

Notre dossier :

**L'Union d'Utrecht :
réalité dépassée ou lien de la
paix qui nous unit ?**



A lire :

1^{re} visite officielle d'un
Patriarche de Constantinople à Utrecht :
impression de l'évêque Gerny

La Convention d'Utrecht (1889)

On connaît le texte de la Déclaration d'Utrecht qui fut signée le 24 septembre 1889 par l'archevêque d'Utrecht, Johannes Heykamp ; l'évêque de Haarlem, Gasparus-Johannés Rinkel ; l'évêque de Deventer, Cornelius Diependaal ; l'évêque de l'Église vieille-catholique d'Allemagne, Joseph-Hubert Reinkens ; et l'évêque de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse, Edouard Herzog.

Ce qu'on sait moins, c'est que ce texte fait partie d'un ensemble de quatre documents distincts qui ont chacun été paraphés par les signataires.

- 1) le règlement de la Conférence des évêques.
- 2) la Convention qui explique « l'alliance religieuse » et l'engagement des Églises.
- 3) la Déclaration qui est une véritable profession de foi adressée « à l'Église catholique ».
- 4) le Congrès international du vieux-catholicisme.

C'est ce texte (2) rarement publié en français que vous trouverez ci-dessous. Il permet de percevoir la conception qui animaient les promoteurs de l'union de l'Utrecht dès son origine.

Les évêques (...) acceptent, sur les bases subséquentes, une alliance religieuse et agissent respectivement l'Église qu'ils dirigent.

CONVENTION

1. Les évêques déclarent que les Églises dont ils sont les représentants et les directeurs spirituels se trouvent en complète communion religieuse.

2. Les prêtres qui se rendent d'un évêché à l'autre et qui y font un séjour plus ou moins long seront admis aux fonctions ecclésiastiques sur la présentation des lettres épiscopales de recommandation.

Pour son admission expresse dans le clergé d'un évêché étranger, le prêtre vieux-catholique aura besoin de la démission canonique de son évêque.

3. Les évêques s'engagent à recevoir dans leurs instituts d'éducation des candidats au sacerdoce d'autres diocèses, sauf en cas d'impossibilité.

4. Les évêques se communiqueront leurs mandements, les livres officiels de prière, les catéchismes, la liste annuelle de leurs ecclésiastiques, les procès-verbaux de leurs Synodes et autres choses semblables.

5. Les membres de la Conférence ne pourront contracter aucune obligation envers d'autres Églises sans que la chose n'ait été, au préalable, discutée en conseil et approuvée à l'unanimité des membres.

6. En cas de vacance et de repourvue d'un siège, la Conférence désignera les Églises auxquelles notification officielle sera faite.

Source Procès verbal Synode National de l'ECC 1890
Rapport de l'évêque (traduction française)

Mais dans quel sens
souffle l'Esprit ?



Editorial

On en parle beaucoup, ces temps, de l'Union d'Utrecht des Églises vieilles-catholiques. Dans la presse et à la radio, on s'intéresse aux remous qui agitent nos diocèses. Vous en connaissez la raison : l'Église vieille-catholique d'Allemagne a voté l'acceptation du principe de l'ordination de femmes aux ministères apostoliques. Ce n'était pas une surprise, la chose se préparait depuis plusieurs années. Notre synode national suisse délibère d'ailleurs aussi du problème session après session.

Ce qui a fait choc, du moins au sein de la Conférence des évêques vieux-catholiques, c'est la décision prise « en solitaire » par le diocèse allemand. Les évêques y ont vu une violation de la collégialité requise par la Convention d'Utrecht de 1889.

Il est prématuré d'aborder ici la controverse sur l'interprétation, et donc sur l'application, de la disposition en cause. Vous recevez ce numéro de « Présence » à la veille de la session extraordinaire de notre Synode national, convoquée à Zurich. Nous en reparlerons donc prochainement.

Mais il est dès maintenant supputable, aux réactions suscitées dans le diocèse, que le débat synodal sera élargi à une réflexion renouvelée sur la nature de l'Union d'Utrecht, son fonctionnement, et sur la synodalité plus ou moins évidente de nos diocèses et institutions.

Les incidents de parcours peuvent avoir parfois des retombées salutaires, en amenant à un retour sur soi-même, pour rallier certains modes de vivre son ecclésialité.

Pierre Uldry

L'union d'Utrecht : une réalité dépassée ou « un lien de la paix qui nous unit » ?

EXPLICATIONS ET COMMENTAIRES PAR UN DE SES FONDATEURS, L'ÉVÊQUE EDOUARD HERZOG

Au moment où s'ouvre un débat sur cette Union, il nous a paru intéressant de relire la lettre pastorale qu'Edouard Herzog, premier évêque catholique-chrétien de la Suisse, adressait à ses ouailles en 1890. Faute de place, nous avons dû en supprimer quelques alinéas, qui pouvaient l'être sans préjudice d'une bonne compréhension du texte.

Lettre pastorale pour Le Carême de 1890

Salut dans le Seigneur !

BIEN-AIMÉS DANS LE SEIGNEUR !

(...) Je profite de l'occasion du Carême pour donner aux paroisses et aux associations catholiques-chrétiennes de la Suisse quelques explications sur l'*union* qui a été si heureusement établie avec l'Eglise d'Utrecht.

Les catholiques de la Suisse, qui n'ont pu concilier la foi et les institutions de la Sainte-Eglise catholique et apostolique avec les décrets du Concile du Vatican et tout le système papal échafaudé sur ses dogmes faux, n'ont jamais eu l'intention de se séparer de l'Eglise catholique, ou de laisser contester leur titre de *catholiques* par leurs supérieurs ecclésiastiques. **Leurs efforts tendirent, dès le commencement, à défendre la véritable**

notion de l'Eglise catholique, à conserver l'union avec leurs coreligionnaires des autres pays et, d'accord avec ceux-ci, à surmonter les erreurs et les abus qui s'étaient glissés dans l'Eglise.



L'évêque Edouard Herzog. 1er évêque de l'Eglise Catholique Chrétienne de la Suisse

Nous lisons en tête de notre Constitution ecclésiastique de 1874 la phrase suivante : « Les catholiques-chrétiens de la Suisse s'efforcent, *en commun avec leurs coreligionnaires des autres pays*, de rétablir leur Eglise dans sa pureté primitive et sur des bases nationales ».

Nous nous proposons donc trois choses :

1° de rester fidèles à l'Eglise véritablement catholique ;

2° de rétablir une organisation ecclésiastique sur des bases nationales ;

3° de conserver la communion religieuse avec nos coreligionnaires des autres pays.

Lors de l'élaboration de notre Constitution et des règlements qui en découlent, on attachait une grande importance à la question de la réunion avec les autres communions chrétiennes. On imposa tout d'abord à l'évêque à élire le devoir « de se faire consacrer, dans les trois mois suivants, par un évêque catholique ».

Il va de soi qu'on ne pouvait songer qu'à la consécration par un évêque placé sur le même terrain religieux, et avec lequel l'évêque catholique-chrétien devait rester en communion. (...)

Mais quel est « le terrain religieux » sur lequel l'évêque catholique-chrétien de la Suisse fit serment de se placer et qui devait lui servir de point de départ dans les rapports qu'il s'efforcerait de créer ?

Le deuxième Synode catholique-chrétien réuni à Olten (1876), qui procéda à l'élection de l'évêque, arrêta les termes dans lesquels il entendait que cette union s'établisse.

Voici sa décision à ce sujet :

« Il salue comme une grande œuvre désirée par le Fondateur de la religion chrétienne et conforme à la volonté divine l'union que l'Église ancienne-catholique d'Allemagne s'efforce de réaliser avec les Églises (protestante, grecque et anglicane). Il travaillera selon ses forces à assurer le succès de ces efforts.

Dans le but de faciliter cette union, et conformément aux principes de l'Église chrétienne indivisée, il ne reconnaît : — pour seul chef de l'Église, que Jésus-Christ, sous l'autorité de qui elle se gouverne souverainement, en union avec son épiscopat, son sacerdoce et son diaconat ; — pour Conciles œcuméniques (généraux), que les sept

Conciles admis comme tels par l'Église indivisée d'Orient et d'Occident, et seulement dans leurs textes authentiques ; — pour morale catholique, que la morale évangélique interprétée selon le témoignage universel, constant et unanime des Églises chrétiennes particulières ; — pour discipline et liturgie catholiques, que la discipline et la liturgie pratiquées universellement par l'Église indivisée ».



Cette décision exprime une idée principale qui est la suivante : **nous n'acceptons comme règle de foi dans tout ce qui touche la dogmatique, la morale, la liturgie, la discipline et la constitution de notre Église que ce qui a été sanctionné par l'Église indivisée d'Orient et d'Occident.** Le septième Concile œcuménique a eu lieu en 787, à Nicée ; mais les tractations, pour aboutir au rétablissement de l'union entre les Églises d'Orient et d'Occident n'ont cessé qu'au onzième siècle. L'Église indivisée comprend donc environ le premier millénaire.

Après être entré en charge, je m'efforçai de réaliser la communion avec nos coreligionnaires des autres pays.

Je remplis ainsi un devoir inséparablement lié à mes fonctions épiscopales. **J'espérais, en outre, faire progresser notre œuvre, en prouvant au monde que nous ne sommes pas une petite secte isolée, méprisée et abandonnée, mais une branche vivante de l'arbre vivant de l'Église une, sainte et catholique. (...)**

Il m'importait avant tout d'entretenir des rapports avec l'Église dont l'évêque m'avait conféré la consécration, c'est-à-dire avec *l'Église-sœur d'Allemagne*. Notre communion avec cette Église a été toujours très intime. Les deux évêques sont en rapports tout fraternels. Ce fait étant universellement connu, il est inutile d'en parler davantage.

Dans les jours tristes et sombres comme dans les jours heureux, les paroisses situées aux confins des deux pays se font un devoir et un plaisir d'entretenir d'excellents rapports. Les membres de l'une et de l'autre des deux Églises, qui arrivent dans une localité où se trouve une communauté catholique-chrétienne de l'Église-sœur se considèrent comme membres de celle-ci et c'est avec bonheur qu'ils sont reconnus comme tels. Cette bonne entente se manifeste principalement en ce qui concerne les prêtres. Les frontières ne les empêchent pas de s'aider mutuellement dans leurs fonctions et de desservir, pendant un temps plus ou moins long, l'une ou l'autre paroisse de l'Église-sœur. **En deçà et au-delà du Rhin, nous pouvons nous donner le témoignage que, depuis l'organisation**

de nos Églises, nous nous sommes loyalement efforcés de conserver « l'unité de l'esprit par le lien de la paix ».

Depuis bien des années, nos rapports avec l'Église vieille-catholique de Hollande n'ont pas été aussi suivis, et cependant celle-ci était loin de se désintéresser. N'est-ce pas l'évêque d'Utrecht qui a conféré l'épiscopat à M. Reinkens, l'évêque vieux-catholique d'Allemagne, mon vénérable consécrateur ?



L'évêque Joseph-Hubert Reinkens de l'Église vieille catholique d'Allemagne

En 1871, au premier Congrès vieux-catholique, traitant de l'organisation de nos Églises, le grand théologien et historien **Ignace Doellinger, décédé le 10 janvier dernier, parla avec science et conviction de l'Église vieille-catholique de Hollande. Il en fit le plus grand éloge et affirma « qu'il n'y avait pas de raison de refuser à cette Église le titre d'Église vraiment catholique, qu'en sauvegardant ses droits et ses devoirs, el-**

le nous avait devancés », que, depuis deux siècles, elle combattait pour cette même sainte cause que nous avons embrassée. A l'unanimité, le grand et imposant Congrès de Munich vota la décision suivante : « Nous déclarons qu'entre l'Église d'Utrecht et nous il n'y a aucune divergence dogmatique ».

L'Église vieille-catholique de Hollande, isolée pendant si longtemps, fut heureuse d'accepter la déclaration de ce Congrès et ses évêques s'empressèrent d'accorder leurs bons offices aux anciens-catholiques d'Allemagne. Ils conféraient la sainte confir-

mation, recevaient dans leur séminaire des candidats allemands, les ordonnaient et enfin, en 1873, ils consacèrent l'évêque élu par nos coreligionnaires d'Allemagne.

Mais il était naturel que, sous divers rapports, la vie religieuse des paroisses anciennes-catholiques d'Allemagne et de la Suisse prît des formes différentes et se développât tout autrement qu'en Hollande. Nos coreligionnaires de ce pays, un peu timorés, ne purent que difficilement renoncer à la crainte de nous voir suivre des voies dans lesquelles leur conscience leur défendait de marcher. Nous n'en étions point étonnés. N'avaient-ils pas été obligés de défendre, pendant deux siècles, et au prix de tant d'efforts, la doctrine et les institutions catholiques contre l'omnipotence papale, d'éviter soigneusement de prêter le flanc à leurs adversaires, même dans les choses non essentielles (*in dubiis libertas*) ? Nous nous expliquons donc aisément leur crainte à l'égard de nous, leurs amis plus larges et plus libéraux. Mais, disons-le franchement, ils ne nous ont jamais retiré leur main fraternelle.

Quant à nous, nous n'avons jamais cessé de vénérer et d'aimer l'Église-sœur de Hollande. Je ne referai pas son histoire. Qu'il me suffise de rappeler les faits suivants :

Les vieux-catholiques de Hollande ont provoqué, il y a deux siècles, le mécontentement de la curie romaine. (...) La division éclata parce qu'en face de la suprématie usurpée du pape, ils défendirent les privilèges et les droits de leur Église, et tout particulièrement le droit de choisir librement l'archevêque d'Utrecht. Ils rejetèrent plusieurs bulles du pape et, par ce fait, contestèrent aussi son infailibilité.

Nous devons louer la conduite de ce petit noyau de catholiques qui, dans les circon-

tances les plus défavorables, sont restés unis pour maintenir dans les communautés et les familles les biens sacrés de la foi et de la vie chrétiennes, repoussant toute tentative de les leur ravir. Pendant très longtemps, ils ont été abandonnés, attaqués et méprisés par le monde ; mais au lieu de garder de la rancune et de l'amertume, ils ont attendu dans la paix et avec patience le moment où le Seigneur daignerait les visiter et faire découler de leur fidélité une source de salut et de bénédiction pour son Église tout entière. Ce moment est venu, car des milliers de catholiques fervents, dans presque tous les pays de la catholicité, ont reconnu qu'ils avaient à combattre le même bon combat, comme nos vaillants coreligionnaires de Hollande.

Dans ces circonstances, il pouvait y avoir une certaine réserve dans les rapports entre l'Église d'Utrecht et la nôtre ; mais les sentiments fraternels sont restés vivants. **Sans que les uns fissent part de leurs idées aux autres, plusieurs voix autorisées se firent entendre dans les Comités et dans les Assemblées de nos coreligionnaires de Hollande, d'Allemagne et de la Suisse, demandant avec persistance que leurs évêques établissent des rapports plus intimes entre leurs Églises respectives.**

Une Conférence fut réunie, du 23 au 25 septembre 1889, dans la maison archiepiscopale d'Utrecht. C'est avec un sentiment de profonde satisfaction que nous enregistrons le résultat réjouissant de cette Conférence, c'est-à-dire l'*Union complète* des Églises anciennes-catholiques de Hollande, d'Allemagne et de la Suisse.

(...)

Nous avons déclaré que nos Églises sont en parfaite communion ; que désor-

mais les évêques la cimenteront en s'envoyant mutuellement leurs mandements, les livres de prières officiels, les catéchismes, les protocoles des Synodes, la liste des ecclésiastiques, etc., et en se réunissant tous les deux ans, en Conférence ou dans un Synode. Le président de cette conférence est tout désigné dans la personne de l'archevêque d'Utrecht. On y traitera les questions relatives aux intérêts communs de nos Églises.

Dans des réunions préparatoires, nous avons manifesté notre ferme résolution de conserver, tout d'abord au milieu de nous, la concorde et la paix.

Il nous a semblé qu'il était opportun de déterminer, dans une déclaration commune, les principes religieux qui constituent parmi nous « le lien de la paix ». Ces principes sont exactement conformes aux décisions adoptées par notre Synode de 1876.

Nous avons déclaré que nous perséverons dans la foi de l'ancienne Église, « telle qu'elle est formulée dans les symboles œcuméniques et dans les décisions dogmatiques universellement reconnues par les Conciles œcuméniques de l'Église indivisée des dix premiers siècles. Il va de soi que le terme « les dix premiers siècles », ne doit pas impliquer l'acceptation de tout ce qui a été enseigné et pratiqué dans l'Église chrétienne universelle jusqu'à la fin de l'an 1000. Nous voulions simplement insister sur l'auto-rité suprême en matière ecclésiastique, qui réside dans l'Église toute entière, et non pas

dans telle ou telle Église particulière. Or, l'Église tout entière n'a pu faire entendre sa voix que dans les dix premiers siècles, lorsqu'elle n'était pas encore divisée en deux communions différentes : l'Église d'Orient et l'Église d'Occident.

Nous n'avons pas voulu affirmer que, jusqu'à la fin de l'an mil, tout a été parfait dans l'Église chrétienne, ni qu'à partir de cette époque, l'Église d'Occident n'a pas édicté mainte mesure bonne et salutaire.



L'archevêque d'Utrecht Johannes Heykamp

Durant nos jeunes années, nous entendions souvent, dans les catéchismes et du haut de la chaire, désigner de préférence le Concile de Trente comme étant une autorité doctrinale devant servir de règle à tous les catholiques. Il est certain que plusieurs de ses décrets sont tellement légitimes et raisonnables qu'aucun chrétien sincère ne s'y oppose. Les décrets sur la réformation de l'Église renferment des enseignements très précieux. Si nous avons à choisir entre les décrets du Concile de Trente et ceux du Concile du Vatican, nous accorderions la préférence aux premiers. Néanmoins, les cantons catholiques de la Suisse ont rejeté une partie des décisions du Concile de Trente et, jusqu'à ce jour, ne les ont jamais reconnues formellement. Si le rejet des décisions d'un Concile papiste entraîne la déchéance du titre de catholique, il est constant que, depuis le milieu du seizième siècle, il n'y a plus eu de bons et vrais catholiques en Suisse. Relativement au Concile du Vatican, nous catholiques-chré-

tiens, nous avons usé de la même liberté que nos pères ont revendiquée vis-à-vis du Concile de Trente. Lorsqu'on se réserve son propre jugement sur les décisions d'une semblable Assemblée, peu importe qu'on en approuve quelques décrets de plus ou de moins. Dans ce cas, cette réunion ne constitue pas pour nous une autorité, faisant règle en matière de foi.

Dans nos délibérations d'Utrecht, nous avons émis la déclaration suivante : « Nous n'acceptons pas les décisions disciplinaires du Concile de Trente ; quant à ses décisions dogmatiques, nous ne les admettons qu'autant qu'elles sont conformes à la doctrine de l'Église primitive. »

Beaucoup d'entre vous me demanderont sans doute : n'y a-t-il pas eu d'évêque de Rome ou de pape, pendant les dix premiers siècles ? Quelle est votre attitude à son égard ? Je réponds : « Certes, il y a eu beaucoup de papes, dans les premiers siècles chrétiens, car il est établi qu'on appelait alors pape, c'est-à-dire *père*, tout évêque et non pas uniquement l'évêque de Rome. Dans l'Église de Rome fondée par Saint Paul (voir son Épitre aux Romains), il y a eu toujours, et dès l'origine un évêque. L'histoire prouve que ceux qui étaient revêtus de la dignité épiscopale ne jouissaient pas tous de la même considération. On compte pendant les dix premiers siècles des évêques de Rome qui, par la sainteté de leur vie et par leur fidélité à la foi, ont montré des vertus vraiment apostoliques. Cependant, il y a une ombre au tableau : la Rome impériale a vu des évêques indignes, ambitieux, d'une conduite déréglée, cupides et fauteurs de troubles. Plusieurs ont été anatématisés comme hérétiques par des Conciles œcuméniques. Dès les premiers siècles, plus d'un évêque aspira au siège de Rome, ce qui s'explique par le fait que,

Rome étant la capitale du monde et la résidence des empereurs du vaste empire romain, la dignité épiscopale de l'Église de cette ville fut un objet d'envie, de jalousie et de brigues pour de nombreux candidats. La ville de Jérusalem avec son Eglise-mère étant détruite, l'évêque de Rome obtint peu à peu la plus grande autorité dans la chrétienté.

Déjà dans les dix premiers siècles, plusieurs évêques de Rome abusèrent de cette autorité pour exercer une certaine suprématie sur toutes les autres Églises. Cette suprématie usurpée n'a jamais été universellement reconnue. Bien au contraire ! Le concile œcuménique de Chalcédoine, en 451, a attribué expressément à l'évêque de Constantinople les mêmes privilèges qu'à celui de Rome. Ce Concile déclara que le siège de l'ancienne Rome était redevable de sa situation ecclésiastique à son caractère de capitale de l'empire, que c'était la seule et unique raison qui avait déterminé les pères à la lui accorder. Il était donc juste, d'après les évêques réunis à ce Concile, d'accorder à l'évêque de la nouvelle Rome, c'est-à-dire de Constantinople, la nouvelle cité impériale, les mêmes avantages et les mêmes privilèges qu'à l'évêque de l'ancienne Rome, soit le second rang.

Le Concile de Chalcédoine, dont les décisions sont en contradiction avec celles du Concile du Vatican, est considéré jusqu'à ce jour, même par les Romains, comme un Concile œcuménique, ce qui est à remarquer.

Nous étions donc en parfaite communauté d'idées avec le Concile de Chalcédoine, en déclarant à Utrecht : que « nous n'avons aucune objection à faire valoir contre *la primauté historique* telle qu'elle a été admise par l'ancienne Église. »

L'Église primitive considérait tout simplement l'évêque de Rome comme « le premier entre les égaux » (primus inter pares) et était loin de lui reconnaître des privilèges qui, d'après les paroles de Jésus-Christ, ne peuvent être accordés à d'autres évêques. Mais il fallait s'écarter des sages doctrines de l'Église primitive, pour venir échouer au système papal proclamé au Vatican, d'après lequel « l'évêque de Rome possède, d'institution divine, une autorité suprême sur toutes les Églises et sur tous les fidèles, dans toutes les choses qui concernent la foi, les mœurs, la discipline et le gouvernement de l'Église. »

Peut-être n'était-il pas nécessaire de rappeler l'ancienne conception de la primauté ; mais nous avons voulu redire, au sujet de cette institution si contestée, que « nous reconnaissons comme seule règle la doctrine et les institutions de l'Église chrétienne universelle. »

(...)

BIEN-AIMÉS DANS LE SEIGNEUR,

Vous comprendrez facilement que les évêques réunis à Utrecht ont rédigé leurs déclarations pour s'expliquer sur « le lien de la paix » qui les unit. Il n'est donc pas nécessaire que je vous assure formellement que nous n'avons pas été guidés par la présomption d'être infaillibles, où par des sentiments trop personnels.

(...)

Soyons humbles de cœur. Reconnaissons notre propre insuffisance et apprécions avec gratitude les dons de la grâce qui ont été départis à nos frères, afin de prouver que nous désirons la paix avec tous les hommes et surtout avec ceux qui, comme

nous, trouvent leur salut dans le nom du Christ.

Enfin, nous nous sommes mis d'accord pour la déclaration suivante :

« Nous espérons voir réussir les efforts des théologiens qui veulent rester fidèles à la foi de l'Église indivisée et parvenir à une entente au sujet des divergences créées par les grands schismes. Nous exhortons les ecclésiastiques qui sont placés sous notre direction, à insister, surtout dans la prédication et dans l'instruction religieuse, sur les vérités essentielles de la foi chrétienne professées par les diverses communions chrétiennes séparées ; — à éviter avec soin, dans leurs entretiens sur les divergences existantes, de porter atteinte à la vérité et à la charité ; — à exciter les membres de nos paroisses, par leurs paroles et par leurs exemples, à se conduire à l'égard des adhérents des autres confessions d'une manière conforme à l'esprit de Jésus-Christ qui est notre Sauveur à tous. »

BIEN-AIMÉS LE SEIGNEUR,

Nous avons dû rejeter bien des erreurs qui s'étaient glissées dans l'Église de Jésus-Christ. Toutefois, nos paroisses n'ont pas été constituées pour nier, mais pour affirmer, c'est-à-dire pour annoncer l'Évangile et entretenir une vie religieuse active et féconde dans l'esprit de Jésus-Christ.

Les évêques, réunis à Utrecht, se sont séparés après avoir adopté une dernière déclaration. La voici :

« C'est en persévérant dans la doctrine de Jésus-Christ et en répudiant les abus et les erreurs, ainsi que les tendances hiérarchiques qui, par la faute des hommes, ont

obscurci et altéré le dépôt de la foi, que nous combattons le plus efficacement l'incrédulité et l'indifférence religieuse de notre époque, ce grave péril de la société moderne. »

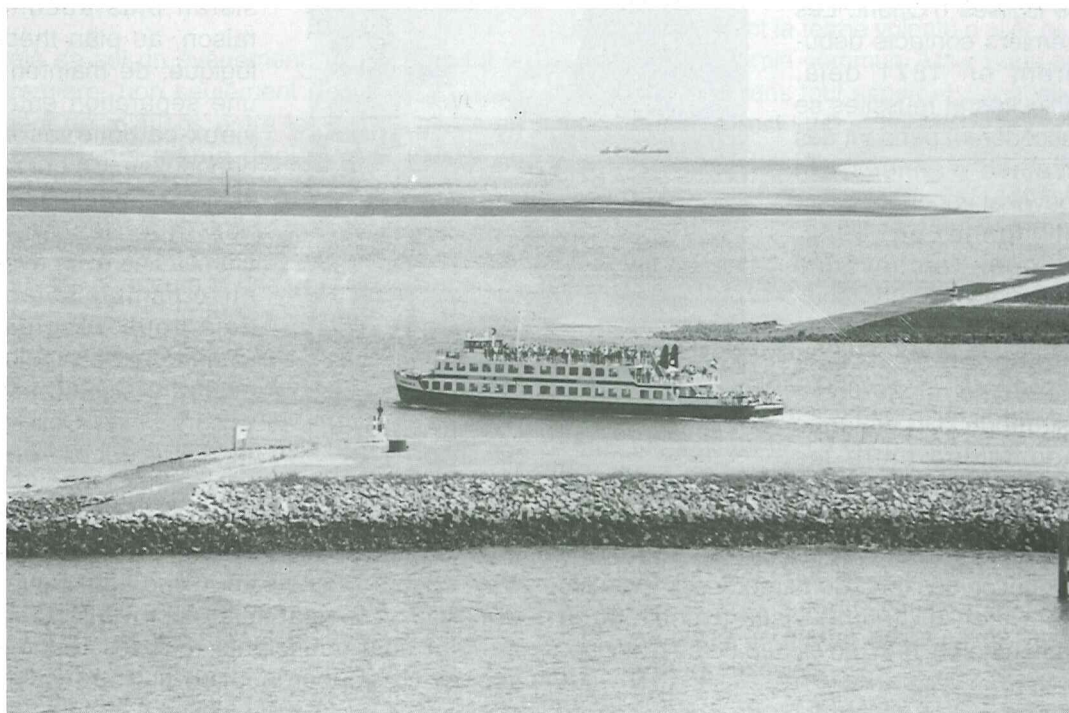
Puisse donc le fléau de l'indifférence et de l'incrédulité épargner nos paroisses ! **Mais l'union de nos Églises, si heureusement scellée par les déclarations d'Utrecht, ne produira des fruits qu'à la condition que les membres de chaque paroisse soient vraiment unis par « le lien de la paix », dont l'apôtre Paul fait l'éloge en ces termes : « Vous n'êtes tous qu'un corps et qu'un esprit, comme vous avez tous été appelés à une même espérance et qu'il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême, qu'un Dieu, père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en nous tous. »**

Nous aussi, mes chers frères, nous avons reçu différents dons de la grâce de Dieu ; mais nous devons tous « parvenir à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, et à la mesure de la stature parfaite du Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, ni flottants et emportés par le vent de toutes sortes de doctrines, par la tromperie des hommes et par l'adresse qu'ils ont de séduire artificieusement, mais afin que, suivant la vérité avec la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, savoir Jésus-Christ. » (Éphésiens, ch. IV. 11-15).

Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous !

Berne, le 25 janvier 1890.

Dr Ed. Herzog,
évêque catholique.



Que chaque membre de nos paroisses soient unis par le lien de la paix !

Première visite officielle d'un patriarche de Constantinople à l'archevêque d'Utrecht

IMPRESSIONS DE L'ÉVÊQUE HANS GERNY

Le 17 novembre 1994, le patriarche de Constantinople a rendu visite à l'archevêque d'Utrecht en la Cathédrale Sainte Gertrude d'Utrecht.

On le sait : parmi les plus anciennes relations des Vieux-Catholiques figurent les contacts avec les Églises d'Orient. Les premiers contacts débutterent en 1871 déjà. Difficultés et réussites se succédèrent pendant des dizaines d'années. Un nouvel et important essor fut donné en 1962, lorsque l'archevêque Rinkel et Urs Küry rendirent visite au Patriarche Athenagoras à Constantinople (Istanbul). Un dialogue théologique entre les Églises orthodoxes et vieilles-catholiques put alors être mis en route. Il débuta en 1973 et put être terminé avec succès en 1987. Une délégation de l'IBK (Conférence des Évêques de l'Union d'Utrecht) visita à nouveau le Patriarche en 1987 en clôture de ce dialogue.

Derrière la sécheresse de ces lignes se dissimule une longue démarche vers la



Accueil du patriarche par l'archevêque d'Utrecht

communion ecclésiale. Espoirs et déceptions, engagement actif et attente résignée se succédèrent. Mais finalement, ce qui avait échoué depuis la séparation des Églises d'Orient et d'Occident (en 1054) se réalisa. On put constater qu'il ne subsistait plus aucune raison, au plan théologique, de maintenir une séparation entre vieux-catholiques et orthodoxes. Ce qui ne signifie naturellement pas que les problèmes liés à un avenir commun soient déjà tous résolus. Concordance théologique ne signifie pas encore unité. Celle-ci implique encore des voies communes au plan spirituel, ecclésiastique et humain, en assumant ensemble les préoccupations et célébrations de l'Église ; c'est encore l'expérience d'une communion ecclésiale vécue par tous les croyants. C'est ce dont sont conscients tous les responsables. C'est pourquoi l'on se rend visite, comme l'on visite de la parenté, non pas en visant des résultats tangibles, mais tous

simplement pour se rapprocher l'un de l'autre.

Pour cette raison, la visite du premier évêque de l'Église orthodoxe, le Patriarche de Constantinople, au premier évêque de l'union d'Utrecht, l'archevêque d'Utrecht, est



Allocution du Patriarche Bartholomée

déjà en soi un événement. Cette visite fut la première, non seulement depuis l'établissement de relations entre les deux Églises en 1871, mais même depuis qu'il existe un Patriarcat de Constantinople (4^e siècle) et un archevêché d'Utrecht (7^e siècle). L'hôte éminent fut accueilli par l'Église hollandaise avec tous les honneurs et une grande chaleur.

A l'entrée de la cathédrale en parure de fête, le patriarche Bartholomée a été accueilli par l'archevêque Antonius Jan avec les symboles de l'hospitalité, le pain et le sel, puis accompagné à son siège dans le chœur de l'Église. Des applaudissements spontanés se sont élevés à son entrée. Des vêpres d'action de grâces ont été chantées et des messages de salutation échangés. La joie de la rencontre s'est exprimée, mais les questions pendantes et les problèmes non résolus n'ont pas été passés sous silence ; dans une authentique relation, les difficultés ne sont pas

dissimulées sous la table. L'office fut suivi d'une réception à laquelle tout le monde prit part – homme, femmes, conseillers paroissiaux et synodaux, prêtres, le chapitre de la cathédrale et les évêques. Tous eurent la possibilité de s'entretenir avec le patriarche. On but un verre, on se laissa photographier, on dégusta les sandwiches et l'on échangea cadeaux et discours. Ce fut vraiment comme une grande fête familiale. Et cela se prolongea également comme une fête familiale : on s'observait, on s'estimait l'un l'autre et l'on engageait la discussion. Un concert fut donné aux hôtes et autres participants, pendant que le patriarche, l'archevêque, le métropolitite Damaskinos et moi-même nous étions retirés pour un entretien qui fut d'une grande sincérité. Tout ce qui, pour nos Églises, semblait d'importance, fut mis sur la table. Une grande compréhension mutuelle s'est exprimée ; la parole de Paul « que chacun porte le fardeau de l'autre » était manifeste. Tous les participants exprimèrent la ferme volonté d'aller plus avant sur le chemin commun. Mais nous savons tous que dans tout espoir et rapprochement le chemin est long et difficile. Une communion théologique ne suffit pas à effacer les différences culturelles, sociales, historiques et spirituelles. Mais les difficultés ne font perdre espoir à personne. Car la volonté même du Seigneur nous oblige à rechercher l'unité.

Lors du dîner en commun qui suivit, les discussions se prolongèrent, conviviales, intenses et portées par une grande conscience de responsabilité. Là encore ce fut comme lors d'une rencontre familiale : on se rapprocha, on se comprit dans les points concordants et dans les différences. On s'est séparé en rendant grâce pour la communion vécue, en songeant déjà aux prochaines étapes, et dans la conviction que le Seigneur ne laisse pas les siens esseulés.

Hans Gerny, évêque
Traduction Urs Wirth et Pierre Uldry

Le Renard avocat

Un jour, le lion s'emporta contre tous les animaux, à cause de leur indiscipline et ceux-ci, apeurés, cherchèrent quelqu'un qui pût les réconcilier avec lui. Personne ne voulait être leur intercesseur — seul, le renard proposa ses services avec empressement.

— Venez avec moi, dit-il aux autres animaux, je connais trois cents fables qui devraient nous réconcilier avec notre roi.

Les animaux obéirent au renard et tous ensemble s'en allèrent trouver le lion. Ils avaient déjà parcouru une partie du chemin, lorsque le renard s'arrêta.

— Que se passe-t-il ? demandèrent les animaux inquiets.

— Je viens d'oublier cent fables, répondit le renard.

— Cela ne fait rien, dirent les animaux. Deux cents suffiront au lion.

Et ils continuèrent leur route mais, peu après, le renard s'arrêta de nouveau.

— Imaginez-vous que je viens encore d'oublier cent fables, fit-il d'un air contrit.

— Qu'y peut-on ? reprirent les animaux. Il te reste toujours cent fables. Continuons, que le lion ne s'impatiente pas.

Ils arrivèrent bientôt devant la tanière du lion, d'où s'échappa un rugissement menaçant qui fit trembler les animaux d'effroi.

— Il est arrivé un malheur, chuchota le renard, je ne me souviens plus d'une seule fable. Il faut que vous vous débrouilliez sans moi. Que chacun se justifie et se défende comme il pourra !

Conte choisi par Hélène Quélen-Mokry

d'après Légences et Contes Juifs. Éditions Gründ - Paris.



Dessin Adélaïde Mokry

Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Janvier

- Lundi 16 : Meyrin, messe-partage au Centre œcuménique
- Du 18 au 25 : semaine de prière pour l'unité des chrétiens
- Vendredi 20 au samedi 21 : Zurich, Synode national extraordinaire
- Dimanche 22 : Genève, célébration œcuménique cantonale, Sainte-Trinité (rue de Lausanne)
- Lundi 23 : Neuchâtel, commission de révision de liturgie
- Mardi 24 : Grand-Lancy, célébration œcuménique au temple
- Samedi 28 : Grand-Lancy, catéchisme
- Lundi 30 : Genève, conseil de paroisse
- Mardi 31 : Grand-Lancy, rencontre prêtres-pasteurs, salle de paroisse

Février

- Lundi 6 : groupe de préparation kermesse 95
- Samedi 11 : Grand-Lancy, catéchisme
- Lundi 13 : Grand-Lancy, conseil de paroisse
- Mardi 14 : Genève, Club 83, centre St-Germain
- Jeudi 16 : Carouge, groupe œcuménique
- Samedi 18 : Yverdon, comité romand

Club 83

Prochaine séance le mercredi 15 février. Visite du musée de l'Ariana (rendez-vous 15.00 h devant le musée).

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : COMMUNION AVEC DIEU, COMMUNION AVEC LES AUTRES

La célébration œcuménique cantonale organisée par le RECG (Rassemblement des Églises et communautés chrétiennes de Genève) qui regroupe 18 Églises et communautés chrétiennes aura lieu le dimanche 22 janvier à 17.00 h à l'église catholique-romaine de la Sainte-Trinité, rue de Lausanne (c'est la nouvelle église sphérique !). Cette liturgie sera présidée par le Père Joseph Hug, président du Comité du RECG et les membres du Comité du RECG. La prédication sera assurée par le curé Jean-Claude Mokry.

CHÈNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines messes :

- Samedi 11 février à 17 h 30
- Samedi 11 mars à 17 h 30

MEYRIN

A la chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaine messe : lundi 16 janvier à 20.00 h

Cette célébration commencera par un partage autour des lectures bibliques.

Chacun peut apporter sa Bible. Bienvenue à tous !

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité av. Eugène-Lance au Gd-Lancy	Saint-Germain Rue des Granges à Genève
Dimanche 22 janvier 10 h/Célébration œcuménique à la salle des fêtes de Carouge (pas de liturgie à la Ste-Trinité)	Dimanche 22 janvier 10 h/Eucharistie
Dimanche 29 janvier 10 h/Eucharistie	Samedi 28 janvier 17.30 h/Eucharistie
Samedi 4 février Chandeleur 17.30 h/Eucharistie	Dimanche 5 février Chandeleur 10 h/Eucharistie
Dimanche 12 février 10 h/Eucharistie	Dimanche 12 février 10 h/Liturgie de la Parole
Samedi 18 février 17.30 h/Eucharistie	Dimanche 19 février 10 h/Eucharistie
Dimanche 26 février 10 h/Liturgie de la Parole	Dimanche 26 février 10 h/Eucharistie

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les
2^e et 4^e dimanches du mois à 10 h.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 1995 : COMMUNION AVEC DIEU, COMMUNION LES UNS AVEC LES AUTRES.

- Les paroisses chrétiennes de Carouge se retrouveront le dimanche 22 janvier à 10.00 h à la salle des fêtes de Carouge, rue Ancienne, pour la traditionnelle célébration œcuménique de la Semaine de l'Unité. Prédication par M. le curé Pascal Mercier, de l'Eglise catholique-romaine. Pas de liturgie de la Parole ce dimanche à lancy.

– Comme chaque année, les communautés chrétiennes du Grand-Lancy se retrouveront pour une célébration œcuménique pendant la semaine de l'Unité (du 18 au 25 janvier). Cette célébration aura lieu **le mardi 25 janvier à 20.30 h** au temple du Grand-Lancy. Prédication par le pasteur Albert-Luc de Haller avec participation des paroisses catholiques-romaines et catholique-chrétienne, ainsi que des paroisses protestantes du Grand-Lancy et de Lancy-Sud. Il serait heureux que des paroissiens de notre communauté participent nombreux à cette célébration.

Groupe œcuménique de Carouge

Prochaine réunion le jeudi 16 février à 20.30 h à la maison de paroisse catholique-romaine.

De la vie paroissiale

Mariages

Martin Ferber et Maryo-Ritta Golovine, née Honkasalo, ont reçu le sacrement du mariage en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy, le mercredi 14 décembre 1944, entourés de nombreux amis et paroissiens.

Patrick Surmont et Sonia Inderbitzin ont reçu le sacrement du mariage en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy, le jeudi 22 décembre 1994, entourés de leurs familles et proches.

Que le Seigneur accompagne Martin et Maryo-Ritta ainsi que Patrick et Sonia tout au long de leur vie commune !

Dons : Fam. F. Fr. 200.–. Merci.

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville)

Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Un Noël inoubliable à Saint-Germain

Une église pleine (plus de 200 personnes !), un Gloria de Vivaldi magnifiquement interprété par le chœur, et de nombreux musiciens sous la direction de Madame Laura Cantagali-Kasperek. La nuit de Noël 94 restera longtemps dans notre mémoire comme un moment exceptionnel. Un très grand merci à tous !

Un premier bilan de la souscription paroissiale pour la chaudière

Début décembre, vous avez reçu un appel pour la souscription destinée à couvrir tout ou partie des frais concernant le renouvellement de la chaudière de l'église Saint-Germain, frais qui s'élèvent à Frs. 45'000. Fin décembre, nous avons récolté déjà près de Frs 8'500. Un très grand merci à tous les donateurs ! **La souscription continue...**

De la vie paroissiale

Décès

Mme Antoinette Mottet est décédée le 24 décembre à l'âge de 89 ans. Un temps de prière et de recueillement avec le curé Mokry et Madame Deluz, diacre, a rassemblé sa famille, ses proches et de nombreux amis le mercredi 28 décembre à l'église de Saint-Germain. L'inhumation a eu lieu ensuite au cimetière de Bougy-Villars (Vaud).

Qu'elle repose dans la paix du Seigneur !

Madame Antoinette Mottet était l'épouse de Monsieur Louis Mottet, qui fut longtemps membre du Conseil de paroisse de Saint-Germain, du synode cantonal, et délégué au synode national. Madame Mottet avait été très affectée par le décès de son époux voilà deux ans. Sincères condoléances à Monsieur Jean-Marc Mottet, son fils, et à toute sa famille et proches.

COURS DE VIOLONCELLE

Madame Tatiana Valleise donne des leçons privées de violoncelle. Pour tous renseignements : tél. 022/346 92 58 (heures de repas).



Crèche réalisée en terre cuite par les enfants du catéchisme avec Mme Quélen-Mokry



Arbre de Noël à St-Germain, le 18 décembre



Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes une fois par mois à 9 h 45.

Adieux et bienvenue

Le curé Pierre Swab, curé à Berne depuis le 1^{er} février 1995 prend congé de ses paroissiens et les recommande à Dieu, ainsi que toute la paroisse pour l'avenir. Il redit sa joie d'avoir pu travailler pendant plus de 26 ans à Saint-Imier et dans sa diaspora.

Dès le 1^{er} février, c'est M. le curé Rolf Reimann, de Bienne, qui assumera la pastorale de la paroisse. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et formons nos meilleurs vœux pour un ministère béni et fructueux.

On pourra atteindre M. le curé Rolf Reimann aux numéros de téléphone suivants :

Cure de Saint-Imier : 039/41 21 06

Cure de Bienne : 032/41 21 79

Seuls ces deux numéros sont valables.

Services divins

La prochaine messe sera célébrée le dimanche 5 février, à 9 h 45.

Dons

M. C. R. et famille 20.-. Merci.

BIENNE

Paroisse de l'Épiphanie

Église de la station du funiculaire

Assemblée générale de la paroisse

Après la messe du 1^{er} dimanche de l'Avent, l'assemblée de paroisse a accepté le budget pour l'année 1995, présenté par l'administrateur des finances, M. Heinz Fallegger. Ce budget qui se base sur une quotité de 10 pour-cent de l'impôt d'État, prévoit, malgré plusieurs réductions dans les dépenses, un excédent de dépenses de Frs 2775.-, c'est-à-dire : 2,4 pour-cent de dépenses de Frs 115'775.-. Les dépenses sont notamment influencées par une augmentation de la contribution en faveur de la caisse diocésaine. La nouvelle commande du chauffage de l'église qui vient d'être installé permettra des économies de dépenses pour l'électricité. Dans quelques années, les frais d'installation seront amortis.

Les transformations actuelles sur le chantier du funiculaire Bienne-Evilard permettent un assainissement

de la canalisation des toilettes, installées dans la sacristie de l'église, à des conditions avantageuses. Pour la réalisation de ce projet, l'assemblée a approuvé un crédit de base de Frs. 30'000.-

Le poste de curé de la paroisse de Saint-Imier a été transféré à la paroisse de Berne/Thoune. C'est pourquoi le curé de la paroisse de Bienne, M. Rolf Reimann, assumera, comme tâche supplémentaire, la responsabilité de la paroisse de Saint-Imier. La collaboration des paroisses de Bienne et de Saint-Imier sera réglée par une convention, élaborée par les autorités des deux paroisses. Pour une période d'essai, la messe sera célébrée à Saint-Imier le premier dimanche du mois et quelques jours de fête.

M^e Roland Bloch, président des assemblées de paroisse, a clos l'assemblée avec les remerciements adressés aux autorités et aux collaborateurs de la paroisse.

Prochaines messes célébrées en français

Samedi 14 janvier à 17 h et dimanche 19 février à 10 h; curé Rolf Reimann.

Décès

Paul Scherrer-Negri, Nidau, né en 1902.

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches et fêtes à 9 h 45

Les manifestations pour le mois de janvier ont été annoncées dans « Le Buis » de décembre 94.

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches et fêtes à 18 h.

Canton de Vaud

LAUSANNE

Chapelle du Servan.

ATTENTION : PAS DE MESSE EN JANVIER.

Prochaine célébration de l'Eucharistie le dimanche 26 février à 10.30 h avec l'évêque Hans Gerny, puis assemblée de paroisse.

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

– Dimanche 22 janvier

2^e après l'Épiphanie

Genèse 28, 11-15

Romains 2, 12-16

Jean 1, 45-51

– Dimanche 29 janvier

3^e après l'Épiphanie

Habaquq 3, 8-16

Romains 13, 8-10

Matthieu 8, 23-27

– Dimanche 5 février

Chandeleur

Malachie 3, 1-4

Hébreux 10, 5-10

Luc 2, 22-35

– Dimanche 12 février

3^e avant le Carême

Esaïe 52, 6-10

Ephésiens 2, 1-10

Marc 1, 32-38

– Dimanche 19 février

2^e avant le Carême

Jérémie 20, 7-9

1 Corinthiens 9, 7-16

Luc 9, 51-56

*Toute l'équipe
vous adresse ses vœux de
bonheur les plus sincères
pour cette nouvelle année*



FLASH ŒCUMÉNIQUE

Le métropolite de Moldavie appelle de ses vœux une plus grande ouverture œcuménique de l'Église roumaine

Le journal roumain « Munitral » publie des déclarations du métropolite Daniel de Moldavie et archevêque de Yassi exprimant son désir de voir son Église s'ouvrir davantage aux autres Églises et confessions chrétiennes.

En signe de ce désir pour une plus grande ouverture œcuménique, le métropolite Daniel (qui a passé plus de dix ans enseignant la théologie orthodoxe en Europe occidentale) célèbre souvent la divine liturgie en français et en allemand.

Dans son interview, il souligne que la société roumaine, ayant été confrontée après la chute du régime communiste à des problèmes jusqu'ici inconnus (tel le chômage, la violence, les atteintes à la propriété privée etc.), traverse une crise morale grave qui nécessite un plus grand engagement social de l'Église orthodoxe.

Epispepsis, n° 508 / 31 août 1994

Sélection des émissions religieuses JANVIER

Radio Suisse Romande

- Dimanches **DES CHRÉTIENS CHEZ LES NÉPALAIS**
15, 22, 29 *Bleu Ciel, La Première, AM, 11 h 05*
- Samedi 28 **L'ESSENTIEL SELON E. CAMENZIND**
Paraboles, Espace 2, 19 h 05

Télévision Suisse Romande

- Dimanche 22 **COE, KONRAD RAISER,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**
Racines, TSR, 18 h 05

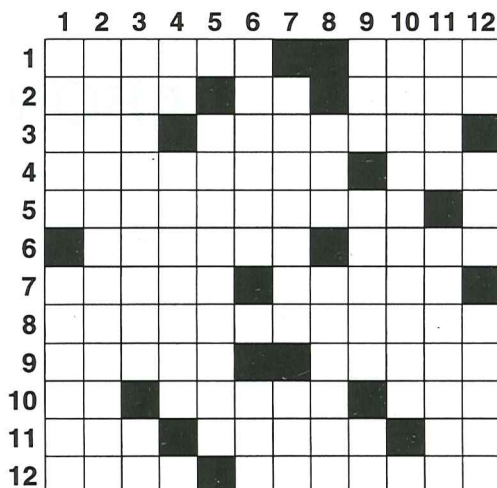
Mots croisés

Horizontalement

1. A partir de. On en trouve dans les pièces de théâtre.
2. Gouffre. Tentative phonétique. Accès d'humeur.
3. Est toujours nu. Centre de l'ancienne civilisation crétoise.
4. Le Christ a annoncé qu'elle croîtra à la fin des temps (Matth. 24). Fin de messe selon la liturgie de Pie V.
5. Préparés pour la fessée.
6. Jésus déconseillait de se faire attribuer ce titre (Matth. 23). Ancienne caoitale du duché d'Auvergne.
7. Moins brillant. Chants de circonstance.
8. Vraiment inséparables.
9. Abréviations. Anagramme de la rosée.
10. Petit mammifère sylvestre. Nœud. Cap espagnol de la Méditerranée.
11. Est près du chœur. Délectable. Deux romains.
12. Mouvement passager. C'est une veste.

Verticalement

1. Il dirigea une fronde. Boisson chaude.
2. Relatif à ce qui s'est passé.
3. Entourage de cœur. Note.
4. Pas plusieurs. Remède contre le paludisme.
5. Entretenons.
6. Ancien junior. Sans rien.
7. Le régional Lausanne-Fribourg s'y arrête. Ville pyrénéenne vue d'en bas.
8. Sur la table de fête. Désœuvrée.
9. Planchette de bois. Les ténèbres infernales. Préposition.
10. C'est la traverse d'une croix.
11. Essai. Terrain planté de joncs.
12. Préposition archaïque. Localité glaronaise. Infinitif qu'il ne sied d'utiliser qu'à certaines formes conjuguées.



Solution du problème de décembre

Horizontalement : 1. Allez. Mao. – 2. Puis. Nils. – 3. Ibn. Ionie. – 4. Nettoyage. – 5. Reine. – 6. Soares. EO. – 7. Nues. Ems. – 8. Caler. – 9. Vercorin. – 10. Epie. Sète.

Verticalement : A. Afin. Eve. – 2. Lubéron. Ep (épée). – 3. Linteau. Ri. – 4. Es. Tiré. Ce. – 5. Ionesco. – 6. Noyés. Ars. – 7. Mina. Elie. – 8. Alignement. – 9. Osée. OSR.

a n a g r a m m e

T N I R E I T

anagramme de décembre

césar / sacré / racés / sérac

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

**Prix pour
10 numéros :** 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

**Abonnement
de soutien :** 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier



Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp, CC&T, 8, rue des Charmilles - 1203 Genève

Pour le prochain numéro tous les textes doivent parvenir à la rédaction
(Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 30 janvier 1995**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**

Notre dossier :

Nouveaux évêques en Allemagne, Autriche et Hollande



Mitres dans la rue
(mais ce n'est pas en Suisse)

A lire :

Après le synode national de Zurich

FORUM DES LAÏCS

Le Forum international vieux-catholique des laïcs est né dans la mouvance du Congrès vieux-catholique international de 1990, à Genève, sur une initiative de la jeunesse. Après quatre années d'expérimentation (3 rencontres internationales, en Suisse, en Autriche, en Allemagne), la commission synodale suisse chargée de ce galop d'essai a été libérée de sa responsabilité par le synode national de 1994. A la suite de

quoi une réunion organisée dans le cadre du Congrès international 1994, à Delft, a conclu que le moment était venu de donner au Forum des laïcs une structure de fonctionnement, dans chacun des diocèses et sur le plan international.

C'est le 13 décembre 1994 qu'a ainsi vu le jour, à Berne, une « Association du Forum international des laïcs vieux-catholiques – Suisse ». Son objectif, sur la lancée de ce qui s'est déjà vécu depuis 1991, est naturellement de cultiver le contact d'échanges



Vienne. Au nom du Forum des laïcs, Horst Fröschl (Munich) congratule le nouvel évêque Bernhard Heitz.

entre laïcs, tant à l'intérieur de chaque diocèse que sur le plan international. Les conclusions auxquelles est parvenu notre synode national récent, à Zurich, renforce la constatation de la réelle utilité d'une association capable de permettre aux laïcs de nos diocèses de mieux assumer leur responsabilité synodale. Nous en parlons par ailleurs à propos du synode de Zurich.

Les statuts du « Forum des laïcs » et des bulletins d'inscription peuvent être obtenus auprès de la rédaction

de Présence. L'affiliation comporte une modique cotisation annuelle de fr 20.—, destinée à faciliter l'organisation des rencontres et à soutenir la participation à ces rencontres d'intéressés peu fortunés (jeunes aux études, coreligionnaires des pays de l'Est, etc).

Venez élargir le cercle des intéressés, qui ont déjà été enrichis par les premières rencontres.

Editorial

Au moment où nous rédigeons ces lignes, les pays de l'ouest, tout spécialement l'Allemagne et les Pays-Bas, sont envahis par la crue du Rhin et de la Meuse. Un certain nombre de paroisses vieilles-catholiques sont touchées par la catastrophe. Pourrons-nous leur manifester notre solidarité ?

Que faire contre une inondation ? On n'a jamais trouvé d'autres mesures que la construction (préventive ou d'urgence) de digues protectrices. On peut, jusqu'à un certain point, endiguer les flots. Pas question de les arrêter. Mais, pour reprendre les paroles d'un récent sinistré : inutile de se lamenter quand le flot nous envahit, il faut faire face calmement, et ensuite repartir à neuf.

Nous pouvons aussi rencontrer dans l'existence (aussi dans les Églises) des situations où il serait bien illusoire de penser pouvoir stopper l'évolution des choses. Si viennent à céder les digues de nos petites sécurités, pas d'affolement dans nos décisions, gardons la tête froide (mais le cœur chaud), et admettons qu'il faudra peut-être reconstruire différemment ce qui aura été mis à mal, envisager d'autres solutions, surmonter notre répugnance naturelle à modifier notre vision des choses.

On plaisante volontiers les Suisses retranchés dans le réduit national de leurs immobilités. En tant que chrétiens toujours sollicités par l'Esprit Saint, nous ne pouvons concevoir notre Église comme une digue protectrice, mais comme une arche d'Alliance que les flots de la vie portent vers de nouveaux sommets. Plus question de seulement colmater les brèches. Il faut faire neuf. D'ailleurs, il y a beaucoup de nouveau dans l'Union d'Utrecht des Églises vieilles-catholiques. Vous ne le croyez pas ? Lisez ce numéro. La tête hors de l'eau.

Pierre Uldry

Notre **SYNODE NATIONAL**

a tenu les 20 et 21 janvier

une Session extraordinaire à Zurich

La réunion informelle réunie en septembre par notre évêque à Olten avait révélé les remous soulevés par la décision de la Conférence des évêques vieux-catholiques (CIE) de pénaliser l'évêque allemand du fait de la décision unilatérale du synode allemand d'introduire l'ordination des femmes. C'est compte tenu de ce climat de légère fronde que le Conseil synodal avait convoqué la session extraordinaire du Synode national. Objectif : une plus complète information permettant un dialogue détendu et une prise de décisions sereine.

On peut reconnaître que le synode a tenu ses promesses. Ce n'était pas gagné d'avance. Le problème toujours pas résolu de l'ordination des femmes continuait à planer avec ses effets pernicieux, entretenant un climat de mécontentement. L'épisode allemand avait été le révélateur d'un dysfonctionnement de l'Union d'Utrecht des Églises vieilles-catholiques. La décision des évêques à l'égard du diocèse allemand restait très controversée.

Une série de courts exposés ayant préparé le terrain, le dialogue dans les groupes de discussion s'est montré très riche d'idées, confirmant la volonté générale de voir notre Église aborder de front les problèmes, dans une volonté de paix et de maintien de l'unité dans l'Union d'Utrecht, mais aussi sans tergiverser davantage, le piétinement résultant de l'inégale préparation des diocèses à se confronter aux problèmes présents ne pouvant qu'entretenir un climat malsain et la tentation ici ou là d'imiter la démarche des Allemands.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail de

deux journées de discussions. Quelques idées-force de l'exposé de Jean-Claude Mokry peuvent assez bien résumer l'enjeu que ressentaient les synodaux au moment d'entrer en discussion sur les motions présentées :

– nous sommes condamnés à nous entendre, entre nous et entre les diocèses, tant sur le problème de l'ordination des femmes que sur le cheminement synodal qui doit être le nôtre,

– nous devons mieux nous situer les uns par rapport aux autres, donc repenser le fonctionnement de l'Union d'Utrecht,

– éviter de donner l'impression de reculer les décisions à l'infini, dans le souci légitime d'éviter les ruptures,

– nous montrer solidaires de l'Évangile et de notre temps, sans hésiter à revoir des textes qui datent du 19^e siècle,

– ne pas faire l'économie du problème des relations entre laïcs et ecclésiastiques, améliorer notre synodalité en la réformant.

Le synode avait à se prononcer sur différentes motions, qui différaient moins sur le désir d'un déblocage de la situation que sur le choix, la méthodologie et le calendrier des mesures proposées. C'est finalement la motion proposée par Hervig Aldenhoven, réputé pour son art de formuler des propositions de solution aux problèmes difficiles, qui a retenu l'accord, au vote, de l'assemblée. Le texte adopté, que nous reproduisons ci-après, présentait l'avantage de proposer une démarche claire, tenant compte de la plupart des problèmes à résoudre, dans un esprit de fermeté en même temps que de conciliation.

Pierre Uldry

Prise de position du Synode national de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse

Lors de sa session extraordinaire des 20 et 21 janvier 1995 à Zurich, le Synode National de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse a adopté la résolution suivante :

1. Le Synode de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse exprime sa compréhension à l'égard du diocèse des vieux-catholiques d'Allemagne, dont le Synode, dans la situation qui est la sienne, a considéré qu'une décision concernant le problème de l'ordination des femmes ne pouvait plus être différée. Il regrette néanmoins que l'Église allemande et son évêque aient ainsi rompu la procédure de dialogue convenue en 1991 dans l'Union d'Utrecht (UU) et que, de ce fait, la Conférence internationale des Évêques (CIE) n'a pas vu d'autre possibilité que de mettre en veilleuse la participation de l'évêque allemand en tant que membre de la CIE.

Il regrette particulièrement que ce soit à propos de la question de l'ordination des femmes que les tensions existant depuis des années entre la CIE et la direction du diocèse allemand aient abouti à une démarche porteuse de si graves conséquences. Il prend cependant acte avec satisfaction que l'évêque allemand n'a pas été exclu de la CIE, que la communion avec l'Église allemande n'a pas été rompue, et que des pourparlers sont prévus en vue du retour à des relations normales.

2. Le Synode salue la décision de la CIE de repenser ses structures en considération des principes vieux-catholiques fondamentaux, et notamment du principe de gouvernement épiscopo-synodal de l'Église. Il tient une amélioration de ces structures pour nécessaire particulièrement dans les deux points suivants :

- en ce qui concerne la communication entre la CIE et chacune des Églises, pour permettre d'une part aux voix des laïcs et du clergé d'être mieux prises en considération, et d'autre part aux évêques d'assurer au mieux et plus efficacement leur responsabilité particulière,
- en ce qui concerne l'unanimité exigée pour les décisions essentielles, lui substituer l'exigence fondamentalement nécessaire mais plus flexible et plus réaliste d'un consensus général.

3. Le Synode rappelle qu'en 1991 déjà il a exprimé le vœu que soit introduite l'ordination des femmes, en insistant fortement pour que la procédure de dialogue s'engage dans l'Union d'Utrecht sans retard. Il rend attentif au fait qu'aujourd'hui, après 4 années, une décision ne pourra plus être différée longtemps. Il insiste de nouveau, dans ce contexte, pour que, indépendamment du problème de l'ordination des femmes, soit étudié de toute urgence le problème de la place de la femme et de l'homme dans l'Église ainsi que celui des différents ministères dans la paroisse.

Le Synode salue la consultation théologique prévue entre orthodoxes et vieux-catholiques sur la place de la femme dans l'Église et sur l'ordination des femmes en tant que problème œcuménique, consultation qui vient exaucer un vœu formulé par le Synode en 1992. Il attend de cette consultation une perception théologique approfondie et élargie, avec un renforcement de l'œcuménicité en général et avec l'Église orthodoxe en particulier, – sans différer pour autant la recherche d'une solution dans l'UU.

4. Le Synode demande à l'évêque de porter cette résolution à la connaissance de la CIE et d'être le représentant du Synode pour y défendre ses préoccupations.

Trois nouveaux évêques vieux-catholiques



*Bert Wirix,
nouvel évêque
de Haarlem
qui sera ordonné
le 14 mai.*

Le hasard des anniversaires a voulu que l'année 1994 ait vu trois de nos évêques parvenus à l'âge de la retraite. Ce renouvellement de la Conférence des évêques prend une coloration particulière au moment où l'Union d'Utrecht traverse quelques turbulences.

En Hollande, tout s'est passé sans problème. Pour remplacer son évêque Teun Horstmann, le diocèse de Haarlem a élu, le 3 novembre, un nouvel évêque en la personne de **Bert Wirix**. Né en 1946 en Belgique, celui-ci est au service de l'Église

vieille-catholique de Hollande depuis 1982. Docteur en théologie, il enseigne la théologie systématique (dogmatique) au séminaire vieux-catholique d'Amersfoort, dont il est le secrétaire. Il assume simultanément la direction du Paus Adriaan College à Louvain. Notre évêque Hans Gerny, qui a communiqué les renseignements ci-dessus, prie nos paroisses d'inclure le nouvel évêque dans leurs intercessions. Cet encouragement vaut aussi pour les deux autres évêques nouvellement élus et, pour l'un, déjà consacré.

A VIENNE : **une ordination épiscopale**

Le 18 septembre 1994, Bernhard Heitz était élu évêque par un synode extraordinaire de l'Église vieille-catholique d'Autriche. Le 18 décembre, il recevait l'ordination épiscopale

de l'archevêque d'Utrecht, Antonius Jan Glazemaker, assisté de l'évêque Wiktor Wysoczanski, de Varsovie, et de l'évêque autrichien Nikolaus Hummel, qui à l'âge de 70 ans prend sa retraite après 20 années d'épiscopat.

La cérémonie de consécration s'est déroulée dans l'église évangélique luthérienne

de Vienne. Car l'église vieille-catholique St-Salvator était insuffisante pour accueillir les 500 personnes venues participer à la fête. C'étaient bien sûr les représentants de toutes les paroisses vieilles-catholiques d'Autriche : n'allaient-elles pas être les prochaines années les partenaires du nouvel évêque pour donner le ton de leur Église ? De l'Union d'Utrecht, on notait la présence des évêques Hans Gerny (Suisse), Sigisbert Kraft (Allemagne) et Bert Wirix (Pays-Bas). De Tchéchie était venu le curé Kurt Malina, avec deux collègues. L'œcuménicité était hautement présente, par l'évêque anglican Henry Richmond, représentant l'archevêque de Canterbury. Les Églises orthodoxe grecque, orthodoxe serbe, orthodoxe syrienne avaient envoyé une délégation, de même que les Églises évangéliques d'Autriche.

Faisaient défaut les évêques catholiques romains : les conservateurs n'avaient pas voulu venir, les progressistes n'avaient pas pu.

C'est dans la salle d'apparat du vieil hôtel de ville de Vienne que les participants ont répondu à l'invitation du gouvernement, après la consécration, pour les allocutions d'usage, et pour trinquer au succès du nouvel évêque. A l'issue de la journée, l'organisateur des festivités, Rudolf Markus Repits, était épuisé, « mais on n'a pas tous les jours un événement pareil ! ». Il est vrai qu'en matière de consécration épiscopale, la routine ne menace pas. Car on souhaite que Dieu accorde au nouvel évêque une longue activité pour le bien de l'Église vieille-catholique d'Autriche et de toute l'Union d'Utrecht.

Traduit d'un texte de Christoph Schuler

*Vienne.
L'église vieille-catholique
Saint-Salvator et
le centre paroissial
se trouvent dans l'ancien
hôtel de ville de la cité.*



BERNHARD HEITZ : un portrait

Cinquième évêque dans l'histoire de l'Église vieille-catholique d'Autriche, Bernhard Heitz, né en 1942, a grandi avec ses huit frères et sœurs dans la ferme paternelle en Westphalie. Ayant fait ses humanités dans le collège des Rédemptoristes de Bonn, il entre dans cet ordre, avant d'y poursuivre des études de philosophie et de théologie, clôturées en 1969 par l'ordination sacerdotale. Dès 1970, il s'oriente plus spécialement vers l'enseignement et la pédagogie sociale. Une place de directeur de gymnase lui était offerte, quand il entra en conflit avec la hiérarchie romaine ensuite des tendances vaticanes réaction-

naires et dans l'affaire Kung. Cela l'amène à s'intéresser à l'œcuménisme et à s'inscrire au séminaire vieux-catholique de l'université de Bonn. Dès 1981 sa carrière prend corps dans l'Église vieille-catholique, comme curé de Rosenheim d'abord, puis dès 1991 comme doyen pour la Bavière. Il participe à la commission de dialogue entre vieux-catholiques et évangéliques-luthériens, et entre au comité de la Communauté de travail des Églises chrétiennes de Bavière. Il porte son effort sur une plus grande participation des fidèles à la célébration eucharistique et a une meilleure prise en considération des compétences des laïcs. C'est à la demande de plusieurs paroisses autrichiennes qu'il a accepté de se porter candidat à l'épiscopat pour le diocèse autrichien.



*Bernhard HEITZ, avec son vicaire épiscopal :
le curé de Salsburg Franz Warnung*

QUI EST DONC JOACHIM VOBBE ?

Cet évêque dont la consécration risque de causer des problèmes, dans l'actuel contexte difficile de la Conférence des évêques vieux-catholiques, qui est-il ?

Cet allemand de 48 ans est curé d'Offenbach sur le Main, et doyen du décanat de Hesse-Sarre et Palatinat du nord. Marié, il est père de deux garçons de 11 et 13 ans. Sa principale préoccupation a été d'ordre pastoral. Mais il a multiplié les contacts œcuméniques, tant avec les réformés et les orthodoxes qu'avec les catholiques romains. Avec la préoccupation constante de faire apparaître dans le dialogue le profil vieux-catholique.

La 52e synode du diocèse vieux-catholique allemand, à Koblenz, l'a élu comme nouvel évêque du diocèse, au premier tour de scrutin, à la forte majorité de 115 voix sur 153. Il succédera à l'évêque actuel, Sigisbert Kraft, qui prend sa retraite à l'âge de 67 ans. La consécration est fixée au 25



mars, à Francfort.

Rappelons que le siège de l'évêché vieux-catholique allemand est à Bonn, et ceci depuis 1873. Le transfert prévu du gouvernement allemand à Berlin n'aura donc pas d'incidence sur le siège de l'évêché.



*Vienne,
18 décembre 1994*

*Les représentants de
l'Église autrichienne présentent
leur évêque, nouvellement élu,
à la communauté des évêques.*

UNE ORDINATION ÉPISCOPALE Comment se déroule-t-elle ?



Pendant la prière de consécration dite par l'archevêque, les diacres tiennent l'évangéliste au-dessus du candidat Bernhard Heitz.

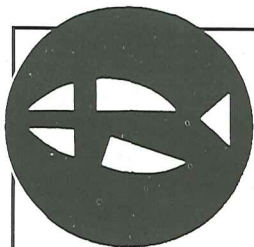
(Photo C. Schuler)

Christoph Schuler, qui sera en stage presbytéral à Genève au printemps, était à Vienne pour la consécration de l'évêque Heitz, le 18 décembre. Il nous en décrit le déroulement (nous avons traduit de l'allemand) :

L'entrée solennelle du clergé, diacres, prêtres et évêques, est déjà en soi un événement. Il appartient au président du Conseil synodal, Dr Richard Fischer, de

constater l'élection régulière du nouvel évêque et de prier l'archevêque d'Utrecht de procéder à sa consécration. C'est l'évêque allemand sortant, Sigisbert Kraft, qui prononce la prédication. L'assemblée présente confirme le choix du candidat en l'acclamant : « Il doit être évêque, pour la gloire de Dieu et au service de l'Église du Seigneur ». L'évêque élu promet de remplir son ministère conformément à l'attente de l'Église. L'Esprit Saint est alors appelé à descendre sur l'élu, la confession de foi est proclamée. Après la litanie des saints, on arrive au point culminant de la cérémonie : le livre de l'Évangile est posé sur l'élu, puis c'est l'imposition des mains de l'archevêque, des évêques vieux-catholiques et de l'évêque anglican présent, sur la tête du nouvel évêque. Le tout dans le recueillement de l'assemblée, qui suit avec émotion le rite par lequel un nouvel évêque est reçu dans les rangs des successeurs des apôtres. TV et photographes fixent l'événement pour la postérité. L'archevêque peut alors proclamer aux vieux-catholiques autrichiens : « Vous avez un nouvel évêque ». Les applaudissements fusent. Le nouvel évêque échange le baiser de paix avec les autres évêques. Enfin c'est l'eucharistie, que le nouvel évêque célèbre pour la première fois dans sa nouvelle fonction.

Une longue procession s'ébranle ensuite (voir photo de couverture : l'évêque vieux catholique Viktor Wysoczanski (Pologne) entre Mme Monika Heitz (à gauche) et la diacre Elfriede Kreuzeder), ecclésiastiques en vêtements liturgiques, à travers les rues du centre de Vienne, jusqu'à l'église épiscopale St-Salvator, où le nouvel évêque est officiellement reçu par le président du Conseil synodal. Et, dernier acte de la journée, sur le seuil de l'église, le nouvel évêque donne sa bénédiction épiscopale à la foule assemblée.



ETRE PARTENAIRES

Collecte de Carême 1995

Alors que notre Église sœur des Philippines, l'Église indépendante des Philippines (IFI), prépare avec enthousiasme et imagination le centenaire de son existence, le sud-est asiatique ainsi que la culture du riz se trouvent au centre de la campagne de carême 1995 « Ciel ! ma terre ». C'est pourquoi le calendrier de carême propose comme projet-pilote une action de sensibilisation et de promotion du diocèse de Cebu-Bohol, îles qui se situent au centre de l'archipel philippin.

Il est bien entendu que les autres projets de nos partenaires gardent toute leur urgence et leur actualité. Ils contribuent eux aussi à préserver par la formation et par l'action concrète les éléments fondamentaux de la VIE sur notre TERRE.

Laissons-nous convaincre et guider par la campagne « Ciel ! ma terre » en lisant les documents, en participant aux manifestations prévues dans nos localités et en soutenant financièrement les projets d'ETRE PARTENAIRES. Qu'un temps de carême béni nous permette de vaincre résignation et indifférence !

curé Franz Murbach
président d'Être partenaires

• Nos projets en bref :

- BOSNIE/CROATIE. Aide à des paroisses vieilles-catholiques.
- POLOGNE. Construction d'une église vieille-catholique.
- SYRIE. Soutien à l'Église orthodoxe en situation précaire.
- PHILIPPINES. Formation et secours à l'Église indépendante.
- MOZAMBIQUE. Collaboration à des entraides anglicanes.
- BOTSWANA. Projets formatifs anglicans (archevêque Makhulu).
- TANZANIE. Équipement de la bibliothèque d'un séminaire.
- TRANSKEI. Soutien de mineurs de retour au pays.
- OUGANDA. Écolage d'orphelins du Sida.
- ZAÏRE. Soutien à l'Institut de théologie anglican.



En 1994, le montant de 189'000.-F
a pu être transmis à nos partenaires.
Notre slogan « chaque franc versé parvient au destinataire »,
reste en vigueur.

Œuvre catholique chrétienne d'entraide de la Suisse. CCP 25-10'000-5

Une communauté vieille-catholique en croissance

Le Nouvel an nous amène régulièrement la « lettre » que Michel Grab, responsable ecclésiastique de notre communauté d'Alsace, adresse à un cercle de familiers et d'amis. Il y fait le point de la situation sur son terrain d'action.

Celle de cette année est de ton optimiste. Depuis la Pentecôte 94 la communauté célèbre ses liturgies dans l'église « Port du Rhin » à Strasbourg, à quelques centaines de mètres de la frontière franco-allemande

du Pont de l'Europe. Ce sont des célébrations bilingues auxquelles participent quelques paroissiens d'Offenburg et de Kehl, en Allemagne voisine. L'église accueillante est protestante.

La communauté a fêté le 17 avril le 10e anniversaire de sa création, avec une forte participation d'Allemands des paroisses de Baden-Baden et de Karlsruhe. Les relations avec l'Église-sœur d'Allemagne vont s'approfondissant. C'est ainsi que la communauté alsacienne a participé en septembre aux célébrations du 120e anniversaire de la paroisse vieille-catholique de Baden-Baden, en présence de l'évêque Kraft et d'un évêque polonais.

Il faut tout de même dire quelques mots de L'ORDINATION DES FEMMES



*Le séminaire de
Konstancin écoute
Angela Berlis*

A dessein, le problème ne figurait pas à l'ordre du jour de la session du synode national à Zurich. Il n'y a donc pas eu de vote nouveau à son sujet, sauf pour rappeler à la Conférence des évêques que l'impatience croît en plusieurs diocèses. Voici toutefois

quelques nouvelles aidant à percevoir que la maturation de la question se poursuit.

Karin Schaub, diacre, fait référence, dans le Kirchenblatt, à un séminaire tenu en Pologne. Lors d'une de ses précédentes réunions, la Conférence des évêques avait

convenu que tous les diocèses organiseraient des journées d'étude sur le thème de « Femme et ministère ». Les Polonais ont donné suite en organisant en octobre un séminaire à Konstancin. C'était la première fois que le sujet était abordé officiellement en Pologne. Les trois évêques polonais étaient présents. A l'issue des débats qui ont suivi les exposés de trois personnalités suisses et d'une allemande, les avis des participants sur les résultats du séminaire parlaient de « glace rompue », de « barrières abattues », de la constatation réjouissante qu'il était possible de discuter le sujet ensemble, d'un renforcement du sentiment d'appartenance à une même Église. Conclusion de Karin Schaub : « J'ose affirmer que si les Polonais ne sont pas encore prêts à se représenter dans leur pays une femme prêtre, ils ne nous mettrons du moins pas de bâtons dans les roues ».

Christoph Schuler, en fin d'études théologiques, était présent lors de la conférence de presse accordée par l'archevêque Glazemaker à Vienne, à l'issue de la consécration de l'évêque Heitz. Voici, résumées, les indications qu'il en a retenues :

L'archevêque déclare œuvrer pour obtenir de la Conférence des évêques une liberté des diocèses sur le problème de l'introduction ou non de l'ordination des femmes.

Les positions sont trop divergentes pour qu'un accord sur une ligne commune soit envisageable. Mais il faut parvenir à une solution dans les prochaines années, une solution prenant en considération aussi bien les impulsions de l'Esprit Saint que les trésors de la tradition. La décision du synode allemand est fautive, en ce sens qu'il s'est lui-même attribué le droit d'introduire l'ordination des femmes, alors qu'il appartient aux évêques de l'accorder. Mais la décision allemande a montré que beaucoup de gens ne sont pas disposés à attendre encore longtemps une décision.

A ces paroles de l'archevêque, l'évêque Heitz s'est associé en constatant que les autres diocèses s'impatientent aussi. L'année 2000 devrait être l'extrême limite pour une décision. Il importe en attendant de poursuivre le dialogue, également à l'intérieur des divers diocèses. Le modèle qu'imaginent les deux évêques est un accord dans la Conférence des évêques pour autoriser l'introduction de l'ordination des femmes dans les diocèses qui le désirent, comme la CIE l'a déjà admis pour les femmes diaques, sans le ressentir comme une rupture de la communion ecclésiale.

(Pour la traduction résumée : P. U.)

Se sont notamment exprimés au séminaire de Konstancin (de g. à d.) : Prof. Hervig Aldenhoven (Suisse), diacre Karin Schaub (Suisse), diacre Angela Berlis (Allemagne)



Le tzigane éloquent

C'était la saison des moissons et des journaliers travaillaient sur les terres du seigneur. Un tzigane passa par là, s'arrêta, les observa et les salua avec respect :

- « Que Dieu vous aide ! »
- « Que Dieu soit loué ! » répondirent-ils.

L'un d'entre eux demanda au tzigane :

- « Tu ne veux pas ratisser avec nous un instant ? »

- « Ce serait avec plaisir », répliqua le tzigane, « mais je n'ai pas de râteau. Cependant, je vais demeurer avec vous, et le seigneur jugera ce soir de ce que j'aurai fait. »

Le soir venu, le propriétaire arriva et nota ceux qui avaient travaillé ce jour-là. Il nota aussi le nom du tzigane. Il avait apporté avec lui de quoi les nourrir et les désaltérer tous et demanda aux gens :

- « Qui veut manger ? »

Le tzigane cria :

- « Moi ! Moi ! »
- « Et qui veut boire ? »

Le tzigane cria encore :

- « Moi ! Moi ! »

Ils mangèrent et burent puis le propriétaire demanda :

- « J'ai du blé dans mes champs qui sera mûr demain. Lesquels d'entre vous viendront le faucher ? »

Personne ne répondit. Alors, le tzigane se retourna vers les autres et dit :

- « Pourquoi ne dites-vous rien. Faut-il toujours que ce soit moi qui parle ? »

*Conte choisi par Hélène Quélen-Mokry
d'après Contes de Pologne - Éditions Gründ - Paris*



Canton de Vaud

LAUSANNE

Assemblée paroissiale ordinaire dimanche 26 février à l'issue de l'office du jour célébré par l'évêque Hans GERNY.

Lieu de l'assemblée: La Résidence / Ouchy

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

**Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.
Messes les dimanches et fêtes à 9 h 45**

Arbre de Noël à La Chaux-de-Fonds

Le dimanche 19 décembre dernier, notre paroisse s'est réunie dans l'église autour des enfants pour fêter Noël. Chaque groupe de catéchisme a présenté une pièce de Noël dans un décor magnifique. Les prestations des enfants, évoquant leur réflexion sur l'importance du mystère de Noël pour la vie de chacun, ont donné une atmosphère joyeuse et chaleureuse. Les chants des enfants et du chœur, ainsi que les interprétations musicales resteront longtemps dans notre mémoire comme des moments exceptionnels. Le goûter traditionnel à la salle paroissiale a terminé cette fête dans la joie. Un grand merci à tous !

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens :

COMMUNION AVEC DIEU, COMMUNION AVEC LES AUTRES

Les responsables des paroisses chrétiennes de la ville de La Chaux-de-Fonds se sont réunis pour partager un repas, dimanche 22 janvier 95, à la salle Saint-Pierre. Les 50 participants ont été salué par M. W. Jeanneret, membre du conseil de paroisse, et ont beaucoup apprécié l'accueil et le repas organisé par notre paroisse. Merci à tous qui ont contribué au bon déroulement de cet événement !

Dans le cadre de nos échanges œcuméniques, notre paroisse rencontrera la communauté mennonite des Bulles, que nous recevrons chez nous pour une célébration le **dimanche 12 mars**. Nous nous rendrons à la chapelle des Bulles le **dimanche 11 juin**. Il serait heureux que nos paroissiens participent nombreux à ces célébrations !

Assemblée générale de la paroisse catholique-chrétienne du canton de Neuchâtel

Elle aura lieu le **dimanche 2 avril 1995**, à l'issue de la messe, à 10 h 45. Les paroissiens recevront l'invitation avec l'ordre de jour dans « Le Buis » du mois de février.

De la vie paroissiale

Mercredi des Cendres : c'est le mercredi 1^{er} mars que débute le temps de carême. Une messe avec la bénédiction et l'imposition des Cendres sera célébrée à l'église Saint-Pierre à 20 h. Vous êtes priés de bien vouloir participer à cet office.

NEUCHÂTEL

**Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.
Messés les dimanches et fêtes à 18 h.**

Assemblée générale de la communauté de Neuchâtel et environs

Elle aura lieu le **dimanche 26 mars 95**, à la salle paroissiale, à l'issue de la messe. Les paroissiens recevront une lettre d'invitation avec l'ordre du jour et l'assemblée sera aussi annoncée dans « Le Buis » du mois de février.

Canton de Berne

SAINT-IMIER

**Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.
Messés le premier dimanche du mois à 9 h 45 ou selon avis.**

Numéros de téléphone

Nous vous rappelons que vous pouvez atteindre le curé Rolf Reimann aux numéros de téléphone suivants :

Cure de Saint-Imier : 039 41 21 06

Cure de Bienne : 032 41 21 70

Cure de Bienne : Fax 032 41 21 16

Prochaines messes

Dimanche 5 mars et 2 avril à 9 h 45. Curé Rolf Reinmann.

Décès

Régina Vogel-Cortat, Court, née en 1901

Dons

Mme et M. J. F.-S. 50.-- ; Mme J. S.-S. 50.-- ; Mme N. S.-S. 20.-- ; Mme M. G.-M. 50.-- ; Mme M.-A. P. 50.-- ; Mme D. B.-R. 5 000.-- ; Mme E. F.-S. 50.-- ; Fam. R. V.-C. 150.--.

Fin de la liste des dons reçus par M. le curé Pierre Schwab. Merci !

BIENNE

Messes célébrées en français : dimanches 19 février et 10 mars à 10 h.

Messes célébrées en français à **St-Imier** : habituellement le premier dimanche de chaque mois à 9 h 45 (prochaine messe : dimanche 5 mars). Bienne, premier dimanche du mois sans messe. Curé Rolf Reimann.

Décès

Jean Folletête-Sigrist, Bienne, né en 1911. **Hedwige Baeriswyl-Kocher**, Bienne, née en 1905.

BERNE

Le curé **Pierre Schwab** peut être atteint à son nouveau domicile :

Kramgasse 10 - 3011 Berne
Tél. 031 311 69 04

Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Février

– Lundi 27. Neuchâtel. Commission de révision de la liturgie

Mars

- Mercredi 1^{er}. Grand-Lancy. Messe des Cendres. 18 h 30
- Samedi 4. Grand-Lancy. Catéchisme
- Mercredi 8. Grand-Lancy. Soupe de carême œcuménique
- Mardi 14. Club 83
- Samedi 18. Grand-Lancy. Catéchisme
- Lundi 20/Vendredi 25. St-Maurice. Conférence pastorale : formation permanente

Club 83

Prochaine séance le mardi 14 mars de 15 h à 17 h (jeux de société au centre St-Germain).

Chaque jeudi de 19 h 30 à 20 h 30, une heure pour ensemble **découvrir les textes bibliques** du dimanche suivant, à l'église de la Trinité au Grand-Lancy

CHÈNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines messes :

- Samedi 11 mars à 17 h 30
- Samedi 8 avril à 17 h 30

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité <i>av. Eugène-Lance au Grand-Lancy</i>	Saint-Germain <i>Rue des Granges à Genève (vieille-ville)</i>
Dimanche 26 février 10 h/Liturgie de la Parole	Dimanche 26 février 10 h/Eucharistie
Mercredi 1^{er} mars Cendres (entrée en carême) 18 h 30/Eucharistie	
Samedi 4 mars 17 h 30/Eucharistie	Dimanche 5 mars 10 h/Eucharistie avec la participation de Véronica Lapicciella, violoncelle ; Jean-Marie Louzler, flûte ; Corine de Jong, soliste et le chœur de Saint-Germain ; Musique de Bach, Mozart et Stravinsky
Dimanche 12 mars 10 h/Eucharistie	Dimanche 12 mars 10 h/Liturgie de la Parole
Samedi 18 mars 17.30 h/Eucharistie	Dimanche 19 mars 10 h/Eucharistie
Dimanche 26 mars 10 h/Liturgie de la Parole	Dimanche 26 mars 10 h/Eucharistie
Samedi 1^{er} avril 17 h 30/Eucharistie avec l'évêque Hans Gerny	Dimanche 2 avril 10 h/Eucharistie avec l'évêque Hans Gerny

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e dimanches du mois à 10 h.

Semaine de l'unité

les deux célébrations auxquelles a participé notre paroisse ont été réjouissantes par l'affluence et la ferveur des assemblées. Quelque 250 personnes étaient, dimanche 22 janvier, à la salle communale de Carouge (4 paroisses) et mardi 24 le temple protestant du Grand-Lancy était plein (5 paroisses).

Entrée en carême

C'est le mercredi 1^{er} mars que débutera le carême. Nous vous invitons à participer à l'eucharistie à 18 h 30 à l'église de la Trinité au Grand-Lancy. Comme chaque année, cette célébration commencera par la bénédiction et l'imposition des cendres.

Soupe de carême œcuménique au Grand-Lancy

Les paroisses du Grand-Lancy se retrouveront le mercredi 8 mars à 19 h pour la soupe de carême œcuménique à la salle communale du Grand-Lancy. La soirée se poursuivra à 20 h par un exposé de M. Manuel Grandjean, sur le thème de l'action œcuménique de carême 1995 : Ciel, ma terre ! La collecte de la soirée sera destinée à un projet de développement œcuménique soutenu par les Églises.

Visite de notre évêque à Lancy

L'évêque Hans Gerny sera à Lancy le samedi 1^{er} avril pour la célébration de l'eucharistie avec notre paroisse.

De la vie paroissiale :

Mariage :

Laurent Garrigues et Martine Monney ont reçu le sacrement du mariage en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy le vendredi 3 février, entourés de leurs familles et de nombreux amis et proches.

Que le Seigneur accompagne Laurent et Martine tout au long de leur vie !

Décès : Madame Gabrielle Droz-Georget est décédée le 9 janvier dernier dans sa 81^e année. Un temps de prières a rassemblé sa famille et proches en l'église de la Sainte-Trinité le vendredi 13 janvier avant l'incinération. Ses cendres seront déposées ces prochains jours au cimetière de Carouge.

Sincères condoléances à ses filles, Mesdames Danielle Chenaux-Lardon et Ghislaine Groeneweg, ainsi qu'à sa nombreuse parenté, particulièrement à sa petite fille, Madame Isabelle Gotti-Chenaux, membre du Conseil de paroisse de Genève.

MEYRIN

A la chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaine messe

– Lundi 6 mars à 20 h

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Changement de chauffage à Saint-Germain

– Les travaux sont maintenant achevés depuis fin janvier. Vous avez pu apprécier l'efficacité de la nouvelle chaudière. Il reste encore quelques réglages concernant l'automatisme qui seront effectués ces prochains jours.

– Souscription pour la chaudière : à la fin du mois de janvier, la souscription pour la chaudière nous a permis de récolter la somme de Sfr 10 000 – soit sensiblement 1/4 du coût des travaux effectués.

A tous un grand merci pour chaque versement, petit ou grand.

Avis à tous : la souscription continue...

Échos du Conseil de paroisse du lundi 30 janvier dernier :

– Le Conseil a donné une réponse favorable à la demande de l'Église suédoise de Genève pour utiliser l'église Saint-Germain pour deux célébrations, les dimanches 7 et 14 mai prochains à 11 h 15 après notre eucharistie dominicale.

– Le bureau du Conseil a accueilli début janvier 95, M. Baertschi, Conservateur cantonal des Monuments pour une visite de Saint-Germain.

Visite de notre évêque le dimanche 2 avril.

L'évêque Hans Gerny sera à Saint-Germain le dimanche 2 avril pour la célébration de l'eucharistie avec notre paroisse. Après l'office, nous nous retrouverons pour une verrée au centre paroissial. Ensuite, nous partagerons le repas de midi dans un restaurant de la vieille-ville. Les personnes qui le désirent peuvent s'inscrire pour ce repas à la cure ou après les messes au Centre Saint-Germain.

Professeur diplômée du Conservatoire de la Haye (Pays-Bas) donnerait leçons de piano.

Pour tous renseignements :

Corinne de Jong
Avenue du Mail 14,
appartement 304
1205 Genève

Téléphone 022/781 42 98

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

- **Dimanche 26 février**
Dernier avant le Carême
Job 2, 1-10
2 Cor. 12, 1 – 9
Matthieu 12, 30 – 37

- **Mercredi 1^{er} mars**
Cendres
Joël 2, 12 – 19
2 Cor. 7, 10 – 12
Matthieu 6, 16 – 21

- **Dimanche 5 mars**
1^{er} de Carême
Ezéchiel 34, 11 – 16
2 Cor. 6, 14 – 7, 1
Marc 8, 31 – 38

- **Dimanche 12 mars**
2^e du Carême
1 Rois 17, 8 – 16
Jacques 2, 14 – 24
Matthieu 17, 1 – 9

- **Dimanche 19 mars**
3^e du Carême
Esaïe 42, 5 – 7
Ephésiens 5, 10 – 14
Jean 8, 12 – 19

*La Chaux de Fonds.
Fête d'automne*

RADIO TELEVISION SUISSE ROMANDE

Sélection des émissions religieuses

FEVRIER

Radio

- Samedi 18 **F. MOUNIER :**
LES CATHOLIQUES ET LE SEXE
Paraboles, Espace 2, 19 h 05

- Samedi 25 **L'ESSENTIEL SELON MGR B. AGRÉ**
Paraboles, Espace 2, 19 h 05

Télévision

- Dimanche 19 **LES MARIÉS DE LA MARELLE**
Racines, TSR, 18 h 05

- Dimanche 26 **FARHAT KHELIFI, UN IMAM À GENEVE**
Racines, TSR, 18 h 05



Mots croisés

Horizontalement

1. Dieu s'est choisi l'un d'eux. Ancêtre biblique des Arabes.
2. Ils irradient.
3. Assentiment. Mouvement.
4. Sambre et Meuse. Est étendu.
5. Prêtre qui présidait aux mystères d'Eleusis.
6. Préposition. Ancêtre.
7. Promise ou cultivée. N'existe que par l'enfant.
8. Surveilla. Paroisse catholique-chrétienne.
9. On n'en parle généralement que si elle est haute. Fleuve biblique.
10. Seconder phonétiquement. Des sous.

Verticalement

1. Porte-parole divins.
2. Flotte. En-dessous de tout.
3. Ancienne capitale de Frioul. Capitale arabe.
4. Rapport. Accostage de Noé.
5. Pleurniche. Lait stérilisé.
6. Filasse. Ce qui convient.
7. Qui coulent.
8. Fleuve languedocien qui n'aboutit pas. Prénom masculin anglophone.
9. Locution inarticulée.
10. Carte. Partie centrale d'une teigne. Marque d'essence.
11. Se moquent du temps.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1							■				
2											■
3				■						■	
4		■						■			
5											
6			■							■	
7						■					
8					■						
9								■			
10	■			■							

Solution du problème de janvier

Horizontalement : 1. Depuis. Acte. – 2. Aven. EC (essai). Ires. – 3. Ver. Crossois. – 4. Iniquité. Ite. – 5. Déculottés. – 6. Maître. Riom. – 7. Terni. Noël. – 8. Indivisibles. – 9. Sténo. Seore (rosée). – 10. Aï. Ennui. Nao. – 11. Nef. Suave. Il. – 12. Elan. Spencer.

Verticalement : 1. David. Tisane. – 2. Événementiel. – 3. Péricarde. Fa. – 4. Un. Quinine. – 5. Cultivons. – 6. Senior. Nus. – 7. Cottens. Uap (Pau). – 8. Set. Oisive. – 9. Ais. Érebe. En. – 10. Croisillon. – 11. Test. Oseraie. – 12. Es. Elm. soir.

Anagramme

R O L C E E

•

anagramme de janvier

Trinité / nitrite

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Prix pour 10 numéros : 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

Abonnement de soutien : 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier

----- ✂ -----
Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp, CC&T, 8, rue des Charmilles - 1203 Genève

Pour le prochain numéro tous les textes doivent parvenir à la rédaction
(Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 6 mars 1995**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**

TRANSMETTRE LA FOI



Tympan de la cathédrale vieille-catholique d'Utrecht



*A propos de la collecte annuelle de
l'œuvre d'entraide catholique-chrétienne*

Être partenaires

Au moment où notre Œuvre d'entraide, comme chaque printemps, s'adresse à nous pour sa récolte de fonds, rappelons qu'elle compte déjà vingt-cinq ans d'existence. C'est en 1970, un siècle après le début du mouvement catholique-chrétien, qu'un « secrétariat central pour la mission, le développement et l'aide en cas de catastrophe » a été créé, parce qu'on a réalisé que la mission et la solidarité font partie du mandat de l'Église. A travers sont travail de conscientisation et la réalisation de projets en Afrique, en Europe de l'Est, au Proche-Orient et dans le Pacifique, elle a éveillé et renforcé l'esprit de solidarité des catholiques-chrétiens.

En partant d'une modeste collecte missionnaire d'environ 3 000 francs, on est arrivé aujourd'hui à tout un programme d'aide, avec une douzaine de partenaires et un bud-

get annuel d'environ 200 000 francs. Cet heureux développement n'est pas la moindre raison de nous réjouir de participer à la campagne annuelle de « Pain pour le prochain » et de l'« Action de Carême » et de nous féliciter de la collaboration œcuménique qui s'est établie.

Dans le choix de ses projets, Être partenaires se réfère essentiellement à la Parole de Dieu, aux communautés chrétiennes et au maintien des bases naturelles de la vie humaine. Être partenaires met l'accent sur l'école, la formation des adultes et la formation des prêtres dans plusieurs diocèses anglicans d'Afrique. Les Églises de l'Est, l'Église autonome des Philippines et les Églises orthodoxes bénéficient également de son soutien.

Franz Murbach

Aux côtés des exploités et des sans-droits

Dieu, Créateur,
le brin de riz, innombrable dans ce pays,
passant presque inaperçu,
courbé vers le sol, souvent brisé,
et qui pourtant porte son fruit,
mets-le, comme ton Fils brisé,
dans la main des pauvres,
pour qu'ils aient par lui la vie. Amen.

C'est une prière des Philippines, où notre partenaire est l'Église indépendante des Philippines, une Église catholique indépen-

dante de 5 millions de membres, avec laquelle l'Église catholique-chrétienne est en intercommunion depuis 1965.

Éditorial

C'était lors de la Soupe de Carême organisée par le Groupe œcuménique des cinq paroisses du Grand-Lancy. L'invité appelé à présenter le thème « Ciel, ma terre » était Michel Grandjean, réformé enseignant aux facultés de théologie de Genève et Lausanne. Je venais pour ma part de prendre connaissance de la lettre pastorale de notre évêque. Je n'ai pas manqué d'être frappé, lors du débat qui a suivi, par la similitude des constatations.

Sauvegarde de la création (la Création, celle de Dieu, dont nous sommes partie intégrante, solidaires de tous ses éléments). La conscience progresse (sans excès de vitesse ni bousculade) de notre implication dans un processus vital dont nous ne pouvons nous dissocier, tout abus ou négligence dans l'usage que nous pouvons faire de la Création se retournant inévitablement contre nous-mêmes. Prise de conscience du problème, oui. Mais combien se sentent personnellement concernés ? Pas besoin de chercher très loin pour constater le clivage entre la perception mentale du problème, et les conclusions pratiques personnelles à en tirer. Il faut que *ça* change, — mais pas que *je* change mes comportements (économie d'énergies, auto, eau, respect de la nature, répartition des ressources...).

Ce clivage ressort de la même intoxication mentale que celui décrit par notre évêque, dans sa lettre, entre le « dépôt » de la foi (que voilà une formule significative !) en nous, et notre démarche quotidienne (familiale, professionnelle, culturelle). Comme deux tiroirs jamais (rarement) ouverts ensemble. Comme si la vie profane, exigeante, astreignante, accaparante, envahissante, était devenue pour nous une drogue obnubilant notre volonté, voire notre aptitude, à ouvrir sur la vie notre tiroir « foi », pour y laisser paraître (en paroles, en attitudes, en actes) notre qualité de chrétien ? Pour réagir en tant que disciples du Christ aux signes des temps qui nous interpellent.

Cette libération du chrétien, dont le rappel jalonne la lettre pastorale, n'est-elle pas aussi, peut-être surtout, notre capacité à nous débarrasser de la gangue imperméable des influences profanes ?

Pierre Uldry

Lettre pastorale

Pour la célébration des souffrances et de la Résurrection de notre Seigneur
1995

Hans Gerny

évêque de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse aux paroisses
catholiques-chrétiennes et aux catholiques-chrétiens de la diaspora

TRANSMETTRE LA FOI

Allez, et de toutes les nations faites des disciples. (Matth. 28, 19)

*Grâce et paix vous soient données de la part de
Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Quand nous nous exprimons sur la situation de notre Église, il nous arrive fréquemment de nous référer au passé : églises pleines, importantes volées de jeunes au catéchisme, confirmands nombreux, puissants chœurs paroissiaux, etc. Avec une envie empreinte de regret, nous constatons combien l'Église a changé. Regret empreint de **tristesse**, persuadés que nous sommes, plus ou moins consciemment, que notre Église vivait autrefois des temps meilleurs. Et très logiquement nous nous interrogeons sur les raisons de cette détérioration de la situation. La liste que nous en dressons est toujours à peu près la même : vie trop facile ; la TV a bouleversé la société ; chacun n'est guidé que par son propre intérêt ; personne ne veut plus s'impliquer dans une responsabilité communautaire. Nous vivons, pensons-nous, un temps de sécularisation, un temps proprement déchristianisé.

De dangereuses appréciations

De telles appréciations me paraissent dangereuses, et cela pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'elles mettent toujours en cause les autres, et jamais nous-mêmes. Et, s'il s'agit d'autres personnes et d'autres

circonstances, cela ne me concerne pas, je n'en porte aucune responsabilité. En second lieu, semblables appréciations donnent trop facilement du passé une image tout en rose, des temps modernes au contraire une image plutôt négative. Et, bien sûr, si c'est simplement la péjoration des temps qui est en cause, voilà qui nous dispense de faire quoi que ce soit : nous ne pouvons de toute façon rien changer.

La situation de l'Église est réellement difficile

Cette réserve faite, il est indéniable que l'Église vit des temps difficiles dans le monde moderne. Il **est** devenu difficile d'intéresser les gens à l'Église, il **est** devenu difficile de leur rendre familière la puissance libératrice de l'Évangile de Jésus-Christ, il **est** devenu difficile de les amener à la foi chrétienne. Cette constatation s'impose de toutes parts dans l'Église. Toutes les Églises vivent cette profonde crise. Une crise qui évidemment affecte tout particulièrement une petite Église comme la nôtre.

Ces constatations nous amènent à deux questions. Où trouver les racines de cette

crise, et que faire pour la contrer ? Nous devons, pour répondre à ces questions, faire abstraction de tout à-priori de culpabilité. Les Églises ne se vident pas parce que les gens ne seraient plus religieux. Non plus parce que l'Évangile serait dépassé ou suranné. Elles se vident parce que les modes traditionnels de transmission de la foi ne fonctionnent plus, ou seulement partiellement : transmission dans la famille, à l'école, dans la vie sociale quotidienne, dans les livres et par l'image. La foi chrétienne n'est tout simplement plus intégrée à notre temps. Non que la religiosité en soit absente, bien au contraire, on peut même affirmer que nous vivons un temps où, dans toutes ses nuances, la religiosité joue un rôle qu'elle ne connaissait plus depuis longtemps. C'est la foi chrétienne qui, dans la société occidentale, a perdu sa signification centrale. Elle est devenue une offre parmi beaucoup d'autres.

Clivage entre Évangile et vie quotidienne

En 1975 déjà, l'évêque de Rome, Paul VI, voyait dans le schisme entre l'Évangile chrétien et notre culture le vrai drame de notre époque. C'est un fait, il existe une profonde rupture entre l'Évangile et la culture moderne. L'Église et la vie sont entraînées par des courants divergents. Nous le constatons notamment en ceci, que pour beaucoup d'entre nous l'Église et le quotidien n'ont pas grand chose en commun. La foi est ressentie comme un domaine indépendant de l'existence, ayant sa vie propre. Travail, sport, préoccupations financières, vie en société, autant de domaines existant également pour eux-mêmes. Conséquence : toute parole de foi, que ce soit dans la pastorale, la prédication, lors de funérailles ou de mariages, tombe immédiatement dans le tiroir « Foi et Église », déglacée ainsi de toute relation avec le reste de

l'existence. Ce qui, du domaine de la foi, s'écoulait autrefois tout naturellement dans la vie, reste aujourd'hui la plupart du temps immobilisé dans le tiroir.



*Deux mondes qui s'ignorent...
Devant l'église vieille-catholique hollandaise
d'Oudewater (photo P. Uldry)*

Le sort de la chrétienté

Voilà, chères catholiques-chrétiennes et chers catholiques-chrétiens, ce que précisément nous ne pouvons pas laisser se produire, si nous prenons au sérieux notre Seigneur comme libérateur et sauveur de toute la création. La plus extrême préoccupation doit nous investir, si nous ne sommes plus en état de rendre compte de la mission fondamentale que nous a confiée notre Seigneur : permettre que la liberté de Dieu s'approche des hommes. C'est ce qui a amené le théologien catholique-romain Kurt Koch à la conclusion suivante : « La transmission de la foi chrétien-

ne aux générations à venir est devenu le grand problème du sort des Églises ». Tout simplement, c'est aussi ce qui conditionne le sort de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse. Si nous ne parvenons pas à transmettre aux hommes l'Évangile de Jésus-Christ, c'en est fait de notre Église. Et ce ne serait que justice, puisque nous ne serions plus capables de suivre les instructions essentielles de Jésus, comme l'ordre de mission : « Allez, et de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ..., et leur enseignant à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Matth. 28, 19). Et comme la prescription de Jésus, de célébrer la mort et la résurrection du Seigneur, en les actualisant dans l'Eucharistie (1 Cor. 11, 23-26).

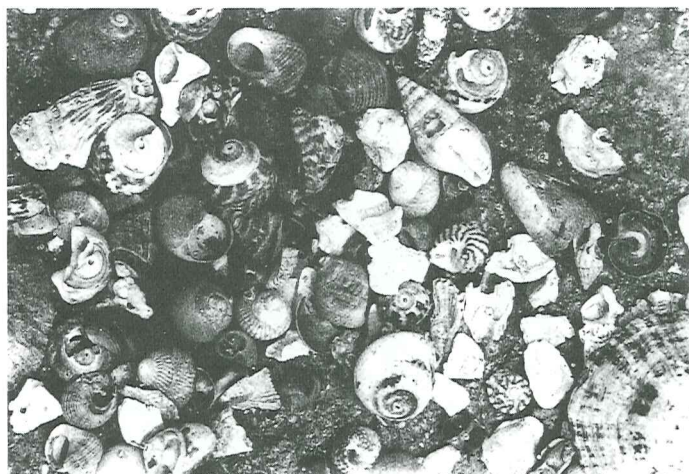
Non pas assurer notre existence ecclésiale, mais transmettre l'Évangile

Il faut l'affirmer avec insistance : notre souci ne doit pas être en premier lieu celui de l'existence de notre Église. L'enjeu est bien plus important. Communiquer la vertu libératrice de l'Évangile, voilà notre devoir fondamental. Qui a la foi n'a pas le désir d'une Église forte pour elle-même, mais pour les hommes. Qui a la foi, sait que l'Évangile rend libre. Il désire que cette libération ne soit pas accordée seulement à vous ou à lui-même, mais à tout prochain, au monde entier. Il ne peut que vouloir transmettre ce pouvoir de libération. « Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur » (Matth. 12, 34). Ce qui nous fait souci, et seulement celà, c'est que la foi chrétienne ne soit plus transmise. Comment nous transmettons aux humains d'aujourd'hui et à la prochaine génération la foi biblique, la foi de l'Église (pas n'importe quelle foi), voilà une question centrale pour notre existence ecclésiale. De la réponse et de la réalisation que nous

donnerons à cette question dépend l'avenir de notre Église. Nous ne faisons pas nôtre cet impératif, tant que nous nous contentons de suivre les chemins battus, tant que nous en restons à des améliorations extérieures : restructuration de nos paroisses, révisions liturgiques, améliorations catéchétiques, traitement du problème des ministères, cours de formation. Toutes choses évidemment importantes, auxquelles nous devons consacrer toutes nos forces. Mais pour venir à bout de la crise de la foi, il nous faut creuser plus profond, beaucoup plus profond. Il existe, je pense, quelques règles essentielles à cet effet.

Nous devons nous dégager de notre fixation sur nous-mêmes

Première condition, prendre notre temps au sérieux. Nous inspirant d'un mot de Konrad Adenauer, nous pourrions dire : « Nous devons prendre notre temps comme il est. Nous n'en avons pas d'autre ». Nous devons éviter de le juger, soit en le chargeant de tous les péchés, soit en le glorifiant. Nous n'avons pas à chercher le rétablissement d'un passé vu au travers d'une transfiguration nostalgique, ni à nous complaire dans une croyance naïve en l'avenir, pour nous contenter d'espérer des temps meilleurs. Celui qui gémit sur le présent, met en doute la présence du Saint-Esprit en notre temps. Tant les nostalgiques du passé que les tenants du progrès ne croient pas en suffisante confiance que l'Esprit est aussi là dans les temps difficiles. Autrement dit : nous devons prêter l'oreille aux signes du temps et « les recevoir sans crainte comme une prophétie indirecte de l'Esprit Saint » (Koch). Nous n'en sommes capables que si nous nous détachons de notre fixation sur nous-mêmes et sur nos problèmes. Les cercles ecclésiaux (comme aussi d'autres groupes fermés) ont peine à s'ouvrir sur l'extérieur.



Non pas des communautés refermées sur elles-mêmes...

(Photo Marguerite Roquette)

Ce sont surtout les problèmes et questions internes à l'Église qui nous accaparent. Nous nous sentons à l'aise dans le repli du petit groupe sur soi-même. Que peuvent nous importer le diocèse, l'Union d'Utrecht, l'Europe, voire une tournure de pensée inhabituelle, quand tout est si agréable entre nous ? En un mot, le monde extérieur est facilement ressenti comme une menace sur nos habitudes.

La nouveauté fait peur, mais aussi rend vivant

Certes, tout ce qui est différent et nouveau commence par faire peur. Il est clair que le monde extérieur nous met en question, nous trouble, nous inquiète. Mais c'est précisément l'apport important de ce monde extérieur inconnu : il nous remue, nous oriente sur du nouveau, nous rend vivants, peut élargir l'horizon de notre petite Église. Ainsi le problème de la drogue : ce n'est pas seulement un problème médical, criminalistique ou politique. Il nous pose aussi à nous chrétiens la question : pourquoi est-ce surtout dans notre monde marqué par le

christianisme que tant de gens se retrouvent dans des situations qui les font glisser dans la dépendance des drogues ? Autre interpellation, l'abstentionnisme politique, ecclésial, voire social, de tant de gens : comment se fait-il que nous n'ayons pas su rendre la communauté ecclésiale persuasive, capable d'ouvrir pour les intéressés de nouvelles perspectives ? Ou encore : avons-nous réfléchi à toutes les peurs qui s'articulent dans la xénophobie et dans le succès des politiques réactionnaires ? Enfin ceci : nous disposons dans nos villes et villages

d'une riche offre culturelle contemporaine : théâtre, concerts, danse, satires, expositions, films, conférences, livres ; toutes possibilités de découvrir les problèmes, préoccupations, joies, craintes et richesses des gens de notre temps. Ne serait-ce pas pour l'Église un magnifique enrichissement, que de chercher à profiter davantage de toutes ces expressions de l'héritage culturel de l'humanité ? C'est le langage de notre temps qui s'exprime là, des tentatives de résoudre les problèmes de l'époque, de nouvelles incursions dans la profondeur de l'être humain. Je pense que notre Église devrait se demander très sérieusement si nous entendons vraiment ces voix de notre temps, ou si nous ne sommes pas exagérément fixés sur nos propres problèmes.

Suffisamment de substance chrétienne ?

Mais le regard sur l'extérieur, l'écoute de la « prophétie indirecte de l'Esprit Saint », ne suffisent pas. A la parole entendue il faut répondre, et être capables de réagir. Le pou-

vons-nous ? Ou peut-être prêtons-nous si peu volontiers l'oreille aux voix du temps parce que nous ne sommes pas vraiment confiants en notre aptitude à avoir les réactions appelées par la détresse de notre monde ? Serions-nous peut-être suspects à nos propres yeux de n'avoir rien à dire à ce monde ? Si c'était le cas, nous aurions alors très sérieusement à nous interroger sur la présence éventuelle, dans notre Église, dans ma paroisse, en moi-même, d'un vide ? Nous demander si la Parole de Dieu tient une place suffisante dans notre vie ecclésiale et personnelle. Si le Père, le Fils et le Saint-Esprit jouent un rôle dans notre vécu quotidien. Si nous discutons entre nous les questions brûlantes de la foi. Si nous possédons une argumentation biblique ou si nous nous contentons de nous appuyer sur notre propre savoir, sur notre propre expérience, sur nos senti-

ments. Si dans notre activité dans la paroisse nous nous sentons vraiment responsabilisés et liés par la Parole de Dieu. Si nous sommes enracinés dans la foi en l'Église une, sainte et catholique, que nous confessons chaque dimanche, au point de pouvoir être le sel de la terre (Matth. 5, 13).

Pas un programme d'action, mais le plaisir de la cause de Dieu

A nous tous, c'est avec beaucoup de sérieux et d'insistance que je pose ces questions. Car, des réponses dépendent beaucoup de choses. Ce n'est pas par un programme d'action, par un travail médiatique, par de nouvelles stratégies ou même par des méthodes de marketing que nous assurerons une transmission de la foi efficace. Elle dépend bien davantage de notre



*... mais une Église ouverte sur le monde.
Église vieille-catholique hollandaise d'Hilversum (Église ouverte !)*

Photo Pierre Uldry



Je vous ferai pêcheurs d'hommes (Math. 4,19)

(vitrail du temple protestant de Carouge)

propre foi, de notre envie de Dieu, de notre gratitude pour la Croix et la Résurrection, de notre joie à l'égard de l'Église, de notre plaisir à retrouver Dieu en l'homme, de notre volonté de transmettre à d'autres le soin de la cause de Dieu.

C'est là, je pense, le grand et fascinant défi qui nous est adressé. Nous n'avons pas besoin de rechercher du succès. Nous ne devons pas en sortir grandis. Il suffit que nous soyons modestement « une image humaine et terrestre de Dieu » (Koch). Le sommes-nous, comment pouvons-nous l'être, voilà proprement la question. Nous pencher sur cette question, c'est la tâche qui s'impose à nous, dans notre vie personnelle, dans notre Église, dans notre paroisse. L'intensité, la joie et l'enthousiasme avec les-

quels nous empoignerons cette question aideront beaucoup de gens à reconnaître en nous des chrétiennes et des chrétiens et à chercher dans la joie le chemin conduisant au Christ. En ceci, n'oublions pas que l'ordre de mission, que j'ai relevé en tête de cette lettre, se termine par la promesse : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Matth. 28, 20).

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
l'amour de Dieu
et la communion du Saint-Esprit
soient avec vous tous,
Amen.

Berne, en ce Carême 1995

Hans Gerny, évêque

Prise de position de l'épiscopat vieux-catholique allemand sur l'

ÉVOLUTION ACTUELLE DE LA SITUATION DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Avec retard, dû au manque de place dans nos précédents numéros, nous publions ici la traduction d'une déclaration commune des évêques vieux-catholiques Kraft et Vobbe. Elle est à lire conjointement avec l'article du prof. Aldenhoven.

Avec sympathie, mais aussi avec réserve, de nombreux vieux-catholiques observent les efforts de certains évêques catholiques romains allemands pour infléchir le cours actuel des choses dans leur Église. Avec sympathie, lorsque nous percevons des convictions qui sont celles que soutiennent les vieux-catholiques depuis plus de cent ans : positions favorables au remariage des divorcés, remise en question du célibat obligatoire des prêtres, ordination des femmes, œcuménisme plus ouvert, meilleure participation synodale de tous les membres de l'Église à sa direction locale et aussi générale. Avec réserve, parce que notre appréciation de la situation ne nous laisse pas espérer que ces aspirations puissent déboucher sur des résultats. Les structures ecclésiales en place depuis 1870, dont les effets sont à nouveau apparents dans maintes déclarations vaticanes, y font obstacle, comme également les organes de direction de l'Église catholique romaine, qui ne se renouvellent qu'au sein d'un seul mode de pensée. La peur des changements est plus forte que l'ouverture à la liberté évangélique.

Depuis, pour le moins, trois élections papales, c'est en vain que de nombreux catholiques espèrent un pape prêt à des réformes efficaces. Une appréciation réaliste de la situation nous donne, maintenant encore, peu sujet à de telles attentes. Pour nous, vieux-catholiques, les évolutions souhaitées ne tiennent pas à un changement de pape, qu'il suffirait d'attendre avec patience. Nous sommes donc d'avis que pour toutes les questions qui se posent actuellement nous devons maintenant déjà agir comme nous l'imposent l'Évangile et notre conscience, sans croire devoir attendre des temps meilleurs.

Tant que les structures de fonctionnement et la compréhension d'elle-même qu'à notre Église sœur catholique romaine ne se modifient pas véritablement, nous devons, dans le cadre d'un pluralisme affirmé, poursuivre notre cheminement propre (avec les vieux-catholiques d'autres pays et de la communauté anglicane) en tant qu'Église catholique indépendante de Rome.

VIEUX-CATHOLIQUES EN RÉGION PARISIENNE

Madame Bernadette Boulant nous propose de rappeler ici les coordonnées de la

Paroisse Saint-Denis

Mission vieille-catholique de France

15, rue de Douai - 75009 PARIS - Tél. 45 26 98 30

Messe le dernier dimanche de chaque mois à 10 h 30

La chapelle est ouverte et vous accueille tous les vendredis de 10 h à 16 h

Avis aux Suisses qui se rendent à Paris,... ou qui vivent dans la région parisienne.

L'évêque Gaillot et le système romain

On peut avoir bien des raisons de critiquer la décision du Vatican de démettre Jacques Gaillot de son poste d'évêque d'Évreux. Mais il est une chose que nous devons concéder au pape et aux organes concernés du vatican, c'est que leur démarche était parfaitement conséquente avec le système romain.

Avec raison, il est vrai, différents commentateurs ont relevé que le conflit entre le Vatican et l'évêque Gaillot est pour une bonne part un problème interne à la France, et peut-être au premier chef un conflit entre l'évêque et la conférence épiscopale française. Il est évident que de tels conflits peuvent également surgir hors du système romain, créant une situation pénible. Nous ne devons pas ignorer non plus le fait que non seulement la majorité des évêques catholiques-romains, mais également une part non négligeable des laïcs et ecclésiastiques français de tendance politique et ecclésiale très conservatrice ont ressenti comme scandaleuses les prises de position critiques de l'évêque Gaillot relatives à la politique française en matière sociale, de défense nationale et de relations internationales. En tout cela le système romain n'est pas directement en cause.

C'est par contre au système romain que nous avons affaire, quand ce conflit amène la destitution de l'évêque Gaillot par le vatican. La chose ne serait pas possible hors du système romain. Ce système est naturellement aussi très nettement en cause dans la façon d'apprécier, comme motif de sa destitution, les prises de position de l'évêque Gaillot en matière de morale sexuelle se distançant de la doctrine papale.

Si le pape est conséquent dans le cadre du système romain, l'évêque Gaillot et tous les catholiques-romains qui protestent contre sa destitution ne le sont naturellement pas. Ce n'est d'ailleurs pas leur intention de l'être, mais leur problème consiste en ceci qu'ils critiquent le système romain tout en vivant ecclésialement à l'intérieur de ce système. Comme le cas se présente souvent, ils ne sont généralement pas conscients de l'anomalie. Il est caractéristique que dans ce cas comme dans des situations similaires on critique le droit canonique romain, sans guère mentionner qu'il s'agit là d'une doctrine fondamentale contraignante, un dogme. Le premier concile du vatican a en effet déclaré en 1870, comme dogme révélé par Dieu et obligatoire pour tous les catholiques, que l'évêque de Rome a reçu du Christ la pleine juridiction sur toute l'Église, donc sur tout le collège des évêques, et sur chacun de ceux-ci en particulier. Le droit canon catholique-romain ne fait que tirer les conséquences pratiques de ce dogme. Le système romain est ainsi ancré beaucoup plus profondément qu'on le pense communément.

Les catholiques-romains critiques parlent peu de ce fait, ce qui est psychologiquement compréhensible. Dans leur sillage les médias et même des milieux réformés et œcuméniques font généralement silence à ce sujet. Toutes attitudes qui reviennent à minimiser le système romain. C'est le devoir des catholiques-chrétiens, par respect de la vérité et de la clarté, d'attirer régulièrement l'attention sur le problème. Une claire vision de la réalité est nécessaire pour toute discussion, en vue de surmonter l'anomalie.

Herwig Aldenhoven

Communiqué de l'évêque

Invitation à la bénédiction des Saintes Huiles

J'invite tous les ecclésiastiques et paroissiens à la cérémonie de consécration des huiles.

Jeudi-saint 13 avril 1995

à 10 h

en l'église St-Pierre et Paul, à Berne.

Au cours de la célébration eucharistique seront consacrées les huiles pour les baptêmes, confirmations, consécrations et le service des malades. Les huiles seront ensuite emportées par les ecclésiastiques (ou leur représentant) dans les paroisses, où elles seront utilisées la première fois dans la nuit de Pâques pour la consécration de l'eau baptismale et le baptême.

*Berne, Carême 1995
Hans Gerny, évêque*

Invitation à la 125^e session du Synode national de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse

Communication du Bureau du Synode national

La 125^e Session du Synode national aura lieu les vendredi et samedi 9/10 juin 1995 à Winterthur.

Comme le président l'avait communiqué officiellement à l'occasion de la séance du Comité de la Suisse romande du 7 janvier au Grand-Lancy, les motions ou rapports qui devront être portés à l'ordre du jour auraient dû parvenir au président par écrit jusqu'au 11 mars 1995.

En même temps nous annonçons la démission de M. le curé Rolf Reimann, Bienne, membre et secrétaire du Conseil synodal. Il devra être remplacé par un membre du clergé. Le Bureau du Synode devra être complété de la manière suivante : le poste de la vice-présidence aussi

par un membre du clergé, ainsi que le poste de M. Markus Muller, Lucerne, scrutateur.

Nous vous prions de communiquer les propositions par écrit au président du Synode, qui est en même temps président de la commission de nomination. L'accord des personnes proposées est présumé.

Les changements d'adresse de membres du Synode national doivent être communiqués par écrit à M. le curé Rolf Reimann, rue Dufour 105, 2502 Bienne.

Starkkirch, le 2 mars 1995

*Le président du Synode national
Franz Murbach, curé*

Mars en colère

Le mois de Mars invita le mois de Janvier à déjeuner. Janvier se réjouit de cette invitation et s'arrêta pour prendre conseil de Mai :

— « Comment me rendre chez Mars ? »

— « Vas-y en charrette, mais prends aussi un traîneau, une barque et un chat », lui conseilla Mai.

Ainsi, Janvier s'en alla en charrette. Quand il le vit, Mars lui envoya une grosse tempête de neige et la charrette s'enfonça dans les congères. Mais Janvier prit le traîneau et poursuivit sa route. Alors, Mars lui envoya de rudes averses qui se transformèrent vite en torrent. Alors Janvier s'installa dans la barque et réussit à atteindre la cour de Mars. Lorsque Mars l'aperçut, il détacha son chien afin qu'il mordît le visiteur. Mais Janvier libéra son chat et le chien s'en fut à sa poursuite.

Alors, Mars se fâcha contre Mai qui avait donné de trop bons conseils à Janvier.

— « Attends un peu... » menaçait-il, « je vais brûler les feuilles de tes forêts d'un coup de gel ! »

— « Tu ne feras rien du tout, espèce de sot », se moqua Mai, « car si je sors avec mon chaud soleil, il ne te restera plus qu'à courir te cacher ».

Depuis cette époque, Mars et Mai se disputent tout le temps. C'est pourquoi Mars et Avril, eux s'entendent bien car, lorsque Mars veut tourmenter les paysans avec ses gelées et qu'il ne lui reste pas assez de jours pour cela, Avril lui prête quelques-uns des siens.

Contes de Pologne - Éditions Gründ - Paris



Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches et fêtes à 9 h 45

Offices de la Semaine-Sainte et de Pâques

Dimanche des Rameaux : 9 avril, à 9 h 45, messe avec bénédiction et distribution des rameaux. Participation du chœur mixte.

Jeu-di-Saint : 13 avril, à 20 h, messe pour l'institution de l'Eucharistie (avec célébration pénitentielle).

Vendredi-Saint : 14 avril, à 9 h 45, Liturgie du Vendredi-Saint (Lecture de la Passion). Participation du chœur.

Samedi-Saint : 15 avril, à 21 h, veillée pascale et messe de la Résurrection avec participation musicale puis apéritif à la salle de paroisse.

Fête de Pâques : 16 avril, à 9 h 45, Eucharistie de Pâques avec participation du chœur.

De la vie paroissiale

Décès : Mme Nelly Stucky est décédée à l'âge de 96 ans. Un temps de prière et de recueillement a rassemblé sa famille et ses proches le 31 janvier à la chapelle du centre funéraire de La Chaux-de-Fonds.

*Qu'elle repose dans la paix du Seigneur !
Sincères condoléances à toute la famille.*

Dons

Mme H. C. Fr. 50.- ; Mme Y. F. Fr. 100.- Merci !

Dates à retenir

Dimanche 14 mai : à 17 h 30, concert avec Mme M. Begert, organiste ; G. Vrolix, mezzo-soprano et M. J.-P. Schaer, flûtiste.

16 et 17 juin : retraite pour la préparation de la première Communion, au Louverain, avec visite du monastère Grandchamp.

Dimanche 18 juin : première Communion. Nous aurons à cœur en ce jour d'entourer dans cette démarche importante les enfants qui recevront pour la première fois la communion. Nous vous espérons nombreux à la messe et à l'apéritif qui suivra.

Dimanche 25 juin : dans le cadre de la Journée Romande, une journée particulièrement pour les jeunes et les familles sera organisée (lieu encore à définir).

Un camp pour les jeunes (7-20 ans) est déjà prévu du 5 au 12 août 1995.

Le groupe de théâtre de la paroisse de La Chaux-de-Fonds cherche un homme pour le rôle d'un mécanicien campagnard, dans la pièce de Marcel Aymé « Le Minotaure ».
Répétition les mardis soir.
Pour plus d'informations, tél. 039/26 11 14 ou 28 50 70.



*La Chaux-de-Fonds
Rencontre des jeunes*

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches à 18 h.

Semaine-Sainte

Seuls les offices des Rameaux et le jour de Pâques sont célébrés à Neuchâtel.

Visites et communion à domicile

M. le curé J. Jebelean est à la disposition des paroissiens pour les visiter notamment durant la Semaine-Sainte – et éventuellement leur apporter la communion s'ils le souhaitent. Chaque semaine des visites sont effectuées auprès des malades hospitalisés. Il est cependant nécessaire que les familles nous informent directement afin que tous ceux qui le désirent puissent être visités. Nous pouvons également porter ces malades dans la prière lors des eucharisties dans chaque paroisse. Alors n'hésitez pas à faire appel à nous !

Tél. 039/28 44 13.

Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le premier dimanche du mois à 9 h 45 ou selon avis.

Un grand merci à tous ceux qui ont assisté à la première messe que j'ai célébrée le dimanche 5 février 1995 en tant que nouveau desservant de la paroisse de Saint-Imier ! J'aimerais tout particulièrement remercier le Conseil de paroisse qui a offert l'apéro de bienvenue à l'issue de la messe et qui a ainsi permis d'établir les premiers contacts personnels et un échange de pensées entre les paroissiens et le curé.

Prochaines messes

Dimanches 2 avril (dimanche de la Passion) et 16 avril (jour de Pâques) à 9 h 45. Puisqu'il n'y aura pas de messe à Saint-Imier le jour des Rameaux, le buis, béni à Bienne ce jour-là, sera distribué lors de la messe du jour de Pâques.

Visites du curé à l'hôpital ou à domicile

Le fait que le personnel des hôpitaux n'est pas autorisé à transmettre des informations concernant les entrées, resp. des séjours, de personnes malades, crée certaines difficultés. C'est pourquoi je vous suis reconnaissant de toute information utile, si une paroissienne ou un paroissien désire la visite du curé (tél. 032/41 21 79 (Bienne) ; 039/41 21 06 (St-Imier).

Curé Rolf Reimann

BIENNE

Église « Épiphanie », rue de la Source 23, (station du funiculaire Bienne-Évilard), Bienne

Messes les 2^e et 4^e (resp. 5^e) dimanche du mois en allemand, le 3^e dimanche du mois en français à 10 h (hiver), 9 h 30 (été).

Semaine Sainte et Pâques

Dimanche des Rameaux : 9 avril à 9 h 30 (heure d'été !) (français/allemand) ; **Vendredi-Saint** : 14 avril, à 9 h 30 (en allemand) ; **Nuit Pascale** : samedi 15 avril à 20 h (français/allemand) ; **Jour de Pâques** : dimanche 16 avril, pas de messe à Bienne (messe à St-Imier, 9 h 45).

Curé Rolf Reimann

Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Avril

- Samedi 1^{er}, Grand-Lancy : catéchisme.
- Samedi 1^{er} / Dimanche 2 : visite de l'évêque H. Gerny.
- Dimanche 9 / Dimanche 16 : semaine sainte (voir programme ci-dessous).
- Mardi 11 avril, St-Germain : Club 83
- Lundi 24, Grand-Lancy : comité organisation kermesse.
- Samedi 29, Grand-Lancy : catéchisme.

Mai

- Samedi 6, grand-Lancy : journée avec le comité romand.

Club 83

Prochaine rencontre du Club des aînés le mardi 11 avril de 15 h à 17 h (mardi de la semaine sainte). Au programme : décoration et peinture d'œufs de Pâques au Centre St-Germain. Merci d'apporter quelques œufs bien durs !

chaque jeudi de 19 h 30 à 20 h 30

**UNE HEURE POUR DÉCOUVRIR ENSEMBLE LES
TEXTES BIBLIQUES DU DIMANCHE SUIVANT...**
(étude, réflexion, impressions personnelles, etc.)

au Grand-Lancy

Salle paroissiale, Église de la Sainte-Trinité

CHÈNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines messes :

- Samedi 8 avril à 17 h 30
- Samedi 13 mai à 17 h 30

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité <i>av. Eugène-Lance au Grand-Lancy</i>	Saint-Germain <i>Rue des Granges à Genève (vieille-ville)</i>
Samedi 1 ^{er} avril 17 h 30 / Eucharistie avec l'évêque Hans Gerny	Dimanche 2 avril 10 h / Eucharistie avec l'évêque Hans Gerny et participation du chœur de Saint-Germain
Dimanche 9 avril Rameaux 10 h / Eucharistie	Dimanche 9 avril Rameaux 10 h / Eucharistie avec participation musicale
	Lundi 10 avril 20 h 30 / Concert d'orgue Pierpaolo Turrata
	Mardi 11 avril 20 h 30 / Concert Musique pour le temps de la Passion. Ensemble Psalterion
	Mercredi 12 avril 20 h 30 / Concert autour de la cantate allemande du XVII ^e . Caroline Rilliet, soprano et Consort de violes de gambe
Jeudi 13 avril Jeudi-saint 20 h / Liturgie avec la paroisse épiscopaliennne puis eucharistie suivie des matines du vendredi-saint avec participation du chœur de l'Emmanuel Church et du chœur de Saint-Germain	
	Vendredi 14 avril Vendredi-saint 10 h / Liturgie avec la paroisse épiscopaliennne et participation du chœur de l'Emmanuel Church et du chœur de Saint-Germain
	Samedi 15 avril Samedi-saint 21 h / Veillée pascale et eucharistie de la nuit de Pâques puis repas-agape à la salle de paroisse
Dimanche 16 avril Pâques 10 h / Eucharistie de la résurrection	Dimanche 16 avril Pâques 10 h / Eucharistie de la résurrection
Dimanche 23 avril 10 h / Liturgie de la Parole	Dimanche 23 avril 10 h / Eucharistie
Dimanche 30 avril 10 h / Eucharistie	Samedi 29 avril 17 h 30 / Eucharistie
Samedi 6 mai 10 h / Eucharistie avec le comité romand (attention : pas de messe à 17 h 30)	Dimanche 7 mai 10 h / Eucharistie

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e dimanches du mois à 10 h.

Groupe œcuménique du Grand-Lancy

Prochaines réunions à 20 h 30 les
– 4 avril (cure catholique-romaine),
– 2 mai (maison de paroisse protestante)..

Fresque à la salle de paroisse

Les enfants du catéchisme ont réalisé une fresque murale sur le thème de l'arche de Noé, dans la salle paroissiale de Lancy. Ce travail collectif nous donne une belle image de l'alliance de Dieu avec son peuple. A découvrir lors d'une prochaine visite à la paroisse !

Visite de notre évêque

Le mois dernier nous vous annonçons la visite de l'évêque Hans Gerny pour la célébration de l'eucharistie du samedi 1^{er} avril à 17 h 30. Nous vous espérons nombreux pour l'accueillir dans notre paroisse. Une verrée sera servie à l'issue de la messe dans la salle paroissiale. Une manière sympathique pour se mieux connaître !

Rameaux et Pâques :

messes à la Sainte-Trinité à 10 h

Comme nous l'avions vécu pour Noël, il y aura à Lancy une messe pour le dimanche des Rameaux (avec bénédiction des rameaux), ainsi qu'une messe le jour du dimanche de Pâques au cours de laquelle aura lieu un baptême.

Offices de la semaine sainte, seulement le jeudi-saint à Lancy

Cette année, notre paroisse accueillera la paroisse épiscopaliennne pour la célébration du jeudi-saint. Le chœur de l'Emmanuel Church et le chœur de Saint-Germain participeront à cette liturgie.

De la vie paroissiale

Décès : Madame Armide Kressig est décédée le 7 mars, dans sa 90^e année. Sa famille et ses proches se sont rassemblés pour un temps de recueillement et de prières le vendredi 10 mars en la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges.

Sincères condoléances à ses fils, Messieurs Gaston et Georges Louvrier, ainsi qu'à toute sa famille.

Dons :

Mme S. Fr. 100.– (pour le catéchisme) ; Fam. L Fr. 50.–. Merci !

MEYRIN

A la chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaines messes
– Mardi 4 avril à 20 h
– Lundi 15 mai à 20 h

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Visite de notre évêque

Le mois dernier nous vous annonçons la visite de l'évêque Hans Gerny pour la célébration de l'eucharistie du dimanche 2 avril à 10 h à Saint-Germain. Nous vous espérons nombreux pour l'accueillir dans notre paroisse. Le chœur de Saint-Germain participera à cette célébration. Une verrée sera servie à l'issue de la messe au Centre paroissial. Nous partagerons le repas du dimanche midi dans un restaurant de la vieille-ville. Celles et ceux qui veulent y participer sont invités à s'inscrire à la cure.

Rameaux et Pâques : messes à Saint-Germain à 10 h

Comme nous l'avions vécu pour Noël, il y aura une messe pour le dimanche des rameaux (avec bénédiction des rameaux), ainsi qu'une messe le dimanche de Pâques.

Offices de la semaine sainte, vendredi-saint et samedi-saint à Saint-Germain

Notre paroisse accueillera la paroisse épiscopale pour la célébration du vendredi-saint, à laquelle participeront le chœur de l'Emmanuel Church et le chœur de Saint-Germain. La veillée pascale aura lieu cette année à Saint-Germain. Deux enfants seront baptisés au cours de cette nuit pascale, Amandine et Océane Gotti-Chenau, les filles d'Isabelle et Claude. Comme chaque année, nous poursuivons la célébration par un repas au Centre paroissial. Merci de vous inscrire auprès du curé pour donner un coup de main pour sa préparation !

De la vie paroissiale

Décès : M. Kurt Emch est décédé le 21 février à l'âge de 60 ans. Sa famille, ses proches et de nombreux amis se sont rassemblés pour un temps de recueillement et de prières présidé par M. le curé Murbach, le lundi 27 février en l'église Saint-Germain.

Qu'il repose dans la paix du Seigneur !

Sincères condoléances à Madame Elisabeth Emch, son épouse, à ses fils Roger et Olivier, ainsi qu'à toute la famille.

Dons

Mme W. Fr 10.- (pour le catéchisme)

Concerts pour la semaine sainte

Suite au grand succès de l'année dernière, nous vous offrons trois concerts pour la semaine sainte. Une manière de se préparer spirituellement à l'événement pascal.

CONCERT D'ORGUE

Église Saint-Germain

Lundi 10 avril 1995 à 20 h 30

Programme : J.-P. Sweelink, Fantasia chromatica ; D. Buxtehude, Chacona en mi min ; A. Vivaldi/Bach, Concerto en ré min ; J.-S. Bach, Fuga sur un thème de Legrenzi, Choral : Herzlich tut mich verlangen, Prélude et fugue en si min ; W.-A. Mozart, Fantaisie en fa min ; A. Heiller, Tanztoccata

Organiste : Pierpaolo Turrata

Entrée libre

CONCERT

Église Saint-Germain

Mardi 11 avril 1995 à 20 h 30

Musique pour le temps de la Passion

Lamentations, Th. Tallis ; Repons du Vendredi Saint de T.-L. da Vittoria en alternance avec le plain chant ; Motet, J. Dunstable ; Improper du Vendredi Saint de G.-P. da Palestrina en alternance avec le plain chant ; Crucifixus, A. Lotti.

Ensemble Psalterion dir. J.-M. Curti

Entrée libre

CONCERT

Église Saint-Germain

Mercredi 12 avril 1995 à 20 h 30

Memento Mori

autour de la cantate allemande du XVII^e

Dowland Schütz Theile Span, Buxtehude Thunder ; Caroline Rilliet, Soprano.

Consort de violes de gambe, Anne-Catherine Lehmann, Regina Hänni, Frederike Däublin, Lisette Milleret, Blaise Vatré.

Entrée libre

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise

Christian Allais 025/39 21 32 - Evelyne Eichele 021/732 10 63

Église Sainte-Marie du Servan, ch. Eugène-Grasset 12, Lausanne.

Messe le 4^e dimanche du mois à 10 h 30.

Prochaine messe le dimanche 23 avril.

**Lectures proposées par
l'Almanach diocésain**

– Dimanche 2 avril

Passion

Nombres 21, 6 – 9

Galates 3, 13 – 14

Jean 3, 14 – 17

– Dimanche 9 avril

Rameaux

Jérémie 11, 18 – 20

Hébreux 12, 1 – 3

Marc 11, 1 – 10

– Jeudi 13 avril

Jeudi Saint

Genèse 14, 17 – 20

Hébreux 9, 24 – 28

Luc 22, 14 – 20

– Vendredi 14 avril

Vendredi Saint

Exode 12, 1 – 8. 11 – 13

Esaïe 53, 2 – 12

Matthieu 26, 36 – 27, 61

– Dimanche 16 avril

Pâques

Ezéchiel, 37, 1 – 14a

1 Corinthiens 15, 1 – 8

Luc 24, 1 – 12

– Dimanche 23 avril

Pâques Blanches

Apocalypse 1, 4b – 8

1 Jean 4, 7 – 15

Jean 17, 11 – 19

– Dimanche 30 avril

2^e après Pâques

Apocalypse 1, 10 – 18

1 Jean 2, 1b – 6

Jean 10, 1 – 10

– Dimanche 7 mai

3^e après Pâques

Apocalypse 5, 6 – 10

1 Jean 4, 1 – 6

Jean 15, 17 – 25

Invitation à un

Synode de femmes

organisé par une association interconfessionnelle de femmes. Il s'agira d'une fête qui se déroulera dans les halles de l'Olma, à St-Gall, samedi 6 mai 1995. Le thème en sera : « Travail féminin entre crispation et libération ». Y prendront la parole une économiste, une historienne et une sociologue. Un marché original présentera toute une documentation sur le travail de la femme. L'objectif est de fournir aux participantes de la matière pour la poursuite de l'action au sein des groupes paroissiaux, en un processus synodal durable. Qui s'intéresse à cette proposition peut s'adresser à :

Gertrud Wirth

case postale 24

9403 GOLDAU

tél/fax 071/41 32 21

Les femmes catholiques-chrétiennes sont partie prenante à la manifestation.

RADIO CITÉ

91.8 FM

La radio des chrétiens de la région genevoise, vous présente chaque jour un programme varié de qualité :

- musique agréable,
- interviews d'actualité,
- conférences et problèmes sociaux,
- méditations et réflexions,
- foi et théologie.

Écoutez notamment :

l'Évangile à deux voix

le mardi à 10 h 30 (reprise samedi à 21 h 20)

J.-Cl. Mockry y fait équipe avec le pasteur J.-P. Jornod.

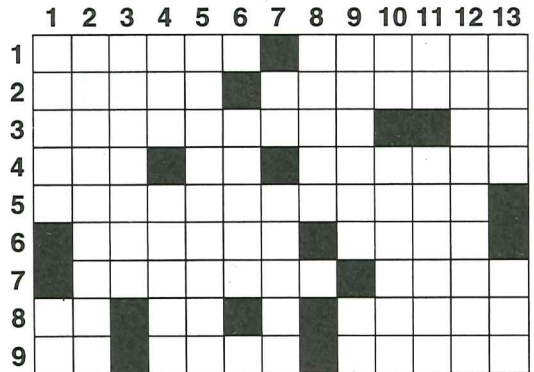
Mots croisés

Horizontalement

1. Pas avant. Mit en cause.
2. Pas après. D'agréable séjour.
3. Pas pendables. Mesure d'intelligence.
4. Spectacle dont on a raté le début.
Gondolé. Ville romaine d'Afrique, patrie
d'un des Caton.
5. Spécialiste des traitements de surface.
6. Jésus admettait l'être. Passent entre les
maisons.
7. Portent la suivante. Elle passe entre les
maisons.
8. Quelqu'un. Sur un pli. Prénom féminin
inversé.
9. Note. Parfois interdit, parfois obligatoire.
Victime d'un préjudice.

Verticalement

1. Roi chantant. Alternative.
2. Emergence d'un fait.
3. Enduiras de chapelure.
4. Marié. Enjeux.
5. Objet de répétition.
6. Devrait suffire à passer la soif de
plusieurs.
7. Baie épelée. Précèdent et suivent la
poule.
8. Ancêtre.
9. Rongeur nageur. Article étranger.
10. Initiales d'une compagnie ferroviaire
canadienne, ou d'une caisse suisse
d'assurance. Reptile saurien américain.
11. Note. Gens contraints à la patience.
12. Tenu enfermé.
13. Continent. Dans la basse-cour.



Solution du problème de février

Horizontalement : 1. Peuple. Agar. – 2. Radiateurs. – 3. Oui. rondo. – 4. Namur. git. – 5. Hiérophante. – 6. En. aïeule. – 7. Terre. maman. – 8. Epia. Genève. – 9. Stature. Nil. – 10. Ed (aider). pesetas.

Verticalement : 1. Prophètes. – 2. Eau. inepte. – 3. Udine. Riad. – 4. Pi. Ararat. – 5. Larmoie. UP. – 6. Etoupe. gré. – 7. Enrhumées. – 8. Aud (e). Alan. – 9. Grognement. – 10. As. (m) it (e). Avia. – 11. Eternels.

Anagramme

A X I D U R E

anagramme de février

colère / éclore / créole

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Prix pour 10 numéros : 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

Abonnement de soutien : 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier



Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp

Pour le prochain numéro tous les textes doivent parvenir à la rédaction
(Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 10 avril 1995**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**

Notre dossier :

LE MARIAGE A L'ÉGLISE ?

*Quand l'histoire de Dieu
rejoint celle des couples*



L'église de la Trinité au Grand-Lancy/Genève, un jour de mariage

A lire :

Portrait d'un futur prêtre

Et le Maître parla du mariage, disant :
Vous êtes ensemble et ensemble
vous resterez pour toujours
Vous resterez ensemble
quand les blanches ailes de la mort disperseront vos jours.
Oui, vous serez ensemble
jusque dans la silencieuse mémoire de Dieu.
Mais qu'il y ait des espaces dans votre communion,
Et que les vents du ciel dansent entre vous.

Aimez-vous l'un l'autre, mais ne faites pas de l'amour une entrave :
Qu'il soit plutôt une mer mouvante entre les rivages de vos âmes.
Emplissez chacun la coupe de l'autre
mais ne buvez pas à une seule coupe.
Partager votre pain mais ne mangez pas de la même miche.
Chantez et dansez ensemble et soyez joyeux,
mais demeurez chacun seul.

De même que les cordes d'un luth sont seules
cependant qu'elles vibrent de la même harmonie.
Donnez vos cœurs, mais non pas à la garde l'un de l'autre.
Car seule la main de la Vie peut contenir vos cœurs.
Et tenez-vous ensemble, mais pas trop proches non plus :
car les piliers du temple s'érigent à distance,
Et le chêne et le cyprès ne croissent pas
dans l'ombre l'un de l'autre.

*d'après Vivre et Aimer
Khalil Gibran - Le Prophète*

Éditorial

« Par les enfants, l'homme et la femme connaissent les dons de la paternité et de la maternité... ils forment une famille, qui est une sorte de petite église, l'église domestique ».

(d'après l'enseignement des Églises orthodoxe et catholique chrétienne sur le mariage)

Depuis la création du monde, des hommes et des femmes se sont rencontrés avec le désir de partager et d'unir leur existence. Dans cette continuité humaine, aujourd'hui encore, des couples se marient et certains désirent mettre leur avenir en Dieu. Ainsi trouve-t-on une telle demande malgré l'impact récurrent d'une civilisation matérialiste. Des couples recherchent une dimension spirituelle qui donne une autre dimension à leur projet de vie commune.

C'est ainsi que chaque année, nos paroisses les accueillent pour la préparation et la célébration de leur mariage. Notre Église, sensible à cette demande, a révisé sa liturgie du mariage dans le souci de répondre de façon plus personnelle et actuelle à ce désir qui dépasse l'Histoire.

Sensible à ces demandes, notre journal vous propose un dossier dans lequel vous trouverez le nouveau texte de la liturgie du mariage ainsi que différents documents qui vous permettront de percevoir la vision catholique-chrétienne du mariage. Notamment le texte de la réflexion commune avec l'Église orthodoxe.

Hélène Quélen-Mokry

UN MARIAGE AUJOURD'HUI :



Jésus aux noces de Cana, gravure du 18^e

comment ça se passe ?

Interview express de Jean-Claude Mokry, curé à Genève

Présence : Comment se déroule la préparation au mariage ?

Jean-Claude Mokry : Manuella et Christian, Nathalie et Stéphane, se préparent à se marier dans les prochains mois. Depuis plusieurs semaines, nous nous rencontrons régulièrement pour parler de leur projet de vie de couple, de l'histoire de leurs rencontres, de la présence de Dieu dans leurs vies. C'est ainsi qu'on se prépare à se marier aujourd'hui. La préparation se fait avec le curé. Et je m'efforce de l'adapter à la demande et à l'intérêt de chacun. Le mariage à l'église n'est pas une formalité comme une autre. Il ne s'agit pas de subir un interrogatoire ! En souhaitant recevoir la bénédiction de Dieu, les futurs époux sont invités à porter un regard sur leurs vies personnelles pour découvrir que le Seigneur est présent au travers de l'histoire de leur amour.

P. : De quelle manière célébrez-vous un mariage ?

J.-C. M. : La première partie de la célébration, c'est la liturgie de la Parole au cours de laquelle l'assemblée est invitée à écouter les textes de la Bible que les époux ont choisis. En général, je propose aux futurs époux de choisir deux ou trois textes bibliques, dont un texte de l'Ancien Testament et un texte d'un évangile. Après une homélie et les intercessions, la liturgie du mariage proprement dite débute par l'échange des promesses conjugales, puis se poursuit par la bénédiction nuptiale et la remise des alliances. Habituellement, la célébration se termine par le Notre Père et la bénédiction finale.

P. : Est-ce qu'il est possible de choisir la musique ?

J.-C. M. : J'ai l'habitude de proposer aux futurs époux, à la fin de nos rencontres, de passer du temps avec un organiste afin de choisir la musique qu'ils préfèrent. Mais il est évidemment possible d'inviter un autre musicien ou même un chanteur lors de la célébration d'un mariage. Je me souviens d'une célébration à Saint-Germain où un ami du marié avait joué de la cornemuse ! Et d'une autre fois à la Sainte-Trinité à Lancy où les mariés avaient choisi de la musique très branchée sur un compact-disque.

LE MARIAGE DANS L'HISTOIRE ?

Différences entre les Églises pour une même réalité ?

(...) Le mariage comme institution est antérieur à la venue du Christ. De fait, jusqu'à l'époque de Justinien, il n'y a rien qui permette d'affirmer que le mariage était célébré à l'église. Il y a, chez Saint Jean Chrysostome, une référence à un couple, où son mariage a été couronné/béni par l'Église. Il semble que cela exprime une compréhension selon laquelle le contrat de mariage séculier, naturel (l'alliance), est béni et devient ainsi un « mystère » (sacrement) chrétien dans l'Église. Dans la tradition orientale, l'échange de promesses est considéré comme faisant partie de l'engagement du couple, et la cérémonie nuptiale met l'accent sur l'action de Dieu dans la bénédiction du mariage. Dans la tradition occidentale, l'Église a remplacé l'État dans son rôle de témoin de l'échange des promesses entre les partenaires (*in facie ecclesiae*), et cela est devenu la partie centrale de la cérémonie nuptiale. Néanmoins le prêtre/ministre reste celui qui bénit le couple et les proclame mari et femme.

Bien que les Églises utilisent des termes différents pour décrire le mariage (les orthodoxes l'appellent « mystère », les catholiques « sacrement », alors que les protestants ne se servent d'aucun de ces termes), nous sommes cependant convaincus que toutes les Églises décrivent la même réalité fondamentale sous des vocables différents. Comme à Cana de Galilée, dans toutes nos Églises aujourd'hui, des couples invitent le Christ à leur mariage. Et de même qu'à Cana, il changea l'eau en vin, de même aujourd'hui change-t-il un engagement humain entre deux personnes en un mariage chrétien. Il y a alliance, non seulement entre

deux êtres humains, mais aussi entre le Christ et ces deux personnes. Ainsi le mariage devient-il un signe de l'union entre le Christ et son Église (Ephésiens 5) (...)

*(D'après un document du Groupe mixte de travail,
Consultation sur les mariages mixtes,
Genève, 1989,
traduction française, Pasteur Anne-lise Nerfin)*



NOUVELLE LITURGIE DU MARIAGE :

davantage de simplicité et égalité entre les époux

La Bénédiction nuptiale se situe dans une liturgie de la Parole ou une eucharistie. Elle suit l'homélie et les intercessions.

PROMESSES CONJUGALES

Les époux sont debout.

Prêtre : Chers époux, (ou *N.* et *N.*), vous avez décidé de partager votre vie et de demander la bénédiction de Dieu pour votre mariage, en communauté avec l'Église.

Dans la vision chrétienne, le mariage est image de l'amour que Dieu porte aux humains.

Comme Jésus-Christ et son Église sont indissociablement liés et forment un seul corps, l'homme et la femme doivent être unis l'un à l'autre pour toujours dans l'amour et la fidélité.

(Dans son amour, Dieu vous a accompagné(s) tout au long de votre existence, dans les moments heureux comme dans les moments difficiles, au travers des ruptures que vous avez pu vivre plus ou moins douloureusement).

Par sa grâce, Dieu vous assistera, pour que votre communauté de vie croisse et mûrisse.

Dans ce but, il veut vous bénir dans le sacrement du mariage.

Mais d'abord vous devez manifester devant cette assemblée votre consentement réciproque et placer votre vie commune sous la promesse et les enseignements reçus de Dieu.

La promesse de mariage peut être formulée et énoncée par les époux eux-mêmes. Ils peuvent également s'interroger réciproquement à partir de la formule ci-dessous.

Le prêtre peut aussi la leur demander sous la forme suivante.

P. : *N.* je te demande : es-tu prêt à t'unir dans le mariage avec ton épouse *N.* et à vivre cette union dans la confiance en Jésus-Christ et ses enseignements ?

L'époux : Oui.

P. : Veux-tu l'aimer, la respecter et lui rester fidèle pendant toutes les années qui vous seront données à tous deux ?

L'époux : Oui.

Puis le prêtre s'adresse à l'épouse.

P. : *N.* je te demande : es-tu prête à t'unir dans le mariage avec ton époux *N.* et à vivre cette union dans la confiance en Jésus-Christ et ses enseignements ?

L'épouse : Oui.

P. : Veux-tu l'aimer, le respecter et lui rester fidèle pendant toutes les années qui vous seront données à tous deux ?

L'épouse : Oui.

P. : Donnez-vous la main.

Les époux se donnent la main droite.

Le prêtre entoure leurs mains dans son étole et pose sa main droite par-dessus en disant :

P. : Tout ce que vous faites, en paroles ou en actes, faites-le au nom du Seigneur Jésus, notre maître. (Colossiens 3, 17)

Que les prières et le soutien de l'Église accompagnent votre union.

BÉNÉDICTION NUPTIALE

L'assemblée se lève.

P. : Le Seigneur soit avec vous.

A. : Et avec ton Esprit.

P. : Prions.

Les époux s'agenouillent ou restent debout.

Le prêtre étend les mains sur eux.

P. : Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, nous te rendons grâce : tu as créé les humains hommes et femmes, tu les as bénis et chargés d'administrer ta création.

Quand l'homme s'est détourné de toi, tu ne l'as pas abandonné au mal, mais tu l'as racheté par ton Fils et conduit à une vie nouvelle. Par Lui, tu nous donnes ton Saint-Esprit, pour que nous vivions en communauté et que nous nous servions les uns les autres par la diversité de nos dons.

Ainsi tu fais vivre l'homme et la femme par ton amour pour qu'ils soient l'un pour l'autre des compagnons et des aides et qu'ils répandent ton amour autour d'eux.

Nous t'en supplions Seigneur, bénis tes serviteurs *N.* et *N.*, unis par le lien du mariage.

Fais croître et mûrir leur amour, qu'ils traversent la vie en s'entraînant mutuellement.

Qu'ils ne cessent de se réjouir de leur union dans une confiance réciproque.

Donne-leur des amis véritables et proches, affermis leurs sens des responsabilités pour tous ceux que tu leur confies.

Assiste-les de ta force et de la richesse de ta grâce.

Qu'ils te louent dans les jours de joie, qu'ils trouvent aide auprès de Toi dans l'épreuve ; que dans tout ce qu'ils feront, ils te sentent toujours près d'eux jusqu'au jour où tu les inviteras au festin dans ton royaume.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec toi en l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles.

A. : Amen.

Les époux se relèvent.

REMISE DES ALLIANCES

Le prêtre bénit les alliances.

P. : Dieu plein de bonté, bénis ces alliances, qu'elles rappellent en tout temps à tes serviteurs qu'ils sont liés l'un à l'autre. Par le Christ, notre Seigneur.

Pour la remise des alliances, il existe trois possibilités :

a) **P.** : Veuillez vous mettre réciproquement ces alliances.

Les époux se mettent réciproquement les alliances et disent :

L'époux : *N.* porte cette alliance en signe de notre amour et de notre fidélité.

L'épouse : *N.* porte cette alliance en signe de notre amour et de notre fidélité.

b) **P.** : Veuillez vous mettre réciproquement ces alliances.

Les époux se mettent réciproquement les alliances et disent :

L'époux : *N.* Je me donne à toi avec tout ce que je suis et je partage avec toi tout ce que j'ai. Porte cette alliance en signe de notre amour et de notre fidélité.

L'épouse : *N.* Je me donne à toi avec tout ce que je suis et je partage avec toi tout ce que j'ai. Porte cette alliance en signe de notre amour et de notre fidélité.

c) **P.** : Veuillez vous mettre réciproquement ces alliances en signe de votre amour et de votre fidélité.

Les époux se mettent réciproquement les alliances.

Quand les époux se sont mis les alliances, le prêtre dit :

P. : Dieu est amour, et quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. (1 Jean 4, 16)

A. : Amen

S'il y a une eucharistie, la célébration se poursuit par l'offertoire

COUPLES ET FAMILLES DANS LES PAROISSES ?

Des responsabilités réciproques à développer

Responsabilité des familles

Un rôle particulièrement important dans la communauté chrétienne est dévolu à la famille, où grandit la nouvelle génération. L'exemple de la foi et du mode de vie des parents crée le préliminaire favorable au maintien et à l'insertion des enfants dans la paroisse.

En un temps où s'amenuise le sens des responsabilités, il est plus nécessaire que jamais d'amener les jeunes, par un renforcement de leur sens de la responsabilité, à savoir assumer leurs devoirs dans la vie, à l'égard de la famille, du prochain, de la société en général.

Le couple qui a des enfants en voit sa responsabilité accrue, son devoir étant, dans l'accomplissement de ses tâches quotidiennes au sein de la famille, de préserver celle-ci de la désagrégation et de la dissolution.

Une participation active à la vie paroissiale aide les couples, avec ou sans enfants, à consolider et approfondir l'harmonie conjugale, grâce à un cheminement spirituel commun. A ces couples, comme d'ailleurs aux personnes seules, s'offrent maintes possibilités de manifester une solidarité paroissiale qui représente un enrichissement tant pour eux-même que pour les autres paroissiens.

Responsabilité de la paroisse

La paroisse peut attendre de ses familles un tel engagement, si de leur côté celles-ci s'y sentent accueillies et soutenues par un élan fraternel. Les mariages et les baptêmes devraient être vécus comme autant de fêtes de la communauté paroissiale.

Image-guide de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse (1989)



Adam
et Eve au
Paradis

Pour vivre à deux aujourd'hui et devenir un couple, on n'a pas besoin de passer par l'église. Beaucoup de jeunes vivent ce choix sans complexe. C'est en effet une question qui dépend de chacun.

Faut-il pour autant en conclure que le mariage est une réalité dépassée ? Si l'on se plonge dans la Bible, texte de référence pour les chrétiens, que trouve-t-on concernant le mariage ? Dans les premières pages, qui ne sont pas de loin les plus anciennes, le Livre de la Genèse nous raconte dans un beau texte poétique la création du monde. Il ne s'agit pas d'un livre de science qui aurait pour objet de nous dire comment ça c'est passé, mais plutôt de nous expliquer pourquoi ce monde est tel qu'il est. La création de l'homme et de la femme nous est rapportée dans deux récits, selon deux traditions littéraires distinctes et deux images sensiblement différentes, souvent véhiculées par les artistes. Dans le premier récit, « *Dieu crée l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa* » (Gn 1, 27). Dans le second récit, on retrouve au contraire l'épisode d'une création en deux temps : « *Dieu modèle l'homme avec la terre du sol. Il insuffle dans ses narines l'haleine de vie et l'homme devint un être vivant* ». « *Puis plus tard, après qu'eut germé du sol tout arbre attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bonheur et du malheur, (...) Dieu dit : il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée. (...) Dieu fit tomber dans une torpeur l'homme qui s'endormit ; il prit l'une de ses côtes et referma les chairs à sa place. Il transforma la côte qu'il avait prise à l'homme en une femme qu'il lui amena. L'homme s'écria : « Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci s'appellera femme car c'est de l'homme qu'elle*

DEVENIR UN COUPLE AUJOURD'HUI : une histoire d'amour dans laquelle Dieu nous parle !

a été prise ». Aussi l'homme laisse-t-il son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviennent une seule chair ». (Gn 2, 7-14). Si l'on sait dépasser les clichés si souvent de mises concernant ces textes, je suis frappé de constater combien ils évoquent l'un comme l'autre d'ailleurs, l'égalité fondamentale entre homme et femme. Le premier récit nous affirme que c'est ensemble, l'un et l'autre, qu'il sont image de Dieu. Non pas l'un sans l'autre. Dans le second récit, l'image de la femme naissant de l'homme illustre surtout non pas son infériorité, mais le fait qu'ils sont l'un et l'autre de la même nature et surtout qu'ils sont appelés à ne former qu'une seule chair. On peut ainsi en déduire qu'au travers de ces images, c'est toute la notion du désir qui est évoqué comme la conséquence de la création voulue par Dieu. Un Dieu qui, en voyant ce qu'il avait fait, peut dire : « *Voilà, c'est très bon* » (Gn 1, 31). Le désir que l'homme et la femme éprouvent l'un pour l'autre est le don de Dieu fait à l'humanité. Un don offert à tous, croyants et incroyants. A partir de là, on peut dire que si le mariage n'est pas spécifiquement chrétien, il y a cependant un sens spécifiquement chrétien du mariage.

Or, aujourd'hui, tout change et le mariage aussi a ses nouvelles techniques de communications, multimédias (Internet, etc.). Cette fin de siècle dépasse tout ce qu'on aurait pu imaginer pour nous mettre en relation les uns avec les autres et avec le monde entier. Ce qui n'empêche pas, dans le même temps d'ailleurs, la solitude de beaucoup ! On vit également de façon bien différente qu'il y a 50 ans, particulièrement dans le domaine de la vie conjugale et familiale. Il n'y a pas si longtemps, la société imposait des règles qui nous apparaissent aujourd'hui exorbitantes. Dans les familles, on imposait souvent le

choix du conjoint, etc. Aujourd'hui, à l'inverse, ce sont les individus qui choisissent leur mode de vie. Ils défendent leur conception du bonheur et revendiquent le droit d'être heureux comme ils l'entendent. Le couple tel que nous le connaissons, est ainsi une réalité nouvelle. On se choisit. On a un projet commun. On peut vivre ensemble et surtout l'on cherche dans cette vie à deux le maximum de satisfaction. Cette réalité nouvelle pourrait se résumer en citant un texte biblique : « *Jouis de la vie avec la femme (ou avec l'homme) que tu aimes chaque jour de ta brève existence que Dieu t'accorde sur la terre. C'est là ce qui te revient dans la vie pour la peine que tu prends ici-bas* » (Eccl. 9, 9). Par ailleurs, les couples d'aujourd'hui ont la possibilité de vivre ensemble bien plus longtemps que par le passé. Cinquante ans de mariage ne sont pas rares et bien davantage ! Est-il pour autant possible de vivre ensemble durant cinquante ans et de continuer à s'aimer sans éprouver un sentiment d'usure et de fatigue ? C'est un véritable défi qui est proposé aux couples d'aujourd'hui. Vivre ensemble, parce que cela en vaut la peine – et non seulement parce qu'on n'a pas le droit de se séparer !!!

C'est ce défi qui est proposé aux couples dans le sacrement du mariage. Un défi qu'il est bien difficile de relever seul. Un défi qui a besoin de témoins. C'est le sens de la célébration du mariage : affirmer publiquement son désir et sa volonté de rester ensemble durant toute son existence en s'engageant dans une mutuelle fidélité. S'engager devant tous à être partenaire pour la vie, pour les jours de joie comme pour les jours de peine. Cette fidélité implique confiance mutuelle et réciprocité. Car le conjoint, le semblable du Livre de la Genèse, est aussi l'autre, celui qu'on ne finit jamais de découvrir. Combien d'amours s'épuisent parce qu'ils ont perdu conscience de l'inconnu encore à découvrir en elle ou lui. Faut-il alors s'engager pour toute la vie ? Faut-il avoir peur de cet engagement fait pour durer toute l'existence ? Non si nous nous rappelons que c'est Dieu, au travers de la bénédiction nuptiale, qui nous

promet sa présence chaque jour à nos côtés, non comme une assurance tous risques, mais comme une fidélité au-delà de notre propre fragilité.

Je sais bien qu'aujourd'hui lorsqu'on parle fidélité, on a l'impression de descendre d'une autre planète ! Pourtant, il est utile de dire que la fidélité a quelque chose de positif, d'heureux, de dynamique et d'audacieux. En un mot de vivifiant ! A condition bien-sûr que le couple partage effectivement tous les moments de sa vie commune pour renforcer son amour, sans tomber dans le fusionnel, la résignation, ou l'esprit de sacrifice. En fait, il nous est demandé d'aimer son conjoint comme soi-même, non pas pour en faire un dieu, mais un égal, un partenaire de la même valeur que soi. A partir de là seulement le couple peut devenir un couple appelé à se développer, à s'épanouir dans le temps, sans craindre les crises de croissances et les moments à vide. Pour une vie pleine et entière : un beau programme !

Jean-Claude Mokry

VIVRE ET AIMER,

un dossier publié par
les Églises protestantes d'Alsace
(ECAAL et ERAL)

pour la préparation au mariage. Il s'adresse aux fiancés et aux pasteurs. Il permet de réfléchir sur la vie à deux et le projet du couple ainsi que de préparer la célébration du mariage, notamment par un grand choix de textes bibliques. On peut se le procurer à la librairie œcuménique à Genève (prix : SFR 8.-), ou auprès de

ECCAL/ERAL
1a, quai Saint-Thomas
67081 STRASBOURG CEDEX (France)

LE MARIAGE ?

Position commune orthodoxe et catholique-chrétienne

1. *Le mariage est une institution donnée par Dieu. Il fut institué lors de la création comme une communauté d'amour et d'assistance mutuelle entre l'homme et la femme (Gn 2,18), puis il fut confirmé par le Seigneur (Mt 19, 4-6) et béni par lui par sa présence aux noces de Cana (Jn 2, 1-11).*

Dieu a créé l'homme mâle et femelle (Gn 1, 27), il a placé la vie commune de l'homme et de la femme sous sa bénédiction et protection particulières. Dans l'Ancienne Alliance déjà, l'union conjugale fournissait une image caractérisant l'alliance de Dieu avec son peuple. Dans la Nouvelle Alliance, le mariage, par lequel un homme et une femme s'unissent dans un amour réciproque et dans la foi, est un grand mystère et représente les rapports d'amour et d'unité entre le Christ et l'Église, fondée par lui (cf. Ep 5, 32).

2. *Dieu a lié au mariage la procréation d'enfants quand il bénit le premier couple humain : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre » (Gn 1, 28). En mettant au monde des enfants et en les élevant « selon la discipline et les conseils qui viennent du Seigneur » (Ep 6, 4), l'homme devient collaborateur de Dieu, il poursuit ainsi l'œuvre du créateur. Par les enfants, l'homme connaît les dons de la paternité et de la maternité ; avec son conjoint et ses enfants, il forme une famille, qui est une sorte de petite église, l'église domestique.*

Le mariage est le mystère de l'amour par excellence (cf. Jean Chrysostome, laud.

Max. 3 - PG 51, 230). Il remplit son but par la communion d'amour des époux et non pas seulement par la procréation d'enfants et la transmission de la vie (cf. Ep 5, 25 ; 1 S 1, 8). Cet amour et cette unité des époux comme but principal du mariage est atteint quand ils demeurent dans la grâce du Saint-Esprit.

3. *L'Église qui a béni le mariage dès les temps anciens, « afin qu'il se fasse selon le Seigneur et non selon la passion » (Ignace d'Antioche, Polyc. 5,3 - PG 5, 724), ne donne pas simplement sa bénédiction à l'union naturelle de l'homme et de la femme, mais elle place le nouveau couple dans la communauté eucharistique, insérant ainsi le mariage dans le mystère de l'Église. Le consentement des époux est indispensable pour le mariage, qui, en tant que sacrement, est parachevé par la bénédiction par un ministre légitime.*

4. *La sainteté du mariage et le caractère spirituel de l'union et communauté des personnes – union et communauté bénies dans le mariage – selon l'exemple de l'union du Christ et de l'Église sont le fondement de la conviction de l'Église que le mariage est une union à vie et indissoluble. Le Seigneur a proclamé la sainteté et l'indissolubilité du mariage (Mt 19, 6), mais il a concédé sa dissolution pour cause d'adultère (Mt 5, 32 ; 19, 9). L'apôtre Paul enseigne qu'un second mariage est permis après le décès de l'un des époux, quoiqu'il préfère que les veufs et veuves ne se remariaient point (1 Co 7, 39).*

C'est pourquoi il ne peut y avoir dissolution du mariage au sens strict que pour adultère ou à la suite du décès de l'un des époux ; par indulgence et amour envers les humains, l'Église admet encore d'autres raisons analogues. Face à des mariages qui ont échoué à cause de la détresse ou de la faute humaine, l'Église est guidée dans sa pratique pastorale par le commandement de Dieu et sa volonté de pardon.

5. Dans sa pratique pastorale, l'Église souligne que la responsabilité à l'égard de la grâce donnée dans le mariage et de la vocation des époux à glorifier Dieu ensemble même dans leur corps (1 Co 6, 12-20 ; cf. He 13, 4) revient à part égale à l'homme et à la femme (cf. 1 Co 7, 3s ; Ep 5, 21-33 ; 1 P 3, 1-7).

6. Le mariage n'est pas incompatible avec l'ordination. L'Église ancienne laissait les ordinands choisir librement entre le mariage ou le célibat ; elle n'interdit que le remariage des veufs après l'ordination. En ce qui concerne le mariage après l'ordination, la tradition de l'Église ancienne considérait la « promesse de célibat » lors de l'ordination comme un empêchement au mariage. Le mariage et le célibat ne sont pas opposés l'un à l'autre, ils ne s'abolissent pas réciproquement ; ils constituent des voies parallèles conduisant à la perfection chrétienne.

D'après KONONIA, accords vieux-catholiques et orthodoxes, sur les bases de l'ancienne Église (pages 164-165). IKZ N° 79 (1989)

SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE GENÈVE

BIBLE DE FAMILLE

OFFERTE AU NOM DE

L'Église catholique-nationale

DE GENÈVE

aux époux : *Joséph Forestier*
F. Pierre Violet

le 4 Mai 1880.

Jour de la bénédiction de leur mariage
dans l'église de St Germain.

par
Jos. Forestier
Secr. de Conf.

Lors de chaque mariage
il est d'usage de remettre une
bible de famille aux nouveaux époux.

La bible ci-jointe a été remise en mai 1880
lors d'un mariage à Saint-Germain,
à Genève.

Remise de la Bible

Au nom de l'Église, recevez en souvenir de ce jour cet exemplaire de la Bible. Que la Parole de Dieu soit le fondement de votre foyer. Qu'elle vous fortifie, vous guide et vous éclaire.

d'après Vivre et Aimer



LE CHEMINEMENT D'UN APPRENTI-CURÉ

Peter Grüter vient d'être ordonné diacre en mars dernier au début de son stage pastoral à Winterthur et à Schaffhouse. Le journal des catholiques-chrétiens du canton de Zürich « Treffpunkt » lui a proposé de rédiger un article pour se présenter à ses lecteurs. Nous reproduisons ci-dessous l'essentiel de ce texte.

Je posais récemment à l'un de mes maîtres de notre faculté de théologie, à Berne, la question suivante : que suis-je au juste maintenant ? Puisque j'ai passé mon premier examen d'État, je ne suis plus véritablement un étudiant, le second examen est toutefois encore devant moi, je ne suis donc pas encore un vrai théologien. J'ai eu droit en réponse à un clin d'œil, accompagné du titre académique de : théologien A. Flatteur, hein ? En fait, ça ne signifiait rien de plus que : apprenti théologien.

Me voici donc l'apprenti qui entre en formation pendant une année chez un curé, pour y apprendre tout ce qu'un curé doit savoir faire. Plus exactement (à ma connaissance, c'est une nouveauté), je vais avoir deux places d'apprentissage. A Winterthur, Bülach et environs, mon maître sera Harald Rein (Zürich et Oerlikon ne sont pas concernées), mais une semaine sur deux c'est Peter Amiet qui sera mon maître, à Schaffhouse. L'un et l'autre ont ainsi solidairement la tâche de me munir de ce que tout curé doit connaître de sa profession, et que l'université n'enseigne pas.

En effet, suivre les cours de l'université permet d'apprendre comment bâtir une prédication, quelles sont les règles présidant à l'en-

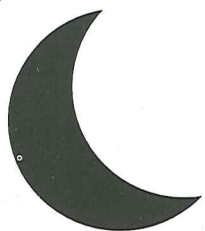
seignement religieux, comment apporter assistance à une personne dans le deuil, quel est le déroulement d'un office ; sur le tas, dans toutes les règles de l'art ; c'est toute la différence entre la théorie et la pratique. Je me réjouis énormément de ce travail pratique. Et comme durant ce temps de vicariat je n'aurai pas seulement affaire avec les deux curés, mais que je devrai faire la connaissance de beaucoup de paroissiens, il n'est pas inutile que je me présente.

Je m'appelle Peter Grüter. Je suis né et ai grandi à Zürich, ma paroisse étant celle d'Oerlikon. C'est la raison pour laquelle mon temps de vicariat ne s'y déroulera pas : le principe veut qu'un futur curé n'accomplisse pas son vicariat dans une paroisse où il est bien connu. Il est certainement bon qu'il soit confronté à la nécessité de connaître d'autres paroisses.

Mes excellents souvenirs de catéchisme, mon expérience de servant de messe, mon plaisir toujours croissant à fréquenter la messe, mon enthousiasme pour Dieu, voilà ce qui m'a amené dès l'âge de 15 ans à la décision de devenir curé.

Je m'y suis préparé par mes études gymnasiales, puis à la faculté de théologie catholique-chrétienne de Berne. Je me suis marié en 1988 avec Katharina Jäggi, qui est assistante en radiologie médicale à la clinique universitaire psychiatrique de Berne. Désireuse de s'engager elle aussi activement dans la paroisse qui me sera confiée, elle a tenu à devenir catholique-chrétienne. Elle restera à Berne durant l'année du vicariat qui me retiendra à Winterthur. Je me réjouis de cette période qui s'ouvre devant moi.

Peter Grüter
(trad. P.U.)



La petite fille dans la lune

Il était une fois une petite fille qui n'avait ni maman, ni papa, ni grand-mère ni grand-père. Elle était seule, toute seule au monde. Et comme c'était encore une toute petite fille, un riche marchand l'a prise chez lui, disant qu'il allait en prendre soin. Il lui donnait un peu à manger et la laissait dormir à l'étable, sur la paille, mais pour cela elle devait laver la vaisselle et le plancher, faire la cuisine, la lessive, s'occuper des enfants et du bétail. Le marchand était avare et méchant, et la marchande encore plus.

Un jour d'hiver la marchande a envoyé la fillette chercher de l'eau, et comme la fontaine était gelée, la petite devait aller jusqu'à un étang situé assez loin. Elle s'est munie d'une hache et d'un seau, et est partie. Il faisait très froid, il gelait à pierre fendre.

La fillette a cassé la glace pour y faire un trou et puiser de l'eau, puis elle a pris le chemin du retour avec son seau plein. Mais juste comme elle arrivait tout près de la maison du marchand, elle a glissé, et toute l'eau s'est répandue.

La fillette s'est mise à pleurer. Retourner à l'étang, elle n'en avait plus la force, et sans eau elle n'osait pas se représenter à la maison du marchand.

Elle s'est assise sur le seuil, toute triste, regardant le soleil qui se couchait.

— « Oh, clair Soleil ! Tu regardes mon malheur, et tu ne me viens pas en aide. Emporte-moi avec toi dans le ciel ! ».

Mais le Soleil s'est caché derrière la haute montagne, et du coup c'était la nuit.

Bientôt la Lune d'argent vint se balancer dans le ciel.

— « Oh, Lune claire ! Toi non plus, tu ne vas pas venir à mon secours ? Emmène-moi d'ici, où il fait nuit, et froid, où il y a un méchant marchand et une marchande pire encore ! ».

La Lune l'a entendue et est descendue sur terre : c'était un beau jeune homme tout vêtu d'argent. Mais derrière lui arrivait tout de suite aussi le Soleil, et il apparaissait comme un beau jeune homme tout vêtu d'or. Et ce nouvel arrivant a dit au jeune homme Lune :

— « Pourquoi es-tu descendu sur terre, alors que tu dois briller au ciel, à cette heure-ci ? ».

— « Je suis venu chercher cette petite fille, qui n'a aucune joie sur terre. Je vais l'emporter au ciel », dit la Lune.

— « Non, c'est moi qui vais emporter la fillette », dit le Soleil.

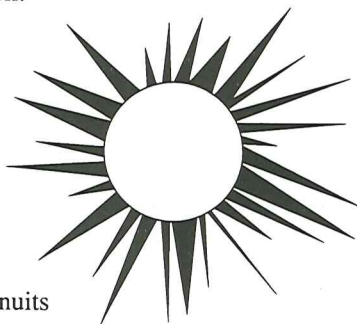
« C'est moi qu'elle a appelé en premier lieu ».

Mais le jeune homme Lune a fait un signe de dénégation :

— « Oui, frère, c'est toi qu'elle a appelé en premier. Mais tu n'es pas venu alors. Tu n'es descendu qu'après qu'elle m'eût appelé, moi. Tu es venu trop tard. Moi, je suis venu à temps. C'est pourquoi c'est moi qui emporte la fillette ».

Ayant ainsi dit, il a pris la petite dans ses bras et l'a emportée dans les cieux.

De nos jours encore, la fillette vit dans la Lune. Par certaines nuits de pleine lune, on peut même encore l'y voir.



d'après Contes de Sibérie, Editions Gründ, Paris

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches et fêtes à 9 h 45.

Dimanche 14 mai, à 17 h 30 : Concert avec Mme M. Begert, organiste ; G. Vrolixt, mezzo-soprano et J.-P. Schaer, flûtiste.

Dimanche 21 mai, à 9 h 45 : Liturgie de la Parole.

Dates à retenir

Dimanche 11 juin : dans le cadre de nos échanges œcuméniques, notre paroisse se rendra à la chapelle des Bulles pour une célébration avec la communauté mennonite. Il serait heureux que nos paroissiens participent nombreux à cette journée.

Tous ceux qui auraient besoin d'un moyen de transport peuvent s'adresser à la cure, au téléphone 039/28 44 13.

16 et 17 juin : retraite pour la préparation de la première Communion, au Centre du Louverain et visite du monastère de Grandchamp.

Dimanche 18 juin : première communion. Nous aurons à cœur en ce jour d'entourer dans cette démarche importante Frédéric Berger, Gaël Lardon, Dimitri Metzener, Blaise, Laurent et Thierry Obrist, qui recevront pour la première fois la communion.

Nous vous espérons nombreux à la messe et à l'apéritif qui suivra.

Attention : pas de messe à Neuchâtel ce jour-là !

Dimanche 25 juin : une journée, particulièrement pour les familles et les jeunes, ainsi que pour tous les membres des paroisses romandes, sera organisée en Valais. Plus d'informations après la rencontre du Comité romand du 6 mai.

Du 5 au 12 août : camp d'été pour les enfants et les jeunes de la suisse romande. Informations plus détaillées dans le prochain *Présence*, ainsi que par courrier aux intéressés.

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches à 18 h.

Dimanche 21 mai, à 18 h : Liturgie de la Parole.

Après l'assemblée générale de la communauté de Neuchâtel et environs : le dimanche 26 mars après

l'eucharistie s'est tenue l'Assemblée générale de la communauté neuchâteloise.

Mme Françoise Schetty, membre du comité à présidé la séance. M. André B. Laubscher démissionne de la présidence du comité. M. le curé Joan L. Jebelean a retracé les différents événements vécus dans la paroisse durant l'année 1994. M. W. Obrist, trésorier a présenté les comptes et le budget 1995.

Constitution du nouveau Comité : après la démission du président aucun paroissien n'est disposé à reprendre la présidence. De ce fait, il est décidé de créer un comité dit de « transition », chargé d'entretien de l'église et de son jardin. Du comité font partie : Mme S. Kartaschoff, M. M. Krämer, M. W. Michel, M. W. Obrist, Mme F. Schetty et le curé.

Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le premier dimanche du mois à 9 h 45 ou selon avis.

Numéros de téléphone

Nous vous rappelons que vous pouvez atteindre le curé Rolf Reimann aux numéros de téléphone suivants :

Cure de Saint-Imier : 039 41 21 06

Cure de Bienne : 032 41 21 70

Cure de Bienne : fax 032 41 21 16

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise

Église Sainte-Marie du Šervan, ch. Eugène-Grasset 12, Lausanne.

Messe le 4^e dimanche du mois

Prochaines messes :

Dimanche 28 mai à 10 h 30 (curé Franz Murbach)

Dimanche 25 juin : participation à la journée romande au Petit Paradis à Collombey (Valais)

Contacts :

Christian Allais : Le Petit Paradis, case postale 175, 1868 Collombey, tél. 025/72 31 72 (prof. 021/921 38 33)

Eveline Eichele : 021/732 10 63

Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Mai

- Samedi 6, Grand-Lancy : journée avec le comité romand.
- Dimanche 7, Genève/St-Germain : assemblée paroissiale après la messe.
- Mardi 9, Grand-Lancy : Club 83.
- Samedi 13, Grand-Lancy : catéchisme.
- Mercredi 17 : assemblée du RECG (Rassemblement des Eglises et communautés Chrétiennes de Genève).
- Samedi 20, Grand-Lancy/Ste-Trinité : assemblée paroissiale après la messe.
- Lundi 22, Neuchâtel : commission de révision de la liturgie.
- Samedi 27, Grand-Lancy : catéchisme.

Juin

- Vendredi 2 : retraite de préparation pour la communion.
- Dimanche 4 (Pentecôte) : communion à St-Germain.
- Vendredi 9/Samedi 10, Winterthur : Synode national.

Club 83

Prochaine séance : mardi 9 mai à l'atelier de poterie de la cure au Grand-Lancy. Rendez-vous à 14 h 30 à la cure.

CHÊNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :

- Samedi 13 mai à 17 h 30

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e dimanches du mois à 10 h.

Après Pâques

La célébration du Jeudi-Saint aura été cette année particulièrement impressionnante dans la mesure où elle a rassemblé catholiques-chrétiens et épiscopaliens. La liturgie a été célébrée en français et en anglais, les officiants étant le curé J.-C. Mokry et le révérend B. Perkins et Mme D. Deluz, diacre. Les chœurs de l'Emmanuel Church et de Saint-Germain ont participé à cette célébration. Ils ont notamment interprété le Miserere d'Allegri lors de l'office des nocturnes.

Le jour de Pâques, l'eucharistie a débuté par le baptême de Laura Yassa. A la fin de la liturgie, le curé J.-C. Mokry a distribué aux participants les œufs qui avaient été bénis la veille lors de la nuit de Pâques.

Échos du Conseil de paroisse

Le Conseil de paroisse s'est réuni le 27 mars dernier. Il a pris acte de la démission de M. R. Wolf du poste de président du Conseil. Les membres présents ont décidé d'assurer l'intérim jusqu'à la prochaine assemblée paroissiale fixée au samedi 20 mai après la messe. Un courrier sera adressé à chaque famille dans les prochains jours.

De la vie paroissiale

Baptême : Laura Yassa, fille de Fathy Yassa et de Catherine Prezelin, a été baptisée le dimanche 16 avril, jour de Pâques, pendant l'eucharistie en l'église de la Trinité au Grand-Lancy.

Que le Seigneur accompagne Laura tout au long de son existence !

Qu'elle découvre pleinement sa vocation d'être témoin du Christ ressuscité !



Samedi 6 mai au Grand-Lancy

JOURNÉE DU COMITÉ ROMAND DANS NOTRE PAROISSE

- dès 9 h : accueil et café-croissants.
- 10 h : eucharistie à l'église de la Trinité.
- 11 h 15 : apéritif à la salle de paroisse .
vers 12 h 30 : repas au restaurant de l'Observatoire sur le Salève (menu à FF 120.-) possibilité de prendre le téléphérique du Salève.

Les paroissiens qui voudraient participer à cette journée sont les bienvenus.

Merci simplement de vous annoncer à la cure (tél. 022/794 06 54 aux heures de repas)

MEYRIN

A la chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaines messes :

- Lundi 15 mai à 20 h
- Lundi 12 juin à 20 h.

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Après Pâques

La liturgie du vendredi-saint a réuni cette année à Saint-Germain catholiques-chrétiens et épiscopaliens. Les chœurs de l'Emmanuel Church et de Saint-Germain ont participé activement à cette liturgie, notamment en interprétant la Passion selon Saint Matthieu de Vittoria.

La liturgie de la nuit de Pâques nous a permis de vivre concrètement le passage de la nuit à la lumière de la résurrection du Christ. Les deux filles de Mme Isabelle Gotti-Chenau, membre du Conseil de paroisse, Amandine et Océane, ont été baptisé avant l'eucharistie. Puis l'assemblée s'est réunie au Centre St-Germain pour un repas qui s'est prolongé assez tardivement dans la nuit !

Le dimanche de Pâques, l'eucharistie de la résurrection, a été célébrée par Séverin Picchiottino, prêtre à Annecy.

De la vie paroissiale :

Baptême : Amandine et Océane Gotti-Chenau, filles de Claude et d'Isabelle Gotti-Chenau, ont été baptisées le samedi 15 avril, pendant la nuit de Pâques en l'église de Saint-Germain à Genève.

Que le Seigneur accompagne Amandine et Océane tout au long de leurs vies !

Qu'elles découvrent chacune leur vocation d'être témoin du Christ ressuscité !



Souscription pour la chaudière

Nous venons de recevoir un avis de l'État de Genève, que sur proposition de la Loterie romande, une somme de 20 000 frs va nous être allouée pour le changement de la chaudière de l'église de Saint-Germain. Notre souscription arrive actuellement, grâce à ce versement, à près de 32 000 frs, soit approximativement les 2/3 du coût des travaux effectués.

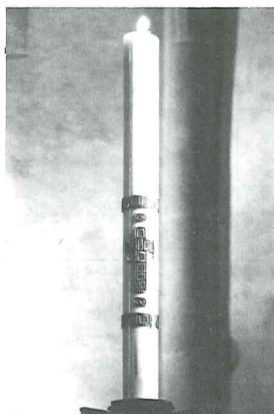
Merci à tous !

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité <i>av. Eugène-Lance au Grand-Lancy</i>	Saint-Germain <i>Rue des Granges à Genève (vieille-ville)</i>
Samedi 6 mai 10 h / Eucharistie avec le comité romand Attention : pas de messe à 17 h 30	Dimanche 7 mai 10 h / Eucharistie puis Assemblée paroissiale au Centre St-Germain
Dimanche 14 mai 10 h / Eucharistie	Dimanche 14 mai 10 h / Liturgie de la Parole
Samedi 20 mai 17 h 30 / Eucharistie puis Assemblée paroissiale au Centre St-Germain	Dimanche 21 mai 10 h / Eucharistie
Judi 25 mai Ascension 10 h / Eucharistie	
Dimanche 28 mai 10 h / Liturgie de la Parole	Dimanche 28 mai 10 h / Eucharistie
Samedi 3 juin Pentecôte 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 4 juin Pentecôte 10 h / Eucharistie
Dimanche 11 juin 10 h / Eucharistie	Dimanche 11 juin Exceptionnellement pas de culte ce dimanche

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

- **Dimanche 7 mai**
(3^e dimanche ap. Pâques)
Apocalypse 5, 6-10
1. Jean 4, 1-6
Jean 15, 17-25
- **Dimanche 14 mai**
(4^e dimanche ap. Pâques)
Apocalypse 14, 1-4
1 Pierre 1, 3-9
Jean 3, 31-36
- **Dimanche 21 mai**
(5^e dimanche ap. Pâques)
Apocalypse 19, 5-16
1 Pierre 1, 17-23
Jean 15, 7-11
- **Dimanche 28 mai**
(6^e dimanche ap. Pâques)
Apocalypse 21, 1-7
2 Pierre 1, 3-1
Jean 14, 1-14
- **Dimanche 4 juin**
Pentecôte
Isaïe 44, 1-8
Romains 5, 1-5
Jean 7, 33-39
- **Dimanche 11 juin**
Trinité
Genèse 18, 1-3
2 Corinthiens 13, 11-13
Jean 3, 1-8 (-15)



RADIO TELEVISION SUISSE ROMANDE

Sélection des émissions religieuses

MAI

Radio

- Samedi 6 **GUY AURENCHÉ,**
AVOCAT DE L'ESPÉRANCE
Paraboles, Espace 2, 17 h 05
- Samedi 6 **LES ÉGLISES SUISSES**
PENDANT LA GUERRE
Paraboles, Espace 2, 19 h 05
- Dimanche 14 **TEXTES APOCRYPHES :**
LE RETOUR
Bleu Ciel, OM, La Première, 11 h 05
- Assension 25 **GROUPE CHORAL DES**
VAUDOIS D'URUGUAY
Bleu Ciel, OM, La Première, 11 h 05
- Samedi 27 **LES MÉDIAS DU FUTUR**
Paraboles, Espace-2, 17 h 05

Télévision

- Dimanche 14 **GESTES RELIGIEUX DE PARTOUT**
Racines, TSR, 18 h 05
- Dimanche 21 **NORBERT MORET, COMPOSITEUR**
Racines, TSR, 18 h 05
- Dimanche 28 **BOUDDHISTE AU FÉMININ**
Racines, TSR, 18 h 05

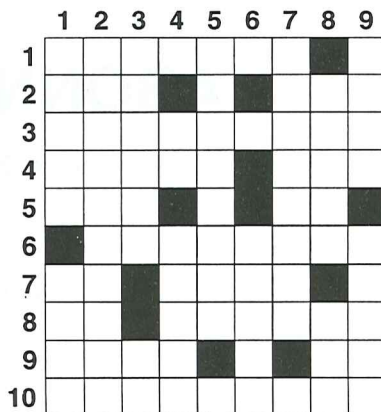
Mots croisés

Horizontalement

1. Verbe fâcheux si son objet est le froid, bienvenu si c'est la conscience.
2. Les quatre cinquièmes de la surface du globe. Sur le Danube allemand.
3. On y jouit de chaudes infusions.
4. Quitte son propre val pour aller à la vallée du Rhône. Il faut être patient avant de pouvoir la toucher.
5. Bible. note.
6. Prononcé d'inexistence.
7. Préposition. Lac américain.
8. Cube. Fruits secs.
9. On y entend les cris persans des opposants au régime. Règle.
10. Quote-parts de bénéfices.

Verticalement

1. Jeune. Ordonnance.
2. Fera fonctionner ses neurones.
3. Père de l'histoire de l'Église. Rotation.
4. Sur une voiture suisse. Vraiment très... grand, aurait dit Cyrano à propos d'un navet.
5. Shakespeare y voyait quelque chose de pourri.
6. Comme Jésus n'aime pas un chrétien.
7. Sang mêlé du vieux monde.
8. Prénom masculin italien. De beaux jours.
9. Convoitées par Satan. Appendices familiaux.



Solution du problème d'avril

Horizontalement : 1. Depuis. accusa. – 2. Avant. riantes. – 3. Vénétielles. Ql. – 4. (c)iné. ri. Utique. – 5. Dermatologue. – 6. Maître. rues. – 7. Essieux. auto. – 8. On. EV. Eneri (Irène). – 9. Ut. sens. lésée.

Verticalement : 1. David. ou. – 2. Événement. – 3. Paneras. – 4. Uni. mises. – 5. Itérative. – 6. Litre. – 7. RL (airelle). Œufs. – 8. Aïeul. – 9. Castor. el. – 10. CN. iguane. – 11. Ut. queues. – 12. Séquestré. – 13. Asie. oie.

Anagramme

I N O M E

•

anagramme d'avril

rideaux / radioux,

*évoquant le voile du Temple déchiré
Vendredi-Saint et la Lumière de Pâques*

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

**Prix pour
10 numéros :** 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

**Abonnement
de soutien :** 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier



Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp

Pour le prochain numéro tous les textes doivent parvenir à la rédaction
(Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 15 mai 1995**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**

Concours œcuménique :

LE " NOTRE PÈRE "

imaginé et dessiné par les enfants



25 juin :

Journée Romande au Petit-Paradis (VS)
avec les enfants des catéchismes

5 - 12 août :

Camp d'été à Adelboden (BE)

Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Synode national - 125^e session - 9/10 juin 1995, Winterthour

ORDRE DU JOUR

Ouverture de la session

1. Rapport de l'évêque
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Approbation du procès-verbal de la 123^e session du Synode national
4. Rapport annuel du Conseil synodal 1994/95
5. Finances (Rapporteur : Heinz Fallegger, administrateur des finances)
 - 5.1 Reddition des comptes 1994
 - 5.2 Rapport de la commission de vérification des comptes
 - 5.3 Budget de la caisse centrale 1996
6. Proposition de la commission de vérification des comptes (Rapporteur : Christian Gasser, Möhlin)
7. Propositions concernant la commission de vérification des comptes et le règlement financier (Rapporteur : prof dr Urs von Arx, conseiller synodal)
 - 7.1 Complément à l'art. 15 b de la Constitution concernant l'élection de la commission de vérification des comptes
 - 7.2 Complément à l'art. 49 §2 de la Constitution concernant la réélection de la commission de vérification des comptes
 - 7.3 Complément à l'art. 36 § 2 du règlement financier concernant la durée du mandat de la commission de vérification des comptes
8. Elections complémentaires :
 - 8.1 Un membre ecclésiastique du Conseil synodal
 - 8.2 Le/la président(e) du Synode national
 - 8.3 Le/la vice-président(e) du Synode national
 - 8.4 Un(e) scrutateur/trice
9. Motion de la paroisse de Berne concernant les relations publiques de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
10. Les églises membre de l'Union d'Utrecht, réponse à la question Borer-Herzog (Rapporteur : Mgr l'évêque Hans Gerry)
11. Offrande diocésaine (Rapporteur : Lotte Kunz, présidente)
 - 11.1 Rapport sur l'action 1994
 - 11.2 Présentation de l'action 1995
12. L'œuvre catholique-chrétienne d'entraide ETRE PARTENAIRES a 25 ans : évaluation - projets actuels - directives pour l'avenir (Rapporteur : curé Franz Murbach, président)
13. Rapports de commissions et institutions
14. Journée de l'Eglise 1996 (Rapporteur : Christine Schmidt, présidente)
15. Divers et imprévus



Starkirch, le 18 mars 1995

Le président du Synode national
Franz Murbach curé

Éditorial

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

(Matthieu 16, 15)

La question, Jésus la posait à ses disciples. Ne pensez-vous pas qu'elle nous est aussi posée ?

Qu'est Dieu pour nous ? Dieu le Père ? Dieu le Fils ? Dieu l'Esprit Saint ?

A l'image des catéchumènes invités à exprimer par le dessin la représentation qu'ils se font de Dieu le Père (Notre Père qui es aux cieux...), et dont ce numéro de Présence donne un aperçu des réponses parfois surprenantes, une étonnante diversité de réponses se manifesterait très probablement aussi de la part des parents, de nos paroissiens, s'ils étaient interrogés.

*Dire **comment** nous nous représentons Dieu le Père, c'est aussi dire **ce** qu'il représente pour nous. Et même, à la limite, s'il représente vraiment quelque chose pour nous, quelque chose jouant un rôle appréciable dans notre vie.*

C'est poser là toute la problématique de la transmission de la foi. Problème combien sérieux, auquel les Églises sont conscientes d'avoir peine à donner des réponses appropriées à notre temps.

Mais, pour tout dire, n'est-ce pas le rôle de la famille qui est au premier chef en cause ?

Pierre Uldry

PRES DE 450 JEUNES DESSINENT LE NOTRE PERE !

Interview d'Hélène Quélen-Mokry, co-organisatrice et présidente du jury

En janvier 1995, le Groupe Enfance + Adolescence de Chrétiens pour l'an 2000 a lancé un concours de dessins sur le thème du Notre Père pour les jeunes de 6 à 12 ans. Près de 450 jeunes protestants, catholiques-romains et catholiques-chrétiens ont répondu à ce concours dont les résultats ont été proclamés le 10 mai dernier à Genève. Présence a rencontré Hélène Quélen-Mokry, co-organisatrice du concours comme membre du Groupe Enfance-Adolescence et présidente du jury.

Présence - A quelle occasion vous est venue l'idée d'un concours sur le thème du Notre Père ?

Hélène Quélen-Mokry - Le souci commun des trois membres du Groupe Enfance-Adolescence de Chrétiens pour l'an 2000 qui regroupe les trois Eglises "officielles" genevoises a été de faire prendre conscience aux plus jeunes de la population, surtout donc les enfants catéchisés, que L'UNITE ET L'ŒCUMENISME ne sont pas de vains mots et que tout chrétien, même enfant, doit se sentir concerné par cet aspect de l'avenir.

P - Pourquoi ce concours sur le thème du Notre Père ?

H. Q-M - On aurait pu illustrer des thèmes bibliques, mais quelle parole, quelle prière est plus à même de faire réfléchir sur l'unité, que le Notre Père, commun à tous les chrétiens ! C'est dans cette dynamique que ce thème a été choisi, et encore pour cette raison, ce concours a débuté dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens en janvier 1995.

P - Comment l'information a-t-elle été diffusée auprès des jeunes ?

H. Q-M. - Par le journal d'information "Perspectives" réalisé par le Centre œcuménique de catéchèse à Genève, journal qui est distribué dans les paroisses et aux réseaux de catéchèse des différentes Eglises.

P - Considérez-vous un tel concours comme une nouvelle façon d'aborder l'œcuménisme ?

H. Q-M. - Ceci était le souhait. Faire prendre conscience aux catéchètes, aux parents, aux paroisses, et surtout aux enfants, que les mêmes paroles de la prière du Notre Père sont dites, réfléchies, exprimées par les autres confessions chrétiennes. C'est dans ce but que le thème a été choisi. Il faut espérer surtout que les catéchètes qui ont servi de relais pour assurer la réussite de ce concours auprès des enfants (près de 450 enfants nous ont envoyé des dessins) ont su et pu transmettre et surtout expliquer qu'il n'y a pas plus "rassembleur" pour tous les chrétiens que le Notre Père.

P - Quel enseignement tirez-vous de ce concours ?

H. Q-M - Que cette prière que nous a laissée le Christ est la base qui peut nous rassembler entre chrétiens de différentes familles. C'est une des rares expressions de la foi qui ne soit pas piégée par des manipulations humaines ultérieures. Elle a gardé la pureté des mots du Christ, une pureté évangélique pouvant nous réunir tous comme enfants de Dieu. Tout chrétien devrait y réfléchir pour trouver, dans le respect de l'autre, au-delà des différences, la force et le désir

de construire un lendemain d'Eglise unie dans une même perspective, se reconnaissant tous enfants d'un même Père. Pour conclure avec un sourire, quelle que soit la coloration confessionnelle des enfants, presque tous ont représenté un Dieu le Père barbu, assis sur un nuage. Ne serait-ce pas là déjà un début d'unité, même si une telle image doit cependant nous interroger... (voir à ce propos l'article l'image de Dieu exprimée par les enfants ?)

Le jury était présidé par Mme Hélène Quélen-Mokry. Il était composé de Mmes Claudine Buard, Marianne Lenoir, Bernadette Lopez, Valérie Louzier et de Mrs Walter Bodjol, Philippe Homère, Michel Sollberger et Bradislav Tomic.

Les 13 dessins primés seront publiés dans un calendrier 1996 qui aura pour thème le Notre Père.

Liste des 13 dessins retenus pour le calendrier 1996 sur le thème de "Notre Père"

"Notre Père" (couverture)

Jeanne Rosalie Alvarez-Gallina - 7 ans (GENEVE)

"Qui es aux cieux" (ci-contre)

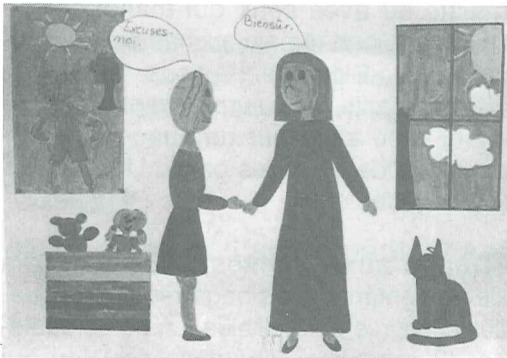
Nathalie Taccia - 6 ans (FOUNEX)

"Que ton nom soit sanctifié"

Stéphanie Luthi - 6 1/2 ans (DARDAGNY)

"Que ton règne vienne"

Sébastien Chazaud - 12 ans (MEYRIN)



"Que ta volonté soit faite"

Sophie Demierre - 9 ans (MONTET-GLANE)

"Sur la terre comme au ciel"

Marina Faiz - 9 ans (GENEVE)

"Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour"

Virginie Aubert - 7 ans (LA PLAINE)

"Pardonne-nous nos offenses"

Lauriane Savoy - 10 ans (GENEVE)

"Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés" (ci-dessus)

Axelle Mokry - 11 ans (GRAND-LANCY)



"Et ne nous soumetts pas à la tentation"

Fabien Desbaillets - 6 1/2 ans (RUSSIN)

"Mais délivre nous du mal"

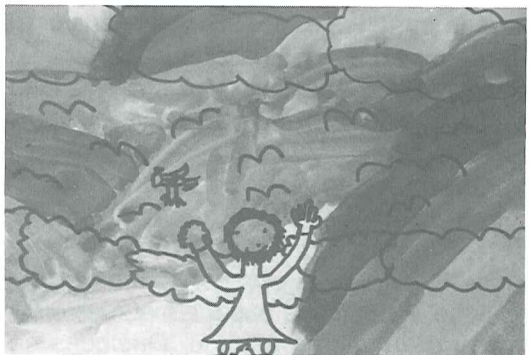
Arnaud Buffat - 7 ans (DARDAGNY)

"Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire"

Alain - 8 1/2 ans (GENÈVE)

"Aux siècles des siècles, Amen" (ci-dessous)

Delphine Lenggenhager - 7 1/2 ans (VERNIER)



L'IMAGE DE DIEU EXPRIMÉE PAR LES ENFANTS

Notre société aime les sondages, les enquêtes, les études en tout genre pour essayer de comprendre les comportements de nos contemporains. Il me semble que ce concours oecuménique sur le thème du "Notre Père" pourrait faire l'objet d'une étude passionnante sur l'image que se font de Dieu des enfants de 6 à 12 ans.

Premier constat : le thème du Notre Père n'est pas si facile à illustrer. En général, cette prière tirée du Nouveau Testament (évangile de Matthieu 6, 9-13) nous est apprise dès notre plus jeune âge. Est-elle toujours comprise comme une demande vers Dieu pour réaliser dans le quotidien sa volonté ?

Première surprise : **les enfants représentent souvent Dieu le Père comme un être humain assis sur un nuage.** Je doute que le catéchisme leur ait donné cette image de Dieu. Pourtant cette image revient sans cesse. Dieu est loin de nous. S'il ne nous observe pas du haut de son nuage, il domine la situation du ciel, lointain. Et l'on a peine à le trouver présent dans l'histoire du monde, impliqué dans la vie concrète.

Autre surprise : **pour illustrer la sanctification, la sainteté du nom de Dieu, des images quasiment mythologiques reviennent comme les anges.** Ils volent autour de Dieu pour exprimer là encore une distance et un merveilleux qui n'existe plus depuis longtemps dans les ouvrages de catéchisme.

Comment les enfants voient-ils ce règne de Dieu que l'on attend ? Certains ont du mal à comprendre ce qu'est un règne. Il est vrai que notre pays est démocratique. Il ne donne aucune matérialité à la notion de royaume attendu. Quelques en-

fants nous déroutent en disant : que ton règne vienne ! Une sorte de retour du règne animal idéalisé ? Peut-être faut-il y voir l'aspiration à une harmonie avec la nature ? Une meilleure compréhension d'un Dieu que l'on identifierait avec elle ?

La volonté de Dieu est perçue comme créant l'harmonie, l'équilibre de l'humanité et de la planète. Aussi bien sur la terre que comme au ciel. Et ici revient avec force l'image très positive d'une fraternité humaine signe de la paix du ciel. Dieu, les anges et le soleil étant confondus dans cette vision paisible de la Création.

Le thème du pain permet aux enfants d'illustrer deux aspects complémentaires, d'une part le pain partagé autour de la table familiale ou avec ceux qui manquent de pain, d'autre part le pain eucharistique, communion avec Dieu et entre nous. Là encore, certains enfants nous surprennent en représentant Dieu assis sur un nuage bombardant le monde avec des pains. Un Dieu qui selon un jeune artiste dit même : "larguez !"

Quand aux offenses, elles sont à la taille des enfants : des bagarres et des querelles scolaires et familiales. Là perce également l'aspect moralisant de ce Dieu qui nous encourage à pardonner du haut de sa paix lointaine.

Reste que la tentation est figurée comme la pire noirceur du temps. On y sent l'angoisse d'un monde qui nous apparaît divisé et près à se détruire. Comme je suis frappé par la distance qui existe entre ce lourd climat autour du mal et l'harmonie qu'exprime la paix de Dieu. Là encore certains clichés ressurgissent comme des

diabes rouges qui attisent les conflits. Mais ils sont presque sympathiques à côté des images sombres de violence et de cataclysmes.

Et l'arc-en-ciel exprime l'alliance de Dieu et du monde. Un monde que Dieu appelle à l'harmonie.

Ce rapide commentaire nous permet de percevoir que les enjeux de la catéchèse sont loin d'avoir été intégrés par tous les enfants. Il y aurait beaucoup à s'interroger sur la réception du message chrétien aujourd'hui. Pourquoi par exemple l'image de Dieu est-elle aussi éloignée de nous et presque inaccessible ? Comme en contrepoint de nos pratiques humaines ?

Et l'image de Jésus ? Elle est quasiment absente. Il est vrai que la prière du Notre Père s'adresse d'abord au Père. Pourtant c'est le Christ qui nous l'a enseignée en réponse à ceux qui lui demandaient : comment faut-il prier ?

En un mot, ces dessins expriment la prière de centaines d'enfants dans une initiative œcuménique originale dont il faut remercier le groupe Enfance-Adolescence de Chrétiens pour l'an 2000. Peut-être y aurait-il lieu de faire circuler ce commentaire par l'image du Notre Père dans les paroisses pour faire prendre conscience à tous des attentes de leurs jeunes auteurs.

Jean-Claude Mokry

CAMP D'ÉTÉ POUR LES JEUNES

As-tu envie de passer une semaine de vacances, d'aventures et de détente avec d'autres jeunes de ton âge ? Si oui, nous te proposons de participer à un camp d'été, avec des jeux, des promenades, des excursions, des grillades, des activités sportives : piscine, tennis, etc.

Les dates ?

■ **du samedi 5 au samedi 12 août**

Le lieu ?

■ **à Adelboden**

dans la partie occidentale de l'Oberland bernois

Le prix ?

■ **Fr. 200.- par enfant**

(Fr. 180.- par enfant pour 2 enfants de la même famille, 150.- si 3 enfants de la même famille)

Veillez vous inscrire auprès :

– de la cure catholique-chrétienne - Passage du Premier-Août 1 – 1212 GRAND-LANCY
– du curé Joan Jebelean, rue de la Chapelle 5, 2300 LA CHAUX DE FONDS



QUAND LES VAGUES S'APAISENT

Dans la lignée des sessions ordinaires de notre Synode national s'est insérée en janvier dernier une session extraordinaire. Présence s'est fait l'écho de cette réunion convoquée pour délibérer de la situation difficile créée dans l'Union d'Utrecht par le "cavalier seul" du diocèse vieux-catholique allemand. Ce qui lui était reproché ? D'avoir voté le principe de l'introduction de l'ordination sacerdotale de femmes, en rupture de l'unité de vues de règle entre évêques vieux-catholiques. La mise en quarantaine de l'évêque allemand par la Conférence des évêques laissait planer des craintes sur les conditions de la consécration du nouvel évêque allemand, Joachim Vobbe, nouvellement élu par le Synode allemand ensuite du passage en retraite (pour raison d'âge, donc sans relation avec les événements vécus) de l'évêque Sigisbert Kraft. Cette consécration s'est déroulée le 25 mars, à Francfort sur le Main. Christoph Schuler en a fait la relation dans le *Christkatholisches Kirchenblatt* suisse alémanique.

De son article nous retenons ceci : plus de mille personnes ont participé ou assisté à la cérémonie de 3 1/2 heures, dans l'église évangélique des Trois-Rois (les vieux-catholiques des différents pays sont fréquemment à l'étroit dans leurs propres sanctuaires). Des tensions de la saison passée, plus guère de traces. L'évêque consécrateur Sigisbert Kraft, un évêque vieux-catholique membre de la Conférence des évêques, était en effet assisté par le polonais Wieslaw Skolucki, de Wroklav, aux côtés de l'évêque allemand en retraite Josef Brinkhues. Et tous les évêques vieux-catholiques présents, l'archevêque Antonius Jan Glazemaker en tête, ont imposé les mains au nouvel évêque. Significative était également la présence d'une cohorte d'hôtes éminents. Il y avait là le Dr Klaus Engelhardt, président de l'Eglise évangélique allemande, dont la mise à disposition du sanctuaire pour la consécration témoigne des bonnes relations que notre Eglise allemande a

su tisser avec les réformés. La présence de l'évêque de Limburg Gerhard Bichel a montré que les relations avec l'Eglise catholique romaine se sont aussi améliorées. C'est la première fois qu'un évêque catholique romain a participé en Allemagne à la consécration d'un évêque vieux-catholique. Autre nouveauté lors d'une consécration épiscopale chez les vieux-catholiques, la présence dans la nombreuse délégation anglicane d'une femme prêtre. L'Eglise galloise était représentée par l'archevêque Aldwin Johns ; l'archevêque de Canterbury Carey, primat de l'Eglise anglicane, avait délégué l'évêque Henry Richmond. Des USA était venu l'évêque William C. Wantland, à la tête du diocèse anglican d'Eau Claire, dans le Wisconsin, un diocèse avec lequel les vieux-catholiques allemands ont l'intention d'entrer en partenariat. Le métropolite orthodoxe roumain Séraphim (d'Allemagne) était là au nom du patriarchat orthodoxe. (Dès 1989, Joachim Vobbe a entretenu d'intenses contacts oecuméniques avec l'Eglise orthodoxe roumaine et reçu diverses distinctions pour ses travaux sur la mystique eucharistique occidentale). Représentant de l'Eglise orthodoxe grecque, il faut encore signaler la présence du métropolite Augustin, actuel président de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans la République fédérale allemande.

Du côté vieux-catholique, outre les évêques consécrateurs, étaient là l'archevêque hollandais Antonius Jan Glazemaker, qui a prononcé l'homélie, et les évêques Gerny (Suisse), Heitz et Hummel (Autriche), Sztotmiller (Pologne) et Wirix (Pays-Bas). Mais pas de représentants de l'Eglise catholique nationale polonaise des USA et du Canada. Des délégations étaient aussi venues de France et de Tchéquie. Au nouvel évêque, nous souhaitons qu'il lui soit donné de contribuer à ouvrir toujours davantage à son diocèse les voies du Christ.

Pierre Uldry,

HON A TOUX FAUT ?

... Deuxième réunion extra-muros du Comité romand le 6 mai 1995 à Lancy...

Quel rapport entre ce titre volontairement provocateur et une séance d'un "organisme" certainement ronronnant et rébarbatif ?

Celui de discussions à bâtons rompus, de contacts des responsables ecclésiastiques et laïcs des paroisses romandes avec les membres d'une communauté sans séminaire, groupe de travail, ordre du jour

ou autre procès-verbal. Des entretiens en balade, devant un apéritif ou en mangeant, ce genre de discussions destinées à "refaire le monde".

Néanmoins, il en ressort quelque chose, une solidarité, une complicité, une façon de se sensibiliser aux problèmes rencontrés par les autres Romands.

Pas assez de prêtres en Suisse romande. On cherche un prêtre supplémentaire "itinérant" ? On



développe les liturgies de la parole prononcées par des laïcs ? On cherche autre chose ?

Les gens ne viennent que rarement aux offices. On se déplace vers eux ? On boit un verre avec eux pour connaître leurs besoins ?

Et si on faisait un pari. Les paroisses romandes mettent sur pied, pour leurs catéchumènes et leurs familles, mais aussi pour tous ceux qui le désirent une journée de... rencontre (ce mot fait peur ?) ... alors de : ... détente commune

LE DIMANCHE 25 JUIN 1995

au Petit Paradis au dessus de Troistorrents

Programme : 11 h 00 messe (en plein air si le temps le permet)

Le reste de la journée : ce que vous voulez (balade, nombreux jeux pour enfants (balançoire, tourniquet, poneys, etc)

Pique-nique autorisé (sauf boissons) ou repas sur place.

Trop cher ? Boissons : de Frs --.50 (sirop) à Frs...
(Coca 2,5l dl : Frs 2,50 / café Frs 2,20)
Repas : de Frs 9.-- à Frs...

Trop loin ? Allons donc, Monthey (VS) + 7 kms = Troistorrents + 1,5 km sur la route de Morgins + 2 kms depuis panneau " Petit Paradis"

Trop compliqué ? Inscription auprès de votre curé ou sur le répondeur du soussigné (025/72.31.72)
Des minibus seront organisés si nécessaire.

Trop ennuyeux ? On fait le pari que non

Un jour pour voir l'Eglise VIVRE ... AVEC VOUS

Christian-Pascal Allais / Comité romand

Le Chemin vers Emmaüs

Christoph Schuler nouveau diacre à Genève

Le 11 Juin, l'évêque Hans Gerny va ordonner diacre Christoph Schuler dans sa paroisse natale de Baden (AG). Christoph Schuler a étudié la théologie à Berne, Bâle et Southampton-Chichester en Angleterre. Il a déjà commencé son stage pastoral au Grand Lancy et à Genève. Présence lui a proposée de se présenter à nos lecteurs.

Pendant sa vie, Jésus a préparé ses disciples à vivre ensemble le commandement de l'amour dans le monde contemporain.

Mais après sa mort sur la croix, la situation a changé radicalement pour eux. Avant qu'ils aient compris et su qu'il était ressuscité, les disciples ont vécu un temps d'incertitude. L'évangile selon Saint Luc

nous donne cette impression dans le récit des disciples sur le chemin d'Emmaüs. On découvre ici une véritable expérience humaine. La même expérience nous arrive également quand on se trouve face à une opportunité dans la vie. Savons-nous la saisir comme il convient ?

Je suis actuellement dans une situation comparable. Je sais que ça ne sera pas un chemin facile. Vivre comme chrétien est toujours un pari. On a besoin toujours des autres pour nous expliquer les

Écritures, tout comme Jésus ressuscité l'a fait avec les disciples sur le chemin vers Emmaüs. Je sais – et nous avons la chance de le savoir mieux que Cléopas et l'autre disciple d'Emmaüs – que Jésus Christ est vraiment ressuscité. Il vit au milieu de nous. C'est pourquoi l'importance des autres chrétiens est si grande pour soutenir dans notre vie la présence de Jésus Christ.

Quand j'étais enfant, j'avais eu un très fort soutien par ma famille. Je suis né

en 1962 à Wettingen, Canton d'Argovie comme premier fils de Rosmarie et Roland Schuler-Kiefer. Mes parents dès leur jeunesse ont été très engagés dans la Jeunesse catholique-chrétienne en



Suisse. C'était pourquoi j'ai été baptisé quelques semaines après ma naissance dans notre paroisse de Baden. Pendant mon enfance, notre Eglise a joué un grand rôle dans ma vie. Je me souviens des services dans notre église paroissiale avec les autres enfants. Je me souviens le grand moment où j'ai reçu ma première bible personnelle du curé Waldmeier.

Pendant mes études gymnasiales dans les vieux murs de l'ancien monastère de Wettingen, dans l'école qui a été fondée par

le célèbre catholique-chrétien Augustin Keller, j'ai été marqué par le professeur Peter Amiet, notre curé à Baden. C'est là, dans cette paroisse, que je me suis engagé dans un nouveau groupe de jeunes. De 1980 à 1988, j'ai été membre du Comité Central de l'Association de la Jeunesse catholique-chrétienne en Suisse. De 1983 à 1989, j'ai même été élu comme président du Service œcuménique de jeunesse en Suisse. J'ai donné ainsi une grande part de ma jeunesse à notre Eglise. Dans ces moments, mes parents m'ont toujours apporté un grand soutien. Mon père a été président de la paroisse de Baden pendant vingt ans. Mon frère Mathis et ma sœur Ursula se sont engagés dans notre Eglise, comme beaucoup de mes amis.

En 1983, j'ai obtenu la maturité PSG (Pädagogisch Soziales Gymnasium) à Wettingen. Je suis ensuite allé au HPL (Höhere Pädagogische Lehranstalt) à Zofingue. A partir de 1985, j'ai travaillé pendant deux années comme maître d'école élémentaire à Rheinfelden. La même année, j'ai été élu membre du Conseil Synodal par le Synode national de notre Eglise. J'ai travaillé ainsi pendant huit ans dans l'exécutif de notre Eglise. C'était un temps très intense au niveau de mon engagement chrétien. Je me suis occupé particulièrement du travail de la jeunesse ainsi que de la préparation des nouveaux ouvrages pour le catéchisme.

En 1987, j'ai commencé des études à la faculté de théologie catholique-chrétienne de Berne. Pendant un semestre, j'ai suivi à Bâle les cours du fameux Professeur Dorothee Sölle qui avait été invitée par la faculté protestante. Mes études chez les Anglicans au séminaire de Chichester en 1992-93 n'ont pas seulement été utiles pour ma formation spirituelle, puisque j'ai eu la chance de pouvoir les achever par le "Master of Theology". En avril de cette année, j'ai passé mes derniers examens à notre faculté.

Je viens de commencer mon stage pastoral dans le Canton de Genève. Je me suis déjà fait une petite idée de la vie des catholiques-chrétiens genevois et de la situation de nos paroisses. Après mon mariage, le 24 Juin prochain, avec Elisabeth Amstad, nous nous installerons au Grand Lancy. Elisabeth va étudier la langue française à l'université de Genève après avoir été dix ans maîtresse d'école.

Nous nous réjouissons beaucoup d'avoir la possibilité de vivre en Romandie. Nous sommes prêts à beaucoup apprendre. Nous espérons surtout que notre cœur va brûler tandis que nous serons ici, durant ce bout de chemin commun, comme ce fut le cas pour les disciples sur le chemin d'Emmaüs, lorsque Jésus leur expliquait les Ecritures.

Christoph Schuler

Contact : 022/794 44 15 et 061/831 31 35

**INVITATION A LA JOURNEE DE RENCONTRE AVEC LA
FACULTE DE THEOLOGIE CATHOLIQUE-CHRETIENNE**

samedi 17 juin 1995 dès 15 h

dans le jardin et la maison catholique-chrétienne des étudiants Pavillonweg 10, 3012 Berne

Ce que nous offrons:

• informations sur la Faculté de théologie catholique-chrétienne • informations sur les études de théologie catholique-chrétienne • visite de la maison des étudiants et de la chapelle • café, thé, gateaux, etc. • bar dans le pavillon romantique • dès 19 h. grande fête de nuit d'été avec musique et danse

Bienvenue à tous !

A tire-d'aile et au grand air sur l'aire de l'aigle !

... ou regard d'un catholique-chrétien sur Adelboden

Lieu du camp d'été 1995



Adelboden - Adel - aigle et Boden - aire ! est situé dans les Alpes bernoises, au sud d'une longue vallée délimitée au Sud par la chaîne des Alpes qui sépare les cantons de Berne et du Valais. La rivière de cette vallée s'appelle "Engstligen". Deux affluents, provenant de deux petites vallées latérales, se déversent dans l'Engstligen. Adelboden est précisément situé aux confins de ces rivières. Les horizons d'Adelboden sont ainsi élargis par ces trois rivières.

Le climat vivifiant de cette localité de haute montagne est adouci par une importante chaîne des Alpes qui protège Adelboden des vents du Nord.

Les itinéraires de promenades sont très nombreux. Le célèbre Chemin du Haut Höheweg est célèbre.

Les eaux de l'Engstligen en particulier sont tumultueuses et apportent en toutes saisons des paysages extraordinaires. L'affluent du Sud se présente depuis le Boden comme une grande chute. Il est possible de se rendre au pied de cette chute. L'air à cet endroit est particulièrement léger et bénéfique pour la santé - Très forte production de ions négatifs !

Il y a de nombreuses exploitations agricoles à Adelboden et dans les en-

viron. C'est grâce au travail des paysans dans les prés que la campagne est si riche. Les méthodes de culture sont respectueuses de la nature et de l'environnement.

Bon nombre d'Adelbodenois vivent du tourisme.

La flore est particulièrement riche. Les edelweiss peuvent être admirées en grand nombre sur la montagne, particulièrement à l'Elsighom.

Un couple d'aigles a choisi la région du Schermtanne. Avec un peu de chance on peut voir planer - entre Schermtanne et Aebi - ces majestueux oiseaux.

La clarté du ciel due à l'air pur d'Adelboden permet en soirée sans lune d'admirer les étoiles et de découvrir un bon nombre de constellations.

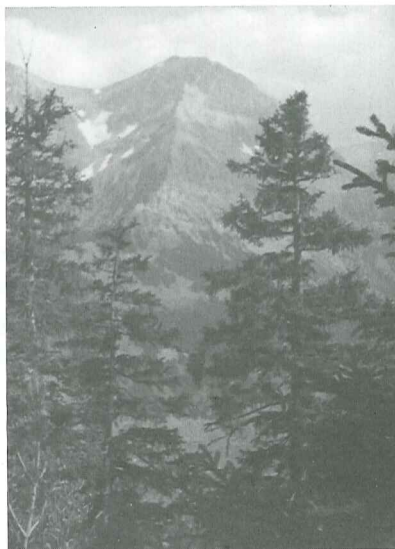
Par une belle journée, une fromagerie d'alpage dévoile les secrets de fabrication de bons et célèbres Mutschli.

Adelboden est un fief protestant. La magnifique église du village mérite une halte et un instant de recueillement. Les catholiques romains ont érigé depuis quelques décennies une église dans le haut du village. De nombreuses commu-

nautés chrétiennes et sectes sont également implantées dans cette station. La population est fidèle au sein de ces communautés. Ces activités laissent de nombreuses empreintes dans toute la contrée.

La vie religieuse à Adelboden et les moments cruciaux de son histoire seront évoqués dans un prochain numéro de Présence catholique-chrétienne.

André Laubscher



A L'HOTEL

En période d'été, les chambres sont rares. Un voyageur avait fait en vain le tour de la ville.

“C'est complet, lui dit le portier du dernier hôtel. Inutile d'insister.

— Pourtant, dit le voyageur, si le président de la République arri-

vait ici ce soir, vous lui trouveriez bien une chambre.

— Naturellement.

— Alors, donnez-moi la chambre du président, je puis vous garantir qu'il ne viendra pas ce soir.”

Notre voyageur eut donc sa chambre. Hélas ! Dans celle d'à côté, quelques joyeux drilles se racontaient des histoires en riant très fort. A minuit, excédé, le voyageur se mit à frapper au mur jusqu'au moment où il entendit quelqu'un frapper à sa propre porte. Il ouvrit et vit un homme courroucé qui lui dit :

“Je suis avec des amis dans la chambre à côté de la vôtre et nous trouvons qu'il est bien tard pour accrocher des tableaux.”

Il faut croire que notre voyageur n'avait pas de chance, car à sept heures du matin, il fut réveillé par le portier de l'hôtel qui frappa à sa porte et cria :

“Monsieur, le client qui était dans cette chambre hier croit avoir oublié son portefeuille...”

— C'est bon, entrez et regardez...”

Le portier chercha, ne trouva rien et s'en alla, laissant le voyageur furieux d'avoir été



réveillé si tôt. Il venait néanmoins de se redormir, quand on frappa de nouveau à la porte.

“Monsieur, dit le portier, c'est le client d'hier qui vient de re-téléphoner. Il a trouvé son portefeuille et il me

prie de vous faire toutes ses excuses pour vous avoir réveillé si tôt.”

A peine notre voyageur s'était-il endormi qu'on frappait à la porte. Cette fois, c'était la femme de chambre.

“J'avais demandé à ne pas être réveillé ! hurla le voyageur.

— Bon, bon ! alors mettons que je n'ai rien dit.”

Pour la troisième fois, il se rendormit et ne se réveilla qu'à onze heures et demie. Comme il avait un train à prendre à midi, il se dépêcha de se préparer. Il se dépêcha même tellement qu'il oublia une partie de ses affaires. Au moment de monter dans le taxi qui allait le conduire à la gare, il dit au groom :

“Allez voir dans ma chambre si ma serviette de cuir n'est pas sur la table ! Dépêchez-vous, mon train part dans dix minutes.”

Trois minutes après le groom était de retour essoufflé, souriant, mais les mains vides.

“Oui, monsieur, dit-il, votre serviette est bien là ou vous pensiez.”

JEAN-CHARLES

“Aux quatre coins du rire”

d'après ÉVENTAIL, lectures pour enfants, DIP Genève

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches et fêtes à 9 h 45.

De la vie paroissiale

Baptême : Olivier Cattaneo, fils de Bruno et de Daisy Cattaneo du Locle, a été baptisé le dimanche 23 avril, durant la célébration eucharistique.

Que le Seigneur accompagne Olivier tout au long de sa vie afin qu'il découvre pleinement sa vocation d'être témoin du Christ !

Décès

Monsieur Arthur E. Tornare, est décédé le 25 avril à l'âge de 97 ans. Sa famille et ses proches se sont rassemblés pour une célébration le 28 avril, avant l'incinération. *Qu'il repose dans la paix du Seigneur !*

Monsieur Henri Glasson, est décédé le 6 mai à l'âge de 84 ans, sa famille, ses proches et amis se sont rassemblés pour une célébration le mardi 9 mai, avant l'incinération.

Qu'il repose en paix ! Sincères condoléances aux familles Glasson et Vogt, ainsi qu'à toute la parenté, amis et proches.

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches à 18 h.

Vacances

M. le curé Joan L. Jebelean sera absent de La Chaux-de-Fonds du 12 juillet au 26 juillet 1995. Pendant cette période – en cas d'urgence pastorale – veuillez vous adresser à M. le curé Rolf Reimann de Bienne, tel. 032/41 21 79, Fax. 032/41 21 16. Pour d'autres informations, veuillez vous adresser à M. Wilfred Jeanneret, tel. 039/28 29 91. Une affiche se trouve sur la porte de l'église Saint-Pierre à La Chaux-de-Fonds et Saint-Jean-Baptiste à Neuchâtel.

Dimanche 16 juillet : 9 h 45 à La Chaux-de-Fonds et 18 h à Neuchâtel il y aura une Liturgie de la Parole avec M. W. Jeanneret.

Dimanche 23 juillet : il n'y aura pas de messe ni à La Chaux-de-Fonds, ni à Neuchâtel.

D'oies et déjà je vous souhaite à tous de bonnes vacances d'été.

Merci au curé R. Reimann et à M. W. Jeanneret pour leurs disponibilités.

Catéchisme

Afin de pouvoir établir la répartition des groupes, pour la rentrée scolaire en septembre 1995, les enfants qui

désirent commencer le catéchisme (à partir de 7-8 ans), et qui n'ont pas encore été contactés jusqu'à maintenant, sont priés de s'annoncer – avant les vacances d'été – à la cure, Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039/28 44 13.

Dimanche 18 juin : première communion.

Nous aurons à cœur en ce jour d'entourer dans cette démarche importante : Frédéric Berger, Gaël Lardon, Dimitri Metzener, Blaise, Laurent et Thierry Obrist, qui recevront pour la première fois la communion. Tous les paroissiens du haut et du bas du canton sont invités à s'associer à cette fête.

Un apéritif sera servi après la messe.

Attention : pas de messe à Neuchâtel ce jour-là !

Dates à retenir :

Dimanche 25 juin : journée pour tous les membres des paroisses romandes organisée en Valais (voir les informations !)

Tous les paroissiens recevront aussi un bulletin d'inscription pour la journée.

Du 5 au 12 août : camp d'été pour les enfants et les jeunes de la suisse romande à Adelboden. (voir les informations !)

Kermesse paroissiale

C'est le samedi 26 août qu'aura lieu notre kermesse paroissiale à La Chaux-de-Fonds. Plus d'informations dans le prochain "Buis".

SORTIE ROMANDE 25 JUIN CAMP D'ETE 5-12 AOÛT

Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le premier dimanche du mois à 9 h 45 ou selon avis.

Messe mensuelle déplacée !

Au mois de juin, la messe sera célébrée le dimanche 11 juin à 09 h 45 - Messes célébrées en français à Bienne : dimanches 18 juin et 16 juillet à 09 h 30.

Vacances

Selon la décision du Conseil de paroisse, les messes ne seront pas célébrées pendant les mois de juillet et d'août, tandis que le curé, qui a pris ses vacances en fin mai et début juin, sera à votre disposition pendant cette période.

Pique-nique au Mont-Soleil

Madame le professeur Denise Bindschedler-Robert qui est beaucoup attachée à notre paroisse, invitera, à

l'issue de la messe du 10 septembre nos paroissiennes et paroissiens à participer à un pique-nique à son châlet au Mont-Soleil. Pour des raisons d'organisation, vous êtes priés d'annoncer votre participation en envoyant le talon d'inscription que vous avez trouvé dans le bulletin paroissial du 26 avril 1995 ou en appelant le curé (039/41 21 06). Nous remercions Madame Bindschedler très cordialement de son aimable invitation qui nous permettra de passer quelques joyeux moments au Mont-Soleil. La messe de septembre sera donc célébrée le dimanche 10 septembre à 09 h 45 (et non pas le premier dimanche).

Curé Rolf Reimann

Décès

Emile Mistely, Saint-Imier, né en 1906.

BIENNE

Paroisse de l'Épiphanie, rue de la Source 23 (Station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messe le 3^e dimanche du mois en français, les 2^e et 4^e (resp. 5^e) dimanche du mois en allemand, à 9 h 30 (été), 10 h 00 h (hiver)

Prochaines messes célébrées en français : dimanches 18 juin et 16 juillet à 9 h 30 à Bienne, dimanche 11 juin à 9 h 45 à St-Imier.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse

Par leurs rapports annuels, M. Friedrich Matter, président du Conseil de paroisse, et le curé Rolf Reimann ont rappelé les événements les plus importants de l'année précédente. Après une période d'essai de deux ans et demi, le projet de l'amélioration de l'intérieur de l'église paroissiale a été réalisé ; le 2 octobre, Mgr Hans Gerny, qui a visité la paroisse une deuxième fois lors de la messe de Noël, a béni le nouvel autel, placé dans la nef, et le nouveau lutrin. La nouvelle commande électronique, installée au cours de l'été 1994, permet depuis l'automne une utilisation plus efficace et plus économique du chauffage de l'église. Les travaux d'assainissement des installations du funiculaire Bienne-Evilard qui s'effectuent à présent, donnent l'occasion d'attacher la sacristie au réseau de la canalisation urbaine. Au mois de juin 1994, notre ancien évêque, Mgr Léon Gauthier, a choisi la ville de Bienne comme résidence de retraite. Une vingtaine de paroissiens ont discuté des questions concernant la liturgie lors du week-end paroissial, organisé par le Conseil de paroisse et le curé les 18 et 19 juin 1994 à St-Niklaus OW.

Les comptes 1994, présentés par M. Heinz Fallenger, administrateur des finances, ont été approuvés par l'assemblée. Le déficit d'environ frs 8'600.-- (8,01% des rentrées) résulte d'une diminution de l'effectif des impôts.

La réduction des postes d'ecclesiastiques, imposée par l'administration cantonale, a exigé une nouvelle réparti-

tion des postes encore disponibles. Depuis le 1^{er} février 1995, les deux paroisses de Bienne et de Saint-Imier sont desservies par un seul curé. Un contrat de desserte pastorale qui régle la coopération entre les deux paroisses, a été approuvé par l'assemblée.

Au cours de l'année présente, les personnes intéressées auront l'occasion, de participer une nouvelle fois à un week-end paroissial qui aura lieu les 26 et 27 août.

Avec les remerciements adressés aux autorités et aux collaboratrices et collaborateurs de la paroisse, le président des assemblées, Me Roland Bloch, a clos l'assemblée.

Curé Rolf Reimann

Noce d'argent sacerdotales

La présence nombreuse d'hôtes et d'amis de nos paroisses de Bienne, de Soleure et d'ailleurs qui ont assisté à la messe solennelle célébrée le 30 avril et qui nous ont rejoints lors de l'apéro, était pour nous une grande joie encourageante. Cette joie a été agrandie par la présence de notre ancien évêque, Monseigneur Léon Gauthier. La collecte qui a été réservée à soutenir le travail de rue des Eglises biennoises et la cuisine populaire de Soleure s'est élevée à frs 148.--. Nous remercions très vivement toutes celles et tous ceux qui ont participé à la liturgie et qui ont partagé avec nous la joie du 25^e anniversaire de notre ordination.

Curé Peter Hagman et curé Rolf Reimann

Décès

Marguerite Baeriswyl-Wuilleumier, Bienne, née en 1901.

**SORTIE ROMANDE 25 JUIN
CAMP D'ETE 5-12 AOUT**

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise
Église Sainte-Marie du Servan, ch. Eugène-Grasset
12, Lausanne.

En juin, participation à la journée Romande au Petit Paradis à Troistorrens (VS), dimanche 25 juin (voir p. 9)

**SORTIE ROMANDE 25 JUIN
CAMP D'ETE 5-12 AOUT**

Canton de Genève

Club 83 (club des aînés)

Prochaine activité vendredi 30 juin : sortie au musée des

automates et boîtes à musique à l'Auberson. Départ par minibus. Rendez-vous 9 h 45 à la cure au Grand-Lancy ou 10 h devant le Grand-Théâtre, place Neuve. Repas dans une auberge de montagne - spécialités de croûtes au fromage (chacun paye son repas) puis visite du musée des automates et retour à Genève vers 18 h 30. Merci de vous annoncer à la cure : passage du premier Août, 1212 Grand-Lancy (jusqu'au 24 juin)

SUR NOTRE AGENDA

Juin

- Vendredi 9 et samedi 10 : synode national à Winterthur
- Jeudi 15 : Comité de préparation kermesse au Grand-Lancy
- Samedi 17 : catéchismes au Grand-Lancy
- Dimanche 25 : sortie des paroisses romandes en Valais
- Vendredi 30 : sortie du Club 83 à l'Auberson

Juillet

- Mercredi 5 : prière pour la paix. 50^e ONU. Église anglaise

MEYRIN

A la chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaine messe :

- Lundi 12 juin à 20 h

Bienvenue à Christoph Schuler !

C'est le samedi 13 mai que Christoph Schuler est arrivé à Genève pour effectuer un stage de dix mois dans nos paroisses avant d'être ordonné prêtre l'année prochaine. Il s'est installé à l'appartement du rez-de-chaussée au N° 3 passage du Premier-Août. Nous lui souhaitons une très cordiale bienvenue. Christoph sera ordonné diacre le 11 juin à Baden à 16 h.

Jeune fille suisse alémanique (18 ans) souhaiterait être accueillie comme jeune fille au pair dans famille romande pour s'occuper des enfants, du ménage et perfectionner son français entre le 24 juillet et le 13 août. Prendre contact avec le curé (022/794 06 54)

SORTIE ROMANDE 25 JUIN CAMP D'ETE 5-12 AOUT

CHÊNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :

- En raison de la participation du curé au synode national à Winterthur, les 9 et 10 juin, la célébration de l'eucharistie du samedi 10 juin ne pourra avoir lieu. En accord avec M. Brunner, elle a été fixée exceptionnellement au vendredi 16 juin à 17 h 30.

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e dimanches du mois à 10 h.

Après l'Assemblée paroissiale

L'assemblée paroissiale s'est déroulée le samedi 20 mai après la messe dans la salle paroissiale de Lancy. A noter, après les démissions de M. Wolf, et de M. Pittier (pour raison de santé), l'élection d'un nouveau conseiller de paroisse, M. Patrick Doisy, d'Allemonge, près de Thoiry (France). Mme Quélen-Mokry a été élue comme déléguée de la paroisse au synode cantonal. Mmes Denise Deluz et Muriel Doisy, vérificatrices des comptes.

Préparatifs pour la kermesse paroissiale

Notre kermesse aura lieu cette année les 29 et 30 septembre à la salle communale du Grand-Lancy. Tous ceux qui accepteraient de nous donner un coup de main pour cette fête sont invités à participer à une réunion préparatoire le jeudi 15 juin à 20 h à la salle paroissiale de Lancy.

Sortie romande en Valais

Journée pour tous les catholiques chrétiens de Romandie dimanche 25 juin au Petit Paradis au dessus de Troistorrens (voir page 9, Hon a tout faux). Départ en minibus à 9 h devant l'église de la Trinité au Grand-Lancy. (nous vous remercions de vous inscrire pour des raisons d'organisation)

De la vie paroissiale

Décès

Monsieur Rodolphe Ramseier est décédé le 21 avril dernier dans sa 60^e année. Un temps de prières et de recueillement a rassemblé sa famille et ses amis le mardi 25 avril dans la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges. Ses cendres ont été mises en terre le mardi 2 mai au cimetière de Confignon
Sincères condoléances à la famille Chauffat qui s'est occupée de lui durant des années.

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Après l'assemblée paroissiale

Celle-ci a eu lieu le dimanche 7 mai après l'eucharistie au Centre paroissial. Bien qu'un bon nombre de paroissiens aient été présents, nous aurions souhaité une plus grande fréquentation à cette réunion qui est très importante et qui doit donner son aval au travail du conseil de paroisse. Le budget 1995 présenté à cette

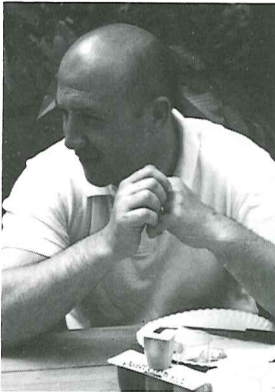
assemblée adopté à l'unanimité prévoit une dépense substantielle au poste de l'animation musicale de nos offices très importante pour la vie de notre paroisse. Il a été décidé d'allouer à Mme Laura Cantagalli-Kasperek une indemnité annuelle pour le travail important qu'elle assume à la direction du choeur et pour l'achat des partitions.

Les dimanches 7 et 14 mai, nous avons eu la joie de prêter notre église de St-Germain à l'Eglise luthérienne suédoise de Genève qui accueillait toutes les paroisses suédoises de Suisse le 7 mai, et qui célébrait le 14 mai un culte familial commun avec la paroisse norvégienne. Pour ces 2 occasions, la chapelle de St-Léger était nettement trop petite. Une bonne occasion pour nous de pratiquer l'œcuménisme !

Eliane Huber

Préparation de la kermesse paroissiale

Notre kermesse aura lieu cette année les 29 et 30 septembre à la salle communale du Grand-Lancy. Tous ceux qui accepteraient de nous donner un coup de main pour cette fête sont invités à participer à une réunion préparatoire le jeudi 15 juin à 20 h à la salle paroissiale de Lancy.



*Lancy-Carouge :
M. Patrick Doisy,
nouveau conseiller
de paroisse*

*Genève :
Assemblée paroissiale*



HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité av. Eugène-Lance au Grand-Lancy	Saint-Germain Rue des Granges à Genève (vieille-ville)
Dimanche 11 juin 10 h / Eucharistie	Dimanche 11 juin <i>Exceptionnellement, pas de service ce dimanche</i>
Samedi 17 juin 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 18 juin 10 h / Eucharistie précédée du baptême d'une fillette du catéchisme Christelle Genoud, du Petit-Lancy
Samedi 24 juin 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 25 juin Sortie paroissiale en Valais avec les paroisses romandes. <i>Exceptionnellement pas de service ce dimanche</i>
Samedi 1^{er} juillet 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 2 juillet 10 h / Eucharistie
Dimanche 9 juillet 10 h / Eucharistie	<i>Exceptionnellement pas de service ce dimanche</i>
<i>Exceptionnellement pas de service ce dimanche</i>	Dimanche 16 juillet 10 h / Eucharistie
Dimanche 23 juillet 10 h / Eucharistie	<i>Exceptionnellement pas de service ce dimanche</i>
<i>Exceptionnellement pas de service ce dimanche</i>	Dimanche 30 juillet 10 h / Eucharistie

Vacances du curé

M. et Mme Mokry seront absents de Genève pour trois semaines à compter du 8 juillet. Durant leur absence, ce sont Mme Deluz (022/342 11 51) et M. Schuler (022/794 44 15) diacres, qui assureront la pastoration; M. le curé S. Picchiottino assurera les messes des 9 et 23 juillet à la Ste-Trinité au Grand-Lancy. Qu'ils en soient par avance remerciés !

**SORTIE ROMANDE 25 JUIN
CAMP D'ETE 5-12 AOUT**

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

– Dimanche 11 juin

Trinité

Genèse 18, 1-3

2 Corinthiens 13, 11-13

Jean 3, 1-8 (-15)

– Dimanche 18 juin

(2^e après Pentecôte)

Deutéronome 15, 7-11

Jacques 2, 1-5

Luc 14, 12-15

– Dimanche 25 juin

(3^e après Pentecôte)

Jérémie 1, 4-10

Actes 13, 22-25

Luc 1, 57-68

– Dimanche 2 juillet

(4^e après Pentecôte)

Jérémie 3, 11-17

Galates 1, 11-20

Jean 21, 15-19

– Dimanche 9 juillet

(5^e après Pentecôte)

Deutéronome 7, 6-11

1 Thessaloniens 1, 2-6

Luc 6, 27-35

– Dimanche 16 juillet

(6^e après Pentecôte)

Proverbes 11, 14-19

Romains 7, 7b-13

Matthieu 6, 1-8

– Dimanche 23 juillet

(7^e après Pentecôte)

Deutéronome 8, 1-3

Romains 6, 8-11

Marc 8, 13b-21

FLASH ŒCUMÉNIQUE DÉMISSION DE MGR PIERRE MAMIE

Nous avons reçu du Conseil presbytéral du diocèse catholique romain de Lausanne, Genève et Fribourg le communiqué de presse suivant :

Ouverture d'une procédure de consultation

En vue de connaître le profil du successeur de Mgr Pierre Mamie, qui garde sa charge d'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg jusqu'à la nomination par le pape de son successeur, une consultation a été lancée dans le diocèse.

La démission, pour raison d'âge, de Mgr Pierre Mamie ayant été acceptée, une large consultation a été lancée dans le diocèse. Tous les prêtres et les permanents laïcs engagés dans la pastorale sont invités à décrire le profil du futur évêque et les qualités essentielles qu'ils en attendent. En plus de ce portrait robot, il leur est proposé de donner des noms de prêtres qu'ils considèrent aptes à assumer ce ministère. Sont aussi consultés les communautés religieuses, les conseils pastoraux et les comités des fédérations de paroisses. Nos frères des autres Eglises ont été également invités à donner éventuellement leur point de vue.

• A l'échéance du délai de réponse (15 mai), l'Eglise catholique-chrétienne, si nos renseignements sont bons, n'avait pas reçu l'invitation à donner son point de vue.

• Chat échaudé... devient plus prudent. Le drame de Coire explique la procédure de consultation engagée. Il reste que c'est le pape qui décidera... Dieu merci, les catholiques-chrétiens sont reconnus comme chrétiens majeurs, en état de choisir eux-mêmes leur évêque.

• La consultation s'est effectuée par le biais d'un questionnaire à questions multiples. Il serait intéressant d'apprendre si les personnes et instances consultées auront trouvé dans le questionnaire les bonnes questions permettant l'expression de leurs vœux les plus profonds.

• Mais le saurons-nous ? la consultation est prévue comme devant rester confidentielle.

Présence

RADIO TELEVISION SUISSE ROMANDE

Sélection des émissions religieuses

JUIN

Radio

Dimanche 11

ARMÉNIE ET HAUT-KARABAGH

Soirée thématique, Espace 2, 20 h 05

Dimanche 18

LES 75 ANS DE LA FEPS

Bleu Ciel, OM, La Première, 11 h 05

19 - 23

VIVRE : SERMONS D'ALBERT SCHWEITZER

Clé de Voûte, Espace 2, 8 h 45

Samedi 24

L'ESSENTIEL SELON RENÉ LAURENTIN

Paraboles, Espace-2, 17 h 05

Télévision

Dimanche 18

SUR TOUT, DIEU ! AVEC WOLFGANG HELMETH

Racines, TSR, 18 h 05

Dimanche 25

RENÉ BERGER : LE VIRTUEL ET LE SACRÉ

Racines, TSR, 18 h 05

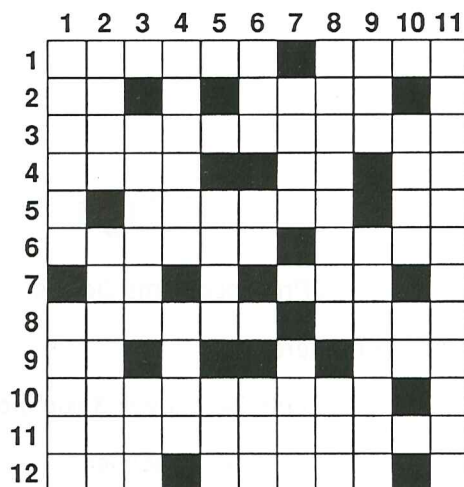
Mots croisés

Horizontalement

1. Mais pas plus loin. Le père en a deux, et la mer bien davantage.
2. Il se paie souvent des glaces.
Administra.
3. Comme elle venait puiser de l'eau, Jésus lui adressa la parole.
4. Souvent, dans une réunion paroissiale, chacun paie le sien. Aide parfois à jouer la bonne carte. Oui, disait le Méridional.
5. Planète. Adverbe funéraire.
6. Val valaisan. Moins corsé qu'inversé.
7. Négation. Dit souvent non à son maître.
8. Prénom masculin. Serpent sans tête.
9. Tout ce qui brille n'en est pas. Cri de Jésus sur la Croix.
10. On cherche généralement à la calmer.
11. Il compose à la machine.
12. Centime oriental. Ténèbres infernales.

Verticalement

1. L'évangile de Matthieu nous le présente comme un bon marcheur. Buts atteints.
2. Exposé au nord. Il est temps de l'économiser.
3. Faire une fin. Elle fait sa fin dans le Danube.
4. Comme les évangélistes. On peut la trouver dans un chœur paroissial.
5. Mec qui se fiche de la loi. Association suisse à tendance écolo.
6. Fait. Abréviaton religieuse. Ville près de laquelle Jésus fut interpellé par une Cananéenne.
7. Pour serrer. Pour fumer.
8. Chant a un Auvergnat au grand cœur. Une saine culture qui nous fait remonter de la base.
9. Rayon. Achat.
10. Fit la bamboula. Personnel.
11. Connaître celles du vieux-catholicisme permet de mieux le comprendre et de mieux pouvoir le définir.



Solution du problème de mai

Horizontalement : 1. Prendre. – 2. Eau. Ulm. – 3. Tisanerie. – 4. Isère. AVS. – 5. TOB. Si. – 6. Négation. – 7. En. Erié. – 8. Dé. Akènes. – 9. Iran. Té. – 10. Tantièmes.

Verticalement : 1. Petit. Edit. – 2. Raisonnera. – 3. Eusèbe. An. – 4. AR. géant. – 5. Danemark. – 6. Tiède. – 7. Eurasien. – 8. Livio. Été. – 9. Ames. Nases.

Anagramme

E U R O C S

anagramme de mai

Noémi / moine

Le livre de Ruth, dans l'Ancien Testament, nous raconte l'histoire de Noémi, femme de Bethléem. Il n'y a pas de monastère actuellement dans l'Union d'Utrecht, donc pas de moines vieux-catholiques

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Genève (Suisse)

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

**Prix pour
10 numéros :** 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

**Abonnement
de soutien :** 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier

----- ✂ -----
Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp

Pour le prochain numéro tous les textes doivent parvenir à la rédaction
(Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 12 juin 1995**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**

Notre Église en synode au Technorama à Winterthur

Analyses et commentaires par Pierre Uldry



125^e session au Technorama

A lire

Après la démission de l'évêque Vogel
prise de vue par le prof. Herwig Aldenhoven.

Heureux qui espère et qui dort

Je n'aime pas celui qui ne dort pas, dit Dieu.

Le sommeil est l'ami de l'homme.

Le sommeil est l'ami de Dieu.

Le sommeil est peut-être ma plus belle création.

Et moi-même je me suis reposé le septième jour.

Celui qui a le cœur pur, dort. Et celui qui dort a le cœur pur.

C'est le grand secret d'être infatigable comme un enfant.

D'avoir comme un enfant cette force dans les jarrets.

Ces jarrets neufs, ces âmes neuves.

Et de recommencer tous les matins, toujours neuf,

Comme la jeune, comme la neuve

Espérance. Or on me dit qu'il y a des hommes

Qui travaillent bien et qui dorment mal.

Qui ne dorment pas. Quel manque de confiance en moi.

C'est presque plus grave que s'ils travaillaient mal mais dormaient bien.

Que s'ils ne travaillaient pas mais dormaient, car la paresse

N'est pas un plus grand péché que l'inquiétude

Et même c'est un moins grand péché que l'inquiétude

Et que le désespoir et le manque de confiance en moi.

Je ne parle pas, dit Dieu, de ces hommes

Qui ne travaillent pas et qui ne dorment pas.

Ceux-là sont des pécheurs, c'est entendu.

C'est bien fait pour eux. Des grands

pécheurs. Ils n'ont qu'à travailler.

Je parle de ceux qui travaillent et qui ne dorment pas.

Je les plains. Je parle de ceux qui travaillent, et qui ainsi

En ceci suivent mon commandement, les pauvres enfants

Et qui d'autre part n'ont pas le courage, n'ont pas la confiance, ne dorment pas.

Je les plains. Je leur en veux. Un peu. Ils ne me font pas confiance.

Comme l'enfant se couche innocent dans les bras de sa mère ainsi ils ne se couchent point

Innocents dans les bras de ma Providence.

Ils ont le courage de travailler. Ils n'ont pas le courage de ne rien faire.

Ils ont la vertu de travailler. Ils n'ont pas la vertu de ne rien faire.

De se détendre. De se reposer. De dormir.

Les malheureux ils ne savent pas ce qui est bon.

Ils gouvernent très bien leurs affaires pendant le jour.

Mais il ne veulent pas m'en confier le gouvernement pendant la nuit.

Comme si je n'étais pas capable d'en assurer le gouvernement pendant une nuit.

Celui qui ne dort pas est infidèle à l'Espérance.

Charles Péguy

Porche du Mystère de la deuxième vertu

Œuvres poétiques complètes, o.c. p. 295-296

Cité dans « Lectures pour chaque jour de l'année »

Prière du temps présent.

Cerf. Desclée de Brouwer, Desclée et Cie et Mame

Encore une session du **SYNODE NATIONAL**

Encore, oui, puisque le synode s'était déjà réuni en janvier. Mais il s'agit cette fois de la session ordinaire, statutaire. En janvier, c'était une session extraordinaire, consacrée au seul problème de la mise en veilleuse par la Conférence des évêques de l'évêque vieux-catholique d'Allemagne, suite au « cavalier seul » du diocèse allemand sur le problème de l'ordination des femmes. Sujet combien brûlant, et qui pourtant n'a en cette nouvelle session été qu'à peine évoqué. Un peu comme si le problème, lui aussi, avait été mis en veilleuse chez nous. Mais il faut toujours se méfier des volcans assoupis, qui peuvent avoir des réveils brutaux.

L'ordre du jour de cette session (la 125^e), réunie à Winterthur (ZH), n'avait rien de très follichon. Des rapports statutaires, des modifications de règlements, l'élection annuelle du bureau du Synode... Pas de quoi s'affoler, pas non plus motif à s'enthousiasmer. Et pourtant ce fut, de l'avis général, m'a-t-il semblé, un bon synode. L'évêque s'est félicité du climat serein qui a présidé à des discussions d'un meilleur intérêt qu'on avait pu le supputer. De quoi laisser de nos travaux une bonne impression aux invités : l'évêque vieux-catholique

polonais des États-Unis Robert Nemkovitch, l'évêque anglican John Hind (évêque de Gibraltar pour le diocèse d'Europe continentale), le pasteur Reich représentant les Églises réformées, et le doyen Henner pour le compte de la Conférence épiscopale catholique-romaine, pour ne citer que les principaux. Le Révérend ougandais Godfrey Makumbi, lui, était participant aux travaux du Synode, au chapitre de l'Œuvre d'entraide, pour préciser la nature de l'aide que notre organisation désire apporter (nous en avons déjà parlé dans *Présence*) aux orphelins de l'Ouganda. Le maire de Winterthur, M. Haas, a situé le cadre qui accueillait le synode. Le président de la Communauté de travail des Églises du canton de Zurich a souligné la recherche d'une solution favorable, dans l'attente de la prochaine votation cantonale sur une séparation de l'Église et de l'État.

Quant aux débats proprement dits du synode, il ne peut jamais être question d'en faire ici le compte-rendu. Nous espérons toutefois vous intéresser par quelques flashes, ci-après, sur des sujets d'actualité.

*Pierre Uldry,
délégué laïque*



Ci-contre : l'évêque Nemkovich de l'Église nationale polonaise aux États-Unis.

Ci-dessous : l'évêque John Hind, évêque anglican de Gibraltar pour l'Europe.

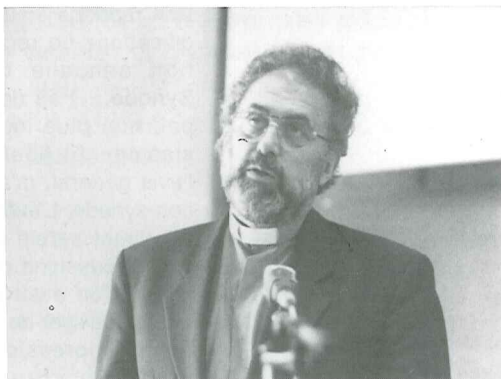


Ci-dessous : deux nouveaux élus : M. Urs Wirth (Genève) scrutateur, et le curé Niklaus Reinhart, vice-président du synode.



Messe synodale présidée par l'évêque Hans Gerny et une partie du clergé, dans l'église catholique chrétienne de Winterthur.

Le prêtre orthodoxe serbe Todorovic, bien connu depuis son voyage en Bosnie pour la libération des otages suisses.



De gauche à droite : M. Urs Marti, vice-président du synode ; le curé Franz Murback, président ; l'évêque Hans Gerny et M. Urs Stoltz, président du Conseil synodal.

CONNAITRE ET ETRE CONNU, FAIRE CONNAITRE ET SE FAIRE CONNAITRE

Serions-nous pris dans un cercle vicieux ? Certains débats lors de la 125^e session du Synode national suisse pouvaient le faire craindre. Prêtez attention, je vous prie, à une petite démonstration, ce ne sera pas long.

Dans sa dernière lettre pastorale, notre évêque insistait sur notre devoir de tout mettre en œuvre pour assurer au mieux la transmission de la foi. Question de vie ou de mort pour une Église, affirmait-il. Comme au jeu de l'oie, passons à la case suivante. Pour transmettre la foi, il faut non seulement un porte-parole, mais aussi un auditeur (ou lecteur). Prêcher dans le désert n'a jamais été très productif. Case suivante. Pour être entendu, il faut disposer des moyens et de l'art de se faire entendre. Le pape possède et les moyens et un art incontestable en la matière. Je saute les cases intermédiaires. Arrêtons-nous à la case « Église catholique-chrétienne ». Elle nous renvoie à la case « moyens disponibles ». Et hop ! Nous y voici. Zut ! Moyens insuffisants, retour à la case « compléter les effectifs ». Le va-et-vient va-t-il continuer ? Pour se faire connaître et entendre, il faut s'en donner les moyens. Pour trouver les ressources nécessaires, il faut être connus et entendus. Entr-acte, pour glisser un œil sur les travaux du synode.

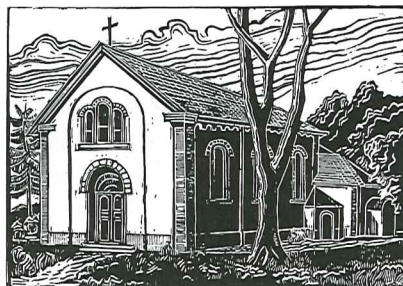
Point 9. La paroisse de Berne présente une motion : votons un crédit pour développer plus professionnellement l'information sur l'Église catholique-chrétienne. Contremotion de la paroisse de Zurich, d'accord sur le fond, mais pas sur la stratégie : commencer par définir cette stratégie. Que vou-

lons-nous, en somme ? Le curé Rein élève le débat : une Église n'est entendue que s'il est constaté qu'elle a quelque chose à dire. Notre vrai problème est celui d'une insuffisante évangélisation. Et l'évangélisation ne peut être le fait que de fidèles activement convaincus.

Sentiment de se retrouver à la case de départ. Adoption de la motion zurichoise, surtout pour tenter, d'ici l'an prochain, de nous donner une règle du jeu plus claire. Où la tradition (Gerny dixit) de l'Église est vitalisée par le souffle de l'Esprit, un Esprit qui nous demande de nous laisser bousculer, interpeller, amener à une foi agissante. J'ajouterai : ne pas seulement rappeler ce que nous sommes, mais le faire constater. Pardon, c'est bien notre évêque qui le dit dans son rapport au synode : le jour où notre Église sera suffisamment attractive, finis les problèmes de médias et d'information. Un délégué synodal mettait en garde : évitons d'enfoncer des portes ouvertes.

Concluons : mais ouvrons celles que nous tenons prudemment fermées, finis alors les cercles vicieux. Le cas de le redire avec Jésus : que celui qui a des oreilles pour entendre...

Pierre Uldry



ALORS, CES VIEUX-CATHOLIQUES ?

C'est comme pour la construction de l'Europe : la voie solitaire, chère aux Suisses, n'est vraisemblablement pas la meilleure solution. Les catholiques-chrétiens suisses semblent se satisfaire suffisamment d'eux-mêmes pour ne prêter qu'un intérêt lointain aux autres diocèses vieux-catholiques. (On a même parfois l'impression que les paroisses, – c'est sans doute leur isolement qui produit ce réflexe –, se passent sans trop de peine du diocèse). Le temps est peut-être pourtant venu où une démarche commune de tous les vieux-catholiques devrait prendre une forme plus concrète. Ce qui se révèle parfois ardu, en raison précisément des démarches différentes nées de l'isolement international.

Nous avons en janvier un évêque hollandais à Zurich, pour notre synode extraordinaire. En juin, c'est donc un polonais d'Amérique qui était là. L'évêque Gerny nous l'avait dit : il s'efforce d'inviter chaque fois l'un ou l'autre des évêques vieux-catholiques. Histoire de faire mieux connaissance, pas seulement des personnes, mais des cheminements et traditions réciproques.

Point 10 de l'ordre du jour, samedi 10 juin, à Winterthur. Notre évêque répond à une question écrite Borer-Herzog : mieux connaître les structures et fonctionnement des diocèses de l'Union d'Utrecht. Il faut tout d'abord en être conscient : les constitutions différentes sont conséquence d'évolutions historiques autres. Par exemple le vieux-catholicisme hollandais est né au 18^e siècle de problèmes théologiques et de conflits d'autorité. L'Église catholique-chrétienne de Suisse a vu sa naissance (refus

des dogmes de Vatican I) marquée par les remous politiques de l'époque, avec le désir d'introduire la démocratie dans l'Église. Les différences de structure et de fonctionnement se sont perpétuées, chaque Église membre jouissant dans l'Union d'Utrecht d'une indépendance complète. C'est un fondement théologique commun qui en est le ciment, en déterminant qui peut appartenir à l'Union.

Toutes les Églises vieilles-catholiques sont ainsi des Églises épiscopo-synodales. Mais le fonctionnement d'un système synodal est soumis non seulement au poids de l'histoire, mais aussi à l'étendue et la dispersion de chaque diocèse. La Suisse est petite, réunir un synode y est relativement aisé, chaque année. C'est déjà plus difficile en Allemagne, et impossible aux USA, ce qui impose là-bas un rythme de convocation plus espacé. Ajoutons que la Suisse a une vieille tradition démocratique. La vision des choses est différente dans des pays qui ont connu des traditions monarchiques ou dictatoriales.

La position de l'évêque, pour les mêmes raisons, diffère d'un synode à l'autre. Un évêque hollandais est quasiment autonome vis-à-vis du synode, pendant que la Suisse connaît une sorte de parité tenant compte des fonctions respectives. L'épiscopat a une autre signification en Pologne qu'en Allemagne ou ailleurs, alors que la définition est partout la même. C'est en Suisse que l'évêque a les mains les moins libres.

Dans une telle complexité, est-il possible d'attendre de la Conférence des évêques

des décisions communes dans des délais raisonnables ? Cela dépend du caractère de la décision à prendre. Dès que des problèmes fondamentaux sont en cause, il devient très difficile de prévoir des délais. Le rythme de travail est d'ailleurs freiné par les distances et le manque de moyens financiers. Paradoxalement ce qui peut sauver les délais, c'est la surcharge de tous les

évêques : ils ne peuvent se permettre de laisser se perpétuer des problèmes astreignants parce que difficiles. En tout cas, confiance et bonne volonté restent indispensables, avec un critère fondamental : confronter chaque prise de position avec la Parole de Dieu.

Pierre Uldry

UNE ORDINATION AU DIACONAT QUI NOUS CONCERNE

Qui nous concerne, puisque Christophe Schuler, le nouveau diacre, fera dès juillet son stage de vicariat dans les paroisses genevoises.

C'est à Baden (AG), dans la chapelle où se réunit la paroisse catholique-chrétienne de Baden-Brugg, que l'évêque Hans Gerny a imposé les mains à Christophe. Malgré un temps vraiment maussade, la chapelle était pleine. Les paroisses genevoises étaient représentées par Rolf Brunner (Chêne) et Pierre Uldry (Carouge).

La cérémonie est simple mais digne. Des représentants du clergé et du Conseil synodal attestent que le candidat peut être recommandé à la consécration. L'évêque rappelle quels sont les devoirs d'un diacre. Le candidat se déclare prêt, avec l'aide de Dieu, à les assumer. L'évêque impose alors les mains sur lui, et invoque l'Esprit Saint, pour qu'il emplisse le candidat de sa grâce et de sa force, comme ce fut le cas pour les 7 premiers diacres dans la première communauté de Jérusalem. Le nouveau diacre reçoit encore l'étole et la dalmatique, marques de

son nouveau ministère, ainsi que le livre de l'Évangile, qu'il devra proclamer. Et la cérémonie se termine par la célébration de l'eucharistie.

Lors de la réception (offerte par la paroisse de Baden) qui suit, Franziska Vogt, conseillère synodale, après avoir rappelé que le nouvel ecclésiastique s'est auparavant beaucoup investi pour la mise en valeur dans l'Église des laïcs, lui remet un petit tourniquet, grâce auquel il pourra toujours sentir d'où souffle l'Esprit.

Heureux ministère, Christophe ! Et merci de l'inaugurer en Suisse romande.

Pierre Uldry



A propos de la démission de l'évêque Hansjörg Vogel :
un commentaire catholique-chrétien

CONFLIT AVEC LE SYSTEME ROMAIN ?

*par Herwig Aldenhoven**

La démission d'Hansjörg Vogel de son poste d'évêque de Bâle est pour une part un drame personnel, et également un dommage pour l'Église, bien au-delà de l'Église catholique romaine, qui est la sienne.

Rien d'étonnant que ce soit principalement là où l'évêque Vogel a exercé son activité et s'est acquis considération et affection que s'affirme le souhait tumultueux d'une levée du devoir de célibat des prêtres. Et ce qu'a écrit depuis longtemps Eugène Drewermann sur les effets dévastateurs de ce devoir de célibat n'est guère contestable.

Est-ce là tout ce que cette affaire peut nous inspirer ? Une lecture attentive de la lettre d'adieux de l'évêque Vogel laisse discerner quelque chose de la tension entre ses problèmes personnels et sa loyauté à l'égard de la discipline régissant son Église (ce qui signifie avant tout loyauté et obéissance envers le pape). Les problèmes personnels y sont surtout ramenés à sa propre faiblesse — indépendamment de fardeaux pas autrement précisés. Pas un mot remettant en question l'ordre en vigueur dans l'Église catholique-romaine. Bien plus, il demande expressément que l'on s'abstienne de toute action particulière relative à sa démission.

Cette prise de position est humainement compréhensible dans la situation concrète en question ; tout comme les autres éléments de l'affaire, elle plaide pour l'intégrité

personnelle de l'évêque Vogel. Tout cela laisse pourtant songeur. Ne s'agit-il vraiment que d'un conflit entre les faiblesses personnelles d'un évêque et la discipline de son Église ? Ne s'agit-il pas plutôt d'un conflit entre — d'une part, le système dominant l'Église catholique-romaine (ce qu'on appelle le « système romain »), où l'exercice du pouvoir ecclésiastique (*geistlich*) adopte certaines démarches peu spirituelles (*ungeistlich*), — et, d'autre part, les exigences d'un véritable renouveau spirituel de la vie ecclésiastique, dans la sincérité et l'ouverture, sans préjudice de la fidélité aux origines.

Ce qui me frappe surtout dans les réactions à la démission de l'évêque Vogel, c'est précisément l'évacuation quasi générale de cette question : ne s'agit-il pas d'un conflit avec le système dans son ensemble ? La tendance à toujours, dans la critique, ramener au célibat des prêtres l'insatisfaction et le trouble des esprits, voilà qui pour le système romain peut présenter sur le moment un côté désagréable, mais pourtant le dégage de suites fâcheuses, puisque le système lui-même reste hors de discussion. Or, le devoir de célibat ne se maintient qu'en tant que maillon du système. Il est typique qu'aucune des Églises qui refusent le système romain ne connaissent l'obligation du célibat des prêtres. On sait que c'est notamment le cas de l'Église catholique-chrétienne, dont l'appartenance à la tradition catholique est reconnue. Même pour Rome, le devoir de célibat n'est pas une exigence de la foi, mais bien de l'obéissance à la disci-

plaine ecclésiale. Étant entendu qu'en vertu d'un dogme catholique-romain du concile Vatican I (1870) l'obéissance de tous et de chacun au pape est une exigence de la foi.

Voilà qui explique sans aucun doute que dans les réactions à la retraite de l'évêque

Vogel la problématique du système romain soit, inconsciemment bien sûr, presque toujours éludée.

** M. Herwig Aldenhoven est professeur de théologie systématique à la faculté de théologie catholique chrétienne de l'Université de Berne.*

LE COURAGE DE L'ÉVÊQUE DE BÂLE...

Oui, l'évêque Vogel est courageux, comme beaucoup de gens le disent, d'oser reconnaître et annoncer publiquement ses difficultés personnelles et affectives. Reste que je suis insatisfait quand il parle de « défaillance » pour qualifier ce qui lui arrive.

Quelle est donc cette « défaillance » ? Par rapport à Dieu ? A l'institution-Église ? A cette femme dont on ne prononce nulle part le nom et dont on ignore le désarroi ? A cet enfant qui va naître et qui est un don de Dieu... ?

Pour ma part, j'aurais voulu entendre l'évêque de Bâle, non pas seulement nous annoncer sa démission et sa retraite dans le silence pour faire le point, sur fond de culpabilité, j'aurais aimé qu'il nous dise qu'il avait pris la décision de se marier avec cette femme qu'il aime. Et plus encore, j'aurais voulu l'entendre dire qu'il restait évêque de Bâle, fort de l'appui d'une large majorité de catholiques romains de son diocèse favorables à la suppression de l'obligation du célibat. Je suis sûr alors que ce geste courageux aurait pu faire changer les choses bien plus que de reconnaître devant tous sa « défaillance »...

Jean-Claude Mokry

*La lettre de démission de l'évêque Vogel :
extraits*

Chers frères et sœurs,

Dans la lettre que je vous ai adressée le 2 février 1994, après mon élection comme évêque de Bâle, je vous signalais mes limites et je vous disais que nous ne pourrions cheminer ensemble sans connaître des blessures et des déceptions. Mes limites se sont manifestées d'une façon à laquelle je n'avais alors pas pensé. Depuis mon élection comme évêque, j'ai fait l'expérience d'une difficulté affective de plus en plus lourde à porter. J'ai cherché alors un appui auprès d'une femme que je connaissais depuis longtemps. De cette relation est née une grossesse. J'ai essayé de faire la lumière dans ma situation comme je l'attendais de chaque prêtre. Je me vois alors contraint de constater qu'il n'est plus possible d'exercer mon ministère « dans la clarté ». C'est pourquoi j'ai présenté à Jean-Paul II ma démission comme évêque de Bâle. Le Saint-Père a accepté ma demande le 2 juin 1995.

Je sais que ma défaillance décevra beaucoup d'agents pastoraux, ordonnés et laïcs, et beaucoup de fidèles. Ils avaient placé en moi des espoirs que je ne peux satisfaire. Ils m'ont porté dans la prière. Je l'ai senti au cours de cette année et je leur en suis reconnaissant. Malgré cela, je n'ai pu venir à bout de mes problèmes personnels. (...)

(...) Je suis conscient que ma décision, dans la situation sociale et ecclésiale actuelle, va relancer la discussion au sujet du célibat. Il en résultera une nouvelle méfiance : on se demandera si les prêtres peuvent réellement tenir leur engagement au célibat. Néanmoins, je remercie tous ceux qui vivent leur célibat dans la fermeté et la fidélité. Je vous prie, ne vous laissez pas troubler par ma démarche ! Je suis toujours persuadé que, dans le célibat, une vie pleinement accomplie est possible.

Vous tous que j'ai déçus et blessés, je vous prie, du fond du cœur, de me pardonner. Pour moi vient le temps qui devra m'amener à voir clairement dans quelle direction ira ma route. C'est pourquoi je vais me retirer dans le silence pour faire le point en moi.

C'est dans la foi en Jésus-Christ que nous trouvons la force de surmonter la nuit de la faute, de suivre la voie de la conversion et de servir à nouveau la vie.

En priant le Seigneur de nous accompagner de sa bénédiction sur cette voie, je prends congé de vous comme évêque de Bâle.

Avec mes salutations cordiales.

Hansjörg Vogel, évêque de Bâle

Cité dans l'Hebdo, 8 juin 1995

Un séminaire sur

L'ORDINATION DES FEMMES

La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques décidait en novembre 1991 l'organisation dans chacun des diocèses de manifestations de réflexion et discussion sur le sujet. Le moment est venu pour la Suisse de donner suite.

Un séminaire est ainsi prévu du vendredi 11 août à 18 h au dimanche 13 août vers 14 h 30, dans la Maison franciscaine de **Dulliken** (SO).

Avec la participation de l'évêque anglican de Gibraltar John Hind, de la psychologue baloise Anna-Thekla Kühnis, du théologien orthodoxe Anastasios Kallis de Münster, le séminaire est ouvert à toute personne intéressée.

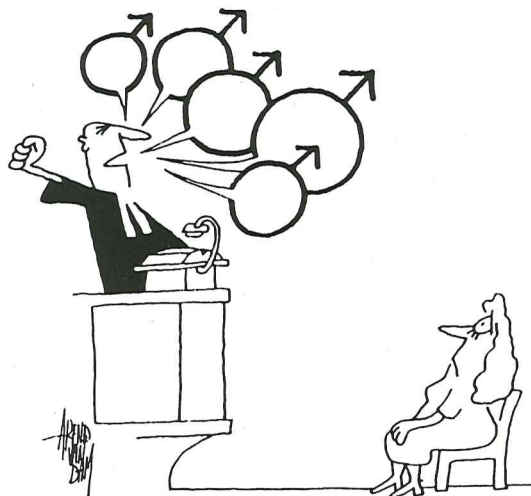
Au **programme** une réflexion-orientation sur l'évolution de la perception de Dieu en notre temps, un état de situation des positions sur l'ordination des femmes dans les différents diocèses vieux-catholiques, la compréhension du ministère du diacre masculin en comparaison avec celui de la diacre femme, les différents usages du mot « prêtre », homme et femme dans la théologie et leur position respective dans l'Église, le vin nouveau dans de vieilles outres. On y parlera aussi du sentiment d'infériorité que ressentent les femmes et les laïcs dans l'Église, de la symbolique femme-homme dans la perception de Dieu. Un livret de travail (encore à traduire en français) fera l'inventaire des arguments contre l'ordination des femmes, puis des arguments en sa faveur.

Ce séminaire devrait permettre de faire progresser un débat qui a déjà fait couler

beaucoup d'encre et de salive. Nous nous devons de permettre à notre diocèse une contribution bien réfléchie au dossier sur lequel se penchera la Conférence des évêques. Mais en soi la discussion promet d'être d'un grand intérêt, en creusant des questions qui nous concernent tous, en tant que femmes et hommes, même si nous n'avons aucune intention (pour le moment) de nous porter candidats à une ordination. C'est notre statut d'humain et notre rôle dans l'Église qui sont en jeu.

Prix du séminaire (deux nuitées et pension complète : FS 162.- (voyage à Dulliken non compris). Le nombre des participants est limité à 50 personnes.

Inscriptions auprès de
Mme Heidi Weyermann-Schuch,
Leinfeldstrasse 19, 4632 Trimbach,
Tél. 062 / 23 35 52.



Amsterdam, A 22.

FACE A L'ISLAM : « LE FUTUR EST NOTRE TERRIBLE RESPONSABILITÉ »

C'est la dernière phrase de Stuart Brown en conclusion de son livre *Les plus proches en affection*¹, brève introduction à l'Islam.

Episcopalien canadien, Stuart Brown fut durant cinq ans chargé des relations islamo-chrétiennes au Conseil Œcuménique des Églises. Pendant son mandat à Genève il s'intégra, avec son épouse Margaret et leurs quatre enfants, à la paroisse catholique-chrétienne du Grand-Lancy, dont il devint conseiller paroissial. Rappelé au Canada, il reste un ami fidèle, envoyant même à l'occasion un article pour Présence.

Le titre de son livre est extrait du Coran. La sourate 5, au verset 85 (82) affirme : ... **Tu trouveras certainement que ceux qui sont les plus proches de nous par l'amour sont ceux qui disent « Nous sommes chrétiens »**. Pas évident dans la réalité actuelle ! Au-delà des craintes et suspicions qui rendent le dialogue difficile, S. Brown s'applique à préparer le terrain pour une meilleure compréhension entre les deux plus grandes religions de ce monde. En 9 chapitres il rappelle les fondements de l'Islam, nos racines communes tant en théologie qu'en philosophie, sans oublier la mystique, autre point de contact important. Les points de divergence sont également exposés, notamment les diverses attitudes face aux lois et à la politique. Ne serait-il pas possible, souhaite l'auteur, de développer les convergences pour avancer ensemble dans l'effort de l'humanité à communiquer avec le Créateur ? Déjà des musulmans et des chrétiens reconnaissent que nos fois respectives sont l'expression de réponses humaines imparfaites à la majesté de Dieu.

En guise d'envoi, Stuart Brown a choisi le verset 19, au chapitre 14 de l'Épître aux romains :

Recherchons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle.

Simone Uldry

1) « *The nearest in affection* », paru en anglais seulement, est édité à Genève par le COE dans la série Risk (124 pages, fr.s. 13,50)

LES NOMS DIVINS

Dieu est appelé Allah en arabe. Chrétiens, juifs et musulmans l'adorent sous ce nom dans lequel la racine sémitique *EL* (Dieu) se retrouve précédée de l'article arabe. Allah signifie : le Dieu. Le mot figure près de 2 700 fois dans le Coran.

Dieu est aussi appelé *al-Rabb*, c'est-à-dire Seigneur au sens fort, ou bien avec un pronom : mon Seigneur, notre Seigneur, etc...

En outre une série d'adjectifs employés comme des noms servent à désigner Dieu. Cet usage se rattache à une tendance du judaïsme déjà visible dans le Premier Livre des Chroniques 29, 10-13. Il a été adopté et surtout développé par l'Islam. Par exemple, le terme *Rahmân*, Bon et Miséricordieux, était appliqué à Dieu depuis Rabbi Aqîba et couramment utilisé en Arabie du Sud pour désigner le Dieu unique.

On notera de même le Vivant, le Subsistant (comparer avec les deux mêmes mots hébreux dans Daniel 6, 27), le Créateur, le Puissant, le Fort, le Dominateur. Celui qui pardonne, qui sait, qui fait vivre et mourir, le Magnifique, le Vengeur, le Protecteur, le premier et le Dernier, etc...

La tradition a rassemblé quatre-vingt dix neuf noms divins, provenant du Coran pour la plupart. L'on dit parfois en Occident que ces noms sont récités sur les chapelets de trente-trois ou de quatre-vingt-dix-neuf grains. C'est vrai ; mais ils ne sont pas récités tous à la suite. En général le chapelet sert à compter des répétitions : le fidèle dira cent ou cinquante fois à la suite le même nom divin quitte à passer plus tard à un autre. C'est une manière de se mettre en présence de Dieu, de célébrer sa Grandeur, de se préparer à imiter les qualités que le nom évoque.

Cahier Évangile N° 48
Un Chrétien lit le Coran

(Suite de l'article paru dans le précédent numéro de *Présence catholique-chrétienne*)

IL Y A 50 ANS, ON VIVAIT LA FIN DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE...

La station d'Adelboden a vécu de 1943 à 1945 des moments cruciaux de son histoire.

La Suisse, par sa neutralité, n'a pas été directement mêlée au conflit mondial. Nos frontières restaient en principe fermées mais plusieurs milliers de soldats, évadés de camps de prisonniers d'Allemagne mais surtout d'Italie, ont été accueillis et placés dans certaines localités du plateau suisse et dans des stations de montagne. De nombreux hôtels dans ces stations étaient vides et ces internés avaient la possibilité d'être logés dans des lieux décents. Ces internés étaient « gardés » très librement par les autorités suisses. Ils devaient s'engager, « sur simple parole » à ne pas quitter leur lieu d'accueil. L'accueil de ces masses ne tarda pas à poser de nombreux problèmes. De religions et de confessions différentes, de langues et de pays fort divers, les habitants durent affronter des situations difficilement imaginables. Avec du recul, nous ne pouvons pas juger les décisions prises par les autorités dans les circonstances de l'époque.

C'est ainsi que la station d'Adelboden reçut pas moins de 800 soldats et officiers. La majorité était des français et des américains. La plupart de ces internés ont gardé de très bons souvenirs. Certains n'hésitent pas à revenir chaque année, même avec leurs descendants !



Militaires pendant la guerre photographiés devant la chapelle anglicane d'Adelboden.

... Et aujourd'hui, que devrions-nous faire... ?
La meilleure réponse est à disposition de tous les catholiques-chrétiens. L'image-guide (1989) est en tout point exemplaire.

André-Bernard Laubscher

NOTRE IMPLICATION DANS LE MONDE

Solidaires des problèmes de notre temps

Comme celle de toute communauté chrétienne, la mission de l'Église catholique-chrétienne s'inscrit sur la toile de fond des grands problèmes de notre temps. Les appréciant à la lumière de l'Évangile, elle s'attache à combler le fossé entre la foi et la réalité du quotidien. Appuyant les tendances positives de notre civilisation, elle ne craint pas non plus d'en dénoncer les ombres :

- le développement de la technique, qui certes élargit le cadre de vie de l'homme, mais conduit aussi à des abus, sa dynamique propre menaçant l'élément authentiquement humain et le milieu naturel, lorsqu'elle est mise aveuglément au service d'intérêts commerciaux et du pouvoir politique ;
- la complexité croissante de nos cadres de vie, dans l'État, la commune, l'usine, l'entreprise, complexité qui livre l'individu à des puissances anonymes ;
- la société de consommation, en conflit parfois avec des tendances importantes pour un renouveau spirituel ;
- la pression croissante des pouvoirs économiques sur la société ;
- le chômage comme indice d'un déséquilibre social ;
- la faim, attirant l'attention sur la répartition des ressources ;
- l'exploitation sans retenue de ces ressources et les périls menaçant notre environnement ;
- la solitude croissante de beaucoup d'êtres humains, corollaire de l'affrontement des tendances individualistes et des besoins communautaires ;
- la perturbation des relations humaines et le rôle des médias de l'information ;
- la détresse des réfugiés, la persécution qui se multiplie, l'explosion démographique, la menace à l'échelle mondiale que font peser les armes de destruction massive ;
- les risques de manipulations génétiques découlant des découvertes de la médecine et de la biologie.

Le petit cheval de bois

De tous les coins du village, les enfants accouraient. Les chevaux de bois venaient d'arriver.

Les chevaux de bois !... Les chevaux de bois !...

Ah! qu'ils étaient beaux ces petits chevaux, avec leur selle de velours rouge, leur bride dorée, leur crinière taillée en brosse !

En somme, une belle vie, que celle des chevaux de bois ! Rien d'autre à faire qu'à promener en croupe de dociles enfants au son d'une musique joyeuse.

Hélas ! qui donc est jamais satisfait de son sort ? Parmi ces chevaux de bois du manège, l'un d'eux s'ennuyait. Il trouvait monotone de toujours tourner en rond, au son de la même musique qu'il connaissait par cœur, en portant des cavaliers qui n'étaient toujours que des enfants.

Un jour, il vit, arrêtée près du manège, une vraie voiture, traînée par un vrai cheval. Il éprouva une folle envie d'être lui aussi un vrai cheval capable de trotter sur de vraies routes, et d'emporter sur son dos de vrais hommes.

Une nuit où le manège dormait en silence sous sa toile, il se dit tout à coup : « Si je m'échappais ! »

Bien grande ambition pour un petit cheval de bois qui n'avait jamais marché tout seul ! Il essaya de soulever une patte ; elle ne bougea pas ; il tenta de lever l'autre, puis l'autre et l'autre encore. Ses quatre sabots restaient rivés sur le plancher.

— Voyons, se dit-il, si je penchais la tête pour voir ce qui me retient.

Mais son cou de bois ne plia pas d'un pouce. Alors, pris d'une subite colère, il essaya de ruer, comme il l'avait vu faire au vrai cheval et soudain : miracle ! il fut libre.



Paul-Jacques BONZON
Contes de l'hiver

Canton de Genève

Pentecôte 95 : 9 premiers communiant

C'est le dimanche 3 juin, jour de la Pentecôte, que 9 jeunes de nos paroisses ont communié pour la première fois lors de l'eucharistie en l'église de Saint-Germain. Ce sont : Christelle Doisy (Allemogne-Thoiry/France), Joël Emch (Duillier), Laetitia Favario (Troinex), Stéphanie Garbani (Crassier), Domenico Infante (Meyrin), Cindy Oberlin (Carouge), Rémi Picchiottino (Annecy/France), Lucien Rieder (Saint-Cergue) et Vincent Schaublin (Sézegnin). Le vendredi précédent, ils avaient tous suivi une journée de préparation au Grand-Lancy.

Jean-Claude Mokry élu président du comité du RECG

Lors de la dernière assemblée générale du RECG, le Rassemblement des Églises et communautés chrétiennes de Genève, le 17 mai au Centre orthodoxe de Chambésy, le curé Jean-Claude Mokry a été élu président du comité du RECG. Il remplace le Père Joseph Hug, jésuite, qui assurait cette présidence depuis mai 1991. Rappelons que le RECG regroupe une vingtaine d'Églises chrétiennes implantées dans le canton. Il œuvre depuis de nombreuses années pour le rapprochement œcuménique entre les chrétiens.

Célébration œcuménique pour le 1^{er} août

C'est à Saint-Pierre qu'aura lieu cette année la célébration œcuménique, le 1^{er} août à 18 h. Les célébrants seront le pasteur Daniel Barraud (ENPG), l'abbé Jean-Paul de Sury (ECR) et le curé Jean-Claude Mokry (ECCG).

Fête paroissiale au Grand-Lancy, les 29 et 30 septembre

– Vendredi 29 septembre : soirée musicale avec le groupe **STYL 60**

– Samedi 30 septembre : kermesse, en soirée repas, spectacle musical et danses.

Le comité pour l'organisation de la Fête des 29-30 septembre 95 lance un appel à tous les paroissiens et amis de notre Église.

Nous recherchons :

- des lots pour la **TOMBOLA SPECIALE ET LE MARGOTTON,**
- des sponsors et des annonceurs pour **LA PUBLICITÉ,**
- des confitures, des pâtisseries pour **LES STANDS ALIMENTATION ET PATISSERIE,**
- des livres et objets anciens pour **LE STAND BROCANTE.**

Merci de prendre contact avec :

– Isabelle Gotti-Chenuaux, chemin de la Fontaine 2, 1260 Nyon, tél. 022/362 82 17

– Cure catholique chrétienne, passage du Premier-Août 1, 1212 Grand-Lancy, tél. 022/794 06 54

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité av. Eugène-Lance au Grand-Lancy	Saint-Germain Rue des Granges à Genève (vieille-ville)
Dimanche 23 juillet 10 h / Eucharistie (S. Picchiottino)	<i>Exceptionnellement, pas de service ce dimanche</i>
<i>Exceptionnellement, pas de service ce dimanche</i>	Dimanche 30 juillet 10 h / Eucharistie (U. von Arx)
Samedi 5 août 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 6 août 10 h / Eucharistie
Dimanche 13 août 17 h 30 / Eucharistie	<i>Exceptionnellement, pas de service ce dimanche</i>
Samedi 19 août 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 20 août 10 h / Eucharistie
Dimanche 27 août 10 h / Liturgie de la Parole	Dimanche 27 août 10 h / Eucharistie
Samedi 2 septembre 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 3 septembre 10 h / Eucharistie

MEYRIN

Pas de célébration durant l'été. Nous nous retrouverons le **mardi 12 septembre à 20 h** pour l'eucharistie à la chapelle protestante du centre œcuménique, rue Livron.

Lors de cette rencontre, nous mettrons au point l'organisation du stand pâtisseries par le groupe de Meyrin à la kermesse du 30 septembre à Lancy.

CHÊNE

Pas de célébration durant l'été. Nous nous retrouverons le **samedi 9 septembre à 17 h 30** pour l'eucharistie dans notre chapelle de la Transfiguration à Chêne.

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Un mois chargé pour le chœur de St-Germain !

Le mois de juin aura été un mois chargé pour le chœur. En effet, celui-ci a participé à la fête de Pentecôte à St-Germain. Il a également participé au culte de la paroisse protestante de Puplinge le 11 juin. Le dimanche 18 juin avec le chœur de l'Église luthérienne il était présent au culte de la paroisse protestante de St-Gervais dans le cadre de la grande kermesse des Ponts de St-Gervais. Le samedi 24 juin, il a participé à St-Germain à l'animation musicale dans le cadre de la fête de la musique. Sans compter une soirée-grillades très sympathique à Lancy le 14 juin !

De la vie paroissiale

Baptême : **Chrystèle Genoud-Prachex** a été baptisée le dimanche 18 juin en l'église de Saint-Germain durant l'eucharistie. Chrystèle suit le catéchisme avec Mme Mokry.

Que le Seigneur l'accompagne tout au long de son existence ! Qu'elle découvre pleinement sa vocation d'être témoin du Christ ressuscité !

De la vie paroissiale :

Décès : **Monsieur Régis Blanchut** est décédé le 28 mai à l'âge de 47 ans. Sa famille et ses nombreux amis et proches se sont réunis pour un temps de prière et de recueillement le jeudi 1^{er} juin en la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges.

Sincères condoléances à Madame Georgette Blanchut, mère de M. Régis Blanchut, à sa sœur, Madame Arlette Marcello-Blanchut, et à sa filleule, Christine, ainsi qu'à toute la famille.

1^{res} communions à Genève



Programme général 1995 CONCERTS D'ÉTÉ DE SAINT-GERMAIN

Rue des Granges - Genève (vieille ville)
Tous les dimanches et lundis à 18 h 30

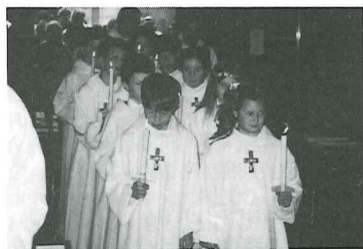
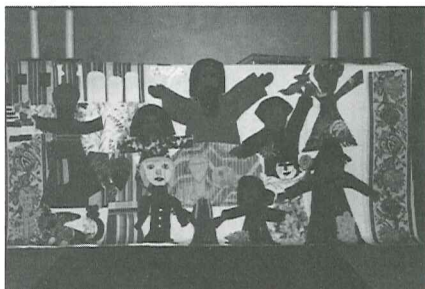
- 2 - 3 juillet** **ENSEMBLE KORDÉPAN**
A travers l'Italie, l'Espagne, la Roumanie et l'Amérique du Sud.
- 9 - 10 juillet** **EL SUSPIRO DEL MORO**
Flamenco à l'ancienne : Coplas et Mélodies
- 16 - 17 juillet** **ARMENE STAKIAN, VIOLON**
De Bach à nos jours
- 23 - 24 juillet** **AMARYLLIS CONSORT** (Londres)
Musique vocale de Henry Purcell
- 30 - 31 juillet** **LUCA PIANCA, LUTH**
Compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles
- 6 - 7 août** **QUATUOR ARPEGGIONE** (Paris)
Bartók - Beethoven - Schubert
- 13 - 14 août** **SERENATA** (Genève)
Bizet - Ligeti - Dvořak
- 20 - 21 août** **QUATUOR LINHARES**
Un parcours original de Dowland à Piazzolla
- 27 - 28 août** **QUATUOR DOLEŽAL, BRIGITTE BUXTORF ET WENZEL GRUND**
Musique tchèque pour quatuor, flûte et clarinette
- 3 - 4 septembre** **ENSEMBLE CHRISTOPHE COIN**
Violes et clavecin
- 10 - 11 septembre** **QUATUOR SINE NOMINE ET STEVEN KANOF, CLARINETTE**
Mendelssohn - Mozart
sous réserve de changements

Entrée libre - collecte (destinée aux artistes)

La porte de l'église sera fermée dès le début du concert, l'entrée s'effectuera lors d'une pause.

(AVEC L'APPUI DE LA VILLE DE GENEVE, (DÉPARTEMENT ART & CULTURE), DE L'HOTEL DU RHONE ET DE LA LOTERIE ROMANDE ET DE LA PAROISSE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE DE GENEVE)

1^{res} communions à Genève



LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance
au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les
2^e et 4^e dimanches du mois à 10 h.

Élections complémentaires au bureau du Conseil de paroisse

Le Conseil de paroisse s'est réuni le lundi 19 juin. Monsieur Jean-Pierre Favario a été élu président, Monsieur Pierre-André Zanetta trésorier. Les autres membres du bureau du Conseil restent à leur poste : Madame Gilberte Monesi vice-présidente, Madame Jacqueline Wirth, secrétaire. Par ailleurs, le Conseil a examiné la possibilité d'entreprendre des travaux pour modifier le chauffage de l'église. Des devis seront effectués durant l'été et le Conseil prendra une décision en septembre. Le Conseil a également pris la décision d'enlever la haie de lauriers devenue envahissante de-

vant l'église. De nouvelles plantations viendront à cette place ainsi qu'un éclairage extérieur.

Mariage : Pascal Locatelli et Nathalie Barras ont reçu le sacrement du mariage en l'église de la Trinité au Grand-Lancy, le samedi 24 juin, entourés de leurs familles et de nombreux amis.

Que le Seigneur accompagne Pascal et Nathalie tout au long de leur existence commune !

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches et fêtes à 9 h 45.

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches à 18 h.

Vacances

M. le curé Joan L. Jebelean sera absent de La Chaux-de-Fonds du 12 juillet au 26 juillet 1995. Pendant cette période – en cas d'urgence pastorale – veuillez vous adresser à M. le curé Rolf Reimann de Bienne, tél. 032/41 21 79, fax 032/41 21 16. Pour d'autres informations, veuillez vous adresser à M. Wilfred Jeanneret, tél. 039/26 29 91. Une affiche se trouve sur la porte de l'église Saint-Pierre à La Chaux-de-Fonds et Saint-Jean-Baptiste à Neuchâtel.

Dimanche 16 juillet : 9 h 45 à La Chaux-de-Fonds et 18 h à Neuchâtel, il y aura une Liturgie de la Parole avec M. W. Jeanneret.

Dimanche 23 juillet : il n'y aura pas de messe ni à La Chaux-de-Fonds ni à Neuchâtel.

D'ores et déjà, je vous souhaite à tous de bonnes vacances d'été.

Merci au curé R. Reimann et à M. W. Jeanneret pour leur disponibilité.

Catéchisme

Afin de pouvoir établir la répartition des groupes, pour la rentrée scolaire en septembre 1995, les enfants qui désirent commencer le catéchisme (à partir de 7-8 ans), et qui n'ont pas encore été contactés jusqu'à

maintenant, sont priés de s'annoncer – avant les vacances d'été – à la cure, Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039/28 44 13.

Dates à retenir

Du samedi 5 au samedi 12 août : camp d'été pour les enfants et les jeunes de la suisse romande à Adalboden.

Dimanche 6 août : à 9 h 45 à La Chaux-de-Fonds et 18 h à Neuchâtel, il y aura une Liturgie de la Parole avec M. W. Jeanneret.

Kermesse paroissiale

C'est le samedi 26 août qu'aura lieu notre kermesse paroissiale à La Chaux-de-Fonds. Tous ceux qui accepteraient de nous donner un coup de main pour cette fête sont priés de prendre contact avec Mme Jeannine Messmer, tél. 039/28 34 61. Plus d'informations dans le « **Buis** » d'août.

Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le premier dimanche du mois à 9 h 45 ou selon avis.

Vacances

Selon la décision du Conseil de paroisse, les messes ne seront pas célébrées pendant les mois de juillet et d'août, tandis que le curé, qui a pris ses vacances à fin mai et début juin, sera à votre disposition pendant cette période.

– A Bienne, les messes seront célébrées en français les dimanches 16 juillet et 20 août à 9 h 30.

Pique-nique au Mont-Soleil

Dimanche 10 septembre à l'issue de la messe. Veuillez annoncer votre participation au curé, 039 / 41 21 06.

Curé Rolf Reimann

Assemblée générale ordinaire de la paroisse :

L'assemblée du 16 mai, présidée par Mme Carmen Flückiger qui remplaçait son mari, M. Robert Flückiger, président des assemblées paroissiales, empêché pour des raisons de santé, a approuvé un contrat entre les paroisses de Saint-Imier et de Bienne qui régleme la desserte commune des deux paroisses par un seul curé. Le contrat prévoit une part de 30 pour-cent du poste commun de curé pour la paroisse de Saint-Imier et une part de 70 pour-cent pour la paroisse bilingue de Bienne. Cette collaboration est pratiquée depuis le dé-

part pour Berne de l'ancien curé de Saint-Imier, M. Pierre Schwab en début février 1995. En outre, l'assemblée a confirmé la nomination de M. Rolf Reimann comme desservant. Son élection régulière comme curé est à prévoir pour le délai de sa réélection en tant que curé de la paroisse de Bienne au printemps 1997. Ont été élus nouveaux membres de la commission de vérification de comptes MM. René Rimaz, Sonceboz, et Walter Dietrich, Sonceboz. Les comptes paroissiaux, exercice 1994, ont été acceptés avec un modeste bénéfice. A la suite du départ de l'ancien curé, les deux appartements dans la cure ont été rénovés et donnés en location. L'une des deux familles qui habitent actuellement la cure est chargée des tâches de concierge de la cure et de l'église. Au lieu d'un rapport annuel, M. Rolf Reimann a présenté quelques réflexions écrites par l'ancien curé concernant la nouvelle organisation du travail pastoral conditionnée par la réduction des postes d'ecclésiastiques. M. Reimann a souligné son désir de contacter personnellement tous les paroissiens et tous les catholiques-chrétiens domiciliés dans le Canton du Jura lors des messes et d'autres manifestations paroissiales et lors de visites à domicile. Il remercie la paroisse du chaleureux accueil qu'elle lui avait offert lors de son entrée en service.

Curé Rolf Reimann

BIENNE

Paroisse de l'Épiphanie, rue de la Source 23 (Station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messe le 3^e dimanche du mois en français, les 2^e et 4^e (resp. 5^e) dimanche du mois en allemand, à 9 h 30 (été), 10 h 00 h (hiver)

Prochaines messes célébrées en français : dimanches 16 juillet et 20 août à 9 h 30.

Curé Rolf reimann

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise

Église Sainte-Marie du Servan, ch. Eugène-Grasset 12, Lausanne.

Dimanche 23 juillet : curé Freddy Soder, avec baptême avant l'office.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE À 10 H, À LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE, CULTE RÉFORMÉ AVEC SAINTE-CÈNE. PRÉDICATEUR INVITÉ : ÉVEQUE HANS GERNY.

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

- **Dimanche 2 juillet**
4° après Pentecôte
Jérémie 3, 11-17
Galates 1, 11-20
Jean 21, 15-19
- **Dimanche 9 juillet**
5° après Pentecôte
Deutéronome 7, 6-11
1 Thessaloniens 1, 2-6
Luc 6, 27-35
- **Dimanche 16 juillet**
6° après Pentecôte
Proverbes 11, 14-19
Romains 7, 7b-13
Matthieu 6, 1-8
- **Dimanche 23 juillet**
7° après Pentecôte
Deutéronome 8, 1-3
Romains 6, 8-11
Marc 8, 13b-21
- **Dimanche 30 juillet**
8° après Pentecôte
Ezéchiel 19, 10-14
Philippiens 4, 10-20
Luc 13, 6-9
- **Dimanche 6 août**
Transfiguration de Jésus
Daniel 7, 9-10. 13-14
2 Pierre 1, 16-19
Luc 9, 28-36
- **Dimanche 13 août**
10° après Pentecôte
Esaïe 62, 1-5
Philippiens 3, 7-12
Luc 11, 27-28
- **Dimanche 20 août**
11° après Pentecôte
Genèse 15, 1-6
Romains 3, 27-4, 8
Matthieu 21, 28-32

COMMUNIQUÉ DU SERVICE DE PRESSE DU DIOCESE CATHOLIQUE ROMAIN DE LAUSANNE, GENEVE ET FRIBOURG

Profil du futur évêque diocésain : les résultats de la consultation

(...) Pour parvenir à brosser le portrait-robot ou le profil du nouvel évêque du diocèse, chacun avait à donner ses préférences parmi une quarantaine de qualités. Des réponses, toutes « catégories » confondues, il apparaît que c'est l'écoute et le dialogue les qualités primordiales que l'on attend d'un évêque ; suivent sa sensibilité pour les exclus, les malades, les pauvres ; son ouverture aux diverses formes et sensibilités liturgiques ; son aptitude à la corresponsabilité et son sens et son engagement œcuménique. On attend aussi un homme de discernement et de décision et qui fasse l'unité dans son diocèse. Son aptitude à l'annonce de l'Évangile est une qualité que réclament surtout les prêtres, tandis que les laïcs insistent sur sa capacité à discuter en groupe des problèmes de foi et son attention au monde des jeunes.

Parmi des remarques notées hors questionnaires revient souvent l'attente d'un homme libre qui soit un rassembleur et doté d'une expérience pastorale, fidèle à Vatican II et enraciné en Jésus-Christ, un homme de courage et d'espérance capable d'entraîner vers l'avenir.

Par contre, on ne souhaiterait pas, comme évêque, un homme d'administration et d'organisation ou qui s'engagerait dans des débats politiques ou économiques. Il doit être cependant très sensible aux problèmes de la société et s'engager dans les questions touchant l'éthique et les droits de l'homme. On attend aussi un homme d'une grande piété personnelle.

Les résultats complets de cette consultation ont été remis au nonce apostolique, Mgr Rauber, qui a la mission de dresser, pour le pape, une liste des candidats possible à la succession de Mgr Mamie.

RADIO TELEVISION SUISSE ROMANDE

Sélection des émissions religieuses

JUILLET - AOÛT

Radio

Samedi 8 15 juillet	LA NAISSANCE DE JÉSUS - L'ENFANCE DE JÉSUS <i>Paraboles - série été, Espace 2, 17 h</i>
Samedi 22	LES MIRACLES DANS LA BIBLE <i>Paraboles - série d'été, Espace 2, 17 h</i>
Samedi 29	LA SYMBOLIQUE BIBLIQUE DES NOMBRES <i>Paraboles - série d'été, Espace 2, 17 h</i>
Samedi 5 août	LA MORT DE JÉSUS <i>Paraboles - série d'été, Espace 2, 17 h</i>
Samedi 12	LA RÉSURRECTION DE JÉSUS <i>Paraboles - série d'été, Espace 2, 17 h</i>
Samedi 19	MARIE <i>Paraboles - série d'été, Espace 2, 17 h</i>
Samedi 26	L'INSTITUTION DE L'ÉGLISE <i>Paraboles - série d'été, Espace 2, 17 h</i>

Télévision

Racines	LES MEILLEURES ÉMISSIONS DE L'ANNÉE <i>Dimanche, 18 h 05</i>
---------	--

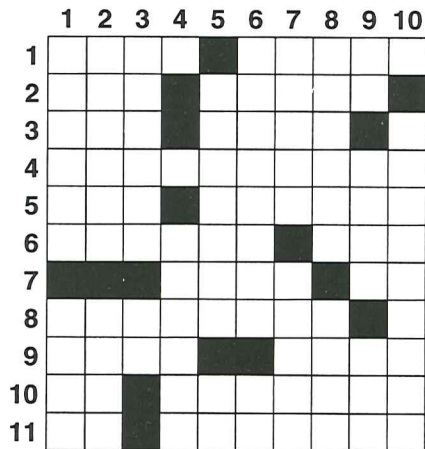
Mots croisés

Horizontalement

1. Qui m'a vu, l'a vu, disait Jésus. On peut, derrière lui, trouver une bonne bouteille.
2. Avance donc ! Un qui est plein aux as.
3. Jésus nous considère comme tel (Jean 15). Humanisme arabo-islamique au 9^e siècle.
4. Après, c'est tout neuf.
5. Vers la Suisse primitive. Moqueries.
6. Pelures. Trouve plaisant.
7. Ça n'est pas de la blague. Du lithium.
8. Douceurs.
9. Graine parfumée. L'arrache-cœur fut son œuvre.
10. Pas ailleurs. Un rapace qui pousse des cris.
11. Finale d'infinif. Persister dans une priorité agricole.

Verticalement

1. Petit-fils de Jacob et ancêtre de Jésus. Fortiche.
2. Roi de Pergame. Un mec qui veut tout chambarder.
3. Souveraines. Bord de la rive.
4. C'est là que certains ont leur cœur.
5. Elles sont vraiment désolées. Note.
6. Ce sont des balivernes, que dis-je, des âneries. Des conifères ététés.
7. Abattis. Pour embrasser.
8. Matelot. Ce royaume asiatique ne s'appelle plus comme ça.
9. Fleuve froid. Le bœuf l'a sur la façade. Ouille !
10. C'était la mission confiée par Jésus aux apôtres.



Solution du problème de juin

Horizontalement : 1. Jusqu'à. Bras. – 2. Ob. Géra. – 3. Samaritaine. – 4. Ecot. As. Oc. – 5. Uranus. Ci. – 6. Hérens. Edaf (fade). – 7. Ni. âne. – 8. Gérard. Spic (Aspic). – 9. Or. Eli. – 10. Agitation. – 11. Linotypiste. – 12. Sen. Erèbe.

Verticalement : 1. Joseph. goals. – 2. Ubac. Énergie. – 3. Mourir. Inn. – 4. Quatre. alto. – 5. Anar. ATE. – 6. Agi. NS. Tyr – 7. Étau. pipe. – 8. Brassens. Oib (bio). – 9. Rai. dépense. – 10. Noça. il. – 11. Spécificités.

Anagramme

Voici, données en vrac, les lettres d'un anagramme très facile pour les vacances :

E D L I O

•

anagramme de juin :

source / course / cœurs /
écrous / Crusoë

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Genève (Suisse)

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

**Prix pour
10 numéros :** 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

**Abonnement
de soutien :** 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier



Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp

EXCEPTIONNELLEMENT, pour le prochain numéro, tous les textes doivent parvenir à la rédaction (Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 20 juillet, impératif**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**

Gagner



Synode Bienne 9.6.86 - Église de l'Épiphanie - Élection épiscopale

une élection

J'écris ma prière

J'écris ma prière
Sur un nuage d'automne.
Il s'étire dans le ciel infini,
Quelque part il se pose
Sur un horizon enflammé.

J'écris ma prière
Sur une étoile en été.
Elle scintille dans le ciel infini,
Quelque part elle s'accroche
Sur l'arc-en-ciel.

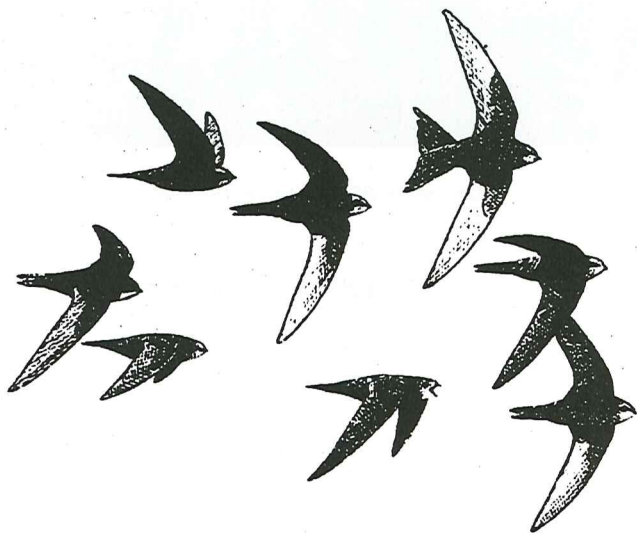
J'écris ma prière
Sur une mer houleuse.
Elle coule dans l'abîme infini,
Quelque part elle tombe
Sur une sirène en ballade.

J'écris ma prière,
Sur la fleur du printemps.
Elle brille à la clarté du soleil,
Quelque part elle parfume
Les jardins et les prairies.

J'écris ma prière,
Sur une branche d'olivier.
Une colombe de passage
Se pose sur le rameau
Et l'arrache en secret.

Je ne sais où ira ma prière
En emportant ces mots « Dieu, je t'aime ».
Elle ira peut-être
Faire le tour de l'univers,
Ensuite, je l'espère,
Trouvera l'adresse du Seigneur.

Yakout, Algérie



Éditorial

Il faut absolument que je vous le dise, pour vous faire partager mon bonheur : j'ai gagné ! Oui, oui, comme je vous le dis, j'ai gagné. J'en ai reçu l'avis, à mon nom, autrement dit c'est comme si c'était fait.

Pour ne rien vous cacher, j'aurais déjà dû vous en informer. Parce que c'est déjà plusieurs fois, peut-être dix, ou vingt, ou trente, je ne compte plus, que j'ai gagné. Bon, bien sûr, je n'ai encore rien reçu. Mais, n'est-ce pas, l'important n'est pas ce qu'on gagne (la voiture grand luxe avec conduite assistée et cendriers éjectables, le voyage aux îles enchanteresses, mais je ne vais pas vous énumérer tout ce que j'ai gagné), l'important c'est d'apprendre qu'on a déjà gagné. Qu'on part gagnant dans la vie. Mais, j'y pense : vous aussi, vous avez sûrement déjà gagné au grand concours de la poudre à péter trois fois ou du magazine à rêver 52 fois (hebdomadaire). Alors, vous savez de quoi je parle, et pourquoi je suis si content.

J'aimerais bien savoir si, à vous aussi, ça vous fait drôlement plaisir de recevoir la lettre strictement personnelle de la gentille dame dont l'ordinateur vous a, parmi des millions de gagnants potentiels, tout spécialement choisi pour gagner. Moi, ça me remplit d'allégresse de savoir qu'il y a des gens tellement fraternels qu'ils tiennent à contribuer à mes rêves, à assister la conduite de mon existence (des fois que je ne saurais pas me conduire moi-même), à éjecter de mes journées les déchets d'une société organisée pour mon bonheur par des gens bien plus compétents (moi, je ne saurais pas distribuer des voitures et du rêve). Quel plaisir de pouvoir ainsi se laisser mener en bateau vers les îles et en rêve vers les châteaux en Espagne.

Êtes-vous, comme moi, de ces attardés qui s'imaginent encore qu'on peut être gagnant en se référant à l'Évangile ? Heureusement que les lettres de la gentille dame m'ouvrent d'autres perspectives. Mais, je le confesse, je suis encore capable d'être ouvert à d'autres avis, si jamais il vous arrive d'envoyer aussi à la rédaction de gentilles lettres. Nous aurons encore davantage le sentiment d'avoir gagné (vous aussi).

Pierre Uldry

GAGNER SUR TOUS LES TABLEAUX

Tableau des diverses façons de gagner

On peut gagner aux concours publicitaires ; mais il vaut mieux être blindé contre les désillusions. On peut gagner à la loterie ; mais il y a plus de déçus que de gagnants. On peut gagner de l'argent en spéculant en bourse, en fabriquant des mines anti-personnel, en prédisant la fortune, en rançonnant une secte, en construisant des châteaux en Espagne ; mais on peut aussi gagner honnêtement sa vie. On peut gagner le large, si le terrain est devenu brûlant ; mais c'est de plus en plus difficile dans un monde qui se rétrécit. On peut essayer de



Gagner le large
(photo Marguerite Roquette)

gagner du temps, mais il y a le réveil qui sonne, le patron qui contrôle notre horaire, le feu qui devient rouge, le repas avalé trop vite qui nous reste sur l'estomac ; comme le disait ce cher Monsieur de La Fontaine : « On hasarde de perdre en voulant trop gagner ». Gagner au change peut se révéler illusoire, quand on change un cheval borgne contre un aveugle. Gagner l'estime de chacun est une façon de parler, puisque l'estime s'accorde spontanément (ou pas du tout).

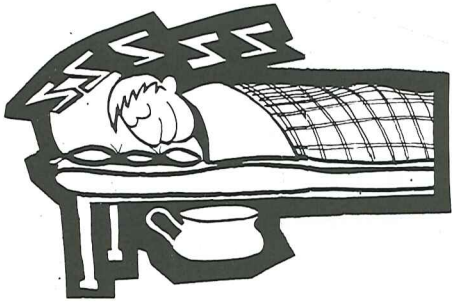
Connaissez-vous la recette pour gagner de nouveaux paroissiens ? Restons discrets. Bonne chance, allez ! Et à l'occasion souvenons-nous de l'appréciation de la population romaine sur les premières communautés chrétiennes : « Voyez comme ils s'aiment. »

Le fin du fin pour un chrétien a longtemps été de « faire son salut », autrement dit de gagner sa place au paradis. Une des méthodes consistait à se gagner des indulgences. On discerne mieux aujourd'hui qu'il importe plutôt de gagner la bataille de la foi, sans se laisser gagner par le découragement, mais en gagnant le cœur du prochain dans une démarche d'amour mutuel.

A ce point de votre lecture, vous n'êtes pas loin de penser qu'une douce folie me gagne. C'est peut-être là tout ce que j'aurai gagné à chercher de vous gagner à une réflexion sur le véritable gain de la vie chrétienne !

Pierre Uldry

P.S. : les épreuves de ce numéro étaient déjà à la correction quand nous avons lu dans le journal « Construire » un article sur le même sujet : Gagner ! sous la plume de Marie-Claude Leburgue. Il n'y a eu ni connivence ni imitation.



GAGNER DU TEMPS

Une réflexion marginale
d'Adrian Suter sur

LA NUIT

L'essentiel se passe la nuit. Je l'avoue, je suis un oiseau de nuit. Non pas que je reste systématiquement après minuit à faire la fête, à lire, à travailler ou à regarder la TV. Encore que ce soit parfois vers deux heures du matin que me vient la bonne idée pour ma réflexion marginale. Mais mon propos est autre.

Nous en avons tous fait l'expérience : lorsque nous avons un problème à résoudre, c'est souvent la nuit qui nous apporte la solution. Après un moment de sommeil. Après une discussion échangée dans la soirée, c'est toujours le lendemain que me vient l'argument frappant. Et la mauvaise humeur à l'égard d'un prochain a disparu après une bonne nuit. Le monde nous apparaît souvent tout autre au matin, il s'est transformé pendant la nuit. Rien de particulier ne s'est passé, à vrai dire. A Bethléhem non plus rien de bien particulier ne s'était passé pendant la nuit, et pourtant le monde était différent le lendemain. La naissance d'un enfant, comme il s'en produit chaque nuit des milliers, a bouleversé le monde. Au

point que le monde fait depuis cette nuit-là le décompte de son temps.

(traduit de Réveil, journal de nos jeunes)



QUI PERD GAGNE

Essai estival d'un regard sur l'actualité

« Mes pensées s'envolèrent vers l'Indonésie, où un réveil spirituel avait déjà commencé depuis plusieurs années. Je me souvenais des milliers de musulmans et de communistes gagnés à Jésus-Christ. Làs de s'entretuer et désillusionnés par les réponses insatisfaisantes de ces deux religions, beaucoup venaient à Jésus et découvriraient qu'il est lui-même la réponse » (Dennis J. Bennett, épiscopalien américain, «La troisième heure», 1970).

Je vous l'accorde, ce n'est pas la dernière actualité que reflète ce texte. Je l'ai retenu en exergue parce qu'il pose assez bien le problème de notre temps : quel choix faire ?

On l'a dit (je ne découvre rien), notre époque présente plus d'une analogie avec le temps où a retenti la voix d'un certain galiléen. Un temps de grandes remises en question. Selon l'Écriture, Jésus est entré en scène « quand les temps ont été accomplis ». Le choix fait par le monde occidental durant les premiers siècles de notre ère a changé toute la perspective du devenir de l'humanité.

La surgence des sectes à notre époque tient sans doute au sentiment qu'à nouveau les temps sont accomplis pour une revitalisation de choix abâtardis dans la routine et les déviances. Au temps de Jésus, le choix s'est posé entre l'arbitraire sans perspective du polythéisme (où la cohue des dieux s'entendait sans état d'âme à brouiller les cartes d'une histoire sans avenir) et la claire invita-

tion d'un Dieu d'amour à un monde nouveau ouvert sur l'éternité. Sous un vocabulaire nouveau, la situation est-elle aujourd'hui très différente ?

A une société qui s'affichait chrétienne (jusqu'à quel point l'était-elle, c'est la question que se pose l'historien catholique Delumeau), succède une société dont les nouveaux dieux s'appellent consommation, profit, efficacité, compétition, société sans états d'âme et sans perspectives. Dans cette société, nous baignons bon gré mal gré, comme en une solution à la fois soporifique (dilution moderne du goût de réfléchir) et totalitarisante (mise en place du village mondial avec sa « pensée unique »). Sans but, sans morale, sans amour. C'est Malraux qui disait : « Pour la première fois, une civilisation ne connaît pas sa raison d'être ». D'autant plus inquiétant qu'à peine perçu.

Dans le « Courrier » du 3 juillet, Pierre Dufresne (son ancien rédacteur en chef) considère que « le vide idéologique qu'on laissé le marxisme et les religions chrétiennes (partout où elles sont sans vitalité et coupées de facto de leur source) invite les maîtres du monde à s'y engouffrer pour assurer encore davantage leur emprise,... grâce à leur capacité à façonner l'opinion publique en imposant la pensée unique ».

Or, « la pensée unique tient lieu de morale » (Bruno Clément). Et l'amour, lui reste-t-il une place dans la nouvelle ligne ? «La charité, il y a les églises pour ça, disait l'un



Mission de nos catéchètes : gagner les jeunes à la fois.

des nouveaux apôtres de Mammon » (encore Bruno Clément). Image non déguisée d'une Église alibi, tolérée comme quantité négligeable par le pouvoir économique tentaculaire dans la mesure où elle se trouve suffisamment coïncée dans le système sans pitié pour n'être plus tellement en état de réagir. Ce qui n'est pas pour rehausser son image de marque.

Parlant des difficultés auxquelles s'affrontent les catéchètes, Théodule Rey-Mermet, dans la revue « Choisir », relevait « les grandes questions qui assaillent les adolescents : Qui suis-je ? Pourquoi est-on sur la terre ? Qui est Dieu ? et Jésus-Christ ? Pourquoi l'Église et qu'ai-je à en faire ? » Questions au sujet desquelles la pensée unique ne se sent pas concernée. Si l'on considère qu'il appartient pourtant à l'Église de réagir, en affirmant que le pugilat social, où tous les coups sont permis, n'est pas le dernier mot de l'avenir de l'humanité, quelle peut être la réponse aux questions

existentielles des jeunes ? Je vous propose celle-ci (en forme de question), signifiant le choix fondamental : « Quel avantage l'homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie ? » (Matthieu 16, 26).

C'est le retournement absolu de la théorie du profit. Le principe « être gagnant pour n'être pas perdant, et tant pis pour les perdants », Jésus le retourne, dans la droite ligne de son message paradoxal : « renoncer à vouloir à toute force être gagnant contre les perdants, pour se porter solidaire des perdants (donc du Christ qui s'identifie à eux) ».

Qui perd gagne ? « Qui perdra sa vie (ou ses avantages financiers) à cause de moi l'assurera » (Matthieu 10, 39). Ainsi devient-on les vrais gagnants. Mais ne négligeons pas de rendre cette réponse crédible ! En tant qu'Église, donnons-nous l'impression d'être des gagnants ?

Pierre Uldry

GAGNER SA VIE

Un avis documenté

Monsieur,

Vous demandez l'avis des lecteurs sur les gagnants. C'est bien volontiers (un avis ne coûte rien) que je vous fais part de mon expérience de citoyen et de paroissien.

A chaque votation, je reçois aussi de gentilles lettres, dans le genre de : « Soyez gagnants, votez pour le parti socdémolibérical » (ou n'importe quel autre, c'est tout du même). J'ai voulu en avoir le cœur net. Une fois que le temps n'était pas formidable, je suis allé voter. Eh bien, laissez-moi vous le dire, ça n'a rien changé du tout. Je ne gagne pas un sou de plus, bien au contraire. On ne m'y reprendra pas à perdre mon temps pour gagner autant.

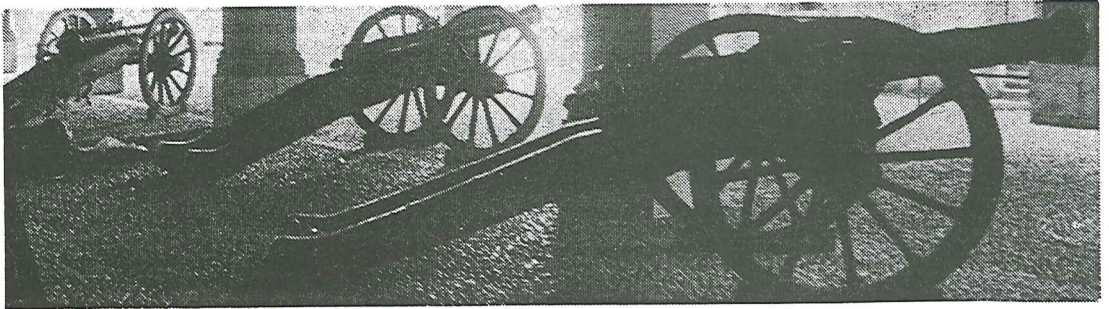
C'est la même chose pour l'Église. Quand il y a eu la célébration pour la mort de la tante Sidonie, j'y suis allé (je ne pouvais pas faire autrement). Ça m'a confirmé qu'il n'y a rien à gagner de ce côté là. Le célébrant ressassait de vieilles histoires, qu'il faut faire fructifier nos talents au service du ciel. Vous pensez bien qu'on a déjà assez de peine à payer notre loyer chaque mois sans avoir encore à payer déjà maintenant celui du ciel. Vous comprendrez que dans ces conditions, je ne peux pas payer mon abonnement à Présence.

Signé : *Augagneur-Fictif*



Apporter sa pierre à l'édifice social...

... et à l'église



Les canons du musée...

GAGNER LA PAIX ?

Toujours encore « jamais plus »

Après la première Guerre mondiale, dans laquelle la plupart des peuples s'étaient engagés avec enthousiasme, beaucoup dirent : « **Jamais plus** la guerre, jamais plus une aussi épouvantable guerre mondiale ».

21 ans plus tard, Hitler engageait l'Allemagne dans une guerre beaucoup plus terrible, qui dégénéra en une guerre mondiale avec 50 millions de victimes. 1945, fin de la guerre, c'est un grand espoir : « **Jamais plus** la guerre, maintenant, c'est le règne de la paix ».

50 ans plus tard, nous voyons ce qu'il est advenu du « **jamais plus** de guerre ». Aux cérémonies du souvenir on continue à entendre le « **jamais plus** », pendant que sur des dizaines de scènes de carnage on continue à faire la guerre.

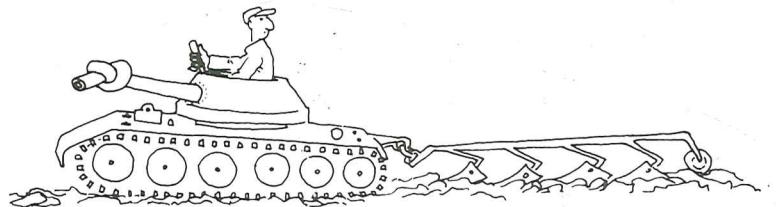
Nous les jeunes, nous n'avons trop que faire de toutes ces cérémonies du souvenir. La guerre en question nous paraît si lointaine dans le temps. Mais peut-être pourrions-nous prendre conscience que c'est **nous** qui sommes l'avenir, **nous** qui devons assumer la responsabilité de futures guerres.

Prendre conscience de la somme de souffrances qui accompagne toute guerre, pour que le « **jamais plus** » ne reste pas une coquille vide.

Thomas Hagmann

(rédacteur de « réveil », organe de la jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse)

*L'arc, l'épée et
la guerre, je les briserai
(osée 2,20)*



D'APRÈS F. MONTES

Il est temps de rappeler ce qu'est

LA SCOD

Savez-vous déchiffrer ce sigle ? Il s'agit de la Société coopérative Œcuménique pour le Développement. Créée par des chrétiens il y a 19 ans, elle a fait un pari fou : arracher les pauvres du tiers monde des griffes des prêteurs sur gage qui leur imposent des taux d'intérêts invraisemblables, pouvant aller dans certains cas jusqu'à 1000 %, obligeant l'emprunteur à hypothéquer tous ses avoirs en faveur du créancier. La principale cause de discrimination financière des pauvres est due au fait qu'ils n'ont pas accès au crédit, en sorte que tout investissement pour la création d'une entreprise, même très modeste, leur pose des problèmes insurmontables. Depuis 19 ans donc, la SCOD accorde des prêts de soutien au développement à un taux très apprécié, comparativement à celui des prêteurs sur gages.

La SCOD est ainsi une sorte de banque de crédit, bien particulière, puisque les détenteurs de ses parts sociales, en toute connaissance de cause, se contentent d'un petit dividende de 2 %. Son travail est essentiellement construit autour de préoccupations éthiques dont la portée dépasse les interrogations sur l'inégalité et l'injustice dans la distribution du capital. Le problème de l'utilisation du capital est une question de poids dans la mission de la société. Il est évident aujourd'hui que la SCOD constitue un défi aux Églises et à l'opinion largement répandue selon laquelle il serait impossible de gérer des fonds d'investissement et de travailler avec les pauvres en coopératives. La SCOD demande aux Églises de s'intéresser plus étroitement à l'impact social de leurs investissements.

Généralement, on considère que les prêts aux pays en voie de développement amplifient le problème actuel de l'endettement de ces pays. Et pourtant la SCOD utilise avec succès le prêt comme moyen d'émancipation des habitants, aidant les pauvres à devenir autosuffisants en rendant leurs entreprises autonomes. La SCOD a également démontré qu'il est possible de créer un environnement économique dans lequel l'argent n'est pas synonyme de pouvoir. Il est évident que l'argent à lui seul ne peut suffire à affranchir les individus. C'est surtout l'organisation des bénéficiaires en coopératives qui produit les changements escomptés en leur permettant de gouverner eux-mêmes leur destin. C'est le cas lorsque les coopératives ont été créées à l'initiative des individus, tandis que celles montées dans le cadre de programmes de développement gouvernementaux ont presque toujours échoué. La SCOD ne s'est jamais présentée comme titulaire d'un projet ou comme l'autorité d'organisation des individus en coopératives. La situation au niveau du remboursement des prêts est très satisfaisante, ce qui suffit à manifester le succès du système, et son adéquation aux besoins et désirs des bénéficiaires.

Le conseil d'administration de la SCOD constitue un large éventail œcuménique des différentes confessions. La moitié de ses membres sont des femmes et les deux-tiers viennent des pays du Sud. Pour la troisième fois consécutive, il a élu, à la fin 1994 à sa présidence, une femme, Sœur Frances Ryan, ursuline canadienne, qui a succédé à une philippine, Mina Ramirez, directrice de

l'Asian Social Institut. En 1944 la SCOD a approuvé 60 prêts, pour un montant total de 11 millions de dollars US, au profit de 31 entreprises productives du Tiers Monde. Ces prêts concernent principalement des coopératives agricoles. Ceci porte le total des entreprises financées par la SCOD dans les régions défavorisées à travers le monde à 250.

La SCOD fêtera son vingtième anniver-

saire en novembre 1995, lors de son assemblée générale qui se tiendra à Hamilton, Ontario, et de la réunion du Conseil au Zimbabwe. Son capital par actions se monte à 134,5 millions de florins. Il existe une Association suisse romande de soutien à la SCOD, dont le siège est à Genève, rue Gourgas 24, et dont chacun peut devenir membre.

(Extraits d'INFO SCOD)

Après la Conférence de Bâle

PAIX, JUSTICE ET SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

On se souvient du grand retentissement qu'a eu en 1989 cette conférence œcuménique européenne, à laquelle notre diocèse catholique-chrétien a activement pris part. Il avait été unanimement convenu que la réflexion devait être poursuivie dans les Églises, avec si possible des effets pratiques. Notre synode national avait désigné à ce propos une commission, qui a rapporté lors de plusieurs sessions du synode, mais qui n'a guère réussi à déclencher l'intérêt de nos paroisses, hélas.

La Conférence européenne des Églises (KEK) et le Conseil des conférences épiscopales d'Europe (CCEE) ont abordé ensemble les préliminaires d'une conférence œcuménique, prévue en 1997. Sa thématique sera : **La réconciliation comme don de Dieu et source d'une vie nouvelle.**

Une brochure de préparation vient d'être éditée, qui définit ainsi la perspective de l'entreprise :

« En cette fin de siècle, nous voulons essayer de donner à une Europe nouvelle un

témoignage œcuménique vigoureux. Nous vous invitons donc tous à participer activement à la deuxième conférence œcuménique européenne et à la soutenir. Vous serez encore renseignés sur la démarche de préparation. Nous vous prions de faire connaître aux secrétariats de la KEK et de la CCEE quelles initiatives vos Églises pourront prendre dans ce contexte et d'indiquer quels aspects du thème choisi vous paraissent spécialement importants ».

Des 40 pages de la brochure nous ne donnerons ici que les têtes de chapitre :

- Impulsions bibliques, théologiques et liturgiques,
- Expériences actuelles au service de la réconciliation,
- Besoin de réconciliation en Europe,
- La réconciliation au plan local et régional,
- Publications et littérature sur le sujet.

Nous aurons sans doute de multiples occasions de revenir sur ce projet.

La rédaction

Prise de position de L'ÉVÊQUE AU SUJET DE LA GUERRE DANS L'EX-YOUGOSLAVIE

Nous sommes tous exaspérés par ce qui se passe en ex-Yougoslavie. Nous voyons avec une colère impuissante les incroyables atrocités qui s'y déroulent : les « épurations ethniques » (une notion si démoniaque qu'on a peine à la prononcer), les violences, les tortures, les camps de concentration, etc. Nous en sommes en tant que catholiques-chrétiens d'autant plus peinés qu'y participent en grand nombre des membres de cette Église orthodoxe-serbe qui nous est si proche. Une Église qui se tait beaucoup trop. Ce que nombre de catholiques-chrétiennes et de catholiques-chrétiens ne peuvent comprendre. Moi non plus.

DE BONNES RELATIONS

Notre Église entretient depuis longtemps d'étroites relations avec l'Église orthodoxe-serbe. De nombreux théologiens serbes ont étudié à notre Faculté. Beaucoup de nos curés ont de bons souvenirs de leurs amitiés serbes et les entretiennent encore. Des paroisses catholiques-chrétiennes mettent leur sanctuaire à disposition pour des services serbes. Le comité de patronage de l'Église serbe en Suisse comprend d'éminents représentants de notre Église. On s'est beaucoup investi dans les années difficiles du titisme pour que la paroisse orthodoxe-serbe puisse prendre pied chez nous. Ce que notre Église n'a pas seulement fait par souci d'entraide humanitaire. On ne peut s'efforcer de cultiver d'étroites relations ecclésiales sans se tenir aux côtés d'une Église-sœur dans la détresse. Notre Église a d'ailleurs reçu de ces relations avec l'Église serbe-orthodoxe comme avec les autres Églises orthodoxes de nombreux bienfaits spirituels et un enrichissement théologique.

NE PAS SE TAIRE

Une relation correcte se manifeste en ceci, que l'on ne se dit pas seulement les choses

agréables, mais que l'on peut aussi se dire ouvertement les désagréables. C'est ainsi que j'ai toujours, par différents canaux, fait clairement connaître aux évêques et responsables ecclésiastiques serbes mon incompréhension pour le manque de distanciation de la direction serbe de l'Église à l'égard des crimes du parti serbe de la guerre. Je l'ai toujours fait sous la main, sachant par expérience que c'est souvent plus efficace que des discours officiels. La destruction insensée de Srebrenica et l'expulsion sadique de sa population m'a amené à m'adresser officiellement au chef de l'Église orthodoxe serbe. Je suis d'avis que le temps de la critique discrète est passé. J'ai donc invité le patriarche Pavle à se distancer ouvertement et clairement des seigneurs de guerre Karadzic et Mladic et de leurs atrocités. Je lui ai fait savoir par lettre que la réputation de l'Église serbe est gravement compromise en Occident, ce qui devrait l'inciter à une démarche courageuse en faveur des droits de l'homme et de la dignité humaine. J'ai ajouté que notre Église attend de son Église-sœur, l'Église serbe, que, prenant au sérieux le service du Seigneur, elle s'engage fermement dans la lutte contre les criminels de guerre et en faveur des outragés de tous peuples.

Il est à vrai dire très risqué, quand on est soi-même en sécurité, de donner des conseils à ceux qui vivent une situation difficile et dangereuse. C'est pourquoi une explication ne suffit pas. Il nous faut faire quelque chose. En dépit de notre sentiment paralysant d'impuissance, je vois quatre domaines qui ne sont pas hors de nos possibilités.

Hans Gerny, évêque (trad. PU)

Parvenu en dernière minute, ce texte ne peut trouver intégralement place dans ce numéro. C'est donc dans le prochain numéro que vous trouverez les quatre recommandations de notre évêque.

2^e rencontre d'étudiants en théologie vieux-catholiques et anglicans

NATURE, CRÉATION ET THÉOLOGIE

20 étudiants, en provenance d'Angleterre, du Danemark, des Pays-Bas, d'Allemagne, de Pologne et de Suisse, se sont réunis du 30 mars au 3 avril 1995, dans les locaux du séminaire vieux-catholique d'Amersfoort (NL). Une première rencontre s'était tenue l'an passé à Olsberg (Argovie).

Petit aperçu des sujets traités : aspects et énonciations possibles d'une théologie de la création, textes vétéro-testamentaires relatifs à la Création, droits des animaux (en

ont-ils ?), vision orthodoxe d'une théologie de la création, nature et grâce, approche de la mécanique quantique et parallèles dans des formulations paradoxales de la christologie. Les discussions animées se sont déroulées sur la base de textes bibliques d'une part, mais aussi d'auteurs de la spiritualité chrétienne (Hildegard von Bingen, François d'Assise, Mechthild de Magdebourg, Jakob Böhme, Henry Thoreau, Fox). Paradoxalement, les problèmes d'interprétation entre participants qui ne parlaient pas tous anglais ni tous allemand contraignirent à apporter d'utiles précisions de la pensée théologique respective et ont été l'occasion d'une meilleure connaissance des différentes traditions nationales. Intéressante fut particulièrement la confrontation entre la manière anglicane d'aborder la théologie et le style d'étude académique des continentaux.

Les liturgies du matin et du soir ont aussi illustré cette confrontation instructive des différences de conception d'un service de prière, allant de la récitation classique des laudes aux vêpres anglicanes chantées polyphoniques, en passant par la prière libre accompagnée de dias. Les étudiants suisses ne se sont-ils pas lancés à prononcer une prédication en langue anglaise ? Ils ont aussi pu faire bonne connaissance de l'église vieille-catholique d'Amersfoort.

Après deux rencontres organisées par les vieux-catholiques, les anglicans se sont laissés persuader d'organiser la prochaine réunion de travail commun. Elle aura lieu en mars 1996, en Angleterre, dans le Lancashire.

*(d'après le
compte-rendu allemand de Stephan Burkhardt).*

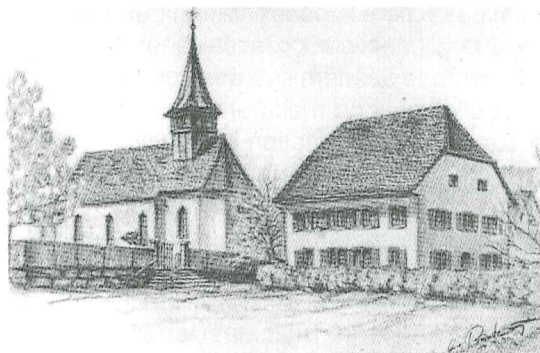


Église vieille-catholique d'Amersfoort.

Les nouveaux vitraux de Starkkirch

La paroisse catholique-chrétienne de Starkkirch-Dulliken, dont le curé est Franz Murbach, et le président notre ami Ruedi Moll, qui fut à l'époque actif dans l'Amitié, groupement de la jeunesse catholique-chrétienne de Genève, a inauguré à la Pentecôte les huit nouveaux vitraux de son église. Réalisés par les verriers Engeler à Andwil, ils sont l'œuvre d'une nonne catholique-romaine, Sœur Raphaela Bürgi (voyez à ce sujet la rubrique œcuménique en page 18).

Les sujets composent un panorama de la foi : les apôtres Pierre et Paul, patrons de l'église, l'étoile de Bethléhem, la Croix de la Rédemption, le soleil de la Résurrection, la visite de l'ange à Abraham, l'arbre de vie de la généalogie de Jésus, la colombe de la paix et de la sauvegarde de la Création. L'œuvre et son installation ont été réalisées sans obérer la caisse paroissiale, grâce à de multiples dons non seulement des paroissiens, mais aussi des autres confessions de la commune et des paroisses avoisinantes.



Église et cure de Starkkirch

News de la Mörlialp

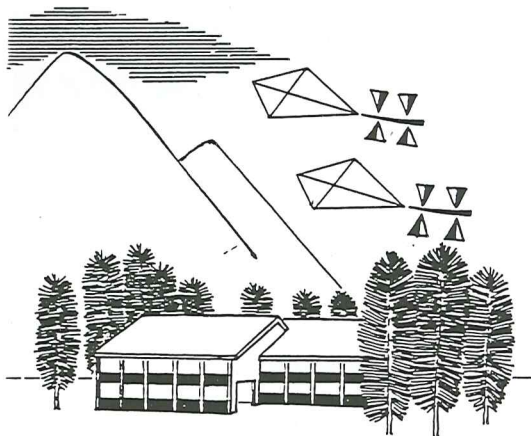
Savez-vous que vous pouvez devenir copropriétaire de la Maison des Jeunes sur la Mörlialp (canton d'Obwald) ? Avec une part de Fr 100.- vous en devenez sociétaire. S'adresser à Ruth Sidler, tél. 01/761 79 14.



Berghüsli

Berghüsli

Qui ne connaît pas le Berghüsli, ce chalet légué en son temps au diocèse par une catholique-chrétienne engagée, Anny Peter, et constitué depuis lors en une fondation. Situé à Heiligenschwendi, sur les hauteurs du lac de Thoue, c'est un lieu de rencontre apprécié, dans un site admirable, pour de multiples manifestations (cours, retraites, assemblées, vacances). Cette année s'y est terminé tout un plan de rénovation, couvert essentiellement par des dons. Le berghüsli lance cet été sa collecte annuelle, qui vous est évidemment recommandée. Vous pouvez verser vos dons au CCP 30-24908-0, Christkatholische Stiftung Berghusli, 3625 Heiligenschwendi.



Mörlialp

Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Août

– Jeudi 31 : comité de kermesse, 20 h, Grand-Lancy

Septembre

- Samedi 2 : fête du passage du premier-Août, Grand-Lancy
- Lundi 4 : conseil de paroisse, Grand-Lancy
- Lundi 11 : synode cantonal, Grand-Lancy
- Mardi 12 : messe à Meyrin
- Vendredi 29 et samedi 30 : kermesse, Grand-Lancy

Jeune Fédéral œcuménique au Grand-Lancy

Le dimanche 17 septembre, les paroisses catholiques-romaines, protestantes et catholique chrétienne du Grand-lancy se retrouveront pour un après-midi en commun dans l'école Marie-Thérèse au Grand-Lancy.

- La journée débutera par un apéritif à partir de 11 h 30
- Puis pique-nique tiré du sac jusqu'à 14 heures
- Ensuite découverte de chaque communauté sous la forme d'un jeu-rallye, avant de terminer la journée par un temps de prière en commun.

Fête paroissiale au Grand-Lancy les 29 et 30 septembre.

- Vendredi 29 septembre : soirée musicale avec le groupe STYL « 60 »
 - Samedi 30 septembre : kermesse ; en soirée repas et spectacle musical et danses
- Le comité pour l'organisation de la Fête des 29-30 septembre 95 lance un appel à tous les paroissiens et amis de notre Église.

Nous recherchons :

- des lots pour la TOMBOLA SPECIALE ET LE MARGOTTON
- des sponsors et des annonceurs pour LA PUBLICITÉ
- des confitures, des pâtisseries pour LES STANDS ALIMENTATION ET PÂTISSERIE
- des livres, des objets anciens pour LE STAND BROCANTE

Merci de prendre contact avec :

- Isabelle Gotti-Chenaux, chemin de la Fontaine 2, 1260 Nyon, tél. 022/362 82 17
- Cure catholique chrétienne, passage du Premier-Août 1, 1212 Grand-Lancy, tél. 022/794 06 54

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité <i>av. Eugène-Lance au Grand-Lancy</i>	Saint-Germain <i>Rue des Granges à Genève (vieille-ville)</i>
Samedi 2 septembre 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 3 septembre 10 h / Eucharistie
Dimanche 10 septembre 10 h / Eucharistie	
Samedi 16 septembre 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 17 septembre 10 h / Eucharistie (Jeune Fédéral) <i>célébration présidée par notre évêque hans Gerny avec la participation de membres du Comité Central du COE</i>
Dimanche 24 septembre 10 h / Liturgie de la Parole	Dimanche 24 septembre 10 h / Eucharistie
Dimanche 1^{er} octobre 9 h 30 / Eucharistie <i>dès 9 h café/croissants à la salle de paroisse puis rangement de la salle communale après la messe</i>	
	Dimanche 8 octobre 10 h / Eucharistie

CLUB 83

Réunion de rentrée Mardi 12 septembre (15 h - 17 h) exceptionnellement au Grand-Lancy à la salle paroissiale. Nous fixerons le programme de l'année.

MEYRIN

A la chapelle protestante du centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaine messe :

- mardi 12 septembre à 20 h

Lors de cette rencontre, nous mettrons au point l'organisation du stand pâtisseries par le groupe de Meyrin à la kermesse du 30 septembre à Lancy.

CHÊNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :

– samedi 9 septembre à 17 h 30

Lors de cette rencontre, nous mettrons au point l'organisation du stand pâtisseries par le groupe de Meyrin à la kermesse du 30 septembre à Lancy.

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Notre évêque à Genève

Le dimanche 17 septembre, jour du Jeune Fédéral, notre évêque sera à Genève, car il participe au Comité central du Conseil œcuménique des Églises. C'est lui qui présidera l'Eucharistie de ce dimanche à Saint-Germain. Des membres du Comité central du COE participeront également à cette célébration.

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e (et 5^e) dimanches du mois à 10 h.

Invitation œcuménique

Au grand-Lancy, le groupe œcuménique d'étude biblique se retrouvera autour de l'Évangile de Marc, mardi 5 septembre à 20 h 30, à la cure catholique-romaine.

A carouge, la rentrée du groupe œcuménique se fera sous forme de retraite les 14 et 15 octobre.

Pourquoi ne pas enrichir de votre présence l'un ou l'autre de ces groupes chaleureux et vivants ?

Jeune Fédéral œcuménique au Grand-Lancy

Le dimanche 17 septembre, les paroisses catholiques-romaines, protestantes et catholique chrétienne du Grand-Lancy se retrouveront pour un après-midi en commun dans l'école Marie-Thérèse au Grand-Lancy.

– La journée débutera par un apéritif à partir de 11 h 30

– Puis pique-nique tiré du sac jusqu'à 14 heures

– Ensuite découverte de chaque communauté sous la forme d'un jeu-rallye, avant de terminer la journée par un temps de prière en commun.

Fête paroissiale au Grand-Lancy les 29 et 30 septembre.

– Vendredi 29 septembre : soirée musicale avec le groupe STYL « 60 »

– Samedi 30 septembre : kermesse ; en soirée repas et spectacle musical et danses

Le comité pour l'organisation de la Fête des 29-30 septembre 95 lance un appel à tous les paroissiens et amis de notre Église.

Nous recherchons :

– des lots pour la **TOMBOLA SPECIALE ET LE MARGOTTON**

– des sponsors et des annonceurs pour **LA PUBLICITÉ**

– des confitures, des pâtisseries pour **LES STANDS ALIMENTATION ET PÂTISSERIE**

– des livres, des objets anciens pour **LE STAND BROCANTE**

Merci de prendre contact avec :

– Isabelle Gotti-Chenau, chemin de la Fontaine 2, 1260 Nyon, tél. 022/362 82 17

– Cure catholique chrétienne, passage du Premier-Août 1, 1212 Grand-Lancy, tél. 022/794 06 54

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

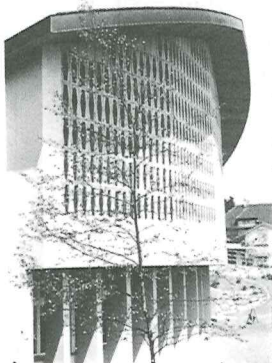
Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches et fêtes à 9 h 45.



Repas œcuménique à La Chaux-de-Fonds

NEUCHÂTEL



Église
Saint-Jean-Baptiste.
Rue Emer-de-Vattel.

Messes les
dimanches à 18 h.

Canton de Berne

SAINT-IMIÉR

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le premier dimanche du mois à 9 h 45 ou selon avis.

Messe mensuelle déplacée : pique-nique au Mont-Soleil : la messe du mois de septembre sera célébrée le dimanche 10 septembre (et non pas le premier dimanche du mois) à 9 h 45. Après la messe, Mme le professeur Denise Bindschedler nous invite au pique-nique à son chalet au Mont-Soleil. Vous êtes priés d'annoncer votre participation en appelant la cure (039/41 21 06) jusqu'au 2 septembre au plus tard.

Préavis

Au mois d'octobre, la messe sera célébrée le dimanche 1^{er} octobre à 9 h 45.

Curé Rolf Reimann

BIENNE

Paroisse de l'Épiphanie, rue de la Source 23 (Station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messe le 3^e dimanche du mois en français, les 2^e et 4^e (resp. 5^e) dimanche du mois en allemand, à 9 h 30 (été), 10 h 00 h (hiver).

Prochaines messes célébrées en français : le jour du Jeûne fédéral, dimanche 17 septembre (3^e dimanche du mois de septembre), nous célébrerons à 9 h 30 la messe en français et en allemand.

Curé Rolf reimann

Décès

Heinz Bieber-Brossard, Lyss, né en 1942

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE À 10 H, À LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE, CULTE RÉFORMÉ AVEC SAINTE-CÈNE. PRÉDICATEUR INVITÉ : ÉVEQUE HANS GERNY.

Comme déjà annoncé dans notre numéro de juillet, la participation au culte à la cathédrale remplace la messe de septembre



Lausanne : Evelyne Eichele en dialogue avec Rolf Brunner (Chêne)

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

- **Dimanche 27 août**
12° après Pentecôte
Esaïe 29, 17-24
1 Corinthiens 14, 6-12
Marc 8, 22-26
- **Dimanche 3 septembre**
13° après Pentecôte
2 Samuel 9, 1-11
Hébreux 2, 11-18
Matthieu 10, 40-42
- **Dimanche 10 septembre**
14° après Pentecôte
Genèse 17, 1-9
Galates 3, 15-22
Marc 12, 1-12
- **Dimanche 17 septembre**
15° après Pentecôte
Jeûne fédéral
Esdras 9, 10-15
1 Pierre 4, 1-7
Luc 13, 1-9
- **Dimanche 24 septembre**
16° après Pentecôte
Daniel 12, 1-4
Apocalypse 15, 1-8
Matthieu 13, 24-30.36-43
- **Dimanche 1^{er} octobre**
17° après Pentecôte
Esaïe 1, 10-17
Ephésiens 3, 1-12
Marc 7, 14-23
- **Dimanche 9 octobre**
18° après Pentecôte
Genèse 13, 5-12
1 Jean 4, 16-21
Matthieu 10, 32-39

DES FRONTIÈRES CONFESSIONNELLES SURMONTÉES

(Adresse de remerciements prononcée par le curé Franz Murbach à l'occasion de l'inauguration des vitraux de l'église de Starrkirch, voir dans les nouvelles diocésaines, p. 14).

Quelque chose d'extraordinaire s'est produit durant la collaboration artistique et spirituelle avec Sœur Raphaela Bürgi, quelque chose d'exemplaire pour surmonter les tensions et frontières confessionnelles : Starrkirch-Dulliken, historiquement la première paroisse devenue catholique-chrétienne en Suisse, une paroisse qui ne s'est jamais départie d'une attitude clairement libérale, se voit offrir ses nouveaux vitraux par une moniale catholique-romaine.

Pour nous tous, et pour moi en particulier, ce n'est pas là seulement un miracle de politique ecclésiale, c'est encore la confirmation que des chrétiens, lorsqu'ils partagent une vision spirituelle bibliquement fondée, lorsqu'ils répondent ensemble à l'appel de leur Seigneur pour confesser d'un seul cœur leur foi et poser aujourd'hui des signes d'espoir, peuvent redécouvrir les nécessaires structures de fonctionnement unificateur au service de l'amour. De même qu'une grande chaleur transforme la pierre en verre, n'est-ce pas aussi au travers d'une foi éprouvée que les chrétiens deviennent porteurs et porteuses de la lumière divine ? Ce cheminement œcuménique méritait d'être mis en lumière.

Chère Sœur Raphaela, dès nos premiers entretiens sur les projets, plus encore en préparant en commun cette méditation, une étonnante parenté spirituelle s'est affirmée entre la moniale et le curé de paroisse. Soyez-en remerciée, chère Sœur Raphaela. Que Dieu vous rende le grand cadeau fait à notre paroisse et à toute la région. Qu'il puisse encore réjouir beaucoup de nos contemporains au travers du langage imagé de vos vitraux.



RADIO CITÉ

Faut-il le rappeler ? Quelle radio les catholiques-chrétiens du bassin lémanique peuvent-ils écouter avec le plus de profit de plaisir, que Radio Cité, la radio des 3 Églises, une radio documentée, vivante, animée, inspirée, plaisante, fidèle, indépendante, au service des paroisses et de ses auditeurs. Elle émet tous les jours de l'année, dès 5 h le matin et jusqu'à minuit. Depuis plus de 10 ans elle répond aux vœux de ses supporters. Ne voulez-vous pas aussi en être ?

Régalez-vous sur 91.8 FM, et restez-y, c'est le plus sûr moyen de ne pas être déçus.

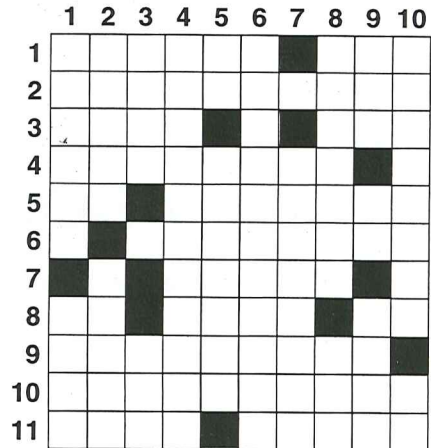
Mots croisés

Horizontalement

1. Sommets. Boisson.
2. A venir.
3. Pièce anglaise. Donne chaque jour du travail aux femmes africaines.
4. Qui donne des boutons.
5. Abréviation religieuse. Cette ville a marqué l'épopée de Jeanne d'Arc.
6. L'inverse d'une loueuse de chambres.
7. Propagande insidieuse.
8. Expression d'entêtement. Du plâtre. Repas phonétique.
9. Pas avantageées de face.
10. Les petits d'un petit carnassier.
11. Une ville qui se lit dans les deux sens. Des gens qui ont leur propre vérité.

Verticalement

1. Mais ne sont plus. Vaisseaux.
2. A ce moment. Embarcation.
3. Pareillement. Compulsée.
4. Pratiquais l'attentisme.
5. Fils de Juda. Longtemps contesté entre Autriche et Italie.
6. Des airs de famille.
7. Art de ne pas faire traîner les choses.
8. Vont par deux. La suite à bien plaire.
9. Vallée de la Reuss. C'est comme je dis. Épreuve mal emmanchée.
10. Cette ville vosgienne a une III. Réfléchi.



Solution du problème de juin

Horizontalement : 1. Père. fagot. – 2. Hue. Nabab. – 3. Ami. Adab. – 4. Rénovation. – 5. ENE. Risées. – 6. Zestes. rie. – 7. Réel. li. – 8. Caresses. – 9. Anis. Vian. – 10. Là. orfraie. – 11. Er. Resemer.

Verticalement : 1. Pharez. calé. – 2. Eumène. anar. – 3. Reines. ri. – 4. Trésor. – 5. Navrées. ré. – 5. Fadaises. (i)fs. – 7. Abats. lèvres. – 8. Gabier. Siam. – 9. Ob. œil. aïe. – 10. Enseigner.

Anagramme

E R S A D S

•
anagramme de juillet :

idole / Odile

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Genève (Suisse)

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

**Prix pour
10 numéros :** 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

**Abonnement
de soutien :** 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier

----- ✂ -----
Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp

Pour le prochain numéro, tous les textes doivent parvenir à la rédaction (Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 11 septembre**



Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.

Ouverture



Les orphelins de Kanoni, aussi nos prochains

Texte biblique Néhémie 9:36 Et aujourd'hui, nous voici esclaves ! Nous voici esclaves sur la terre que tu as donnée à nos pères, pour qu'ils jouissent de ses fruits et de ses biens

LE PROGRÈS... OUI, MAIS EN MESURANT LES CONSÉQUENCES !

Neuchâtel, cité romande, a accueilli, après celles de l'Alp Äegg (OW) et Meride (TI), la 3^e Landsgemeinde du Soleil. Fondé par deux associations *Médecins pour une responsabilité sociale (PSR)* et *Médecins en faveur de l'environnement (MFE)* le mouvement Soleil suisse a fait découvrir ses objectifs : que la population suisse et le secteur privé entendent montrer l'exemple au monde entier, en l'espace d'une ou deux générations. Ensemble, ils aspirent à l'indépendance énergétique du pays en renonçant à l'emploi de combustibles non renouvelables comme les produits pétroliers, l'uranium, etc.

Un fervent service œcuménique a célébré, en plein air, au cœur d'un labyrinthe vert symbolisant les quatre éléments essentiels : l'eau, la terre, l'air et le feu. La Landsgemeinde qui suivit cette célébration permit aux participants de voter debout et à main levée, neuf résolutions pour atteindre

les objectifs suivants :

1. Adoption d'un mode de vie compatible avec l'environnement.
2. Encourager et utiliser des techniques simples et réfléchies, disponibles déjà pour la plupart et soutenir leurs développements.
3. Établir une réévaluation de toutes les sources d'énergie, en fonction de leurs qualités, mais aussi des dommages qu'elles occasionnent.

Ces objectifs sont inclus dans l'Imageguide de notre Église catholique-chrétienne. Le temps passe et il n'est pas inutile de rappeler à tous les chrétiens que le Salut dépend de ce que l'on laissera à nos descendants. Au sein de notre Église, par deux reprises, ces thèmes ont été abordés ; lors d'un Synode national et lors d'une Journée catholique-chrétienne

André Laubscher

Le labyrinthe vert avec ses quatre éléments



Photo F. Paratte, Neuchâtel

Et si les paroisses romandes reprenaient éventuellement dans un cadre œcuménique, ces thèmes fondamentaux ?

Texte biblique Jacques 3:17
La sagesse d'en haut est premièrement pure, pleine de miséricorde et de bons fruits, ensuite pacifique, modérée, conciliante, exempte de duplicité, d'hypocrisie.

Éditorial

Être chrétien n'est pas un état d'âme, ou une autosuffisance, ou une situation acquise. C'est un dialogue, un partage. Tout l'Évangile nous met en face à face. Avec Dieu qui s'adresse à nous et attend une réponse. Avec notre prochain dans la multiplicité de ses avatars. Notre vis-à-vis devient notre prochain quand nous reconnaissons en lui un autre interlocuteur de Dieu. Est décisif le regard que nous portons sur lui. Sur l'homme laissé à demi-mort sur la route de Jérusalem à Jéricho, plusieurs personnes ont jeté un regard indifférent. Un seul l'a reconnu comme un frère, et est devenu de ce fait son prochain. Il est deux façons de vivre nos vis-à-vis, nos rencontres, nos voisinages. L'une s'ancre dans la communion avec Dieu, l'autre nous laisse étranger dans un monde hostile ou indifférent.

On n'est jamais chrétien tout seul. Si je regarde mon vis-à-vis comme un prochain, je trouve en lui un enfant de Dieu comme moi. Si je découvre en lui un frère en la foi, à nous deux (ou trois, ou cent, ou mille) nous formons l'Église.

Aucune Église ne peut être Église seule. Une communauté qui se croit seule dans la confiance de Dieu n'est plus Église, mais secte. Particulier ou Église, tous se doivent d'ouvrir les yeux pour savoir reconnaître autour d'eux des compagnons de route à aimer. Une Église repliée sur elle-même est-elle pleinement Église ?

L'Église catholique-chrétienne s'attache spécialement en ce temps à s'ouvrir aux autres, comme à des compagnons mis sur la même trajectoire. Nous vous engageons à trouver ce fil conducteur dans les pages qui suivent.

Pierre Uldry

L'ÉGLISE CATHOLIQUE-POLONAISE EN ROUTE VERS UN AVENIR MEILLEUR

Vivre 50 années de dictature, privés de liberté, objet de toutes les pressions d'un régime totalitaire, voilà qui ne va pas sans laisser des blessures longues à cicatrizer. Notre Église vieille-catholique polonaise a besoin d'un profond rétablissement, qu'elle s'efforce avec énergie de favoriser. Un pas décisif dans cette direction, ce fut le synode général tenu le 27 juin à Varsovie. Invité comme observateur de la Conférence des évêques, Hans Gerny a vécu ces moments émouvants d'un rassemblement qui permettait pour la première fois à chacun de s'exprimer librement et de prendre librement des décisions. Un synode où la tension n'était d'ailleurs pas absente : certains privilégiés de l'ancien système allaient-ils laisser le champ libre au renouvellement souhaité ?

Le temps du nouveau

Épisode particulièrement émouvant : la réhabilitation, dans un applaudissement nourri, de l'ancien évêque Maximilian Rode, que l'ancien régime avait destitué. Le vieil homme, présent, était profondément touché que justice lui soit enfin rendue.

Ils s'agissait ensuite de renouveler la constitution de l'Église. L'ancienne, promulguée sous l'ancien régime, accordait à l'État d'énormes droits d'intervention. La nouvelle, acceptée, rend à l'Église toute son indépendance. Le synode se réunira tous les trois ans. Il n'y a plus d'évêque primat, tous les évêques bénéficient du même rang. Un évêque président du Conseil synodal a une fonction de coordination. L'Église polonaise reste membre de l'Union d'Utrecht.



*Konstancin
(près de Varsovie)*

*La maison
« Évêque Eduard Herzog »
propriété des vieux-catholiques polonais*

Photo Christoph Schuler

*Évêque
Wiktor Wysoczanski,
président du collège
épiscopal de l'Église
catholique polonaise*

Photo Christoph Schuler



L'évêque Gerny a été impressionné par la discipline et l'esprit de responsabilité dont on fait preuve les membres du synode, qui pourtant manquaient pour la plupart d'expérience dans cette fonction. Leur mérite était grand, quand on sait que la situation financière de l'Église, à l'image de celle de l'État, est catastrophique. Aucune tentative de rétorsion à la suite des expériences fâcheuses sous l'ancien régime. La volonté était là de tirer un trait sur le passé, pour regarder en avant. Il nous appartiendra de leur apporter à cet effet l'aide nécessaire.

De nouveaux responsables

Victor Wysoczanski, évêque coadjuteur du diocèse de Varsovie, a été acclamé comme évêque dirigeant dans l'Église polonaise. Le synode reconnaissait par là toute la confiance que l'évêque Wysoczanski s'était acquise en travaillant inlassablement à préparer le tournant de l'Église. Il sait qu'il aura beaucoup de peine à répondre à toutes les attentes.

L'évêque de Wroclaw Wieszlaw Skolucki a été élu secrétaire du collège épiscopal. Les délégués des diocèses ont encore procédé à

l'élection du Conseil synodal. Signe du vent nouveau qui souffle en Pologne, ce Conseil comporte une proportion appréciable de femmes. On s'est quitté fatigués de cette journée chargée, mais heureux du bon déroulement des choses.

Reconnaissance de l'État

Dans ce pays où l'Église catholique-romaine est toute-puissante, il n'était pas garanti que la reconnaissance de l'État soit obtenue dans le nouveau contexte constitutionnel. De longues tractations avaient précédé le synode. L'heureux déroulement de celui-ci dans le sens d'un véritable renouveau a emporté la conviction des députés, qui à la quasi-unanimité ont voté la nouvelle loi consacrant la reconnaissance officielle de l'Église catholique polonaise. Loi que le président Walesa a aussitôt promulguée. Elle garantit à l'Église pleine indépendance. Tous les atouts sont ainsi réunis pour son avenir.

(résumé du rapport de l'évêque Hans Gerny)

Prise de position de **L'ÉVÊQUE AU SUJET DE LA GUERRE DANS L'EX-YOUGOSLAVIE**

Dans notre numéro de septembre, nous avons traduit à votre intention la première partie du texte de notre évêque relatant ses démarches auprès du patriarche orthodoxe serbe Pavle, pour une prise de position ferme à l'égard du parti serbe de la guerre. Voici la fin de ce texte.

Il est très risqué de donner des conseils à ceux qui vivent une situation difficile et dangereuse. C'est pourquoi une explication ne suffit pas. Il nous faut faire quelque chose. En dépit de notre sentiment paralysant d'impuissance, je vois quatre domaines qui ne sont pas hors de nos possibilités.

Qui peut se dire juste ?

1. Gardons-nous du sentiment que nous, nous sommes des justes. Voir en chaque Serbe un criminel, parler de Yougos c'est prétendre que nous, les Suisses et Suissesses, nous sommes meilleurs. L'histoire montre qu'aucun peuple n'est immunisé contre la cruauté. Ainsi est l'âme humaine, que personne ne peut savoir si en semblable situation nous échapperions à la contagion ou si nous serions aussi capables d'atrocités ou de lâchetés. Lorsqu'un peuple pense que ce qui se passe en Yougoslavie ne pourrait pas se passer chez lui, c'est qu'il se prétend meilleur. Quand des gens estiment que jamais ils ne seraient aussi cruels ou lâches que d'autres, c'est alors que déjà est à l'œuvre le virus du racisme. Celui-là seulement qui est conscient du potentiel de mal sommeillant en chaque individu et chaque peuple peut contribuer à éviter de fâcheux développements dans son propre domaine.

Ne pas fermer les yeux !

2. Ne fuyons pas l'horreur des images et

nouvelles, nous disant commodément : « Je ne peux pas voir et entendre ça ». Qui se refuse à percevoir la souffrance des autres manque de solidarité et fait abstraction d'eux. Ce n'est d'ailleurs que lorsque l'absence de sens et la cruauté des guerres deviennent notoires qu'elles prennent tout de même fin. Les guerres et la misère que l'on oublie, elles continuent. Si nous n'y prêtons pas attention, nous avons part à la responsabilité de la poursuite de cette guerre.

Apporter une aide matérielle !

3. Les victimes de la guerre ont besoin de notre solidarité pratique. Des millions et des millions sont nécessaires pour apporter seulement l'aide la plus indispensable. Nous sommes parmi les gens les plus riches de la terre. Si nous ne pouvons apporter aucune aide militaire et politique, au moins devrions-nous adopter un comportement exemplaire en matière d'aide humanitaire. A nous tous je demande de répondre généreusement aux collectes de dons en faveur de ces gens accablés de souffrances.

Ne nous laissons pas de prier !

4. Tout ce que nous pouvons tenter et entreprendre, portons-le dans la prière. Les chrétiens prient pour la fin de cette guerre. Ils prient pour ses victimes, pour qu'ils aient la force de supporter leur détresse et de la surmonter. Ils prient aussi pour les responsables et coupables, pour qu'ils prennent conscience de leurs actes. Ainsi, je demande aux paroisses, aux ecclésiastiques et à tous les fidèles de persévérer sans se lasser dans la prière personnelle et communautaire.

Hans Gerny, évêque

25^e ANNIVERSAIRE DE ETRE PARTENAIRES, notre œuvre d'entraide

La visite officielle du prêtre Godfrey Makumbi

Invité par notre œuvre d'entraide, le prêtre anglican a pris la parole lors de la session de notre Synode national, en juin. Il a rendu compte de la situation en Ouganda et du travail de la Fondation des orphelins du Sida à Kanoni, dans l'Ouganda de l'ouest. Il a aussi rendu visite à différentes paroisses, pour y présenter son travail en faveur des enfants. Il a passé deux jours à Genève.

Après ses études supérieures en Angleterre, Godfrey Makumbi avait déjà rendu visite à notre Église en août 1993. Il avait pu avoir un entretien très positif avec le président de Être partenaires, le curé Franz Murbach. De retour dans son pays, il a re-

noué contact avec son ancienne paroisse de Kanoni, près de Kakoma, dans le district Rakai (Ouganda ouest). C'est une région qui avait eu beaucoup à souffrir de la guerre entre les troupes d'Iddi Amin et l'armée tanzanienne. Après cette guerre s'est déclarée une épidémie de Sida, causant la mort d'un grand nombre d'hommes et de femmes. La paroisse anglicane de Kanoni est alors intervenue pour s'occuper des orphelins, avec l'aide de familles d'accueil. Mais le problème s'est révélé dépasser les possibilités des femmes, souvent âgées, de subvenir aux besoins de plusieurs orphelins aux côtés de leurs propres enfants. Les familles notamment ne pouvaient assumer les frais entraînés par leur envoi à l'école.



Kanoni

*Pour la distribution des vêtements,
les élèves font sagement la queue*

La Fondation des orphelins du Sida

Godfrey Makumbi a créé en mai 1994 la Fondation des orphelins du Sida de Kanoni. Sont membres de cette Fondation le curé du village F. Kamuntu, un instituteur, les répondants pour les petits villages des alentours de Kanoni, ainsi que des femmes responsables de l'éducation des enfants dans les familles. Pour 1994, Être partenaires a soutenu la Fondation par un don de 7000 frs, ce qui a permis l'éducation scolaire de vingt enfants. Pour la nouvelle année scolaire qui a commencé en septembre de cette année, nous avons pu envoyer encore la même somme. Ce qui, du fait de la force de notre monnaie, a permis d'envoyer 33 orphelins à l'école, dont 23 à l'école primaire, neuf à l'école secondaire, un jeune homme étudiant à l'université.

Un encouragement pour les familles

Godfrey Makumbi est rentré en Afrique en juillet. Il a été reçu à Kanoni avec enthousiasme. L'argent reçu en Suisse de plusieurs

particuliers lui avait permis d'acheter des vêtements pour une centaine d'enfants du village. Pour la Fondation, il a obtenu une bicyclette, qui facilitera les contacts avec les familles habitant les petits villages de la campagne. La Fondation a organisé une journée de réflexion et de formation pour l'ensemble des personnes engagées dans le projet. On a décidé d'améliorer la situation générale dans les villages. Pour se procurer des ressources la Fondation a entrepris l'élevage de porcelets. Elle va présenter sur les marchés les objets traditionnels confectionnés par les femmes. Tous ces gens, écrit Godfrey Makumbi, sont touchés de l'aide apportée par notre Église de Suisse et vraiment encouragés non seulement par notre appui financier mais aussi par l'engagement manifeste de tant de personnes de notre Église en faveur des enfants de ce coin d'Afrique qu'est Kanoni; Godfrey Makumbi nous assure de leur prière à notre adresse.

Christoph Schuler

Kanoni Une bicyclette bienvenue



CATHOLIQUES-ROMAINS CATHOLIQUES-CHRETIENS

Quel face-à-face ?

Christoph Schuler a piqué dans la presse alémanique trois articles qui démontrent que l'indifférence à l'égard de l'Église catholique-chrétienne n'est pas générale. Une Église qui peut être le miroir dans lequel s'identifient certains soubresauts du catholicisme moderne. Nous avons voulu extraire la quintessence de ces articles. Voilà qui peut-être nous aidera aussi à mieux nous situer face à certains problèmes actuels.

Le 14 juillet dernier, le « Reformiertes Forum » suisse-alémanique publiait une recension du commentaire d'Herwig Aldenhoven sur le cas de l'évêque Vogel (Présence en a reproduit la traduction dans un précédent numéro). Vous vous en souvenez : le Professeur Aldenhoven considérait le « système romain » comme le principal responsable des situations de ce genre. Le « Reformiertes Forum » renchérit sur cet aspect des choses, relevant que ce n'est pas par hasard que l'année du 125^e anniversaire des dogmes papaux de Vatican 1 une récolte de signatures catholiques-romaines en faveur de l'ordination des femmes et d'un assouplissement de l'obligation du célibat des prêtres ait rencontré un grand succès en Autriche et en Suisse. Il ne s'agit là que des épiphénomènes du problème fondamental, qui est le centralisme monarchique romain. L'article cite à ce sujet le professeur de théologie catholique-romain Herbert Haag, de Lucerne : « Le problème, c'est la structure de l'Église, ce pouvoir sans limites accordé au pape par le premier concile du Vatican, et que Vatican II n'a pas remis en question ». Sur la base de ces considérations, le Reformiertes Forum titre son article : « Catholicisme-chrétien : plus actuel que jamais ».

Le 15 juillet, le journal de Bâle-Campagne (Basellandschaftliche Zeitung - Nordschweiz) s'attachait au même problème, au travers d'un interview de Fritz Müller, curé catholique-chrétien de Bâle. Celui-ci y présentait le catholicisme de toujours tel que vécu par les vieux-catholiques, un catholicisme complet sans l'excroissance papale. « On oublie trop qu'avec les orthodoxes et les anglicans le vieux-catholicisme représente le quart de la chrétienté. » Toutes dénominations qui conservent leur raison d'être tant que subsiste le système centraliste romain. Elles entendent perpétuer l'Église des premiers siècles, avant que le pape de Rome ait concentré sur sa personne le pouvoir absolu. En sorte que, avec les anglicans et les orthodoxes, nous, vieux-catholiques considérons qu'en 1870 c'est une nouvelle Église qui a été fondée par les romains, ajoute le curé Müller. L'Église originelle est celle où, par la voie du synode, le peuple des chrétiens a la parole, contrairement au système romain, où beaucoup de gens s'assemblent, un seul toutefois ayant le dernier mot. Née d'une situation de nécessité, l'Église catholique-chrétienne ne conserve sa raison d'être que tant que persiste le système qu'elle n'a pu accepter. Beaucoup de catholiques romains ne pensent aujourd'hui pas autrement, mais peu franchissent le pas en adhérant au vieux-catholicisme. Sans doute n'est-il pas facile de renier sa patrie religieuse. Des théologiens tels que Hans Kung ou Eugen Drewermann s'expriment très positivement à l'égard de l'Église vieille-catholique, mais préfèrent mener le combat à l'intérieur de l'Église romaine. On entend fréquemment des catholiques-romains dire : « Heureusement que vous existez. », sans pour autant

franchir le pas. Les catholiques-chrétiens sont trop peu nombreux pour présenter l'attraction du nombre. Il y a 100 000 vieux-catholiques en Allemagne, mais trop dispersés pour exercer une réelle influence.

Le 18 juillet, enfin, c'était la Basler Zeitung qui interrogeait l'évêque Hans Gerny. Il rappelait l'origine du vieux-catholicisme, né de son rejet (excommunication) par l'Église de Rome, et non de la volonté de créer une nouvelle Église, bien au contraire. Les catholiques-chrétiens ont toujours veillé

à conserver leur caractère catholique. Les relations avec les catholiques-romains sont actuellement bonnes. D'autant plus que nombre de catholiques-romains sympathisent ouvertement avec les positions défendues par les catholiques-chrétiens sans être pour autant en mesure de se libérer du système romain trop fortement intégré à leur vie.

Voilà. Et vous, comment ressentez-vous votre vieux-catholicisme ?

Pour compilation :
Pierre Uldry

QUELLE IMAGE DONNONS-NOUS DE NOUS-MÊMES ?

« Personne ne peut se dispenser, au cours des années, de revoir ses positions, de réfléchir à ses objectifs. C'est là une démarche que l'Église ne doit pas craindre non plus » (introduction à l'Image-guide de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse).

C'est ce qu'à entrepris de faire, le 11 septembre, l'Église catholique-chrétienne de Genève. Les membres du Synode cantonal et des conseils paroissiaux, réunis au Grand-Lancy, se sont efforcés de noter ce que leur inspiraient des questions telles que :

- Quelle image donnons-nous de nous-mêmes ?
- Comment apprécions-nous notre situation actuelle à Genève ?
- Quelles lacunes ou insuffisances décelons-nous ?
- Quels devraient être nos objectifs prioritaires ?

Un foisonnement d'idées exprimées a déjà permis de reconnaître quelques lignes directrices, qu'une synthèse plus étudiée (le temps manquait pour pousser plus avant sur place) devra affiner, en vue de la mise au point d'un

projet pour les années à venir. Projet qui devrait notamment prendre en compte :

- un souci plus grand d'ouverture sur le monde,
- une recherche de simplicité dans l'expression de la foi,
- une aide plus pratique aux paroissiens pour vivre notre temps,
- une préoccupation meilleure d'être agissants dans notre entourage,

le tout dans la ligne, par exemple, de formules comme celles du sociologue Emile Durkheim :

- l'Église est le ciment de la société,
- l'Église est le lieu d'une explication du monde.

Présent à Genève pour une session du comité du Conseil œcuménique des Églises, l'évêque Hans Gerny a pu participer à cette rencontre, et s'est déclaré très réjoui de cette initiative. Il a particulièrement encouragé la création proposée d'une bande dessinée expliquant aux enfants ce qu'est le catholicisme-chrétien.

Pierre Uldry

SÉMINAIRE SUR L'ORDINATION DES FEMMES

Conformément à la décision de la conférence internationale des évêques vieux-catholiques, et à l'accord de notre Synode national, l'Église catholique-chrétienne de la Suisse a organisé un séminaire national sur le thème de l'ordination des femmes. Semblable séminaire sur un sujet à vrai dire plus très nouveau, était plutôt considéré, ici ou là, comme l'accomplissement d'un devoir quelque peu fastidieux. Mais, par ailleurs, le séminaire jouissait de la situation privilégiée de n'avoir pas à aboutir à une décision. Aucune décision, aucune résolution, aucun texte de consensus ne devait se trouver en conclusion sur la table. Dégagé de toute pression du résultat à atteindre, le séminaire est resté libre de crispations et a pu se dérouler de manière positive, du 11 au 13 août, dans la Maison des franciscains de Dulliken.

Cela ne signifie pourtant pas que rien n'est resté sur la table des délibérations. Bien au contraire, le rédacteur se trouve en l'occurrence confronté à une abondance de

matière à peine maîtrisable. Un plein numéro n'y suffirait pas. Nous verrons simplement à laisser s'exprimer les voix très diverses qui se sont fait entendre, la plupart favorables à la question controversée. Pour cette fois, ce seront seulement quelques données préliminaires.

Le séminaire a constitué une étape sur le chemin vers une décision commune des Églises vieilles-catholiques. C'est en 1991 que la conférence internationale des évêques était entrée en matière sur un « Processus d'étude et de dialogue » sur la question de l'ordination des femmes.

L'Église catholique-chrétienne de la Suisse ne prend pas à la légère sa démarche en vue d'une décision. Le séminaire de Dulliken a démontré une fois encore avec quel engagement et quel sérieux on travaille le problème.

Adrian Suter
(trad. PU)

En séance

Aux deux extrémités de la table,
on reconnaît les diacres Marianne
Stirnemann et Karin Schaub.



La ruse du cerf

Un tigre se promenait un jour sur un versant de colline. Il aperçut soudain un petit cerf tacheté qui broutait l'herbe verte sous les arbres.

Le cerf remarqua le tigre et resta paralysé de frayeur. Impossible de s'enfuir ! Alors, il fit appel à tout son courage et décida de tromper le tigre. Il savait que celui-ci n'avait encore jamais vu un cerf de sa vie. Aussi fit-il comme s'il n'avait pas remarqué le fauve. Il se retourna et continua tranquillement à brouter.

Le tigre fut très étonné : pourquoi donc cet animal bizarre ne se sauvait-il pas ? Il s'approcha et demanda :

- Dites-moi, mon brave, à quoi vous servent les cornes que vous portez sur la tête ?
- A déchirer les tigres.
- Et, dites-moi, pourquoi avez-vous toutes ces taches blanches sur le dos et sur les flancs ? demanda le tigre.

Le cerf répondit :

- Chaque fois que je dévore un tigre, une tache blanche vient s'ajouter aux précédentes. Et j'en ai tellement dévoré, de vos congénères, que je n'arrive même plus à les compter toutes.

En entendant ces mots, le tigre prit peur et se sauva.

Il rencontra sur sa route un renard à qui il raconta toute l'histoire. Le renard se mit à rire.

- Le petit cerf tacheté s'est moqué de toi, dit-il.
- Mais le tigre ne le croyait pas et continuait à trembler de frayeur.
- Puisque tu as si peur, dit le renard, permets-moi de grimper sur ton dos, et nous irons ensemble voir le cerf pour en avoir le cœur net.

Lorsque le petit cerf les aperçut, il comprit que le tigre avait tout raconté au renard. Comment faire pour échapper au danger ?

Brusquement, il s'écria de sa plus belle voix :

- Merci, frère ! Merci, cher petit renard ! Tu m'avais promis hier un bon gros tigre, et je vois que tu sais tenir parole. Quel tigre splendide tu m'amènes ! Et juste à l'heure du déjeuner !

A ces mots, le tigre fit un bond et s'enfuit à toutes jambes...

Les frères LU
« Contes de Chine »

Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Octobre

- Jeudi 12 : Cartigny : réunion des bureaux des 3 Églises (protestante, catholique-romaine et catholique-chrétienne)
- Samedi 14 : Grand-Lancy : catéchisme
- Jeudi 19 : Genève : Temple de la Fusterie, ouverture des 3^e journées interreligieuses

Novembre

- Jeudi 2 : Grand-Lancy : Ste-Trinité, célébration œcuménique par le groupe de femmes chrétiennes de Genève (sur le thème du deuil)
- Samedi 11 : Grand-Lancy : catéchisme

CLUB 83

Programme pour la saison 1995-1996 défini lors de la réunion du 12 septembre (attention toutes les rencontres auront lieu à la salle paroissiale du Grand-Lancy) :

- vendredi 6 octobre : sortie à Bourg-en-Bresse
- mardi 7 novembre : film vidéo : « Les glaciers d'Argentine »
- mardi 12 décembre : fabrication de couronnes de l'Avent
- mardi 9 janvier : loto
- mardi 13 février : visite de la Maison Tavel
- mardi 12 mars : peintures d'œufs de Pâques
- mardi 16 avril : visite
- mardi 14 mai : diapositives : en furetant dans notre monde
- mardi 11 juin : sortie de fin d'année

MEYRIN

A la chapelle protestante du centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaine messe :

- lundi 23 octobre à 20 h

CHÊNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :

- samedi 7 octobre à 17 h 30

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité <i>av. Eugène-Lance au Grand-Lancy</i>	Saint-Germain <i>Rue des Granges à Genève (vieille-ville)</i>
Dimanche 8 octobre 10 h / Eucharistie	Dimanche 8 octobre 10 h / Eucharistie
Samedi 14 octobre 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 15 octobre 10 h / Eucharistie
Dimanche 22 octobre 10 h / Liturgie de la Parole	Dimanche 22 octobre 10 h / Eucharistie
Dimanche 29 octobre (Toussaint) 10 h / Eucharistie	Samedi 28 octobre 17 h 30 / Eucharistie
Samedi 4 novembre 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 5 novembre (Défunts) 10 h / Eucharistie
	Dimanche 12 novembre 10 h / Messe avec les enfants du catéchisme

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Échos du Jeûne Fédéral

Le dimanche 17 septembre, jour du Jeûne Fédéral, nous avons accueilli à Saint-Germain l'évêque Hans Gerny. En effet, le Comité central du Conseil œcuménique des Églises tenait une séance à Genève. La prédication a été assurée par l'évêque anglican Neil, d'Irlande. L'évêque Tito Pasco, des Philippines participait également à cette célébration. Une formidable occasion pour nous tous de contacts amicaux avec des amis d'Églises sœurs.

Toussaint à la Sainte-Trinité

La fête de la Toussaint – celle de tous les saints, c'est-à-dire de tous les baptisés qui se sont laissés saisir par la grâce du Seigneur – aura lieu pour nos paroisses le dimanche 29 octobre à 10 h à l'église de la Trinité au Grand-Lancy.

Requiem pour les défunts à Saint-Germain

Le dimanche 5 novembre, c'est à Saint-Germain qu'aura lieu le requiem des défunts pour les 2 pa-

roisses. Nous nous retrouverons à 10 h autour des familles qui ont perdu un être cher depuis une année. Comme chaque année, un registre sera à la disposition de tous pour inscrire également le nom des défunts que l'on souhaiterait associer à la prière de ce jour.

De la vie paroissiale

Baptême : Maëva Girard, fille d'Albino Palumbo et de Véronique Girard, a été baptisée durant la célébration eucharistique le dimanche 3 septembre 1995 en l'église de Saint-Germain.

Mariage : Christian Wegmann et Manuella Kofmehl ont reçu la bénédiction du Seigneur le samedi 2 septembre 1995 en l'église de Saint-Germain, entourés de très nombreux proches et amis.

Que le Seigneur accompagne Christian et Manuella tout au long de leur vie commune !

Rappelons que Manuella Kofmehl est la fille de M. Heinz Kofmehl, membre du Conseil de paroisse de Genève, et de Madame Pierrette Kofmehl. Tous nos vœux au jeune couple ainsi qu'à leurs familles.

Décès : Mme Geisser-Pillonel est décédée le 6 août à l'âge de 64 ans. Un temps de prière et de recueillement a rassemblé sa famille et ses amis le 11 août à la chapelle de Centre funéraire de Saint-Georges.

Qu'elle repose dans la paix du Seigneur !

Sincères condoléances à M. Ronald Geisser son époux

Dons : Mme F. 200.-- (pour le catéchisme) ; Anonyme 1000.-- ; M. G. 150.-- ; F. P. H. 50.--. Merci à tous !

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e (et 5^e) dimanches du mois à 10 h.

Après la rencontre œcuménique du 17 septembre

Le dimanche 17 septembre, jour du Jeûne Fédéral, les paroisses catholiques-romaines, protestantes et catholique chrétienne du Grand-Lancy se sont retrouvées pour un après-midi en commun dans l'école Marie-Thérèse au Grand-Lancy.

Après un apéritif et pique-nique tous ont pu participer par équipe à plusieurs postes : partage d'évangile, rédaction d'une prière de louange et d'intercessions, problèmes des paroisses, œcuménisme, et questions sur chacune des trois communautés. La journée s'est ensuite terminée par un temps de prière dans la chapelle de l'École.

Après la kermesse des 29 et 30 septembre

Plein succès pour notre fête paroissiale.

La soirée du vendredi 29 avec le groupe Styl 60 au bénéfice des Schtroumpfs (association sportive pour personnes mentalement handicapées) a attiré une grande foule, tout comme la kermesse du 30. Mille occasions de contacts sympathiques pour tous les âges. La soirée du samedi était chaleureuse grâce à la participation de la Chorale de l'Agora et du Groupe des jeunes chrétiens malgaches. Quelle ambiance !

A l'heure présente, les comptes ne sont pas encore bouclés, mais l'optimisme règne au sein du comité d'organisation. A tous un grand merci !

Toussaint à la Sainte-Trinité

La fête de la Toussaint – celle de tous les saints, c'est-à-dire de tous les baptisés qui se sont laissés saisir par la grâce du Seigneur – aura lieu pour nos paroisses le dimanche 29 octobre à 10 h à l'église de la Trinité au Grand-Lancy.

Célébration sur le thème du deuil

Le groupe de femmes chrétiennes de Genève nous invite à participer à une célébration œcuménique dans notre église de la Sainte-Trinité le jeudi 2 novembre à 19 h 00 sur le thème du deuil.

Requiem pour les défunts à Saint-Germain

Le dimanche 5 novembre, c'est à Saint-Germain qu'aura lieu le requiem des défunts pour les 2 paroisses. Nous nous retrouverons à 10 h autour des familles qui ont perdu un être cher depuis une année. Comme chaque année, un registre sera à la disposition de tous pour inscrire également le nom des défunts que l'on souhaiterait associer à la prière de ce jour.



Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches à 9 h 45.

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches à 18 h.

Départ de Monsieur le curé Joan L. Jebelean. C'est le dimanche 12 novembre 1995 que M. le curé J. Jebelean prendra officiellement congé de la paroisse cantonale de Neuchâtel. Il célébrera sa dernière messe à La Chaux-de-Fonds, 9 h 45, avant de commencer son nouveau ministère à Lucerne.

Il n'y aura qu'une seule messe en ce dimanche pour le haut et le bas du canton. La messe sera suivie d'un apéritif à la salle de paroisse.

Camp d'été des jeunes



Bonne humeur...



...
grillades
...

Après le camp d'été du 5 au 12 août 1995. 22 enfants entre 5 et 15 ans, deux jeunes filles et 5 adultes ont passé ensemble une semaine riche en événements, dans la joie et la bonne humeur, dans un chalet à Adelboden. Le mystérieux arbre creux avec ses fantômes, le rallye des pirates, les promenades aux chutes d'eau, la visite du musée de Ballenberg avec concours de dessin, (Bravo Noël, Michael et Guillaume), la montée en téléphérique et la magnifique descente à pied du Sillerenbühl, la visite de la fabrique d'eaux minérales d'Adelboden, ont marqué la vie du camp.

Pas de bonne humeur en camp sans la bonne cuisine : merci beaucoup à notre « chou » cuisinière Mme Yvonne Fleury, qui nous a gâtés autant par ses plats succulents, que par sa gentillesse ! Nous avons aussi fêté selon « tous les protocoles » deux anniversaires, de Flore et Yvan, fait trempette à la piscine et dans la rivière, passé des soirées jeux, théâtre et disco avec un feu d'artifice. N'oublions pas nos « chefs-d'œuvres », les T-shirts décorés par chacun, les grillades, pique-niques, etc. C'est avec des regrets que le dernier jour est arrivé, et par le chant des « Toblenz », nous nous sommes dits au revoir à l'année prochaine.

Pour les enfants du camp, les enfants du caté et pour les jeunes, nous avons organisé une journée fête, pour se retrouver, échanger des souvenirs, regarder des photos, jouer et pique-niquer ensemble, **le samedi 16 septembre.**

Fête de la Toussaint : le dimanche 29 octobre 1995, nous célébrerons la fête de tous les Saints.

Requiem pour les défunts : le dimanche 5 novembre 1995, nous commémorerons dans la prière le souvenir de tous les défunts, en particulier de tous ceux qui nous ont quittés depuis la dernière Toussaint.

Bâptêmes : Jean-André Soland, fils de Christoph et Jhovanny C. Santana Soland, de La Chaux-de-Fonds, a été baptisé le samedi 24 juin 1995. Marion Michel, fille de Philippe et Nathalie Michel, de la Chaux-de-Fonds, a été baptisée le dimanche 10 septembre 1995, durant la célébration eucharistique.

Que le Seigneur accompagne Jean-André et Marion tout au long de leur vie !

... des t-shirts maison originaux



Mariage : Jean-Michel et Marie-France Inaebnit ont reçu le sacrement du mariage en l'Église Saint-Pierre de la Chaux-de-Fonds, le samedi 3 juin 1995, entourés de leurs familles et de nombreux amis et proches. *Que le Seigneur accompagne Jean-Michel et Marie-France tout au long de leur vie !*

Décès : M. Georges Johnson est décédé le 15 juin à l'âge de 73 ans. Sa famille s'est rassemblée pour une célébration le 19 juin. *Qu'il repose en paix !*

M. Robert Rais est décédé le 1^{er} juillet 1995 à l'âge de 47 ans. Sa famille et ses proches se sont rassembles pour une célébration le 4 juillet, avant l'incinération. *Qu'il repose dans la paix du Seigneur !* Sincères condoléances aux familles Rais, ainsi qu'à toute la parenté, amis et proches.

M. Fernand Tourte est décédé le 4 août 1995 à l'âge de 88 ans. Sa famille s'est rassemblée pour une célébration le 7 août. *Qu'il repose dans la paix du Seigneur !* Sincères condoléances à Mme Maria Tourte.

Remerciement

Le curé de Bienne exprime sa gratitude pour le don de 200.--, à la mémoire de Mme N. St-B., que Mme et M. M. B. lui ont offert à la disposition de la cure de Bienne.

Curé Rolf Reimann

Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le 1^{er} dimanche du mois à 9 h 30 (nouvelle heure) ou selon avis.

Prochaines messes

Dimanche 1^{er} octobre et 5 novembre (avec commémoration des défunts) à 9 h 30. — Lors de sa dernière séance, le Conseil de paroisse a fixé l'heure de messe à 9 h 30 (pour toute l'année). Cette disposition correspond mieux aux horaires des moyens de transport publics.

Remerciements

Depuis mon entrée en service dans la paroisse de Saint-Imier en début février 1995, j'ai reçu un don de

frs 100.-- de la part de Mme M. P. à la mémoire de M. E. M. D'autres dons ont été mis anonymement dans le tronc de l'église. Merci à tous les donateurs et donatrices !

Curé Rolf Reimann

BIENNE

Église « Épiphanie », rue de la Source 23 (Station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messe le 3^e dimanche du mois en français, les 2^e et 4^e (resp. 5^e) dimanche du mois en allemand, à 9 h 30 (été), 10 h 00 (hiver).

Office divin célébré en français

Dimanche 15 octobre à 10 h (liturgie de la parole, présidée par M. Christophe Schuler, diacre)

Trépassés

Le dimanche 29 octobre à 17 h, nous célébrerons la messe de réquiem (en français et en allemand) à l'intention des fidèles qui nous ont quittés depuis le dernier jour de trépassés : **Théodora Wetzel-Cibien, Karl Affolter, Paul Scherrer-Negri, Hedwige Baeriswyl-Kocher, Jean Folletête-Sigrist, Marguerite Baeriswyl-Wuilleumier, Heinz Bieber-Brossard.**

En considération de la messe de réquiem, la messe du dimanche matin sera supprimée

Absence du curé R. Reimann du 4 au 15 octobre. **Service de remplacement** (en cas d'urgence) : curé P. Schwab, tél. 031/311 69 04 (français-allemand)

Curé Rolf reimann

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise
Église Sainte-Marie du Servan, Chemin Eugène-Grasset 12, Lausanne.

Prochaine messe à Lausanne

Dimanche 22 octobre, abbé Séverin Picchiottino

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

- **Dimanche 8 octobre**
18^e après Pentecôte
Genèse 13, 5-12
1 Jean 4, 16-21
Matthieu 10, 32-39
- **Dimanche 15 octobre**
19^e après Pentecôte
Jérémie 33, 1-9
Colossiens 3, 5-11
Matthieu 18, 15-18
- **Dimanche 22 octobre**
20^e après Pentecôte
Siracide 15, 14-19
Philippiens 3, 7-14
Luc 13, 22-30
- **Dimanche 29 octobre**
21^e après Pentecôte
Job 42, 1-6
1 Thésaloniens 2, 9-13
Matthieu 9, 27-31
- **Mercredi 1^{er} novembre**
Toussaint
Apocalypse 7, 9-17
Hébreux 4, 1-11a
Matthieu 25, 31-40
- **Jeudi 2 novembre**
Fête des Morts
Lamentations 3, 18-26
Romains 8, 31b-39
Jean 11, 21-27
- **Dimanche 5 novembre**
22^e après Pentecôte
Osée 6, 1-6
Romains 14, 19-23
Matthieu 12, 9-13
- **Dimanche 12 novembre**
*Antépénultième dimanche
après Pentecôte*
2 Rois 19, 9b-19
2 Thésaloniens 2, 13-3, 5
Luc 18, 1-8

FLASH ŒCUMÉNIQUE

Le dernier numéro de la revue **Actualité religieuse dans le monde** consacre son dossier mensuel à la question : **L'Église, démocratie ou monarchie ?**

« **Débattre en Église** : c'est le thème du cinquième Forum des communautés chrétiennes qui vient de se tenir à Paris (23-24 septembre). C'est aussi une requête majeure de beaucoup de catholiques aujourd'hui. Différentes « affaires », ces derniers temps, ont accredité l'idée d'une Église gouvernée comme une monarchie absolue où le peuple – mais aussi les corps intermédiaires – n'ont guère leur mot à dire. Pour certains, il est bon que les choses soient ainsi car c'est ainsi qu'elles ont été voulues à l'origine. Dans ce dossier, en recourant à l'histoire, à la théologie, en retraçant les aspirations de la base et l'expérience des autres Églises chrétiennes, nous voulons montrer qu'il existe une autre manière – fidèle – de « faire l'Église ». Plus libre, plus conviviale, plus « dialoguante ». En un mot, même si ce mot est piégé, plus démocratique... ».

Actualité religieuse dans le monde
163, boulevard Malesherbes - 75859 Paris cedex 17
Prix du numéro : FF 35 / FB 275 / SFR 9



*Landsgemeinde du Soleil à Neuchâtel (voir p. 2).
La célébration œcuménique au cœur du labyrinthe
et devant une table de biens de la terre.*

(photo F. Paratte, Neuchâtel)

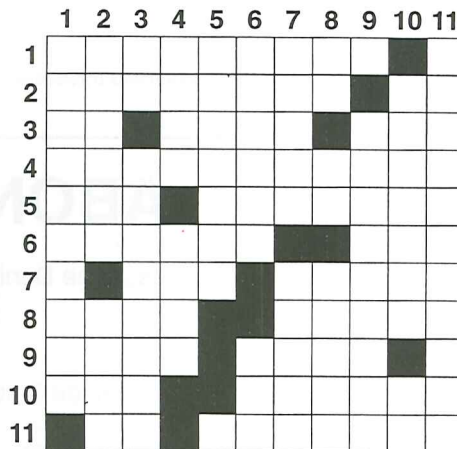
Mots croisés

Horizontalement

1. Je suis venu pour... (Matthieu 5, 17).
2. Peu souverain. A moitié snob.
3. Route nationale. Blocage. Rivière jurassienne.
4. Traîne sa piètre existence en Inde.
5. On l'aime imprenable. Prénom masculin.
6. Essayer de surdimensionner. En Chaldée.
7. Dépouillés de tout. Logis parcourus dans le mauvais sens.
8. Agit en justice. Vêtement liturgique passé de mode.
9. N'est pas neuf chez nous. Au propre ou au figuré on s'y mouille.
10. Sur un gros camion. Symbole de brièveté.
11. Sur une voiture romande. Celle de Jacob ne lui appartenait pas.

Verticalement

1. Ce que firent les mages à Jérusalem.
2. Eut de la science. Dans l'anatomie féminine.
3. Où il git. Symbole de superficialité.
4. Prénom germanique. Culmine aux confins de la Savoie et du Valais.
5. Ces cryptogames ne sont pas appréciés en tant que crypto-adeptes de nos églises.
6. Mettre. Attrape-mouches.
7. Montra sa langue. Apprends.
8. Plaque suisse posée à l'envers. Tour de terre. Prénom masculin.
9. De panse.
10. Échassier s'élevant. Personnel.
11. D'un pays africain en remontant vers la Mer Rouge.



Solution du problème de septembre

Horizontalement : 1. Faites. jus. – 2. Ultérieure. – 3. Room. mil. – 4. Eruptive. – 5. NS. Orléans. – 6. Erciluat (taulière). – 7. Intox. – 8. Na. stuc. TT (têtée). – 9. Enlaidies. – 10. Fouinettes. – 11. Sees. secte.

Verticalement : 1. Furent. nef. – 2. Alors. canoé. – 3. Itou. lue. – 4. Temporais. – 5. er. Trentin. – 6. Similitudes. – 7. Vélocité. – 8. Jumeaux. etc. – 9. Uri. Na. Tset (test). – 10. Sélestat. se.

Anagramme

L O R E G L I

Cachés dans ces lettres emmêlées, l'un fut créé avec deux mains et deux pieds, l'autre dispose uniquement d'un pied.

anagramme de septembre : **Esdras / Sardes**

Esdras était scribe et prêtre juif au temps de la fin de l'exil à Babylone et de la reconstruction du Temple de Jérusalem. (Livre d'Esdras, dans l'Ancien Testament)
Sardes : de Sardaigne, bien sûr, mais aussi ville d'Asie Mineure citée dans l'Apocalypse (1, 11 et 3, 1).

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Genève (Suisse)

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Prix pour 10 numéros : 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

Abonnement de soutien : 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier



Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15
(Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp, Rue des Charmilles 8 - 1203 Genève

Pour le prochain numéro, tous les textes doivent parvenir à la rédaction (Case postale 72,
1212 Grand-Lancy 2) **avant le 16 octobre**

I'AGORA

*un travail œcuménique auprès des
requérants d'asile*



9 décembre 1995 à Berne

*Visite du patriarche Bartholoméos 1^{er} de Constantinople
auprès de votre église (voir p. 13)*

RESTAURATION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE DE TRIMBACH

Monsieur Rudolf Bitterli, président de la paroisse de Trimbach, nous a communiqué un intéressant historique de son église, dont nous traduisons l'essentiel :

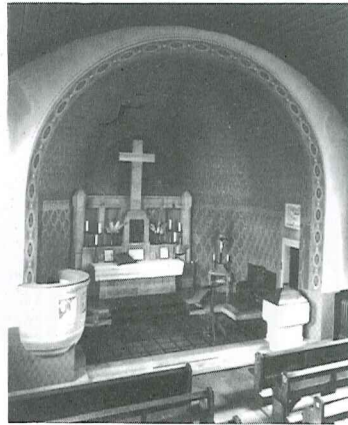
Naissance de la paroisse

Le 18 juillet 1870, le premier concile du Vatican proclamait le dogme de l'infaillibilité du pape, un dogme qui n'était fondé ni par l'enseignement du Christ, ni par la tradition. La paroisse de Trimbach fut l'une des premières à s'élever contre cette nouvelle doctrine. Le 15 décembre 1872, la population de la commune décidait par 129 voix contre 21 que le nouveau dogme ne devait être enseigné ni à l'Église ni à l'école. Ce que fit pourtant le curé Hausheer. En vertu de la loi soleuroise sur la réélection des ecclésiastiques, son mandat fut révoqué le 16 mars 1873. Il fut remplacé le 30 mars par un curé catholique-chrétien, Ludwig Kilchmann, élu par 158 voix contre 40. Les catholiques-romains tinrent dès ce moment des messes séparées, et bâtirent en 1877 une chapelle de fortune.

Un nouveau sanctuaire issu d'une période conflictuelle

En avril 1889, la communauté catholique-romaine se sentit assez forte pour présenter au gouvernement soleurois une demande de partage des biens ecclésiastiques. Tous les essais de conciliation ayant échoué, le Conseil d'État trancha le 29 décembre 1896 : deux tiers des biens ecclésiastiques revenaient aux catholiques-romains, un tiers aux catholiques-chrétiens. L'église et une chapelle restaient bien commun, mais la paroisse catholique-romaine ne fit pas usage de son droit d'usage, estimant l'église profanée par les catholiques-chrétiens. La situation

s'envenima encore en 1902, lorsque la paroisse catholique-romaine refusa de payer sa part de réparations devenues indispensables, allant jusqu'à demander au gouvernement la mise de l'église aux enchères. Le refus du Conseil d'État amena les catholiques-romains à tenter pendant la messe de Noël célébrée par les catholiques-chrétiens la prise d'assaut du bâtiment, tentative qui échoua grâce à l'intervention de la police. Un recours au Tribunal fédéral conduisit alors au projet de construction d'une nouvelle église à usage des catholiques chrétiens. Ce n'est qu'en 1908 qu'un accord put enfin être trouvé quant au financement de nouveau bâtiment. Le 14 août commençaient les travaux, et la nouvelle église, dédiée à la Sainte-Croix (Kreuzkirche) pouvait être consacrée le 11 juillet 1909.



Un sanctuaire qui désire une cure de rajeunissement

L'église, cadrant avec bonheur dans son environnement, est à l'écart du bruit de la route, en arrière-plan du jardin paroissial. L'architecture en est sobre, et l'intérieur coloré de la nef est plaisant. Mais cette impression d'harmonie a, après 87 ans, perdu quelque chose de sa beauté. Les murs du chœur appellent un sérieux dégrèvement. Les parois de la nef recouvertes d'une couche poussiéreuse, comme aussi la couleur sombre des bancs, ne respirent pas la joie. Une restauration s'impose, et également un assainissement du toit pour protéger la beauté retrouvée du sanctuaire.

C'est à la réhabilitation de cette harmonie que désire contribuer l'Offrande diocésaine 1995, que nous vous remercions déjà de bien vouloir soutenir.

Éditorial

Les sigles sont partout à la mode, au point quelquefois qu'on a du mal à toujours percevoir ce qu'ils signifient. Peut-être avez-vous ainsi entendu parler d'AGORA ? Le mot évoque en premier lieu l'agora, un terme grec qui veut dire assemblée, par extension un lieu de rassemblement ou une place publique.

En fait, il s'agit de l'Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès de Requérrants d'Asile. Une instance œcuménique qui s'est constituée à Genève pour assurer l'accompagnement des personnes qui demandent l'asile dans notre pays.

Tout le monde sait que la réglementation helvétique est sévère pour ceux qui cherchent à bénéficier d'un tel statut. De plus, il existe aujourd'hui tout un contexte économique qui fait peur. Faut-il pour autant se méfier de l'étranger et oublier les raisons souvent dramatiques qui expliquent ces demandes d'asile. Comment oublier cette actualité féroce à travers le monde où des hommes, des femmes et des enfants sont les victimes innocentes de tant de barbarie.

Comme chrétiens, nous ne pouvons pas nous taire et surtout nous ne devons pas céder aux discours populistes, aux indices économiques, ou au bon sens qui veut qu'on se méfie des étrangers. Tout cela pour justifier notre indifférence par rapport à ces frères et sœurs qui viennent vers nous dans le plus grand dénuement pour nous demander l'hospitalité. De multiples passages bibliques nous rappellent que l'étranger, c'est notre propre frère, à la fois l'autre et nous-même, celui qui nous ouvre à Dieu, celui qui est l'image même de Dieu.

C'est cette ouverture de l'esprit et du cœur à laquelle AGORA nous convie dans ce dossier de novembre de PRESENCE.

Jean-Claude Mokry

QU'AS-TU FAIS DE TA SŒUR, DE TON FRÈRE ?

par le pasteur John Mbiti

Dans la fragilité de Jésus-Christ, Dieu le Père « souffre ». L'envoi de son Fils unique pour servir le monde est en fait une souffrance de rupture de sa part. En termes humains, aucun parent ne pourrait voir son (seul) enfant souffrir alors qu'il est innocent, être maltraité, torturé, cloué sur la croix et connaître une mort si pénible, sans endurer aussi une souffrance et une angoisse profondes...

Dieu n'est ni inaccessible ni indifférent à nos souffrances, nos chagrins, nos imperfections. D'une manière ou d'une autre, il est atteint dans sa providence par les situations humaines qui ne correspondent pas à sa volonté ou au dessein de sa création. Cette idée se retrouve tout au long de la Bible.

Par exemple, quand Caïn tue son frère Abel, Dieu lui dit : *La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi* (Genèse 4.10).

Dieu souffre de voir un sang innocent répandu, un frère qui tue son frère... Caïn demanda à Dieu : *Suis-je le gardien de mon frère ?* Le vrai service au contraire dit : *Tu es le gardien de ta sœur, tu es le gardien de ton frère. Tu es appelé à t'engager dans la diaconie auprès de ton frère, de ta sœur et même de ton ennemi. Dieu est blessé quand tu ne te préoccupes pas de ton frère, de ta sœur ou de la nature qui est autour de toi. Dieu entend le sang de ta sœur, de ton frère, de ton ennemi et même de la nature*

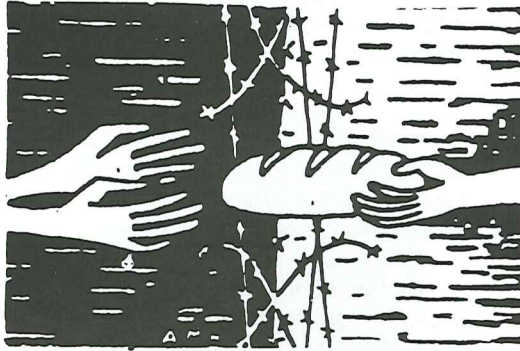
crier vers lui. Il a mis le sang en nous pour nous rappeler que nous sommes les gardiens les uns des autres, point final (...)

(...) Au lieu de cela, nous voyons régner les effusions de sang, l'oppression, le vol, les pots-de-vin, la corruption, l'injustice, la rébellion, l'indifférence à l'égard des veuves, des orphelins et des étrangers... Toutes ces actions antidiaconales déplaisent à Dieu et le blessent, même si les gens qui les accomplissent ont été libérés de l'esclavage, même s'ils participent régulièrement au culte ou à la messe, même s'ils tiennent de grandes assemblées et célèbrent les fêtes religieuses. Le sentiment d'être le gardien de l'autre, la diaconie, doit être en tête des priorités, avoir le type de priorité que Dieu a donné à la création elle-même depuis le commencement.

Quand cette priorité est renversée, niée, Dieu souffre. Pour cette raison, il a souffert dans les souffrances de Jésus-Christ et par elles. La diaconie ne supporte pas de compromis et, quand elle fait défaut, quand elle est remplacée par des activités non diaconales, Dieu souffre avec ceux qui souffrent, qu'il s'agisse d'êtres humains ou de la nature elle-même (...)

Extrait d'un exposé présenté lors du colloque africain sur la diaconie, Nairobi 1989

Texte paru dans Infos Agora, avril 1991/N° 4



LES ÉGLISES GENEVOISES ET LES RÉFUGIÉS

par Maurice Gardiol

Dans un Mémoire des trois églises suisses sur les problèmes de l'asile et des réfugiés (mai 1985), les Églises cantonales étaient « invitées à exercer leur influence sur la pratique de l'asile dans leurs propres cantons, ainsi qu'à soutenir et à coordonner des actions concrètes entreprises par des paroisses... ».

C'est pour répondre à cet appel que dès l'automne 85 un poste d'aumônier auprès des réfugiés et à l'aéroport a été créé. Il est vrai que les églises genevoises étaient déjà bien engagées sur ce terrain par l'entremise de leurs Commissions Tiers-Monde et des organismes sociaux auxquels elles sont liées (CSP, CARITAS, EPER).

Avec l'ouverture de plusieurs refuges dans diverses paroisses fin 1985, la question des requérants d'asile avait néanmoins pris une nouvelle actualité qui interpellait très directement les communautés locales et il était judicieux de mieux coordonner les efforts, les informations et les actions à l'intérieur de l'Église, mais aussi avec les autres œuvres d'entraide et avec les mouvements membres de la Coordination genevoise pour la défense du droit d'asile.

La présence des aumôniers devait également permettre d'apporter aux requérants qui le désiraient un appui spirituel sous diverses formes et sans réserve de confession et de religion. La plupart des requérants d'asile proviennent de cultures dans lesquelles le religieux joue un rôle important. Dans le dédale des démarches et des procédures administratives et juridiques,

dans les moments de joie, et plus souvent d'angoisse, nous désirons leur offrir de les aider, à retrouver leurs valeurs les plus profondes, leur rendre témoignage de notre foi et de notre espérance par des gestes et une présence solidaires.

L'*Action parrainage*, aujourd'hui constituée en Association Indépendante, est issue de la prise de conscience d'un certain nombre de groupes paroissiaux de la nécessité d'établir des contacts plus proches avec les requérants d'asile.

Ayant lui-même fait l'expérience de l'insécurité, l'homme moderne devrait reconnaître dans le réfugié son prochain... Cependant, c'est souvent le contraire qui se produit : comme l'homme moderne présente obscurément une sorte de parenté avec le réfugié déraciné, il se cramponne désespérément aux derniers vestiges d'un monde ordonné et essaie d'ériger des frontières. Ainsi, il perçoit le réfugié comme une menace pour sa propre identité. Accepter le réfugié ou l'étranger dans sa particularité signifie donc s'accepter soi-même avec ses propres angoisses et ses incertitudes. Ce n'est que de cette façon que pourra s'établir un dialogue authentique et fructueux par-delà les frontières et les cultures... (Mémoire).

C'est aussi à cette époque que le Canton de Genève ouvrira le premier Centre d'Accueil qui sera repris par la Confédération début 1988. Après des négociations avec les autorités genevoises (puis fédérales), un droit de visite a été obtenu

pour ce qui entre-temps était devenu l'*Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès des Requérrants d'Asile (AGORA)*. Depuis lors, les aumôniers visitent régulièrement les requérants d'asile hébergés au Centre d'Enregistrement (CERA).

Les nombreux contacts que nous avons eu avec eux, mais aussi avec le personnel du CERA (fonctionnaires fédéraux et gardes d'aéroport), avec les délégués des Œuvres d'Entraide et les mandataires, nous ont permis d'avoir une vue d'ensemble du Centre. Suite à quoi le Conseil de l'AGORA a pris la décision d'adresser un rapport aux autorités fédérales pour mettre en évidence ce qui lui apparaissait comme des dysfonctionnements inadmissibles : renvoi des personnes à la rue faute de place au CERA, refoulement dans des pays tiers sans garantie d'accueil, etc.

Simultanément, l'AGORA s'engageait activement dans l'ouverture d'hébergements d'urgence, d'abord dans les paroisses, puis dans les abris PC. En collaboration avec divers organismes de la place (Caritas, CSP, Croix-Rouge, Armée du Salut, SSI, EPER), elle a participé à la création de l'*Association provisoire des Centres de Transit* qui s'occupera de la gestion de ces lieux d'accueil pour les requérants d'asile en attente d'enregistrement (automne 1988 et 1989). Suite à l'évaluation faite, cette Association a pu convaincre les autorités concernées de collaborer à la mise sur pieds d'un Comité permanent (CHERANE) disposant des moyens pour faire face tout au long de l'année à l'embouteillage du CERA.

Pour permettre un accueil plus humain à l'arrivée au Centre d'Enregistrement, l'AGORA a également pris l'initiative d'installer une « salle d'attente » un peu plus décente que les barbelés et le macadam

qui environnent le CERA. Ce fut d'abord un vieux bus, puis, avec l'aide des autorités genevoises, un mobilhome animé pendant deux ans par une sœur de la Communauté de St-Vincent-de-Paul et une équipe de bénévoles de paroisses et communautés de Meyrin (protestante, catholique et évangélique). Un financement ad hoc pour ce projet a été trouvé auprès des amis de l'AGORA.

Après le déménagement du CERA à La Praille, l'AGORA (mai 1992) a ouvert une permanence d'accueil dans les locaux de la paroisse protestante des Acacias, puis dans le CAR-Agora, placé à l'entrée du CERA. Des bénévoles, en collaboration avec les aumôniers, y reçoivent les personnes qui ont l'intention de demander l'asile et celles qui se voient depuis juillet 1992 refuser l'accès au CERA faute de documents d'identité. Depuis l'automne 1993, le bus qui nous servait de lieu d'accueil a été remplacé par un container aménagé qui a pris le nom de CASAGORA. En automne de cette même année, un durcissement de l'application de la directive de juillet 92, a provoqué un séjour à la rue d'un plus grand nombre de personnes pendant des durées plus longues. Il a fallu compléter la CASAGORA par une cantine d'urgence dans le quartier de la Jonction, puis par la gestion d'une structure temporaire dans un abri PC (hiver 94-95).

Les aumôniers de l'AGORA ont également été actifs dans la création de la *Coordination-Action-Yougoslavie* qui a obtenu des autorités genevoises un moratoire pour les renvois de ressortissants du Kosovo et de Croatie. Enfin, après l'adoption des mesures de contrainte à l'égard des étrangers le Conseil d'État a octroyé un droit de visite aux aumôniers de l'AGORA dans le lieu où ces personnes sont détenues.

L'AGORA a le souci d'associer les requérants d'asile à sa tâche. Une chorale africaine anime les cultes et les messes dans les paroisses de la région. Un pasteur angolais, lui-même requérant d'asile a été engagé comme stagiaire pour la pastorale des réfugiés africains (il a malheureusement dû quitter la Suisse fin juin 1992). Des réunions de prière qui ont réunit à certains moments plusieurs dizaines de participants. Au mobilhomme, puis à la permanence des Acacias, des requérants d'asile ont collaboré régulièrement à l'accueil.

En été 1992 nous avons établi des contacts avec les Églises d'Angola pour trouver des personnes disponibles à accueillir les personnes renvoyées au terme de leur procédure. Des entrevues ont également eu lieu avec des représentants d'Église du Sri Lanka et du Zaïre. Un aumônier participe au groupe de travail sur les réfugiés de la Fédération des Églises protestantes de la Suisse (FEPS) et des liens se sont peu à peu tisser avec les autres cantons. Malheureusement il n'existe pas encore d'autres aumôneries auprès des requérants d'asile en Suisse.

Le Conseil de ministère œcuménique de l'AGORA est actuellement présidé par Monsieur Baudoin Sjolima, membre du Département Témoignage et Solidarité de l'Église protestante. Monsieur Michel Bavarel, membre de la Commission Tiers-Monde de l'Église Catholique (CPTMEC) en est le vice-président. L'Église catholique chrétienne, l'Église luthérienne, le Centre Social Protestant, Caritas et l'Entraide protestante sont également représentés au sein du Conseil. Des membres d'autres Églises et Communautés sont également actifs au sein de l'AGORA.

Marie-José Bavarel, Maurice Gardiol et Lisette Gay, diacres, en sont les aumô-

niers. Sœur Bernadette, membre du Conseil de l'AGORA, coordonne le réseau des bénévoles, et Madame Lény Schneider nous représente auprès des mouvements signataires de la Charte de Groningue. Le secrétariat de l'AGORA est tenu par Madame Françoise Béné.

Maurice Gardiol

AGORA

*(Aumônerie Genevoise Œcuménique
auprès des Requérrants d'Asile)*

Case 315
1233 BERNEX

TÉL. 757 25 24 - FAX 771 37 14



La chorale de l'Agora en concert



ÊTRE AU CONSEIL DE L'AGORA

par Irène Savoy

Jean-Claude Mokry me suggère de compléter le texte sur l'histoire d'Agora par quelques mots relatant mon expérience. C'est un peu difficile car je ne suis pas réellement sur le terrain. Mais je vais essayer.

Lorsque notre curé m'a demandé de représenter notre église à la délégation aux réfugiés et au Conseil de l'Agora, j'ai accepté en lui disant : Merci d'avoir pensé à moi, merci de me donner l'occasion de me rendre utile.

Après avoir été active en politique pendant 12 ans au Grand Conseil, je sentais le besoin de donner autre chose, d'être plus proche des gens. Aider les réfugiés, ces malheureux qui ont été forcés de quitter leur pays, ces hommes et ces femmes qui n'avaient pas d'autre choix pour survivre que d'entreprendre ce voyage vers l'inconnu, vers une autre culture, vers d'autres traditions, était pour moi une réalité.

Être au Conseil de l'Agora, ce n'est pas être en contact avec les réfugiés et en un sens je le regrette un peu, mais c'est être en prise directe avec les problèmes qu'ils rencontrent. C'est aussi entendre les aumôniers et les bénévoles qui jours après jours apportent leur soutien à ces familles perdues dans le dédale de nos lois.

C'est tenter de résoudre les problèmes en maintenant le contact avec nos autorités et avec les personnes chargées de l'application des lois, pour que dans les décisions à prendre, prime le respect de la personne humaine.



Deessin paru dans Infos Agora, juin 1995

C'est aussi établir des contacts avec des groupes confrontés aux mêmes problèmes que ce soit en Suisse ou en Europe, et c'est garder le lien avec les églises cantonales et les paroisses.

Enfin c'est gérer un budget qui se monte à 85.000 frs pour 1995 et à 105.100 frs pour 1996 et ce n'est pas la moindre des choses, si l'on pense que les tâches qui incombent aux aumôniers et aux bénévoles sont en constante augmentation.

Je n'ai pas à proprement parler de relations avec les réfugiés et Christophe, qui depuis peu a rejoint le groupe des bénévoles d'Agora, pourra certainement mieux que moi donner des exemples concrets.

Mais je voudrais dire que passer quelques instants à la CASAGORA où sont reçus avec amitié les requérants d'asile, où malgré les difficultés dues à la langue, tout est mis en œuvre avec simplicité pour conseiller, expliquer ou simplement accueillir fraternellement l'Autre, l'Étranger, me reconforte, car je vois là des gens qui mettent en pratique ce qui nous est enseigné dans la Bible, et alors l'espoir renaît.

C'est pourquoi je ne désespère pas de voir un jour prochain, un groupe de bénévoles catholiques chrétiens s'investir dans une action auprès d'Agora.

UN MATIN A CASAGORA COMME BÉNÉVOLE

par Christoph Schuler

Dix minutes à vélo me préparent déjà pour mon travail de ce mercredi matin à la CASAGORA. Je dois chercher un chemin entre les voitures qui mènent les uns au bureau, les autres à l'usine. Je traverse la



grande rue qui vient directement de l'autoroute. Il y a beaucoup de voitures françaises qui passent la frontière jours après jours sans problème. Le signe vert « rien à déclarer » les laisse passer sans contrôle. Devant moi, quelques autos suivent la route vers le grand magasin de la Migros de la Praille, près de Carouge. Des messieurs avec costumes et cravates, des dames en vêtements élégants, tous avec leurs serviettes de cuir sous le bras, entrent dans une banque assez connue dans notre pays. Ce grand bâtiment moderne est une vraie cathédrale du capitalisme !

Quelle différence avec le Centre d'Enregistrement qui se trouve en face ! Cette maison, sans style architectural et banal, héberge plus de deux cent requérants d'asile. Ce centre est un des quatre en Suisse, le seul en Suisse Romande. Je suis souvent passé devant cette maison et je n'ai jamais réalisé que des personnes vivent durant des semaines dans un tel cadre.

Maintenant, je suis à CASAGORA, un container cubique de quatre mètres sur deux. Celui-ci me semble aujourd'hui bien petit devant l'immense façade de la banque. La porte est déjà ouverte. Ma collègue Clémentine

est en train de chauffer l'eau pour le thé et le café. Difficile à faire. Depuis quelques temps nous n'avons ni eau courante, ni électricité, ni téléphone dans notre petit centre d'accueil.

Nous nous préparons tous pour l'arrivée des requérants d'asile. Quelques minutes après neuf heures, la porte du Centre d'Enregistrement s'ouvre et tout de suite les places dans notre container sont occupées. Il y a quelques jeunes d'Afrique qui boivent vite leur café. Ils sont déjà ici depuis deux semaines et attendent leur première audition. Un peu après, une grande famille du Pérou entre. Elle vient pour la première fois. Il y a deux jours qu'elle a demandé l'asile. Un des aumôniers, qui a le droit de visiter le centre, les a envoyés chez nous. Ils sont contents de trouver une place pour se reposer et parler. Ils n'ont aucune idée de la procédure d'asile en Suisse. Clémentine, qui parle leur langue, leur donne des informations. Les enfants, lentement, commencent à jouer et la grand-mère apprécie nos biscuits.



Maintenant c'est mon tour. Ma connaissance de l'allemand est nécessaire pour parler avec un couple âgé de Polonais. Ce n'est pas facile de comprendre pourquoi ces gens ont quitté leur pays. Mais je ne dois pas décider leur cas ! Et ils sont heureux de trouver quelqu'un qui les écoute.

Le temps passe vite. Les uns arrivent, les autres partent. Il y a aussi quelques personnes qu'on connaît déjà bien. Ils ont passé leur première ou deuxième audition et attendent l'envoi dans un centre pour les requérants d'asile, n'importe où en Suisse. Je suis heureux de la visite de ce jeune homme du Rwanda. Cet instituteur a échappé à un massacre dans une église. Après quelques heures, il a trouvé un chemin parmi des centaines de cadavres. Maintenant, il consacre sa vie au Christ. Chaque soir, il organise des prières avec d'autres requérants d'asile, et de temps en temps il vient chercher des Bibles auprès de nous. « Que le Seigneur est merveilleux » me dit Clémentine !

Maintenant une interruption. Un groupe de Bosniaques arrive. Les visages pâles, marqués par la guerre. Ils ne parlent rien d'autre que leur langue. Nous essayons plusieurs fois de communiquer avec eux. « Sarajevo, Sarajevo » est le seul mot que l'on comprend. Ils demandent du papier et des stylos et nous remercient avec un dessin.

Une femme algérienne vient comme chaque jour. Elle a froid. Nous lui donnons

un pull-over. Elle s'est enfuie sans rien, après un attentat dans sa rue. Les fondamentalistes islamiques ont déjà tué beaucoup de ses parents. Le mari est emprisonné. Elle nous raconte des histoires terribles.

C'est maintenant onze heures. Les requérants d'asile doivent retourner dans le Centre. Ils ont seulement cinq heures de liberté pendant la journée. Le matin est déjà passé, les portes du Centre se ferment derrière eux.

L'heure suivante est plus tranquille. Un jeune homme arrive avec un autre qui vient directement de Bosnie. Il nous dit qu'il a déserté l'armée. Il ne veut pas se reposer plus que quelques minutes chez nous. Il rentre au Centre.

Après une discussion profonde avec une dame genevoise qui veut se renseigner, ma matinée à CASAGORA est déjà passée. Nous avons accompagné quelques personnes qui ont tout abandonné dans leur pays – la famille, le travail, la maison peut-être. Pour différentes raisons, ils ont choisi la Suisse comme refuge. Ils ont tous vécu un destin tragique.

En reprenant mon vélo, je regarde derrière les fenêtres du Centre d'Enregistrement. Je vois six, huit personnes dans les petites chambres. En face, dans la banque : un bureau spacieux, une personne et un ordinateur. Quel contraste !



SÉMINAIRE SUR L'ORDINATION DES FEMMES (2)

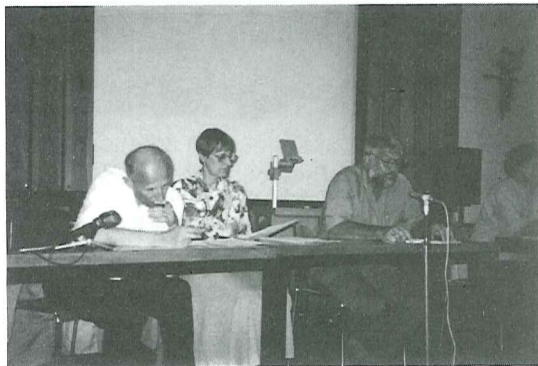
(Suite de l'article paru dans le numéro d'octobre)

Rappelons que ce séminaire s'est tenu à Dulliken en août dernier. Trois thèmes étaient au programme. L'un (Arguments bibliques pour ou contre l'ordination des femmes) n'a pas été discuté, faute de temps, et vu l'existence déjà d'un document très complet sur le sujet. Document qui concluait à l'impossibilité de parvenir à une position claire sur la base de textes bibliques.

Le deuxième thème appelait à s'interroger sur « La différenciation biogéoculturelle de l'homme et de la femme et ses éventuelles conséquences sur le ministère ecclésial du prêtre et de l'évêque ». Plusieurs documents étaient à disposition des participantes et participants. Un document, tout d'abord, de tendance plutôt acceptante, suggérant qu'il était essentiel qu'en Jésus-Christ Dieu se soit fait un **humain**, mais par contre moins déterminant du point de vue théologique qu'il soit devenu un **homme**. Un autre document, du curé Peter Amiet, apportait la critique du premier. Du même auteur émanait un troisième document (qui avait provoqué quelques remous en coulisses lors de la préparation du séminaire), visant à préciser la signification de la différenciation sexuelle pour la théologie.

Troisième sujet proposé : les incidences de la question de l'ordination des femmes

sur les relations internes et externes du vieux-catholicisme. Un document préparatoire attirait l'attention sur la situation difficile des Églises vieilles-catholiques face à ce problème.



Au micro, le Révérend John Hind, évêque anglican de Gibraltar

Tous ces documents émanaient de théologues et théologues catholiques-chrétiens. Ce sont par contre des conférenciers invités qui ont introduit les discussions. La première à s'exprimer fut la psychologue Anna Thekla Kühnis, familière de la tradition chrétienne. Son exposé sur l'image humaine chez C. G. Jung engagea une vive controverse sur la question de savoir dans quelle mesure certains caractères propres peuvent être qualifiés de masculins ou féminins.

L'évêque anglican John Hind a exposé la situation en Angleterre à la suite de l'introduction de l'ordination de femmes. Des solutions pragmatiques ont permis de sauvegarder l'unité, mais ne sont pas entièrement satisfaisantes du point de vue théologique. Laurence J. Orzelle a précisé la position des vieux-catholiques nord-américains. Aucun des trois exposés ne resta sans contradicteurs. Ce sera l'objet d'un article ultérieur.

Adrian Suter
(trad. adaptée : P.U.)

Un déjeuner chez le lion

Le lion avait fait annoncer qu'il invitait tous les animaux à un déjeuner. A l'heure dite, ceux-ci arrivèrent l'un après l'autre sous la tonnelle du lion qui indiqua à chacun sa place. Le renard vint en dernier. Jetant un coup d'œil autour de lui, il s'aperçut avec horreur que le toit de la tonnelle sous laquelle les animaux se trouvaient assis, était fait de dépouilles.

— *O puissant roi, dit le renard en s'inclinant devant le lion, me permets-tu de te chanter une chanson ?*

Le lion acquiesça :

— *Je t'en prie, je me ferai une joie de t'écouter.*

— *Et vous, mes amis, poursuivit le renard s'adressant aux autres animaux, m'accompagnez-vous ?*

— *Nous chanterons volontiers avec toi, répondirent-ils en chœur.*

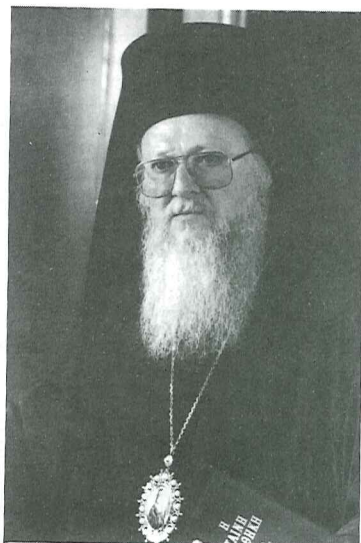
— *Alors, écoutez, fit le renard ; et il entonna : ce que l'on aperçoit en haut, en bas se prépare bientôt.*

Le lion fermait les yeux de plaisir, battant béatement la mesure de sa grosse patte ; les animaux, par contre, remarquèrent bien que le renard regardait vers le haut. Levant eux-mêmes la tête, ils découvrirent le plafond fait de dépouilles, et tremblèrent d'effroi. « Ces animaux aussi ont été invités à un déjeuner chez le lion, pensèrent-ils, et voilà comment ils ont fini. Le lion les a tués et dépecés. »

Ils commencèrent alors à se retirer discrètement. Envoûté par le chant du renard, le lion ne s'aperçut de rien, jusqu'à ce que le silence se fît autour de lui ; ouvrant les yeux, il se rendit compte qu'il était seul sous la tonnelle et n'entrevit au loin que le renard en fuite. Celui-ci réunit ensuite tous les animaux et finit ainsi sa chanson :

— *On ne peut croire les puissants. S'ils prennent un air bienveillant, c'est pour leur profit seulement.*

*Légendes et Contes
Contes Juifs
Gründ - Paris 1986*



*S. S. Bartholoméos I^{er}, patriarche de Constantinople,
rend visite à l'Église catholique-chrétienne de la Suisse*

INVITATION

Samedi 9 décembre 1995, le patriarche œcuménique, S. S. Bartholoméos I^{er} de Constantinople, fera une visite officielle à notre Église. Il ne va pas de soi que le plus haut représentant des Églises orthodoxes, deuxième Église au monde par le nombre, visite l'une des plus petites Églises du monde. Nous nous en réjouissons. La visite permettra de mener d'utiles entretiens en tête-à-tête, mettant en évidence notre rôle dans le monde œcuménique. Elle pourra en outre être l'occasion de contacts directs. C'est pourquoi nous invitons les catholiques chrétiens à participer à cette journée à Berne.

PROGRAMME

- 16 h** Vêpres solennelles dans l'Église St-Pierre et Paul, avec allocutions de S. S. Bartholoméos I^{er} et de l'évêque Hans Gerny.
- 17 h 15** Réception de tous les participants dans le hall de l'Hôtel de Ville de Berne, avec possibilités de contacts pour tous.

Des invitations personnelles seront naturellement envoyées aux autorités paroissiales, aux

membres du Synode, à la Conférence pastorale, aux sociétés du diocèse. Seront également présents des représentants de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, du canton et de la ville de Berne, des milieux œcuméniques, etc.

Outre cette partie officielle du programme, le patriarche, accompagné de l'évêque Gerny, sera reçu le matin pour un entretien par le président de la Confédération Kaspar Villiger. Entretien qui sera suivi par un dialogue théologique sur des problèmes pendants entre les Églises. En soirée, l'évêque et le Conseil synodal invitent le patriarche à un repas, auquel prendront aussi part des délégations d'importantes institutions et groupements de notre Église, avec, là encore, possibilité d'entretiens.

Nous comptons sur la présence de nombreux catholiques-chrétiens à Berne. D'autres informations suivront dans notre presse.

*Hans Gerny, évêque
Urs Stolz, président du Conseil synodal
Berne et Schliaren, 18 octobre 1995*



Images de la kermesse de Genève



Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Novembre

- Lundi 6 : Gd-Lancy/Ste-Trinité : Conseil de paroisse
- Mardi 7 : Gd-Lancy : Club 83
Gd-Lancy : Soirée du RECG
- Samedi 11 : Gd-Lancy : Catéchisme
- Dimanche 12 : Gd-Lancy : Messe pour le catéchisme
- Lundi 13/Mardi 14 : Conférence pastorale diocésaine
- Vendredi 17/Samedi 18 : Thônex : Chrétiens pour l'an 2000
- Lundi 20 : - Commission de révision de la liturgie
- Genève/St Germain : Conseil de paroisse
- Mardi 21 : Bureau des Trois Églises
- Samedi 25 : Catéchisme

Décembre

- Samedi 9 : Gd-Lancy : Catéchisme
- Dimanche 17 : St-Germain : Arbre de Noël

CLUB 83

Prochaines rencontres à la salle paroissiale de Lancy de 15 h à 17 h :

- mardi 7 novembre - film vidéo : Les glaciers d'Argentine
- mardi 12 décembre : Fabrication de couronnes de l'Avent

MEYRIN

A la chapelle protestante du centre œcuménique de Meyrin, rue Livron, Meyrin-Cité.

Prochaine messe :

- lundi 4 décembre à 20 h

CHÊNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :

- samedi 11 novembre à 17 h 30
- samedi 9 décembre à 17 h 30

Après la kermesse paroissiale

Le dernier numéro de PRESENCE a rapporté brièvement les échos de la kermesse paroissiale des 29 et 30 septembre dernier. Comme nous l'indiquons,

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité <i>av. Eugène-Lance au Grand-Lancy</i>	Saint-Germain <i>Rue des Granges à Genève (vieille-ville)</i>
Dimanche 12 novembre 10 h / Eucharistie avec les enfants du catéchisme	
<i>exceptionnellement, pas de service du samedi soir en raison de la célébration œcuménique organisée par Chrétiens pour l'an 2000 à la salle des fêtes de Thônex</i>	Dimanche 19 novembre 10 h / Eucharistie
Dimanche 26 novembre 10 h / Liturgie de la Parole	Dimanche 26 novembre 10 h / Eucharistie
Samedi 2 décembre 17 h 30 / Eucharistie (1 ^{er} dim. Avent)	Dimanche 3 décembre 10 h / Eucharistie (1 ^{er} dim. Avent)
Dimanche 10 décembre 17 h 30 / Eucharistie (2 ^e dim. Avent)	
Samedi 16 décembre 17 h 30 / Eucharistie (3 ^e dim. Avent)	Dimanche 17 décembre 10 h / Eucharistie (3 ^e dim. Avent)

cette fête a rencontré un grand succès. La soirée du vendredi, au bénéfice des Schtroumpfs, s'est prolongée jusqu'au petit matin. Les derniers participants étant allés se coucher vers 4 h ! Cependant, tous les stands ont été installés le samedi matin. Un grand nombre de familles catholiques chrétiennes et amies sont passées durant la journée. Grande première cette année du côté des stands où Axelle M., Charlotte B. et Laetitia F. ont tenu un stand nature avec le WWF. Autre originalité de l'édition 95 de la kermesse, l'animation musicale dans l'après-midi par un groupe de jeunes de la paroisse. Le soir, près de 130 repas ont été confectionnés sur place par notre ami Patrick Blanchard et Patrice. En soirée, les chorales de l'AGORA et des jeunes Malgaches nous ont offert un spectacle de qualité particulièrement apprécié par la nombreuse assistance. Le tirage de la tombola spéciale en soirée devait terminer notre journée. A noter que le premier lot, la télévision, a été gagnée par M. Patrick Blanchard, la chaîne HI-FI par M. Jean-Marie Louzier, le sac à main en cuir par M. Claude Rossier. Tous les autres lots ont été distribués ou retirés à ce jour. Rendez-vous dès maintenant en 1996 !

Évangile à deux voix

Radio Cité, la radio des Églises de la région genevoise diffuse chaque mardi à 10 h 30 avec reprise le vendredi soir à 22 h 10, l'émission L'ÉVANGILE A DEUX VOIX. Il s'agit d'un commentaire d'un passage de l'Évangile par un prêtre et un pasteur. Jean-Claude Mokry participe à cette émission une fois par mois avec le pasteur Jean-Pierre Jornod.

Vous pouvez demander à la cure ou au secrétariat, la cassette de la dernière émission « Jésus nous guérit et après ? » (Luc 17, 11-19). A noter que la prochaine émission à laquelle participeront Jean-Claude Mokry et le pasteur Jornod sera diffusée le mardi 14 novembre à 10 h 30 sur les ondes de Radio Cité (FM 91.8) avec reprise le vendredi 17 novembre à 22 h 10.

Chrétiens pour l'an 2000

Rencontre œcuménique organisée par la fondation Chrétiens pour l'an 2000 les 17 et 18 novembre, à la salle des fêtes de Thônex. Le vendredi 17 dès 20 h, veillée organisée par les jeunes dans l'esprit de Taizé. Le samedi 18 à partir de 17 h 30, célébration œcuménique Fêtons Notre Père, (chants, danses, prières, musiques, chœurs, etc.) puis soirée avec Guy Gilbert « le prêtre des loubards », et concerts pour finir la soirée.

Catéchisme

Prochaines dates des après-midis de catéchisme de 14 h à 15 h 30 (activités manuelles facultatives jusqu'à 17 h)

- samedi 11 novembre
- samedi 25 novembre
- samedi 9 décembre

Une date à retenir dès à présent : le dimanche 17 décembre Arbre de Noël à Saint-Germain pour tous les enfants, leurs familles et tous les paroissiens.

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.

Dimanches musicaux de Saint-Germain

Nous vous rappelons que le premier dimanche de chaque mois, la célébration de l'eucharistie à Saint-Germain revêt un caractère particulier dans la mesure où des musiciens participent activement à l'animation liturgique.

La prochaine célébration avec participation musicale aura lieu :

• le dimanche 3 décembre à 10 h avec la participation du Chœur de Saint-Germain sous la direction de Laura Cantagalli.

Au programme : Kodaly, Telemann, Haendel

De la vie paroissiale

Décès : Mme Olga Dougoud est décédée le 2 octobre à l'âge de 91 ans. Un temps de prière et de recueillement a rassemblé sa famille et ses amis le 5 octobre à la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges.

Qu'elle repose dans la paix du Seigneur !

Sincères condoléances à nos amis Robert et Madeleine Dugoud, ainsi qu'à toute la famille.

Dons : Fam. D. Fr. 100.-. Merci à tous !

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e (et 5^e) dimanches du mois à 10 h.

Au revoir Colette !

Notre amie, Mademoiselle Bertrand vient de nous quitter subitement. Prise d'un malaise lors de la Kermesse paroissiale, elle est décédée le dimanche 1^{er} octobre au matin à l'Hôpital Cantonal. Nous étions nombreux à être venus lui rendre un dernier hommage le jeudi 5 octobre dans l'église de la Trinité au Grand-Lancy.

Au-delà de la peine que nous éprouvons tous, il convient de rendre grâce à Dieu pour tout ce que Colette a apporté à notre paroisse. Sa présence discrète, chaleureuse, son souci de chacun restera pour longtemps un exemple exceptionnel, d'autant plus que sa santé précaire aurait pu lui permettre tant de fois de trouver une excuse pour se replier sur elle-même. A ses nièces, et toute la famille, nous exprimons toute notre sympathie, en sachant combien elle est aujourd'hui dans la paix de Dieu.

De la vie paroissiale

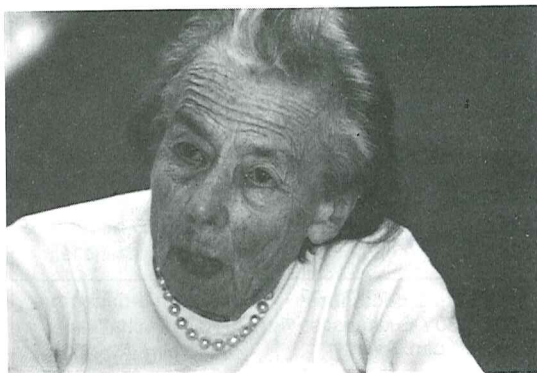
Baptêmes : Jennifer et David Meinhardt, d'Annecy, ont été baptisés le dimanche 8 octobre durant la célébration eucharistique par Séverin Picchiottino, en l'église de la Trinité au Grand-Lancy. *Que le Seigneur accompagne Jennifer et David tout au long de leur vie !*

Décès : Mlle Colette Bertrand est décédée le 1^{er} octobre à l'âge de 85 ans. Sa famille, ses amis et de très nombreux paroissiens se sont rassemblés en

l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy pour un temps de prière et de recueillement le jeudi 5 octobre. Puis l'assemblée est allée jusqu'au cimetière de Lancy pour l'inhumation.

Qu'elle repose dans la paix du Seigneur !

Sincères condoléances à ses nièces ainsi qu'à toute la famille Bertrand et alliés.



Dons : En souvenir de Mlle Bertrand Mme B. R. Fr. 100.- ; Mme B. Fr. 50. – Merci !

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messes les dimanches à 9 h 45.

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches à 18 h.

Après la dernière messe de M. le curé Joan L. Jebelean, **le dimanche 12 novembre 1995, qui sera célébrée à 9 h 45 à La Chaux-de-Fonds, pour le haut et le bas du canton**, toutes les informations concernant les offices liturgiques ainsi que la vie paroissiale vous seront données par **la vice-présidente :**

Mlle Marie-France PERREGAUX

Boulevard des Éplatures 31,

2300 La Chaux-de-Fonds, Tél. 039/26 63 39

ainsi que **le président :**

M. Gabriel JACOT

Rue de la Paix 125,

2300 La Chaux-de-Fonds, Tél. 039/26 08 33

Après la fête des enfants et des jeunes du 16 septembre

Dans une ambiance joyeuse de retrouvailles, pratiquement tous les enfants du camp d'été, les enfants du catéchisme et de la paroisse, ainsi que des jeunes et des parents, 50 personnes, se sont réunies à la ferme du Bas-Monsieur. Pique-nique, jeux, discussions nous ont fait passer une magnifique journée ensemble. Une formidable occasion pour nous tous de contacts amicaux avec les enfants et leurs parents.

Baptêmes : M. Francis Gobbo, né le 19 avril 1958, a été baptisé le dimanche 1^{er} octobre pendant la célébration eucharistique dans l'église de Neuchâtel.

Le dimanche 29 octobre, **Quentin Campana**, fils de Corrado et de Pascale Campana Othenin-Girard, a été baptisé durant la célébration eucharistique dans l'Église de la Chaux-de-Fonds. C'était le 35^e baptême durant les trois ans de mon ministère.

Que le Seigneur accompagne Francis, Quentin ainsi que tous les autres tout au long de leur vie ! Qu'ils découvrent pleinement leur vocation d'être témoin du Christ !

Décès : Mme Marie-Elisabeth Othenin-Girard du Locle, est décédée le 3 octobre à l'âge de 89 ans. Un temps de prière et de recueillement a rassemblé sa famille et ses amis le 5 octobre à la chapelle du Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds. La déposition de l'urne a eu lieu le lendemain au cimetière du Locle.

Sincères condoléances à Mlle Liny Othenin-Girard.

M. Jean-Louis Glasson est décédé le 7 octobre à l'âge de 53 ans. Sa famille s'est rassemblée pour une célébration le 11 octobre.

Sincères condoléances aux familles Glasson et Vogt.

Mme Mariette Jacot-Guillarmod est décédée le 7 octobre à l'âge de 87 ans. Un temps de prière a rassemblé sa famille le 11 octobre à la chapelle des Charmettes, à Neuchâtel.

Condoléances à la famille.

Qu'ils reposent dans la Paix du Seigneur !

Merci pour les dons que j'ai reçus à la disposition de la cure, à ces occasions.

Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le 1^{er} dimanche du mois à 9 h 30 (nouvelle heure) ou selon avis.

Prochaines messes

Dimanche 3 décembre (1^{er} dimanche de l'Avent) et **25 décembre** (lundi, jour de Noël), à 9 h 30.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse :

Mardi 28 novembre à 20 h, à la salle de paroisse. Les points principaux de l'ordre du jour : Procès-verbal de l'assemblée du 16 mai 1995 ; budget 1996 ; informations ; divers et imprévus. La version définitive de l'ordre du jour sera publiée et distribuée aux paroissiennes et paroissiens en temps utile.

Curé Rolf Reimann

BIENNE

Église « Épiphanie », rue de la Source 23 (Station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messe le 3^e dimanche du mois en français, les 2^e et 4^e (resp. 5^e) dimanche du mois en allemand, à 9 h 30 (été), 10 h 00 (hiver).

Office divin célébré en français

Dimanche **19 novembre à 10 h** (liturgie de la parole, présidée par Madame Denise Deluz, diacre).

Messe célébrée en français et en allemand :

Dimanche 26 novembre à 9 h 30.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse :

Dimanche **26 novembre** en l'église (à l'issue de la messe de 9 h 30). Les points principaux de l'ordre du jour : Procès-verbal de l'assemblée du 9 mai ; budget 1996 ; informations ; divers et imprévus. La version définitive de l'ordre du jour sera publiée et distribuée aux paroissiennes et paroissiens en temps utile. Après les délibérations, l'apéro d'Avent traditionnel sera offert.

Préavis : Arbre de Noël : Dimanche 17 décembre à 17 h (en français et en allemand).

Curé Rolf Reimann

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise

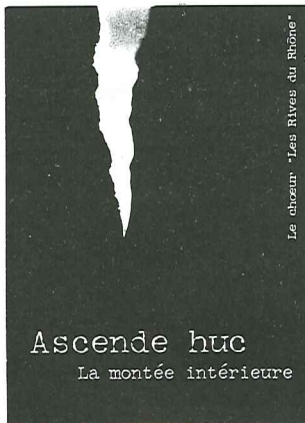
Église Sainte-Marie du Servan, Chemin Eugène-Grasset 12, Lausanne.

Prochaine messe à Lausanne

Dimanche 26 novembre.

Lectures proposées par l'Almanach diocésain

- **Dimanche 12 novembre**
Dimanche précédent l'avant-dernier dimanche après Pentecôte
2 Rois 19, 9b-19
2 Ithessaloniens 2, 13-3, 5
Luc 18, 1-8
- **Dimanche 19 novembre**
Avant-dernier après Pentecôte
Sagesse 6, 1-11
Colossiens 2, 16-22
Jean 19, 9-16
- **Dimanche 26 novembre**
Dernier après Pentecôte
Apocalypse 21, 1-7
Ephésiens 6, 10-17
Matthieu 25, 1-13
- **Dimanche 3 décembre**
1^{er} de l'Avent
Zacharie 9, 9b-10
Romains 11, 25-32
Luc 12, 35-40
- **Dimanche 10 décembre**
2^e de l'Avent
Zacharie 2, 6-13
Apocalypse 6, 12-17
Matthieu 24, 1b-14
- **Dimanche 17 décembre**
3^e de l'Avent
Esaïe 62, 6-12
Hébreux 12, 12-17
Jean 8, 31-42



RADIO TELEVISION SUISSE ROMANDE

Sélection des émissions religieuses

NOVEMBRE

Radio

- | | |
|--------------------|---|
| Dimanche
12, 19 | ETRE CHRÉTIEN À CUBA
<i>Bleu Ciel, La Première, OM, 11 h 05</i> |
| Samedi 11 | YVES LOUYOT, PRÊTRE-ÉDUCATEUR
<i>Paraboles, Espace 2, 17 h 05</i> |
| Dimanche 12 | FEMMES DANS L'ÉMIGRATION
<i>Bleu Ciel, La Première, OM, 11 h 05</i> |
| Samedi 25 | L'ENCYCLOPÉDIE DU PROTESTANTISME PARUTION
<i>Paraboles, Espace 2, 17 h 05</i> |
| Dimanche 26 | DIMANCHE DES SOLIDARITÉS, LA CHAUX-DE-FONDS
<i>Espace-2, 9 h 10 à 11 h, OM, 11 h 05</i> |

Télévision

- | | |
|-------------|---|
| Dimanche 19 | UNIONS CHRÉTIENNES FÉMININES
<i>Racines, TSR, 18 h 05</i> |
| Dimanche 26 | CHANTER POUR GUÉRIR
<i>Racines, TSR, 18 h 05</i> |

TSR/RACINES

Diffusion : 26 novembre 1995 à 18 h 05
Reprise le 1^{er} décembre 1995 à 10 h 55

CHANTER ET GUÉRIR

La drogue reste une question très préoccupante pour la société et les solutions offertes aux toxicomanes obéissent aux politiques les plus contradictoires. Les communautés des Rives-du-Rhône en Valais, ne visent qu'une seule perspective, celle de l'abstinence. Mais ce n'est pas la privation qui fonde la guérison : ce sont de nouvelles raisons de vivre.

Lorsqu'il prend la direction des Rives-du-Rhône en 1981, Pierre-Yves Albrecht est persuadé qu'on sort de la dépendance à travers une restauration non seulement physique et psychologique, mais également spirituelle. Sa formation de philosophe lui montre que l'anthropologie de Platon a beaucoup à dire sur ce sujet. Petit à petit, la thérapie s'enrichit de rituels et initiations, manière de redonner aux ex-toxicos des enracinements dans une culture dont ils sont coupés.

Parmi les rituels quotidiens, le chant occupe une place majeure. Pour en témoigner, les choristes des Rives-du-Rhône ont même sorti un CD de musique spirituelle, dont le titre est « Ascende huc », « Monte jusqu'ici ». Mais l'ascension vers les harmonies de la polyphonie et du chant grégorien n'est pas la seule : le 27 juin dernier, deux anciens ont gravi en un temps record la face nord de l'Eiger.

Ces actions spectaculaires veulent témoigner de la « nécessité de l'exigence » et montrer qu'aucune vie n'est vouée à l'échec. Racines en témoigne à son tour après avoir rendu visite aux Rives-du-Rhône, dont les foyers thérapeutiques ont essaimé aujourd'hui de Sion vers Salvan et Saxon.

Journaliste : André Kolly

Production et réalisation : Michel Demierre

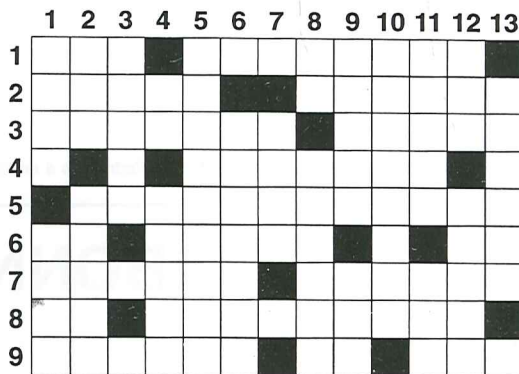
Mots croisés

Horizontalement

1. Au moyen. Indien du Mahârâstra.
2. Quel désastre ! Bête noire des Arabes.
3. On y trouve l'université libre de Bruxelles. Impératrice familiarisée par le cinéma.
4. Trompettes romaines.
5. Assemblages.
6. Poème pas terminé. Lieux de réunion. Terminaison latine.
7. Victime des parasites. Evêque de Lyon.
8. Il est allemand. État-archipel.
9. Une fleur de l'esprit. Conjonction. Direction.

Verticalement

1. S'appropriâ. Sigle pétrolier.
2. Préposition combinée. Rend un culte.
3. De petites choses qui jouent leur petit rôle.
4. Sur une voiture européenne. Sur les femmes du Mahârâstra.
5. Port australien.
6. Mathématicien grec à l'origine de notre géométrie.
7. Tronçonna.
8. Manifesté de la bonne humeur. Centre de pompage.
9. Mit sur son séant. Transport public parisien.
10. Choses qui vont par trois.
11. Poète de la renaissance italienne. Pas d'accord.
12. Lac allemand parcouru à contre-courant. Condensations.
13. C'est vraiment la joie.



Solution du problème d'octobre

Horizontalement : 1. Accomplir. – 2. Roitelet. sn. – 3. RN. trac. Ain. – 4. Intouchable. – 5. Vue. Léandre. – 6. Etirer. Our. – 7. Nus. semoh (homes). – 8. Esta. amict. – 9. Neun. bain. – 10. TIR. éclair. – 11. NE. échalle.

Verticalement : 1. Arrivèrent. – 2. Connut. sein. – 3. Ci. teinture. – 4. Otto. Ruan. – 5. mérules. – 6. Placer. bec. – 7. Lécha. Saach (Sacha). 8. IT. an. Emile. – 9. Abdominal. – 10. Silruoc (courlis). il. – 11. Ennéérhtyre (Erythréenne).

Anagramme

A L U M E S

anagramme d'octobre :

gorille / girolle

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Genève (Suisse)

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

- Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai
 Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Prix pour 10 numéros : 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

Abonnement de soutien : 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier

----- ✂ -----
Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp, Rue des Charmilles 8 - 1203 Genève

Pour le prochain numéro, tous les textes doivent parvenir à la rédaction (Case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2) **avant le 21 novembre**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**

Noël



Temps de promesse



Donne-nous le temps, Seigneur

Seigneur, il est un temps pour tout,
un temps pour semer,
un temps pour labourer,
un temps pour récolter,
un temps pour compter,
un temps pour conserver.



Seigneur, donne-nous la capacité d'avoir le temps de,
de donner,
de recevoir,
de partager,
d'échanger,
d'apprécier.

Seigneur, nous devrions tous avoir le temps de,
de pardonner et d'être pardonné,
d'aimer et d'être aimé,
d'écouter et d'être écouté,
d'accepter et d'être accepté,
d'aider et d'être aidé.



Seigneur, nous devrions tous prendre le temps de,
de prier,
de t'écouter,
d'apprendre à te connaître,
de t'adorer,
de te chanter.

Seigneur, dans la vie il y a un temps pour,
pour œuvrer,
pour vivre,
pour se reposer,
pour partager,
pour recommencer.



Seigneur, donne-nous le temps de l'éternité

(Chrétiens pour l'an 2000)



Éditorial

Quand les temps furent accomplis...

Noël ! Jésus est né !

Emmanuel ! Dieu parmi nous !

Le 1995^e Noël, ou même le 2001^e, puisque les spécialistes sont arrivés à la conclusion que Jésus-Christ est en réalité né en l'an 6... avant Jésus-Christ !

Hérode le Grand, roi de Judée, celui qui a ordonné le massacre des Innocents, est en effet mort l'an 4 avant notre ère.

1995 ans (ou 2001, ou 1962 depuis la mort de Jésus, si l'on admet qu'il est mort à 33 ans) ont donc déjà été accordés à l'humanité pour se préparer à la vie du Royaume, à ce Monde nouveau annoncé. Ne disons pas que le temps nous a manqué ! C'est ce qu'on appelle le temps de la patience de Dieu.

Oui, du temps, nous en avons eu, nous en avons encore, mais jusqu'à quand ? Toute notre vie d'homme ou de femme pour vivre en compagnie de Dieu ce temps de la patience. C'est long, et c'est court. Pas de temps à perdre ! Avons-nous retenu, de notre catéchisme, le bon usage du temps à notre disposition ? Prenons-nous le temps de mettre Dieu dans nos vies ?

« Et si on prenait le temps ? »

C'est sous cette question que les jeunes Chrétiens pour l'an 2000, à Genève, ont placé leur veillée de prière du 17 novembre, à la salle des fêtes de Thônex (celle où s'est déroulée la fête du 25^e Congrès vieux-catholique, vous vous souvenez ?).

Si on prenait le temps d'associer Dieu à nos joies et à nos peines, à nos travaux et à nos loisirs ?

Si nous ne nous contentions pas d'une visite fugitive à la crèche de Noël ! Si nous prenions dans la nôtre la main que nous tend l'enfant de Bethléem, pour marcher avec lui jusqu'à Pâques, jusqu'à... l'éternité ?

Joyeux Noël !

Et... bonne continuation, en prenant le temps !

Pierre Uldry



Le temps où Dieu a visité son peuple

UN PETIT ABÉCÉDAIRE DE NOËL

A

ARBRE DE NOËL

Malgré ce qu'on croit, l'arbre de Noël n'est ni d'origine païenne, ni d'origine germanique. C'est en fait une coutume chrétienne associant deux symboles religieux : la lumière et la vie.

A partir du XI^e siècle, on eut l'habitude de jouer dans les églises ou devant leur porche des mystères (représentations religieuses). L'un d'entre eux connut un grand succès pendant l'Avent. Il évoquait le paradis terrestre, la création, Adam et Eve et se concluait par l'annonce de la venue du Sauveur, dont on s'apprêtait à fêter la naissance à Noël. Le paradis était figuré par un arbre chargé de fruits, au centre de la scène.

Après la disparition des mystères, l'arbre du paradis resta un des symboles de Noël qui permettait d'établir une correspondance entre la création de l'humanité et la naissance de Jésus, inaugurant une nouvelle création.

Cet arbre du paradis ne faisait d'ailleurs lui-même que rejoindre un symbolisme très ancien qui voyait dans l'arbre une représentation du monde et de la vie.

L'arbre de Noël proprement dit apparaît en Alsace au XVI^e siècle. Au siècle suivant, l'habitude se répand de l'illuminer avec des bougies. Au XIX^e siècle, il se généralise à travers toute l'Europe. En 1912, la ville américaine de Boston à l'idée de dresser sur une place publique des arbres de Noël illuminés. Cette initiative connut un grand succès qui s'est depuis lors répandu de par le monde, aussi bien dans les pays de traditions chrétiennes qu'ailleurs.

AVENT

D'avènement, naissance. En fait, il faudrait plutôt dire avant l'avent. C'est la période de préparation à Noël qui est l'occasion de se rappeler

le temps des patriarches et des prophètes de l'Ancien testament. L'usage en a fait une période d'attente au cours de laquelle on encourageait le ressourcement en soi par le jeûne et le partage, afin que chacun prépare en lui-même une place convenable à Dieu qui vient naître en ce monde. Il semble que les quatre semaines retenues figuraient les quatre mille ans qui selon les anciens précédaient la venue du Messie.

B

BETHLÉEM

Petite bourgade de Judée à 8 km au sud de Jérusalem, appelée « Ville de David » parce que celui-ci y avait reçu l'onction royale. Selon la prophétie et selon les évangiles, lieu de naissance de Jésus, le Messie.

BŒUF ET ÂNE

La présence d'un bœuf et d'un âne auprès de Jésus dans la crèche n'est évoquée dans aucun des récits évangéliques de la Nativité (ceux de Matthieu et Luc). Elle l'est seulement dans un des évangiles apocryphes (textes ne faisant pas partie des textes bibliques reconnus par l'Église chrétienne), l'évangile du pseudo-Matthieu (VI^e siècle) selon lequel « le troisième jour après la naissance du Seigneur, Marie sortit de la grotte, entra dans une étable, et elle déposa l'enfant dans la crèche, et le bœuf et l'âne l'adorèrent. Ainsi s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Isaïe : « Le bœuf a connu son maître et l'âne la crèche de son maître », et par le prophète Habacuc : « Tu le manifesteras au milieu de deux animaux ». Les évangiles apocryphes ont eu une grande importance sur l'imagination populaire et ont fourni de nombreux thèmes de l'art chrétien.



COURONNES DE L'AVENT

Ces couronnes sont faites généralement de branches de sapin. Elles comportent quatre bougies qui sont allumées progressivement chaque dimanche de l'Avent symbolisant les grandes étapes du salut.

Le 1^{er} dimanche (1^{re} bougie) = le pardon à Adam et Eve qui sont morts sur la terre, mais qui sont appelés à vivre auprès de Dieu.

Le 2^e dimanche (la 2^e bougie) = la foi des patriarches qui ont cru au don de la Terre Promise.

Le 3^e dimanche (la 3^e bougie) = la joie de David qui célèbre l'Alliance pour toujours.

Le 4^e dimanche (la 4^e bougie) = l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de paix et de justice.

CRÈCHE

Très tôt on est allé à Bethléem, dans la grotte supposée être le lieu de la naissance de Jésus. Par ailleurs, un peu partout en pays chrétiens, on installa des grottes de Bethléem et l'on répandit dans les églises et les maisons des images de la nativité (peintures, figurines de l'enfant Jésus couché, de son berceau, de la Vierge après l'accouchement...).

Au XV^e siècle sont apparues en Italie les crèches permanentes dans les églises ainsi que des crèches temporaires au moment de Noël. Elles furent réalisées en utilisant pour la confection de leurs personnages toutes sortes de matériaux (bois, argile, mie de pain, etc.) comme les célèbres santons de Provence (santoun : petit saint).

Dans le même temps se sont développés des jeux liturgiques de la Nativité dans les églises à partir du XI^e siècle. Ils ont l'autel pour centre, suivant l'idée que l'autel est la véritable crèche. C'est là en effet que Jésus-Christ se rend présent dans le pain et le vin, rattachant ainsi Noël à l'événement pascal.



DON (donner)

On pense tout de suite à ce qui est donné (de l'argent, de l'amitié, de la tendresse, etc.) mais

aussi l'intention de celui qui donne et qui offre, gratuitement, sans contrainte, avec motivation et dans la joie. Ainsi Dieu a donné son fils et nous donne aujourd'hui encore sa grâce, son Esprit saint et avec lui les charismes. Tout comme Dieu a également donné ce même Esprit à Jésus.

Et Jésus-Christ nous donne le pain et la coupe, sa vie. Il se livre pour nous et nous donne sa force et sa présence.

Et nous qui sommes ses disciples, nous qui avons reçu gratuitement, nous devons à notre tour témoigner de la gratuité de Dieu pour être témoin de sa bonté sans limite.



ETOILE

Pour les juifs du temps de Jésus, les étoiles et les planètes sont des êtres animés, mais non divins. A la différence d'autres religions, aucun culte ne leur est rendu. Ils sont chargés d'exécuter les ordres de Dieu et de proclamer sa gloire dans le ciel. Leur éclat aide à imaginer le monde à venir. Leur obscurcissement et leur chute font partie de la représentation de la fin des temps. L'étoile de Bethléem est un signe du Messie, rattaché au thème de la lumière se levant sur les nations.

EVANGILE

Evangile veut dire nouvelle de joie... Joyeuse nouvelle traduit les cantiques. Et les premiers mots concernant la naissance de Jésus que Saint-Luc rapportent sont : « Je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple » (Luc 2, 10). Paul conclut en appelant les chrétiens à être toujours dans la joie (1 Th 5, 16).

A vrai dire « la joie » de l'Evangile est souvent mal comprise. Il faut pour en saisir le sens se souvenir que les décrets de l'Empereur, à l'époque du Christ, étaient aussi appelés Evangile (Evangelium) : l'Empereur, parce qu'il était le centre et le chef de l'univers, avait une parole qui était supposée donner un sens au monde.

La joie de l'Evangile, c'est la découverte que le centre et le chef de l'univers, Dieu, a une parole d'amour pour chacun et pour tous les hommes. Parole qui n'est pas forcément une parole de confort puisqu'elle est appel, à la suite du Christ,



à donner sa vie pour ceux qu'on aime : mais cette parole est aussi une parole de bonheur dans la mesure où la nature de l'homme – à l'image de celle de Dieu – est de ne trouver le bonheur véritable que dans l'amour. La joie de l'Évangile c'est aussi l'accueil d'une « communauté », l'Église, où ceux qui ont entendu la Parole d'amour reçoivent, dans la communion au corps du Christ, de s'entraider et de quitter ainsi leur solitude.

Tout ce symbolisme a aisément trouvé sa place dans les traditions chrétiennes.

Il en est de même pour le houx, auquel étaient attribués des pouvoirs contre les sorts ou contre la foudre. Dans l'Europe du Nord, le christianisme donna un symbolisme religieux à cette plante, dans laquelle on vit l'évocation du buisson ardent de Moïse et de la couronne d'épines de Jésus.



FOI

Pour les premiers chrétiens, la foi s'exprime dans une acclamation liturgique : « Jésus est Seigneur ! » Pour eux, la foi a un contenu : Jésus est ressuscité (Rm 10, 9)

Pour comprendre le sens de ces paroles, il est important de se rappeler :

1. Les tout premiers chrétiens sont des juifs : ils croient comme tous les juifs en l'existence d'un Dieu unique qui a voulu se faire connaître. D'un seul mouvement, ils affirment qu'il n'y a qu'un seul Dieu et « Seigneur », Jésus le Christ (1 Cor 8, 6).

2. Le mot « Seigneur » reconnaît à Jésus le Christ une « Seigneurie » sur toute chose ; c'est-à-dire reconnaît qu'il est Dieu et qu'il exerce(ra) son pouvoir en rassemblant toutes choses.

3. Si la foi s'exprime par une acclamation liturgique, c'est qu'elle est vie commune avec un groupe, qui proclame publiquement son attachement à une personne, Jésus le Christ.



INCARNATION

D'une manière générale, l'incarnation est le fait pour une divinité, de prendre corps d'un homme ou d'un animal.

Pour les chrétiens, l'incarnation est la venue en ce monde du Fils de Dieu, se faisant homme et prenant chair humaine en Jésus le Christ. Celui-ci est appelé par Saint-Jean « le Verbe » (Jn 1, 1-18) c'est-à-dire la Parole éternelle de Dieu, sa manifestation suprême. Mais c'est seulement après la résurrection de Jésus, et après avoir été éclairés par son Esprit à la Pentecôte, que les disciples prirent pleine conscience qu'il n'était pas seulement un homme, mais en même temps le Fils de Dieu. Résurrection et Pentecôte sont en effet les événements fondateurs à la lumière desquels toute l'histoire de Jésus, sa vie, ses actes, sa parole prirent leur véritable dimension aux yeux de ses disciples. Ils purent alors relire tout cet ensemble en en découvrant le sens exact et la portée. C'est alors que Jean put écrire dans son évangile : « Le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1, 14)



GUI ET HOUX

Le symbolisme du gui et du houx est antérieur au christianisme. Le gui était, on le sait, une plante sacrée chez les gaulois, cueillie par les druides (cf *Astérix* !). On lui attribuait des pouvoirs de guérison et de protection contre les sorts. Par exemple lorsque deux ennemis se rencontraient sous le gui, ils devaient observer une trêve jusqu'au lendemain. C'est l'origine du gui placé sur les portes ou au milieu d'une pièce comme signe de paix et d'hospitalité. Le baiser sous le gui était promesse de mariage et présage de bonheur.



JOSEPH

Les évangiles de Matthieu et Luc présentent Joseph comme époux de Marie, mais seulement comme père nourricier de Jésus. Après la fuite en Égypte de la famille et le retour à Nazareth, une seule mention est encore faite de Joseph, lorsqu'à l'âge de douze ans Jésus accompagne ses parents à Jérusalem pour la fête de la Pâque.



LUMIÈRE

Le thème de la lumière traverse toute la révélation biblique. La séparation de la lumière et des ténèbres fut le 1^{er} acte de Dieu lors de la création du monde. Au terme de l'histoire du salut, la nouvelle création aura Dieu lui-même pour lumière. De la lumière du jour qui alterne avec la nuit, on passera alors à la lumière sans déclin qui est Dieu lui-même. Entre temps, l'histoire se déroule sous la forme d'un conflit apparent entre lumières et ténèbres, vie et mort. La naissance de Jésus est accueillie comme l'accomplissement de la promesse, c'est-à-dire comme la vraie lumière de Dieu qui vient éclairer pour toujours le monde.



MESSE DE MINUIT

Pourquoi le 25 décembre, et minuit ? Très probablement pour supplanter la fête païenne de la naissance du soleil qui se célébrait à cette date. C'était au moment du solstice d'hiver, à partir duquel les jours allongent de nouveau. Depuis l'ère chrétienne, on célèbre dans la nuit du 24 au 25 décembre, la naissance de Jésus reçu comme la lumière au monde.

Cette fête a toujours connu un grand succès populaire. Comme à Pâques, l'usage se fit de célébrer une messe dans la nuit pour montrer à tous que Jésus est la lumière du monde, celui qui vient éclairer toutes nos obscurités. En célébrant à minuit, on insiste sur le fait que cet événement inaugure une nouvelle étape de notre existence, figuré par la naissance d'un nouveau jour.



NAISSANCE DE JÉSUS

On ignore le jour et l'heure de la naissance de Jésus, qui ne sont évoqués dans aucun texte du Nouveau Testament. Dès le 2^e siècle, on célébrait le 6 janvier le baptême du Christ et la « manifestation » (en grec épiphanie) de sa divinité, sans attribuer à cette date aucune valeur d'anniver-

saire. Au 4^e siècle, on célèbre le 6 janvier à la fois la naissance de Jésus, son baptême et le miracle de Cana, ses trois premières « manifestations » (épiphanies) au monde ; mais déjà à Bethléem, la liturgie était centrée sur la Nativité.

Pourquoi le 6 janvier ? Selon divers auteurs du 4^e et du 6^e siècles, on célébrait dans certaines villes d'Orient la naissance du dieu Aïon (parfois identifié avec Hélios, le soleil), enfanté d'une vierge. Il s'agissait probablement d'un culte lié au solstice d'hiver. D'où la christianisation de cette fête païenne plutôt que d'obliger les populations à y renoncer.

En Occident, on suivit la même coutume qu'en Orient. Mais bientôt la célébration se fit le 25 décembre, date qui devint officielle dans l'Empire romain devenu chrétien en 353. Dans le monde païen latinisé, en effet, des fêtes célébrant la remontée du soleil sur l'horizon, les Saturnales, se déroulaient du 17 au 24 décembre, avant que l'on célèbre Janus (dont le nom avait été donné au mois de janvier), dieu à deux faces, l'une tournée vers le passé, l'autre tournée vers l'avenir. De nombreux autres cultes païens célébraient également le retour du soleil. Les chrétiens s'adaptèrent à ces coutumes en donnant à cette période le sens d'une célébration de ce qui était pour eux la venue de la vraie lumière, celle du Christ. Ainsi la fête de la Nativité fut-elle fixée au 25 décembre.



OFFRANDE (voir dons)

Par exemple offrande diocésaine



PÈRE NOËL

Dans l'Antiquité, on échangeait des cadeaux à l'occasion du solstice d'hiver, fête du renouveau. A Rome, on le faisait en l'honneur de la déesse Strenia (d'où le nom d'étrennes). Dans les pays nordiques, le dieu Odin, à cheval sur un nuage, apportait aux enfants la récompense ou la punition de leur comportement par les objets qu'il déversait en pluie à leur intention. C'est l'une des origines du Père Noël.



Mais avant que s'établisse le règne très récent de ce dernier, ce fut d'abord à Saint Nicolas qu'à l'époque chrétienne on attribua la mission de récompenser les enfants, la légende faisant de lui leur protecteur. Un chevalier lorrain avait ramené de la croisade une relique de ce saint, dont on sait peu de choses, mais dont le culte était déjà très répandu en Orient. Il devint très populaire en Lorraine, dans les Flandres et en Angleterre (Santa Claus). L'on disait aux enfants que, le jour de sa fête, le 6 décembre, il allait de toit en toit déposer les présents et les friandises dans les souliers disposés devant la cheminée. Il était parfois accompagné d'un « méchant » chargé de punir les enfants désobéissants.

Plus tard l'Enfant Jésus prit la relève progressive de Saint Nicolas (sans éliminer totalement celui-ci en Lorraine et dans les Flandres). On lui attribuait à peu près les mêmes fonctions, mais évidemment il opérait dans la nuit du 24 au 25 décembre.

Le Père Noël vit le jour aux Etats-Unis au milieu du 19^e siècle sous la forme d'une réminiscence de Saint Nicolas transformé en lutin. Il s'introduisit en Europe après la première guerre mondiale et s'y imposa peu à peu, sous la pression du commerce et de ceux qui entendent fêter Noël sans référence religieuse. Reste que la célébration de Noël dans un esprit de foi n'en appelle pas moins le sens de la fête, à laquelle concourt la joie d'offrir et de recevoir des cadeaux.



QUIRINIUS ET RECENSEMENT

Quirinius était gouverneur romain de la Syrie au moment du recensement mentionné par l'évangéliste Luc. C'est ce recensement qui contraignit Joseph et Marie à se rendre à Bethléem, où devait naître Jésus.

Le recensement organisé par l'empereur Auguste exigeait en effet que chacun aille se faire inscrire dans sa localité d'origine. Les évangélistes Matthieu et Luc donnent une généalogie de Jésus le faisant remonter par son père Joseph jusqu'à David, sacré roi à Bethléem. Le recensement païen se trouve ainsi à l'origine de l'accomplissement de la prophétie de Michée faisant naître le Messie dans cette localité.



SEIGNEUR

C'est l'annonce de l'ange aux bergers, dans la nuit de Noël, qui donne pour la première fois à Jésus ce titre de Seigneur, qui qualifiait Dieu le Père. Pour l'évangéliste, ce titre signifie la reconnaissance de la messianité de Jésus.



TROUPEAU

Le récit de Luc nous montre les bergers « qui montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau », quand l'ange leur apparaît. Jésus, plus tard, se présentera comme le bon berger qui ne perd aucune de ses brebis. Par sa mort sur la Croix, il deviendra l'Agneau de Dieu, et nous, les chrétiens, le troupeau dont il est le Berger.



UNION

En se faisant homme à Noël, Jésus réalise l'union du ciel et de la terre, qu'il prêchera par l'annonce du Royaume de Dieu.



VISITE - ZACHARIE

Le récit de la naissance de Jésus est parsemé de plusieurs visites : celle de l'ange Gabriel à Marie pour lui annoncer qu'elle va concevoir un fils ; celle de Marie à sa cousine Elisabeth, enceinte de Jean le Baptiste ; celle des anges à l'étable où Jésus vient de naître ; celles des mages au roi Hérode puis à Bethléem. « Dieu a visité son peuple », prophétise Zacharie, père de Jean le Baptiste, au sujet de la proche naissance de Jésus.

J.-Claude Mokry (de A à P)
Pierre Uldry (de Q à Z)

Sources :

- THEO, nouvelle encyclopédie catholique, Droguet & Ardant / Fayard
- Petit Dictionnaire de Théologie catholique, Karl Rahner / Herbert Vorgrimler, Seuil
- Vocabulaire de Théologie biblique, Cerf



Il y a un temps pour chaque chose sous le ciel*

Un temps pour s'en tenir à la tradition et

UN TEMPS POUR LA REMETTRE EN QUESTION

(suite 3 du compte-rendu du séminaire sur l'ordination des femmes,
à Dulliken en août dernier)

Complexité de la thématique traitée : sur la base des mêmes documents, chacun des quatre groupes de discussion a évolué différemment. Le groupe 1 s'est préoccupé de l'ambivalence entre la nécessité de ne pas s'isoler et celle de ne pas rester éternellement en position d'attente. Savoir si les possibilités de dialogue sont épuisées. Il est apparu très clairement qu'en Suisse le danger d'une rupture du dialogue est déjà ressenti ici ou là.

Le groupe 2 a cherché à évaluer le risque de ruptures dans l'Eglise du fait de l'ordination de femmes. Mais, ne vivons-nous pas déjà une Eglise éclatée du fait du ministère des diacres femmes ? Prenons plutôt en considération tout ce qui nous unit, en premier lieu la foi en Dieu trinitaire. L'ordination des femmes est-elle chose si importante qu'elle doive annuler tout ce qui nous unit par ailleurs ? Il existe de grandes différences dans la foi personnelle des catholiques-chrétiens, ceci également dans l'Eglise vieille-catholique polonaise des USA ; mais autre chose est la foi de l'Eglise.

Le groupe 3 a constaté une constante répétition des mêmes scénarios : parmi toutes les personnes qui devront finalement prendre position dans les synodes, il n'y a

que très peu d'ecclésiastiques et de laïcs qui se prêtent au dialogue. On s'en remet toujours finalement au jugement des spécialistes. Le groupe avoue son impuissance à trouver une issue : Quoi que nous fassions, il en résultera un dommage.

Quant au groupe 4, il a été d'avis que l'ordination des femmes n'est pas un problème à traiter séparément d'une réforme générale du ministère ecclésial et de la vie paroissiale. Ce qui est en cause actuellement, c'est la définition d'une instance de décision au niveau de la Conférence des évêques et d'une procédure relationnelle entre les diocèses. Une procédure de décision devrait être recherchée qui corresponde à notre sensibilité vieille-catholique.

Ce n'est là qu'un aperçu de ce qui s'est exprimé. La parole sera encore donnée à plusieurs intervenants, pour bien faire ressentir que personne ne prend ce problème à la légère.

Adrian Suter
(trad. résumée PU)



* Qohéleth 3,1



Prière

- *Prendre le temps de voyager sur les vagues du temps*
Parce qu'il y a un temps pour tout.
Parce que les tranches de mon temps s'écoulent dans le grand fleuve
Où je rejoins mes frères et mes sœurs depuis les origines jusqu'à la fin des temps.
- *Prendre le temps de voyager sur les vagues du temps*
Parce que les temps de la vie sont des espace offerts et donnés,
Une jungle foisonnante à habiter.
- *Prendre le temps de voyager sur les vagues de mon temps*
Parce que, comme en musique, ma vie est faite de temps et vivre est une musique !
Tantôt sonate je tâtonne seul à travers mes fouillis ;
Tantôt concert, je me mêle à mes frères pour inventer d'autres rythmes ;
Tantôt symphonie, je joue avec mes amis, jusqu'au délire pour faire naître le soleil
au-dessus des tombes fermées.

Dans ma vie, il y a tous les temps, tous les balancements, tous les mouvements...
et ma musique s'écrit au fil des ans !
Ce qui m'importe, c'est qu'en fin de compte j'arrive à y trouver mon harmonie.
Dieu de tous les temps,
Dieu de notre temps,
Nous te remettons notre aujourd'hui et notre demain.
Et nous te remercions d'être notre compagnon sur tous nos chemins.

Chrétiens pour l'an 2000

Un temps pour recevoir et un temps pour donner

A Noël, Dieu s'est donné à nous. Il continue, pour qui sait l'accueillir, à nous dispenser son amour, sa paix, sa joie. L'Eglise, votre paroisse, s'efforce de seconder Dieu pour vous ouvrir à l'amour, la paix, la joie, tous les dons de l'Esprit.

Et donner ? Personne n'est trop pauvre, chez nous, pour ne pas participer, dans la mesure de ses moyens, à la solidarité qui doit être celle des chrétiens. Comme Dieu qui, en se faisant homme à Noël, s'est porté solidaire de tous.

Je sais. Nous sommes submergés d'appels, de bulletins verts ou bleus. Il faut faire des choix. Mais sans oublier les actions que nous propose notre Eglise.



RÉCONCILIATION

La réconciliation n'est pas un vain mot. Les hommes assistent à un des tournants de l'Europe vers un avenir meilleur : ils vivent l'expérience de la fin de la tyrannie et de l'arbitraire comme une possibilité de s'autodéterminer librement. Mais ce changement suscite des angoisses. On voit apparaître des conflits, des incompréhensions ainsi que des préjugés sous la forme de guerres civiles, de racisme, de xénophobie qui provoquent une nouvelle vague de destructions. Le changement social, économique et politique de l'Europe centrale et orientale engendre une certaine prospérité mais conduit également à l'exclusion sociale ainsi qu'à des conflits internes, en partie résolus par la violence. Les hommes se réjouissent de pouvoir à nouveau vivre leur propre religion et leurs traditions librement ; parallèlement à cela, le nationalisme mal interprété tourne au chauvinisme exacerbé, à l'intolérance religieuse et à l'exclusion pouvant conduire à des guerres. Pour l'essentiel, l'ensemble des pays européens manque de stabilité. L'Europe est un continent dont le désir de réconciliation est profondément ancré. En outre, un nouveau fossé s'est creusé entre riches et pauvres dans notre monde actuel. Le Parlement européen a estimé à plus de 50 millions le nombre de personnes pauvres dans l'Union Européenne.

Face à cette situation, nous voulons concentrer nos espoirs sur les chrétiens. En dépit des pé-

chés et des fautes commises par l'homme, l'amour que porte Dieu envers ses créatures et la réconciliation qu'il leur offre sont inscrits au cœur de l'Évangile. C'est en aimant Dieu, en portant l'espoir et l'amour en nous, ainsi qu'en offrant la réconciliation à son prochain que l'on devient libre : le Rassemblement œcuménique européen en apportera la preuve. Il conduira les chrétiens de tous les horizons d'Europe à s'ouvrir à Dieu, à le louer dans la gratitude et à se mettre au service de sa Parole.

L'ensemble du peuple de Dieu est invité à participer à cette nouvelle étape de l'œcuménisme.

Tout particulièrement des chrétiens d'Europe centrale et orientale qui n'ont pas pu participer à cet effort la décennie dernière, par manque de liberté dans leur pays. Ils pourront apporter leur contribution à ce deuxième rassemblement œcuménique européen. Leur intervention en faveur d'une paix juste, de la solidarité, de l'équilibre social et des relations entre prochains est devenue plus que jamais nécessaire. L'élan créé à Bâle, ainsi que tous les efforts qui y sont nés, doivent trouver un second souffle dans le thème de la « Réconciliation, don de Dieu, source de vie nouvelle ».

*Conférence des Eglises européennes
et Conseil des Conférences épiscopales
européennes.*

Temps de l'Avent, temps de l'Offrande diocésaine (cette année pour la restauration de l'église de Trimbach). Vous avez reçu le prospectus. Avez-vous pensé à donner suite ?

Décembre. Mois des cadeaux. Et aussi des boucléments de comptes. Ceux du trésorier de la paroisse, ceux du trésorier du diocèse. De grâce, ne les laissez pas se démoraliser devant des chiffres rouges. Mettez-vous en règle avec vos versements (contribution ecclésiastique ou autre façon de faire, selon les lieux). Faut-il dire merci ? N'est-ce pas le geste tout naturel ?

Pour les catholiques-chrétiens de Genève et environs, voyez en outre la page 18, qui se commande au soutien de chacun.

Après tout, n'est-ce pas aussi une façon de fêter joyeusement Noël et de bien terminer l'année ?

J.-C. M. et P.U.



COURRIER DES LECTEURS

A propos d'un article paru dans « Présence catholique-chrétienne », N° 8 d'octobre 1995. Quel face-à-face ?

POINT DE VUE D'UN CATHOLIQUE-ROMAIN

(A ce propos, je signale l'ambiguïté du terme « catholique-romain » puisque le mot catholique signifie « qui appartient au catholicisme » et que la définition du mot catholicisme est « religion des chrétiens qui reconnaissent l'autorité du pape »).

C'est toujours avec un très grand intérêt que je lis votre journal, dont je salue au passage non seulement son esprit vivant et actuel, mais aussi sa bien facture.

Donner un avis personnel est forcément partial, puisqu'il provient du fond de son être. Education, environnement familial, social et religieux forgent une personnalité, et c'est ma partialité, qui apparaîtra sûrement dans ces lignes, que je vous prie par avance de bien vouloir excuser.

L'article cité en titre mettait en évidence le désarroi de certains catholiques-romains face à deux problèmes cruciaux : le célibat de prêtres et l'ordination des femmes. Pour le premier, je pense qu'il est primordial de ne pas oublier que le vœu de chasteté et, par voie de conséquence le célibat, est totalement et librement consenti par nos prêtres lors de leur ordination. Je conçois cependant l'immense difficulté que revêt, pour ces hommes, de renoncer leur vie durant à la sexualité et, de ce fait, à la famille.

C'est au cours des siècles qu'il est apparu que pour vraiment se consacrer entièrement à Dieu il fallait en être le plus proche possible. Il était donc souhaitable de renoncer à certains aspects de la vie d'ici-bas, notamment à la richesse et au mariage. Bien qu'étant proche de ce point de vue, je pense qu'il faut, en matière de religion, tenir fortement compte de l'évolution de la société dans laquelle nous vivons. C'est la raison pour laquelle je préconiserais, pour ce grave problème du célibat de nos prêtres, leur libre choix. Je suis du reste persuadé qu'une majorité d'entre eux opérerait pour le vœu de chasteté.

Pour ce qui concerne l'ordination de nos chères compagnes, force m'est faite de constater que même les catholiques-chrétiens n'ont pas franchi le pas ! Plus sérieusement, posons objectivement le problème. Dans son article, M. Pierre Uldry fait allusion au fait que l'Église catholique-chrétienne est plus conforme à « l'Église originelle » que la nôtre. Or, je pose la question : y-a-t-il jamais eu, même dans les premiers siècles, une femme prêtre et pourquoi ? L'islam, le bouddhisme, le shintoïsme, grandes reli-

gions s'il en est, n'ont pas de femmes prêtres. Elles n'ont pas de pape non plus. Le problème ne provient donc pas de notre Saint-Père. A l'heure où les femmes ont de la peine à entrer en politique, où il existe encore des disparités de salaires et un sexisme affligeant, n'est-ce pas plutôt au plus profond de notre société qu'il convient de rechercher les causes de cet état de fait ?

Enfin, je lis dans l'article précité des mots tels que « dogmes papaux », « monarchisme romain », « ex-croissance papale », « centralisme romain », « pouvoir absolu ». Autant de termes qui me font penser plus à une animosité envers ma religion qu'à un désir de travailler ensemble pour un rapprochement œcuménique que, personnellement, je souhaite tant.

Il est vrai qu'il n'est pas facile de renier, comme vous le dites, sa patrie religieuse. Pour ma part je préfère, à l'instar de MM. Hans Kung et Eugen Drewermann, éminents théologiens catholiques, mener le combat au sein de mon Église.

Vous relevez dans votre article qu'on entend fréquemment des catholiques-romains dire : « Heureusement que les catholiques-chrétiens existent ! ». Seriez-vous prêt à nous rendre la pareille ?

En guise de conclusion, je citerai la très belle phrase de votre éditorial : « Aucune Église ne peut être une Église seule ».

9 novembre 1995
Claude Gotti

Réponse de Pierre Uldry : *Cher Claude, la définition du catholicisme par le dictionnaire n'est pas celle des théologiens, pour qui la catholicité est la marque de la plénitude de foi de l'Église du Christ, transcendant les confessions ; ce n'est en aucune façon la soumission au pape qui donne la catholicité.*

Ordination des femmes : la simple lecture de Présence permet de le constater, nos articles tendent à cerner le débat, sans plus. Il est exact que ce débat reste ouvert, les avis étant très partagés. Le problème s'est posé du fait que de plus en plus de gens sont portés précisément à voir dans la non-existence de femmes-prêtres dans l'antiquité chrétienne un fait de société plus que de foi.

Centralisme monarchique romain : nous n'avons pas eu à inventer l'expression, que l'on trouve sous la plume d'éminents théologiens catholiques-romains. Ce n'est donc pas une question d'animosité, mais de réaffirmation de ce qui continue à nous séparer. Mais, comment ne serion-nous pas heureux de l'existence de nos frères catholiques-romains, puisque nous n'avons jamais renié la foi qui nous est commune, compte non tenu de l'obstacle que continue à représenter la papauté.

Noursi, le nounours noir

Ce soir, c'est la grande nuit de Noël. Le Père Noël est très pressé, il se dépêche de remplir sa grande hotte.

Et hop ! Des poupées, des robots, des livres d'images... et un joli nounours noir qui s'appelle Noursi. Tous les jouets sont très énervés, ils veulent vite rencontrer le petit garçon ou la petite fille qui les a commandés.

Ils se racontent des histoires terribles.

— *Il paraît qu'il y a des petits garçons qui déchirent les livres et cassent les jouets,* dit Jojo, le robot malicieux.

— *Et moi, j'ai entendu parler d'une petite fille qui tire les cheveux de sa poupée et l'enferme dans un coffre tout noir,* ajoute Lili, la poupée qui parle.

— *Mais, arrêtez !* dit le gros train rouge, *vous faites peur à Noursi !*

C'est vrai, Noursi, le nounours noir, a très, très peur. Et si ce petit Julien qui l'a demandé au Père Noël n'était pas gentil ?

Le Père Noël se prépare. Il chausse ses bottes, met sa cape, sa culotte, il soulève sa hotte et, lentement, sort.

Alors un long voyage commence. Les grands rennes trottent, leurs grelots grelottent, son traîneau l'emporte dans le froid qui mord.

Le Père Noël arrête son traîneau sur un gros nuage blanc au-dessus du village endormi. Sa hotte sur le dos, il saute de maison en maison et dépose ici le gros train rouge, là Jojo le robot malicieux.

Noursi dit au revoir à tous ses amis. Maintenant, dans le fond de la hotte, Noursi, le nounours noir, est tout seul. Il a très froid et de plus en plus peur.

« Et Julien, sera-t-il gentil avec moi ? » se demande Noursi vraiment très inquiet. Enfin, voilà la maison de Julien. Le Père Noël prend Noursi dans ses grosses mains et le dépose doucement sous un sapin habillé de lumières de toutes les couleurs. Noursi s'endort, épuisé par un si long voyage.

Au petit matin, Julien saute de son lit, dévale l'escalier et court sous le sapin. Noursi est là ! Encore plus beau que Julien ne l'avait imaginé, et puis, si doux... Il dépose une grosse bise chaude sur son petit museau tout froid. Noursi se frotte les yeux et sursaute en voyant Julien.

Mais Julien lui parle, Julien lui sourit, Julien le caresse et lui fait de gros câlins. Noursi est tout content... et Julien aussi ! Ils vont pouvoir se raconter tous leurs petits secrets.

*Conte choisi par Hélène Quélen-Mokry, dans Mille ans de contes.
Editions Milan - Texte de Bernard Peyranne, publié dans le magazine Toupie,
n° 51 (décembre 1989)*

Canton de Genève

SUR NOTRE AGENDA

Décembre

- Mardi 12 : Grand-Lancy, Club 83
- Samedi 16 : Répétition Arbre de Noël
- Dimanche 17 : St-Germain, Arbre de Noël
- Samedi 23 : Grand-Lancy, goûter de Noël avec les aînés
- **Dimanche 24** : St-Germain, Messe de la nuit de Noël
- **Lundi 25** : Grand-Lancy/Ste-Trinité - Messe du jour de Noël

Janvier 96

- Lundi 8 : Genève/St-Germain, Conseil de paroisse
- Jeudi 11 : Grand-Lancy, Conseil de paroisse
- Samedi 13 janvier : Grand-Lancy, catéchisme pour tous les groupes
- du 18 au 25 janvier : semaine de prière pour l'unité des chrétiens

CLUB 83

Salle de paroisse / Ste-Trinité au Grand-Lancy de 15 h à 17 h

Prochaines rencontres :

- mardi 12 décembre : fabrication de couronnes de l'Avent
- mardi 9 janvier 96 : loto et partage des couronnes des rois

Un temps de préparation spirituelle à Noël

La naissance de Jésus à Noël inaugure pour les chrétiens une nouvelle Création. C'est pourquoi nous vous invitons à prendre le temps d'accueillir Dieu dans votre vie lors de trois moments de prière centrées sur le thème de la Création :

- L'eau : le jeudi 7 décembre
- La terre : le jeudi 14 décembre
- Le feu : le jeudi 21 décembre

Ces liturgies auront lieu en l'église de St-Germain à 18 h 30.

Vœux

Jean-Claude Mokry et Hélène Quélen-Mokry ainsi qu'Adélaïde et Axelle vous souhaitent un très joyeux Noël et une bonne et heureuse année 1996. Que le Seigneur éclaire notre chemin durant ces prochains mois au service de son Evangile !

HORAIRES DES MESSES

Sainte-Trinité <i>av. Eugène-Lance au Grand-Lancy</i>	Saint-Germain <i>Rue des Granges à Genève (vieuille-ville)</i>
Samedi 16 décembre 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 17 décembre 10 h / Eucharistie
Samedi 23 décembre 15 h 30 / Goûter de Noël avec les aînés 17 h 30 / Eucharistie de Noël	Dimanche 24 décembre 23 h / le Messie de Haendel (1 ^{re} p.) avec le Chœur de St-Germain puis Eucharistie de la nuit de Noël
Lundi 25 décembre 10 h / Eucharistie du jour de Noël	
Dimanche 31 décembre 19 h / Office de fin d'année	Dimanche 31 décembre 10 h / Eucharistie
Samedi 6 janvier 17 h 30 / Eucharistie (Epiphanie)	Dimanche 7 janvier 10 h / Eucharistie (Epiphanie)
Dimanche 14 janvier 10 h / Eucharistie	
Samedi 20 janvier 17 h 30 / Eucharistie	Dimanche 21 janvier 10 h / Eucharistie

Après la kermesse d'octobre

Le bilan de la kermesse 1995 a été présenté le 24 novembre dernier lors d'une soirée-raclette au Centre St-Germain. Un grand merci à tous ceux qui se sont investis pour l'excellent résultat de l'édition 1995 de notre kermesse. Rendez-vous à la Kermesse les 27-28 septembre 1996 à la salle communale du Petit-Lancy.

Recette nette 1993	Recette nette 1994	Recette nette 1995
5 106,90	7 131,10	7 853,95

Arbre de Noël à St-Germain

Les enfants du catéchisme vous invitent à l'Arbre de Noël qu'ils organisent le dimanche 17 décembre à 16 h 00 en l'église de St-Germain. Au programme, cette année - des chants traditionnels de Noël, des danses, une pièce de théâtre jouée par les enfants, etc. Un goûter sera offert ensuite à la salle de paroisse. Bienvenue à tous !

Evangile à deux voix sur Radio Cité (FM 91.8)

Radio Cité, la radio des Eglises de la région genevoise diffuse chaque mardi à 10 h 30 avec reprise le



vendredi soir à 22 h 10, l'émission l'EVANGILE A DEUX VOIX. Il s'agit d'un commentaire d'un passage de l'Évangile par un prêtre et un pasteur. Jean-Claude Mokry participe à cette émission une fois par mois avec le pasteur Jean-Pierre Jornod.

Prochaine émission le mardi 19 décembre à 10 h 30 avec reprise le vendredi 22 décembre à 22 h 10 avec Jean-Claude Mokry et le pasteur Jornod sur le thème de l'évangile du jour de Noël en Jean 1, 1-18 (le Prologue).

Nouvelles du catéchisme... Nouvelles du caté

en décembre:

- samedi 16 décembre de 14 h à 16 h : **répétition générale** à St-Germain pour l'Arbre de Noël
- dimanche 17 décembre à 16 h : **Arbre de Noël** à St-Germain pour tous les enfants et leurs familles (les enfants doivent être présents dès 14 h).

Concours Notre Père : le calendrier est sorti !
Prix : Fr. 8, - à demander à la cure

A la télévision Suisse Romande

Des enfants de nos paroisses qui ont participé au Concours sur le Notre Père interviendront dans le cadre de Racines pour **les vœux des Eglises** le dimanche 31 décembre à 18 h 05 sur la TSR. A signaler également la célébration oecuménique du dimanche 21 janvier depuis le Petit-Lancy (église du Christ-Roi) qui sera retransmise sur les trois chaînes nationales et aura également pour thème le concours sur le Notre Père. Mme Quélen-Mokry participera à cet office.

Prochaines dates des après-midis de catéchisme

- samedi 13 janvier et samedi 27 janvier

Messe avec les enfants du catéchisme

- dimanche 28 janvier à 10 h à St-Germain

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18 au 25 janvier 1996)

Thème de cette année : « Voici je me tiens à la porte et je frappe » (Ap 3, 20)

Parmi les nombreuses manifestations qui sont organisées durant cette semaine, quelques dates sont à retenir :

- **Dimanche 21 janvier** (10 h 30) célébration oecuménique à la Salle des Fêtes de Carouge.

- **Dimanche 21 janvier** (17 h) célébration cantonale au Temple de Chêne-Bougerie organisée par le

RECG (rassemblement d'une vingtaine d'Eglises et communautés chrétiennes de Genève)

- **Lundi 22 janvier** (8 h 30) célébration au Conseil oecuménique des Eglises organisée par le RECG

- **Jeudi 25 janvier** (20 h 30) Table-ronde autour de l'encyclique « Que tous soient un » avec le P. Joseph Hug (cath. romain), le P. Jean Renneteau (orthodoxe) et le Prof. Lukas Vischer (protestant) au Centre paroissial de Chêne-Thônex (77, rue de Genève)

Projet POLSKA

Une semaine en Pologne avec des jeunes

Christoph Schuler est en train d'organiser avec Stéphanie Wirth et Adélaïde Mokry un projet de voyage en Pologne du 7 au 13 avril 1996. Ce voyage sera l'occasion d'une découverte de la Pologne et d'une prise de contacts avec des jeunes polonais. La préparation se fera en groupe avec les jeunes intéressés. Une réunion est déjà prévue en début janvier 96 avec des étudiants polonais de passage en Suisse.

Pour tout renseignements :

- Christoph Schuler : tél. 794 44 15
- Stéphanie Wirth : tél. 757 24 84
- Adélaïde Mokry : tél. 794 06 54

Dimanche 24 décembre à 23 heures

Eglise de St-Germain en vieille-ville de Genève

MESSE DE LA NUIT DE NOËL

Le Messie de G.-F. Haendel (1^{re} partie)

Solistes : Lindy Carmalt et Philippe Thomas
Trompette : Bernard Besse et Patrick Bielser
Orgue : Susan Gaad • Chœur de Saint-Germain
Direction : Laura Cantagalli

Eucharistie de la Nuit de Noël

Prédication : Jean-Claude Mokry

CHÊNE

Paroisse (partielle) de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :

- samedi 13 janvier à 17 h 30 (suivant la coutume nous partagerons la couronne des rois à l'issue de cette liturgie)

GENÈVE

Paroisse Saint-Germain, rue des Granges (en vieille ville). Messes les dimanches et fêtes à 10 h.



Dimanche 24 décembre

Messe de la nuit de Noël à Saint-Germain

Nous vous invitons nombreux à participer cette année à la messe de la nuit de Noël à Saint-Germain.

La célébration débutera à 23 h par l'interprétation par le chœur de St-Germain du Messie de Haendel (1^{re} partie), oratorio pour soli, chœur et orgue – avant l'eucharistie de la nuit de Noël.

Un vin chaud sera ensuite servi à tous à la salle de paroisse.

A noter que la communauté luthérienne de langue suédoise célébrera son culte de Noël le 25 décembre à 7 h 30 en l'église de St-Germain.

LANCY-CAROUGE

Paroisse de la Sainte-Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Messe les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 17 h 30 et les 2^e et 4^e (et 5^e) dimanches du mois à 10 h.

Samedi 23 décembre : Goûter avec les aînés et messe de Noël à Lancy. Le samedi 23 décembre à 15 h 30, la paroisse organise un goûter de Noël à la salle de paroisse de Lancy pour tous les aînés. Ce goûter sera suivi par la messe dans l'église de la Sainte-Trinité.

Toutes les personnes qui le souhaitent sont invitées à ce goûter. Un service de voitures permettra de chercher à domicile celles et ceux qui ont du mal à se déplacer. Veuillez simplement vous annoncer auprès de :

- Jean-Claude ou Hélène Mokry, tél. 794 06 54
- Christoph Schuler, tél. 794 44 15
- Denise Deluz, tél. 342 96 22

Dimanche 24 décembre : Messe de la nuit de Noël à Saint-Germain. Pas de messe de la nuit de Noël à Lancy cette année – les paroissiens qui le désirent sont invités à se rendre à St-Germain pour la célébration de la nuit de Noël.

Lundi 25 décembre : Messe du jour de Noël à Lancy. La liturgie de l'eucharistie du jour de Noël sera célébrée uniquement dans notre église le matin du 25 décembre à 10 h.

Culte de fin d'année (31 décembre à 19 h) au Gd-Lancy (Ste-Trinité), organisé par Franciska Vogt et Christoph Schuler, suivi d'un repas et soirée de fête pour les jeunes.

De la vie paroissiale

Décès : M. James Hottelier est décédé le 14 novembre à l'âge de 53 ans. Sa famille, ses amis et proches se sont rassemblés en la chapelle du Centre funéraire de St-Georges pour un temps de recueillement et de prière le vendredi 17 novembre.

Qu'il repose dans la paix du Seigneur !

Sincères condoléances à Mme Santoux, à sa sœur Mme Bleuler, ainsi qu'à toute la famille.

NOËL ÇA SE PARTAGE

☆ *un dessin pour les malades*

☆ *un jouet pour des enfants polonais*

☆ *un don pour des orphelins en Ouganda*

Dons : Fam. H. Fr. 100.- ; M. B. Fr. 50.-

Canton de Neuchâtel

LA CHAUX-DE-FONDS

Église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Dimanche 17 décembre, à 16 h : Arbre de Noël à l'église et goûter.

Dimanche 24 décembre : messe à 9 h 45 avec Séverin Picchiottino (Annecy, France); messe de minuit à 24 h

Lundi 25 décembre : messe du jour de Noël à 9 h 45

Dimanche 7 janvier : messe de l'épiphanie à 9 h 45 avec J.-C. Mokry

NEUCHÂTEL

Église Saint-Jean-Baptiste. Rue Emer-de-Vattel.

Messes les dimanches à 18 h.

Samedi 16 décembre à 16 h : arbre de Noël à l'église et goûter

Dimanche 24 décembre à 18 h : messe de Noël

Canton de Berne

SAINT-IMIER

Paroisse Saint-Paul, rue des Roses, à Saint-Imier.

Messes le 1^{er} dimanche du mois à 9 h 30 ou selon avis.

Noël

Lundi 25 décembre à 9 h 30, nous célébrerons la messe du jour de Noël.

Messes célébrées en janvier et février 1996

Dimanche 7 janvier à 9 h 30, dimanche 4 février à 9 h 30 (visite de l'évêque, Mgr Hans Gerny, et confirmation). Vous êtes priés de réserver ces dates.



Décès : Emile Guillet, Saint-Imier, né en 1923

Commission catholique-chrétienne du Canton de Berne

Lors de leur rencontre annuelle qui s'est tenue à Bienne le samedi 28 octobre, les membres de la Commission ont élu pour la première fois leur bureau selon les directives du nouveau Statut. Parmi les laïcs, il ne s'est trouvé personne qui soit prêt à assumer la présidence ; ainsi, c'est le curé Peter Vogt, de Berne qui a été réélu président pour une nouvelle période. Il en a été de même de M. Friedrich Matter, de Bienne, confirmé dans sa tâche de caissier. Quant au secrétariat, c'est l'infatigable curé Hans Frei, de Langenthal/Soleure, qui s'est mis à disposition.

Le budget, malgré un grand déficit, a été accepté. Grâce aux réserves faites ces dernières années à la suite de rentrées particulières, il n'a pas été nécessaire d'augmenter les cotisations. Deux cents francs ont été alloués pour participer au coût de production d'un CD de musique d'église par Pro Infirmis et sur lequel le chœur mixte de Berne est aussi enregistré. La Commission cantonale rejette une évaluation du travail des ecclésiastiques, déterminante pour le salaire, mais elle a, par contre, accepté différentes idées pour des dialogues avec les employés à l'intention de la Commission du Canton créée à cet effet. Dans l'Eglise nationale catholique-chrétienne il existe une règle selon laquelle les ecclésiastiques ont droit à six jours de compensation pour les grandes fêtes qui sont des jours fériés officiels de l'Etat. Dès l'année prochaine, le Canton exigera un contrôle écrit des vacances et des jours de compensation. Il a été pris connaissance des rapports du président, des commissions et des paroisses.

La prochaine rencontre a été fixée au samedi 26 octobre 1996 à Saint-Imier.

BIENNE

Église « Épiphanie », rue de la Source 23 (Station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne
Messe le 3^e dimanche du mois en français, les 2^e et 4^e (resp. 5^e) dimanche du mois en allemand, à 9 h 30 (été), 10 h 00 (hiver).

Arbre de Noël

Au cours de la fête de l'Arbre de Noël du **dimanche 17 décembre à 17 h 00** (en l'église, avec célébration eucharistique), nos élèves présenteront un jeu de Noël.

Messe de Noël : Le Dimanche 24 décembre, une seule messe sera célébrée : la « **Messe de minuit** » à **22 h 30**, célébrée en **français** et en allemand. Le jour de Noël, 25 décembre, il n'y aura pas de messe à Bienne vue que ce jour-là la messe sera célébrée à 9 h 30 à Saint-Imier.

Confirmation

A l'occasion de la messe célébrée en **français** et en allemand du **dimanche 14 janvier 1996 à 10 h**, notre évêque, Monseigneur Hans Gerny, confirmera quatre élèves de notre paroisse, à savoir : **Annick Gassmann, Chantal Gassmann, Dina Kramer et Christophe Wiedmer**. Nous espérons qu'une assemblée nombreuse de fidèles entourera les confirmands et souhaitons une journée bénie et joyeuse à nos confirmands et à leurs familles.

Nouveau « guide eucharistique »

Depuis octobre 1995, les nouvelles brochures « **Messliturgie der Christkatholischen Kirche der Schweiz – Liturgie de la messe de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse** » sont à votre disposition à l'entrée de l'église. Vous êtes priés d'utiliser cette brochure à l'occasion de toutes **les messes célébrées ou en français ou en allemand ou dans les deux langues**. La brochure présente à la droite le texte français et à la gauche le texte allemand correspondant de chaque partie de la liturgie de la messe et facilite ainsi la célébration des messes. Pour les chants, nous utilisons toujours les classeurs rouges (français), respectivement les livres rouges (allemand) qui sont également disponibles à l'entrée de l'église.

Baptême : Muriel Hollenweger, fille de Niklaus et d'Ursula Hollenweger-Schluemp, Bienne

Décès : Heidi Waller-Kleiner, Evillard, née en 1932. Paul André Baillif-Sommer, Arch, né en 1926. Paula Moser, Bienne, née en 1901.

Canton de Vaud

LAUSANNE

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise
Église Sainte-Marie du Servan, Chemin Eugène-Grasset 12, Lausanne.

Prochaine messe :

Dimanche 24 décembre à 10 h 30 avec Jean-Claude Mokry, messe de Noël suivie de l'arbre de Noël (biscuits de Noël bienvenus).



Lectures proposées par l'Almanach diocésain

- **Dimanche 17 décembre**
3^e dimanche de l'Avent
Esaïe 62, 6-12
Lettre aux Hébreux 12, 12-17
Evangile de Jean 8, 31-42

- **Dimanche 24 décembre**
4^e dimanche de l'Avent
Esaïe 63, 15 à 64, 1
Apocalypse 22, 12-17
Evangile de Luc 1, 26-33

- **Nuit de Noël**
Jérémie 30, 18-22
1 lettre à Timothée 1, 14-17
Evangile de Luc 2, 1-14

- **Jour de Noël**
Jérémie 31, 31-33
Lettre aux Hébreux 3, 1-6
Jean 1, 1-14

- **Dimanche 31 décembre**
Dimanche après Noël
Jérémie 23, 3-6
Lettre aux Galates 4, 4-7
Evangile de Matthieu 2, 13-15 et 19-23

- **Dimanche 7 janvier**
Epiphanie/Baptême du Christ
Esaïe 60, 1-6
Lettre aux Colossiens 2, 6-10
Evangile de Matthieu 2, 1-12

- **Dimanche 14 janvier**
1^{er} dimanche ap. l'Epiphanie
Joël 2, 21-27
Lettre aux Romains 12, 6-16
Evangile de Jean 2, 1-11

- **Dimanche 21 janvier**
2^e dimanche ap. l'Epiphanie
Siracide 1, 1-10
Lettre aux Colossiens 4, 2-6
Evangile de Luc 2, 41-52

RADIO TELEVISION SUISSE ROMANDE

Sélection des émissions religieuses

DECEMBRE

Radio

- Du 3 au 24 **CALENDRIER DE L'AVENT, PAROLE BIBLIQUES**
Clé de Voûte, Espace 2, 8 h 45
- Dimanche 24 **SAPINS, CRÊCHES ET CADEAUX**
Emission spéciale, La 1^{re}, 15 h - 18 h
- Lundi 25 **MESSAGES PROTESTANTS DE NOËL**
La Première, FM + OM, 11 h 30 - 12 h

Télévision

- Dimanche 24 **DANIEL FACÉRIAS, MUSICIEN, METTEUR EN SCÈNE**
Racines, TSR, 18 h 05
- Dimanche 31 **LE NOTRE PÈRE DESSINÉ PAR DES ENFANTS**
Vœux des Églises, TSR, 18 h 05

RADIO CITE

Vous l'avez lu dans la presse : Radio-Cité, la radio des chrétiens de la région genevoise, dont les catholiques-chrétiens sont partie prenante, a obtenu le renouvellement de sa concession fédérale. Ça n'allait pas de soi, il y avait compétition. Donc, Radio Cité est appréciée en haut lieu comme auprès de ses auditeurs, l'importance de son rôle est reconnu.

C'est une radio associative, sans apports financiers publics. Elle vit modestement des souscriptions volontaires de ses auditeurs et amis, et (pour un tiers de son budget) des cotisations des Eglises et paroisses membres. Œuvrant essentiellement grâce à 200 collaborateurs bénévoles, ses frais (incompressibles) concernent surtout des besoins incontournables (régale fédérale, redevances PTT, loyer, renouvellement du matériel, énergie, droits d'auteur...). Contrainte de déménager et de remplacer un matériel fatigué, ses besoins se multiplient en ce moment. Ne voulez-vous pas grossir les rangs de ses souscripteurs ? Bulletins de versements disponibles à la rédaction de Présence (022 / 342 11 51) ou directement à la radio (022 / 342 37 00).

Merci !



Mots croisés

Horizontalement

1. Abstention chrétienne. Enlevai l'ivraie.
2. Ville pouilleuse. Possède.
3. Sept italiens. Poinçon.
4. Insensible à la foi.
5. Capable de connaître. Personnel.
6. Liqueur. Infinitif.
7. Note. Propulsé de l'arrière en avant, ce général de David laissa sa vie au front. En main d'un des cavaliers de l'apocalypse (Apoc 6).
8. Une nullité. Pas particulièrement élan-cée.
9. On le trouve en Australie et dans les mots croisés. également. dialecte cel-tique.
10. Négation. Baliverne.

Verticalement

1. Un père qui l'était sans l'être. Secte bouddhique.
2. Fut. pareil.
3. Ça dérange.
4. Pour embaumer les momies. Enfin !
5. La préférez-vous douce ou nucléaire ?
6. Mettre en réserve.
7. Il travaille le cuir. Sur une voiture suisse.
8. Des italiens qui sont tous à l'envers.
9. Intervient.
10. Successeur de Mahomet. Femme de Jacob traitée à rebours du bon sens.
11. Avec des attaches d'amitié. Certains le sont au gain.
12. Certains universitaires voudraient le clore.
13. Manquent d'entraînement.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1						■							
2								■	■				■
3							■		■				
4		■	■										
5												■	
6													
7	■				■					■	■		
8						■		■					
9								■	■				
10				■									■

Solution du problème de novembre

Horizontalement : 1. Par. Mahratte. – 2. Ruine. Israël. – 3. Ixelles. Sissi. – 4. Buccins. – 5. Associations. – 6. Aulas. us. – 7. Pourri. Irénée. – 8. Er. Indonésie. – 9. Pensée. or. est.

Verticalement : A. Prit. OPEP. – 2. Aux. Adore. – 3. Riens. – 4. NL. Saris. – 5. Melbourne. – 6. Euclide. – 7. Scia. – 8. Ri. Casino. – 9. Assit. RER. – 10. Trinités. – 11. Tasso. nie. – 12. Ees (See). Nuées. – 13. Liesse.

Anagramme

I A P S N

•

anagramme de novembre :

musela / Samuel

A Bethléem, aux environs de l'an mille avant la naissance du Christ, Samuel donna l'onction à l'enfant David, futur roi d'Israël (1^{er} Livre de Samuel, chap. 16 v. 13).

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Genève (Suisse)

ABONNEMENT

A renvoyer à Présence, Mme Denise Deluz, rte de Saint-Julien 20, 1227 Carouge.

Votre revue m'intéresse

Je souhaite recevoir 3 numéros à l'essai

Je souhaite m'abonner

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

**Prix pour
10 numéros :** 30 Fr. (Suisse); 35 Fr. (Étranger) ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier
France : 733-07 E Lyon, J. Charrier, rue René-Naudin 10,
F-74100 Annemasse.
Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

**Abonnement
de soutien :** 50 Fr., ccp 23 - 5767-7 Saint-Imier



Rédaction: Pierre Uldry (022) 342 11 51 et Jean-Claude Mokry (022) 794 06 54 et (022) 794 44 15 (Fax)

Administration : Denise Deluz, rte de St-Julien 20, 1227 Carouge, (022) 342 96 22

Réalisation : cd com Imprimerie Granchamp, Rue des Charmilles 8 - 1203 Genève

Pour le prochain numéro, tous les textes doivent parvenir à la rédaction (Case postale 72,
1212 Grand-Lancy 2) **avant le 25 décembre**



**Mensuel vieux-catholique édité par le Comité
romand de l'Église catholique-chrétienne de
la Suisse.**